Edition de 5H.

LE SOLEIL

MEMBRE DE L'A. B. C.

Edition de 5H.

40e ANNEE—No 117 — EDITION QUOTIDIENNE — QUEBEC, LUNDI 18 MAI 1931 — CIRCULATION EN AVRIL 52,803 — PRIX : DEUX CENTINS

Faits divers de partout

LLOYD GEORGE IRA Y VOIR

Rome, 18.—L'Osservatore Romano publie l'information suivante qu'il aurait reçue par T. S. F. : "Les journaux londoniens du soir donnent avis que Lloyd George a l'intention de visiter la Russie soviétique en septembre prochain, afin de se rendre compte par lui-même des conditions qui existent en ce pays-là, et tout particulièrement des résultats donnés par le plan quinquennal.

BELLE PECHE

Saint-Malo, 18. — Le chalutier récemment "Simon-Duhamel" est arrivé d'Islande avec 400 tonnes de morue.

UNE DRAGUE A COULE

Casablanca, 18.— On mande de Kenitra (Maroc) que la drague "Provence", venue pour tenter de renflouer le vapeur "Bou-Regreg", échoué dans le Sebou, a coulé.

On espère la renflouer à marée basse, pourvu qu'elle ne chavire pas.

TUE PAR SA CHARRUE

Paris, 18.— A Blicourt, près de Beauvais, le charretier Hubert Wallet labourait un champ, lorsque sa charrue s'est retournée sur lui. Le charretier, traîné sur plusieurs mètres, a eu la colonne vertébrale brisée et a été tué sur le coup.

LA BALANÇOIRE SE BRISA

Boston, 18.— Theresa Kennedy, 3 ans et demie, fille de M. et Mme William M Kennedy, 176 rue Cold, fut tuée et Mary Bennett, 13 ans, 79 rue F. ; Charles Eagen, 1 an, 4 rue Lovis, et Mary Eagan, 11 ans, furent blessés quand le support d'une balançoire au terrain de jeu Matthew J. Sweeney se brisa, lançant les quatre enfants sur le sol. Un instant après le tout s'écroula, clouant la jeune Theresa Kennedy dessous.

NAUFRAGE A GUERNESEY

Cherbourg, 18.— Le vapeur remorqueur d'épaves latlien "Raffio", parti de Brest samedi pour procéder au renflouement du vapeur français "Anne-Marie", coulé en 1918, a ulargé de Guernesey, avec un important chargement de cuivre, a coulé près de l'île de Sercq (Iles Normandes).

Un matelot a été noyé. Le reste de l'équipage est sauvé.

IL ATTERRIT SAIN ET SAUF

Le Bourget, 18.— Le pilote militaire Varlet, évoluait au-dessus de Villacoublay lorsque, se trouvant à une hauteur d'environ 500 mètres, il a été brusquement arraché de son avion et précipité dans le vide. Le pilote était heureusement muni de son parachute, et il a pu atterrir sain et sauf dans un champ, tandis que sa appareil allait s'abîmer dans les bois de Jouy-en-Josas.

AU ROYAL 22ème

Le Brigadier-Général T.-L. Tremblay vient d'être nommé Colonel-Honoraire du Royal 22ème Régiment. Inutile de dire que cette belle unité militaire est très fière de cette nomination. En effet, le général Tremblay fut au cours de la guerre commandant du Royal 22ème Régiment avec lequel il prit part à de nombreux et glorieux engagements, avant d'être nommé commandant de la 5ème brigade d'infanterie canadienne. — C'est avec joie que le Royal 22ème Régiment apprend sa nomination au poste de colonel-honoraire.

SOMMAIRE

Deuxième page
Feuilleton
Dans nos paroisses
Troisième page
Nouvelles de Québec
Quatrième page
Editorial
Sixième page
Un héritier anglais est journalier.
Septième page
Nouvelles de Lévis
Chez les ouvriers
Dans nos théâtres
Huitième page
Radio
Nouvelles maritimes
Neuvième page
Sacrilège contre Dieu et la sainte religion
Dixième et 11e pages
Finances
Douzième et 13e pages
Sport
Quatorzième et 15e pages
Petites annonces classées
Seizième page
La vie sociale
Dix-septième page
Naissances et décès
Dix-huitième page
Nouvelles générales

DANSEUSE ET PROMOTEURS SOUS ARRET

A Boston, la police surprend une assemblée où près de 400 hommes assistaient au spectacle immoral que donnait une danseuse — Le juge devant laquelle la femme, deux de ses compagnes et cinq promoteurs comparaissent les condamnent à la prison.

Boston, 18. —Trois cent soixante-douze hommes avaient payé une piastre d'admission pour voir Mlle Pet Bedford, une danseuse de New-York, dans une interprétation de la danse du serpent, à une réunion d'un ordre fraternel à Berkeley Hall, le 30 avril. Il y en avait autant qui s'étaient rendus au Palais de Justice lorsque la danseuse dut subir son procès devant le juge Thomas-H. Dowd pour danses indécentes. Mlle Bedford se défendit en disant qu'il n'y avait rien de mal dans son interprétation et que d'ailleurs cette danse est au programme de bien des théâtres depuis bientôt cinq ans.

Le juge Dowd écouta les témoignages avec attention et condamna finalement la jeune fille à six mois de prison, deux de ses compagnes à trois mois et les cinq promoteurs du spectacle à l'amende et la prison.

Les témoins déclarèrent que la danseuse s'avança d'abord sur la scène vêtue d'un grand manteau. A mesure que le rhythme de la musique augmentait le manteau s'entrouvrait et laissait voir..... qu'elle n'avait rien en dessous. Les hommes criaient : "Un peu plus vite, encore Allez-y", etc. Elle revint ensuite ayant comme costume une jupe faite de lambeaux d'étoffe comme en portent les danseuses hawaïennes. C'est à ce moment de la danse du serpent, dans laquelle la danseuse imite les mouvements sinueux de l'immonde bête, que la police intervint. Le juge trouva les déclarations suffisantes et sans entendre la défense il condamna la danseuse et les promoteurs tel que rapporté plus haut.

Les nombreuses personnes qui s'étaient rendues en cour dans l'espoir de voir la danse se renouveler devant le tribunal, en furent pour leur peine car le juge se contenta de faire produire le costume. Il en eut assez.

LES MORTS TRAGIQUES AUGMENTENT

Dans l'Etat de New-York on constate que le nombre des suicides augmente toujours — En 1930, 1,760 hommes et 585 femmes se sont donné la mort — Dans cette malheureuse statistique, on voit qu'un garçon de 9 ans s'est suicidé.

Albany, 18. — Les suicides ont augmenté dans l'état de New-York en 1930 comparativement aux années précédentes au dire du Dr Thomas Parran, commissaire de santé de cet état. Le nombre des personnes qui ont attenté à leurs jours s'élève à 2,345, soit 18.6 par 100,000 de population ou 22 pour cent au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Ces chiffres ont été recueillis par le Dr J.-V. DePorte, directeur de la division de la Statistique sur la vie.

Il est intéressant de noter que le nombre de suicides a augmenté de 210 l'année dernière comparativement à 1929. Dans la ville de New-York, le nombre de suicides fut de 148 dit le Dr Parra. Cette augmentation dans les suicides apparait surtout chez les hommes. En 1929, 1,563 hommes se sont donné la mort contre 1,760 l'année dernière. L'augmentation chez les femmes fut moindre, soit 574 contre 585.

D'après le chiffres fournis par le Dr DePorte, le nombre de suicides a doublé dans la période de 1920-30 alors que la population n'a augmenté que de 21 pour cent. Le nombre de suicides a passé de 1,189 à 2,345.

La proportion dans les suicides attribués à toutes sortes de causes a augmenté en 1930 dans la classe des jeunes personnes âgées de moins de 20 ans pour atteindre 16 son maximum chez celles âgées de 30 à 39 ans. Le nombre des suicides a été moindre chez les personnes plus âgées particulièrement chez les vieillards ayant atteint 80 ans et plus. Dans la ville de New-York six hommes et deux femmes âgés de plus de 80 ans se sont élevé la vie et dans tout l'état 22 hommes et 2 femmes.

Il y a eu 30 suicides de jeunes personnes âgées de moins de 20 ans dans la métropole américaine et 18 dans l'état de New-York. Le plus jeune fut un garçon de 9 ans. On constate que les suicides ont été plus nombreux chez les personnes âgées de 30 à 40 ans, dans la ville et de 20 à 30 pour l'état.

ZARO AGHA

Londres, 18.— (A.P.)— Zaro Agha, ce vieux Turc qui prétend avoir plus de 130 ans, est tombé malade aujourd'hui en assistant à un procès au tribunal des appels criminels. On l'a emporté sur une civière.

LA CHUTE NORMALE DE L'ARGENT-METAL CAUSE DE LA CRISE

Washington, 18 (Pl.C.)—Le sénateur Pittman, du Nevada, qui s'est embarqué à Seattle samedi pour Changhai, où la commission sénatoriale des affaires étrangères l'envoie en mission touchant le relèvement du prix de l'argent-métal, a déclaré ce qui suit au sujet des buts de son voyage :

"L'objet cherché par notre commission est d'accroître nos échanges avec la Chine, celles-ci ayant diminué de 50 p.c. au cours des 18 mois derniers. Notre commission voit dans la chute anormale du prix de l'argent-métal, seule monnaie dont la Chine puisse disposer, la principale cause du marasme mondial d'aujourd'hui.

ON NE VOTE PAS ENCORE A CHARLESBOURG

L'émission d'un bref de prohibition et d'un bref de mandamus a empêché l'ouverture des bureaux de votation — Le secrétaire-trésorier refusa de permettre la votation à cause des brefs qui lui furent servis par la Cour — Un rapport de l'incident sera soumis au Ministre des Affaires Municipales.

L'imbroglio municipal qui existe à Charlesbourg depuis l'annulation de l'élection de M. Frank Byrne, en janvier dernier est loin d'être dénoué et les contribuables ne votent pas aujourd'hui, selon la loi, parce qu'un bref de prohibition a été mis samedi par la cour supérieure défendant au secrétaire trésorier de la municipalité de tenir un poll aujourd'hui ou jusqu'à ce que la cour lui ordonne le contraire et le relève des commandements du bref de prohibition.

M. Frank Byrne demanda samedi en cour supérieure l'émission du bref de prohibition par ce que, prétendait-il, il avait souvent demandé au conseil municipal d'ajouter des noms d'électeurs sur le rôle d'évaluation. Pour une raison , ou pour une autre, à chaque séance du conseil municipal appelée pour régler cette question, il n'y avait pas de quorum et, finalement, le jour de l'élection arriva et les noms des électeurs n'étaient pas encore inscrits. Comme cela causait du tort aux intérêts de M. Byrne, il demanda à la cour de contremander l'élection jusqu'à ce que le conseil municipal ait fait droit à sa demande d'inscription.

La cour accéda à la demande de M. Byrne et ce matin quand les partisans de M. Bédard, adversaire de M. Byrne, voulurent tenir l'élection quand même et se rendirent chez le secrétaire trésorier pour obtenir les documents nécessaires, le secrétaire refusa de les donner en déclarant que la cour supérieure le lui avait défendu. Il y eut des protestations de la parst des partisans de M. Bédard mais le secrétaire, M. Amédée Dorion, tint bon et les citoyens durent abondonner leurs instances. Le cas sera incessamment soumis à M. Oscar Morin, sous ministre des affaires municipales.

UN HABILE FILOU EST DECOUVERT

Un individu qui se faisait passer pour le neveu de Sir François Lemieux ou le cousin du Premier Ministre, réussit à tromper la bonne foi de plusieurs personnes — La Sûreté l'appréhende enfin et le conduit à la prison.

Montréal, 18. (D. N. C.) — Abusant de la confiance des vieilles personnes, un individu se serait enrichi d'une somme d'environ $300, en se faisant passer pour le neveu de Sir François Lemieux, ou le cousin de l'Honorable M. Taschereau. Il a été pincé hier, par les détectives A. Lessard, J.-M. Laverdure et A. Ouimet qui avaient été avertis de la chose.

L'habile filou avait un tour bien rusé pour procéder. Il se rendait dans certaines bonnes familles canadiennes-françaises et se disait le neveu de Sir François Lemieux, arrivé en ville pour défendre Nogaret. Il téléphonait alors à Mgr Gauthier ou à d'autres personnes de même importance, ayant toujours le soin de couper la communication et racontait qu'il avait son baggage à la gare et qu'il n'avait pas d'argent pour le réclamer. Ensuite s'adressant à de bonnes gens, il les avertissait qu'ils ne leur demanderait pas d'argent et sortait ordinairement avec une couple de dollars de plus dans son gousset. Quand il eût fini avec Sir François Lemieux, il se servit du nom de l'honorable M. Taschereau. Il donna pour nom Ovila Bertrand, pas d'adresse. On prétend qu'il est un client du refuge Meurling. Il a été écroué dans la suite en attendant que la justice suive son cours.

UN MEDECIN EST ENVOYE A LA PRISON

L'ancien président de la défunte Cornel Drug Stores Company qui a fait une fortune de $6,000,000 dans la vente des médecines patentées est mis en prison parce qu'il ne peut fournir un cautionnement de $50,000 — Il a perdu son argent dans des transactions à la Bourse de New-York.

New-York, 18. (Spécial)—Le Dr Nicholas-C. Porthos, président de la défunte Cornel Drug Stores Company, que l'on dit avoir fait une fortune de $6,000,000 dans la vente des médecines patentées pour la perte tout entière dans le crash de la bourse, a été écroué au Tombs parce qu'il ne pouvait pas fournir le cautionnement de $50,000 exigé.

Il avait précédemment comparu devant le juge Corrigan sous l'accusation d'avoir obtenu $159.00 sous de faux prétectes en vendant, en juillet 1929, du stock de sa compagnie à une femme.

Le Dr Partos fut arrêté dans son appartement, 300 Central Park ouest et quand l'avocat de l'état demanda une caution de $50,000, l'avocat de la défense demanda de ne pas exiger plus de $10,000.

Comme le juge demandait pourquoi l'état exigeait un cautionnement aussi élevé, on lui répondit que l'accusé avait fraudé ses actionnaires pour une somme d'au moins $400,000. Le juge se rendit alors à la demande de l'avocat de l'état et comme l'accusé ne pouvait pas fournir le cautionnement requis il fut envoyé en prison. La compagnie du Dr Partos fut mise en liquidation il y a un an par le juge Coleman, de la cour fédérale.

Les détectives qui ont procédé à l'enquête ont déclaré qu'ils ont appris que l'accusé se préparait à partir pour les iles Hawaï quand ils arrivèrent pour le prendre sous leur charge. Partos aurait coulé une somme de $50,000,000, dans ses opération de bourse à Wall Street, depuis le début de la chute des valeurs il y a deux ans.

LA REVOLTE SE CONTINUE A LA HAVANE

Des leaders nationalistes soulèvent la population contre le gouvernement. — Au Nicaragua, la même situation existe et des rebelles venant du Honduras y ont des escarmouches avec les troupes fédérales qui réclament la victoire.

La Havane, 18 (P.C.)—Les journaux de la Havane reçoivent aujourd'hui de Sancti Spiritus, province de Santa Clara, des dépêches informant qu'une vingtaine de membres du parti nationalistes se sont levés en armes contre le gouvernement,et que les militaires envoyés dans cette province la semaine dernière les ont chassés de la ville et sont maintenant à leur poursuite.

A La Havane les leaders nationalistes, tout comme le gouvernement, nient la réalité du soulèvement, mais la présence du secrétaire de l'intérieur à son bureau une partie de la nuit dernière fait croire que des désordres que conques se sont produits.

Des dépêches de Santiego annonçaient de bonne heure aujourd'hui l'arrestation de 13 personnes dans le cours de la nuit dernière.

Vendredi dernier un combat eut lieu entre une centaine d'hommes venant apparemment du Honduras contre la Garde Naitonale du Nicaragua, dans la ville de Palacaguima. Le combat ,dans cette ville situé à 25 milles au sud d'Ocotal, a duré environ deux heures. Cette nouvelle était contenue dans un rapport reçu par le Département de la Marine à Washington. Il venait du Colonel Franklin-G. Garrett, commandant de la 2ème Brigade des Marins au Nicaragua.

Plusieurs rebelles furent tués tandis qu'aucune perte de vie ne fut enrégistrée parmi les Gardes. Les rebelles, dont plusieurs étaient déguisés en Gardes, furent repoussés. Des avions de l Marine poursuivirent les fugitifs.

La présence de sces hommes du Honduras ne fut une surprise pour personne. Dans maintes occasions précédentes, on s'est aperçu que des hors-la-loi de ce pays s'étaient livrés à des actes de brigandages.

ORDINATION SACERDOTALE

Une cérémonie d'ordination aura lieu le 29 juin prochain, au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, alors que deux jeunes lévites seront élevés à la dignité sacerdotale. Les deux nouveaux ordonnés seront MM. les abbés Louis-Philippe Journaux et François Gagnon. Une douzaine d'élèves de Ste-Anne seront en même temps promus aux cadres mineurs et au sous-diaconat au cours d'une cérémonie qui sera probablement présidée par Son Eminence le Cardinal Rouleau.

UN OUVRIER TOMBE D'UN TOIT ET SE BRISE UNE JAMBE

En tombant du toit d'une résidence de la rue Ste-Famille, où il travaillait M. Alexandre Bacon s'est infligé une double fracture à la jambe gauche. M. Bacon travaillait à réparer la toiture de la résidence de M. le notaire G.-M. Giroux, 9 rue Ste-Famille, lorsque l'accident survint. A un moment donné il perdit l'équilibre et roula sur la toiture pour tomber sur la chaussée. A mi-chemin, heureusement se trouvait une solide antenne de radio contre laquelle il s'est frappé, ce qui eut pour effet de diminuer un peu la vitesse acquise dans sa chute.

L'ambulance Moisan transporta le blessé à l'Hôtel-Dieu, où l'on nous informe que ses blessures ne sont pas graves. Il est tombé d'une hauteur de 50 pieds environ.

IL OBTIENT UNE SOMME DE $293.33

Le juge Gelly a maintenu la poursuite intentée par Ferdina Bergeron contre la Northern Construction Co. Ltd à la suite de son renvoi par cette compagnie pour laquelle il travaillait comme contre-maître à l'Anse-au-Foulon.

L'honorable juge Emile Gelly, de la Cour Supérieure, a maintenu la poursuite jusqu'au montant de $293.33, avec intérêt et les dépens, dans la cause de Ferdina Bergeron contre The Northern Construction Co., Ltd.

Le 15 juillet 1930, Ferdina Bergeron fut engagé par la Northen Construction Co. Ltd., comme inspecteur et contremaitre en chef des travaux que cette compagnie poursuivait, à l'Anse-au-Foulon, dans le Port de Québec, pour le compte de la Commission du Havre de Québec, à un salaire de $200 par mois. Il prétendait, vu qu'il était engagé pour une période indéterminée, avoir droit à un avis de congé d'un mois.

Il prétendait être justifié de demander son salaire, depuis la date de son congédiement jusqu'à l'expiration de son terme d'engagement, depuis le 18 septembre jusqu'au 15 octobre 1930 c'est-à-dire $193.33. Il réclamait aussi comme pour lui tenir lieu d'avis de congé, le salaire d'un mois, à partir du 15 octobre, soit $200, c'est-à-dire la somme globale de $393.33

Le Tribunal juge que Ferdina Bergeron a prouvé sa demande et que la défenderesse n'a pas démontré le bien fondé de son plaidoyer.

Considérant que Bergeron a été payé par la Northern Construction jusqu'au 16 septembre 1930 et a reçu un acompte de cent dollars, depuis, et qu'il lui reste dû pour salaire et indemnité jusqu'au 14 novembre, $293.33, le tribunal a rendu jugement pour $293.33 en faveur de Bergeron.

Ferdina Bergeron était représenté par Mtres C.-B. Power, C. R., et Antoine Lemieux.

COUPABLE

Un garçon de 16 ans révolus, Antonio Joncas, était accusé, aujourd'hui, devant M. le juge Arthur Fitzpatrick, d'avoir volé, au Patronage de la Côte d'Abraham, et d'y avoir mis le feu.

Les dégats de ce commencement d'incendie furent d'environ cinq cents dollars.

Le garçon résidait au Patronage, en qualité d'apprenti.

Il a plaidé coupable sur les accusations.

'Pourquoi avez-vous mis le feu ?" lui demanda le juge.

—"J'aimais pas rester dans cette maison-là et je me suis dit qu'en la faisant brûler, je pourrais aller rester ailleurs", répondit le garçon.

La sentence est fixée à mercredi.

Sylvio Laliberte, accusé d'assaut et voies de fait sur une servante, à la résidence de M. le docteur Wilfrid Leblond, rue Sainte-Anne, a choisi un procès expéditif qui aura lieu mardi, le 26 courant. Il est défendu par Me Mark Drouin.

UN ATTENTAT EST COMMIS A MONTREAL

Deux bandits pénètrent dans un théâtre et s'enfuient après avoir enlevé à la caissière une somme de $45.00 — Ils semblaient connaître les lieux car ils ont réussi à se sauver en passant à l'intérieur du théâtre.

Montréal, 18. (D. N. C.)—Profitant de l'accalmie qui règne dans les théâtres vers 5 heures, deux individus se sont rendus au théâtre des Arts, pénétrèrent dans la boite de la caissière, qui était entr'ouverte, et, à la pointe du revolver, lui enlevèrent la somme de $45.00 qu'il y avait en caisse, après quoi, ils passèrent à l'intérieur du théâtre pour disparaitre par la porte de sortie de la rue Saint-Urbain. Les deux bandits peuvent avoir environ 45 ans. L'un d'eux portait complet gris, chapeau dur. Il avait les cheveux gris.

Les policiers du poste de la rue Hôtel-de-Ville furent alertés. Le sergent Rocheleau désignait le constable Picard pour faire enquête, tandis que le capitaine-détective de garde, Pelletier, chargeait les détectives Bertrand et Courtney de se renseigner sur le hold-up.

LA GUERRE FAITE AUX CRIMINELS

Le procureur général des Etats-Unis, W.-D. Mitchell déclare que le gouvernement américain va donner son appui le plus complet aux divers Etats pour mettre fin aux activités des "racketeers" dont la puissance est formidable.

Washington, 18.—L'appui complet du gouvernement fédéral dans la lutte contre les bandits et les "rackets" fut assuré l'autre soir par le procureur général William-D. Mitchell, alors qu'il parlait à la radio par l'entremise du National Radio Forum. Il passa en revue ce qu'a fait jusqu'à présent le Département de la Justice du pays et il donna quelques explications sur ce que le gouvernement comptait faire pour solutionner le problème.

Il avertit les "racketeers" que le Département de la Justice n'en avait pas fini avec sa campagne contre les criminels organisés et il avisa les différents Etats qu'ils doivent fournir la plus grande part de la responsabilité dans la lutte entreprise. Le "gangsterisme", et le "racketeering" ne peuvent être vaincus par le gouvernement fédéral seul. A ce propos il déclara :

Le "racketeering" prévaut dans les grandes villes comme partie des activités des bandits. Dans une ville, nous connaissons 48 différentes sortes de racketeering. Chaque fois qu'il y a de l'incapacité ou de la corruption de la part des autorités de l'Etat, on fait des demandes au gouvernement fédéral pour qu'il intervienne pour abolir la taxe du revenu, la loi contre les trusts, la prohibition, etc... pour supprimer le crime."

"Traiter avec le crime organisé est surtout un problème local. Ces bandits commettent dix violations à la loi de l'Etat pour une violation à la loi du Fédéral. Cependant, notre Département a déjà fait beaucoup pour désorganiser ces troupes puissantes de bandits. Plusieurs gangsters ont déjà été condamnés à purger une sentence sévère dans les différents pénitenciers du pays..."

UN AVIATEUR A ACCOMPLI UN EXPLOIT

Alors qu'il planait à 1,500 pieds dans les airs le pilote A.-C. Koudat voit son avion prendre feu. — Dix-huit passagers étaient menacés de mort, mais le pilote réussit à atterrir sans accident et à sauver tous les occupants de l'avion.

Baltimore, 18. — Planant à 1,500 pieds au-dessus de la rivière Gun Powder avec 18 passagers, un avion tri-moteur de la route Richmond-New-York a pris feu à 35 milles au nord-est de Baltimore. Le pilote put atterrir son avion et faire sortir tous ses passagers qui furent saufs. Des femmes qui se trouvaient parmi les passagers furent bien près de s'évanouir de frayeur lorsqu'elles virent les flammes lécher le fuselage près des hublots tandis qu'on approchait rapidement de terre. Le courage de C.-J. McDonald, co-pilote et le sang-froid du pilote A.-C. Kondat, a prévenu un grand désastre. McDonald luttait avec des extincteurs chimiques tandis que Kondat fit un atterrissage parfait.

Des soldats d'un fort voisin sauvèrent l'aéroplane de destruction après avoir aidé les passagers à sortir. L'une des ailes a pris feu au moment où l'avion atterrissait.

On croit que les flammes ont été allumées par des étincelles jaillies du tuyau d'échappement. L'avion appartient à la Eastern Air Transport, Inc. L'aéroplane avait quitté Washington à 3:55 h. p.m., s'était arrêté à Logan Fields à 4 h. 25 pour prendre deux résidents de Baltimore et avait repris ensuite sa course vers New-York.

Sept des passagers furent embarqués à Washington. Une hôtesse se trouvait également à bord, ce qui faisait un total de 21 sur l'avion.

Tous les passagers, excepté quatre, prirent un autre avion de la compagnie pour continuer leur voyage.

TARIFS D'ASSURANCES

Ottawa, 18. — (P. C.) — L'Imperial Shipping Committee a réduit les tarifs d'assurance maritime pour la baie d'Hudson, et son rapport à cet effet a été livré à la publicité aujourd'hui, par le département de la marine. Cette réduction s'applique aux navires ayant doublé le cap Chidley en direction de l'intérieur le 10 août ou après et en direction de l'extérieur le 30 septembre ou avant.

UN EVEQUE ESPAGNOL EST CHASSE DE SA PATRIE PAR ZAMORA

Madrid, 18.— (A.P.) — L'expulsion en France, hier soir, de Mgr Mateo Musica, évêque de Victoria, que le gouvernement accuse de s'être livré à des menées politiques contre la République, a créé ici un intérêt qui confine à la sensation. Le gouvernement républicain dit qu'il veut montrer par là qu'il ne tolèrera aucune ingérence cléricale.

Cité Vaticane, 18 — (A.P.)—On rapporte aujourd'hui que le cardinal Segura, primat d'Espagne, aurait demandé au pape de lui permettre de résigner le siège archiépiscopal de Tolède pour habiter Rome à titre de cardinal de la Curie.

MACDONALD A DENONCE LES LORDS

Le Premier Ministre de la Grande-Bretagne dit que le gouvernement et la majorité élus par le peuple se voient défiés par un corps politique irresponsable favorable aux conservateurs — C'est dans une lettre à un candidat travailliste que Ramsay MacDonald attaque ainsi les Lords Anglais.

Londres, 18.— (A.P.)— M. MacDonald a ouvertement déclaré la guerre à la Chambre des lords aujourd'hui, dans une lettre au candidat travailliste qui brigue les suffrages des électeurs de Rutherglen, où une élection complémentaire a lieu jeudi.

"Souscrivant à tous caprices et propositions du parti conservateur, dit la lettre, les lords reprennent leur hostilité des qu'un gouvernement travailliste commence à faire connaitre son programme politique.

"Nous avons bâti de toutes pièces le parti travailliste ; nous avons engagé le peuple à mettre sa confiance dans le bulletin de vote et les méthodes politiques ; nous avons dépensé, temps et argent à faire des élections, et, ayant fait tout ce qu'une démocratie politique peut faire, le gouvernement ainsi élu et la majorité ainsi obtenue se voient défiés par un corps politique irresponsable, toujours favorable à l'exercice du pouvoir par les conservateurs.

"Si on veut que l'Angleterre échappe aux bouleversements que d'autres pays ont connu, il faudra faire face à cette menace de la Chambre des lords, et donner à la masse des électeurs l'assurance que la démocratie représentative n'est pas une combinaison de mots mais un pouvoir effectif."

Au cours de sa lettre, M. MacDonald fait une mention spéciale du rejet virtuel par la Chambre haute du bill ministériel de l'utilisation des terres arables, rejet qui, dans l'opinion de beaucoup, a singulièrement tendu les relations entre cette Chambre et la majorité aux Communes.

DEMISSION DE BRIAND DES JEUDI

On croit que le Ministre des Affaires Etrangères de la France se retirera de la vie publique dès son retour de Genève où il représente son pays — Le projet de l'union austro-allemande a fait le sujet de la discussion au conseil de la Ligue des Nations.

Paris, 18. — (P. A.) — Dans les milieux officiels on croit que M. Briand résignera le portefeuille des Affaires Etrangères en rentrant de Genèv jeudi. Il a déjà offert sa démission après sa défaite dans l'élection présidentielle la semaine dernière.

Aujourd'hui à Genève, l'homme d'Etat français a accepté pour son pays que la question de la légalité de l'union douanière austro-allemande de la Haye, mais a réaffirmé quand même l'opposition française à l'union projetée parce qu'elle compromettait l'indépendance économique de l'Autriche.

Il insista sur ce fait que le conseil de la Ligue, gardien de cette indépendance économique, ne savait rien de l'accord entre Vienne et Berlin avant que celui-ci n'eût été négocié, et il cita le fameux ministre autrichien Metternich disant : "Une nation ne saurait rester indépendante, si elle a de trop étroites relations avec une autre."

Dino Grandi, délégué italien, exprima le point de vue qu'il n'était pas toujours possible de distinguer la politique de l'économique, ajoutant que les économistes italiens n'étaient pas convaincus que le système de l'union douanière fût le meilleur pour la réhabilitation de l'Europe.

Julius Curtius défendit le point de vue allemand et réitéra ses déclarations précédentes que le projet d'union ne compromettait en rien l'indépendance autrichienne. Le conseil s'ajourna ensuite à demain.

MOUVEMENT CONTRE LES RELIGIEUX

Des républicains outranciers et des communistes veulent faire sortir les Jésuites de l'Espagne ainsi que tous les autres membres du clergé — Des évêques prouvent leur loyauté à l'autorité civile, mais les éléments extrêmes veulent expulser les ordres religieux.

Madrid, 18.—Le périodique Crisol, représentant l'élément le plus outrancier des cercles républicains, s'est joint aux articles virulents des Communistes pour réclamer l'expulsion des Jésuites.

"Le voyage diplomatique du cardinal Segura", est-il dit, "procure une très grande satisfaction au public. Cette mesure sanitaire, cependant constituera une injustice à moins que les Jésuites n'aient le même sort, et avec les Jésuites doivent s'en aller les autres archevêques et évêques qui se sont distingués pour leur hostilité à la République. Mais, par-dessus tout, l'expulsion des Jésuites constitue la demande la plus péremptoire de l'Espagne libérale et démocratique.

Les dignitaires de l'église du cardinal Segura à Tolède ont fourni de l'aide au gouvernement provincial pour remédier au chômage et ils ont protesté de leur obéissance à l'autorité constituée, en autant qu'elle se conforme aux lois ecclésiastiques. L'archevêque Vidal y Barraquer à Tarragone a promis sa loyauté à la république et la plupart des autres prêtres du pays ont fait de même.

Les éléments communistes attaquent avec acreté la nouvelle république qu'ils accusent d'être trop conservatrice et ils espèrent que l'Espagne aura une révolution "réelle" pour abolir l'armée, expulser les ordres religieux, confisquer la propriété et diviser les terres. On dit que les Monarchistes préparent un coup pour restaurer le roi. On croit cependant que les prochaines élections n'auront pas de candidats monarchistes.

DES BANDITS ONT OPERE A NEW-YORK

Dans une seule journée, ils ont visité plusieurs établissements de la Métropole et ont réussi à enlever une somme de $13,000 sans être aucunement dérangés — Les montants volés avaient été transportés de la banque aux diverses magasins peu de temps avant les attentats.

New-York, 18. — Une somme totale de $13,000 a été volée par des bandits dans divers établissements de la ville, samedi. La plupart des vols ont été commis à l'heure du midi, souvent devant plusieurs personnes à la pointe du revolver. Dans chaque cas, les bandits se sauvèrent sans causer de mal aux personnes mais en emportant des sommes importantes arrivées de la banque quelques instants auparavant dans des autos blindés.

Le premier vol a été commis sur Park Avenue, à l'établissement de Sigmund Ullman Company, manufacturiers d'encre d'imprimerie. Vers une heure, six hommes, armés de révolvers pénétrèrent dans le bureau où 25 hommes et femmes étaient employés et se sauvèrent avec une somme de $4,500 en billets de banque. Les voleurs traversèrent une partie de l'établissement avant d'arriver à la caisse. A un moment donné, ils virent un groupe d'ouvriers qui étaient à jouer au poker et ils leur permirent de continuer leur partie.

Un autre hold-up du même genre a eu lieu au bureau de Charles-A. Veit & Sons, manufacturiers de meubles à 3 West Sixty-First St. Les voleurs se sauvèrent cette fois avec $3,500. Deux jeunes filles venaient de déposer sur la table les liasses de billets de banque lorsque les bandits entrèrent. Ils étaient montés par l'escalier de sauvetage et personne n'avait remarqué leur venue. Pendant que l'un des deux hommes gardaient les jeunes filles à la pointe de son arme, l'autre enfouissait pêle-mêle dans ses poches les paquets d'argent.

Trois autres hold-ups ont été signalés dans des restaurants entre une heure et cinq heures de l'après-midi. Les voleurs procédaient de la même façon : l'un tenant en joue le gardien de la caisse et l'autre se servant à pleines mains.

PROCES AJOURNE

Montréal, 18.— (P.C.)—Le procès de James Wilkinson et de Jack Edgett, pour le meurtre de Marcel Dupré, restaurateur de cette ville, au cours d'un hold up, le 23 mars, a été remis au 26 mai.

DANS NOS PAROISSES

N.-D. de Québec

Mariages

Dans la chapelle Saint-Louis, à la basilique ce matin, à 6 h 45, mariage Cloutier-Dufault, et, à 8 heures, mariage Bergeron-Bégin. Demain matin, à 6 heures dans la chapelle Saint-Louis, mariage Rioux Madore.

Goutte de lait

La quête de la Goutte de lait commencera, le 8 mai, à domicile.

Les ligueuses

Mercredi, le 20 courant, à 8 heures du matin, aura lieu le pèlerinage de la Ligue Catholique Féminine à Notre-Dame des Victoires. Toutes les Ligueuses de cette paroisse sont cordialement invitées à y prendre part, en assistant à la messe et en faisant la sainte communion pour le triomphe de la modestie chrétienne.

Demain après-midi

A 3 h 30 en la basilique, assemblée régulière des Dames de la Sainte-Famille.

Retraite et communion

Jeudi, en la basilique, communion solennelle des enfants de la paroisse; le matin messe, à 7 heures précises, dans l'après-midi, à 3 heures rénovation des promesses du baptême et de la consécration à la Sainte-Vierge. Ensuite, distribution des certificats d'instruction religieuse. La retraite de trois jours préparatoire à cette communion solennelle est commencée, depuis ce matin: exercices, le matin, à 9 heures, et, dans l'après-midi, à 2 heures. Tous les enfants admis à la communion solennelle devront faire cette retraite.

ITINERAIRE --FETE-DIEU

Il y aura deux reposoirs : le premier, en la chapelle des SS. de la Charité ; le second, en la chapelle des Jésuites.

L'itinéraire sera comme suit : rues de La Fabrique, St-Jean, Ste-Angèle, Richelieu, St-Eustache, d'Aiguillon, d'Juville, Dauphine, d'Auteuil, Ste-Anne, Des Jardins et Buade.

GRAND'MESSES

Mardi: à 6 heures, pour feu Dame Chs Roy et sa famille ; à 6 h. 15, pour les âmes les plus délaissées ; à 7 heures, en l'honneur de la sainte Vierge, recommandée par les familles de la rue d'Auteuil.

Mercredi : 5 h. 40, pour feu M. Jos. Gingras ; à 6 h. 15, pour les membres défunts de la Confrérie de la Sainte-Famille ; à 7 heures, en l'honneur de la Sainte Vierge, recommandée par les familles de la rue Sainte-Ursule.

Jeudi : à 5 h. 40, pour feu M. Joseph Gingras ; à 6 h. 10, pour feu Dame Joséphine-R. LaRue ; à 7 heures, pour les âmes ; à 7 heures communion solennelle.

Vendredi : à 5 h. 40, pour les âmes ; à 6 h. 15, en l'honneur de la Sainte Vierge, recommandée par les familles de la rue Ste-Ursule ; à 7 heures, pour feu M. F.-X. Petitclerc, recommandée par son épouse.

Samedi : à 5 h. 40, pour les âmes; à 6 h. 10, pour feu M. Win LaRue; à 7 heures, pour les âmes.

Saint-Joseph

La solennité de la fête de saint Jean-Baptiste de la Salle a été célébrée avec éclat hier matin en l'église de St-Joseph. La petite maîtrise de la paroisse a chanté à cette occasion la messe de L. Arras et le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Victorin Germain.

La neuvaine du St-Esprit commencée vendredi dernier en cette paroisse se continuera toute la semaine du 18 mai.

Jeudi soir à 8 heures 30, en la salle paroissiale il y aura une séance organisée par les RR. SS. de St-Louis de France.

Lundi 7.00 a.m., Grand'messe en l'honneur de saint Joseph, pour feu Armand Lavoie.

7.45 a.m., Grand'messe pour feu Adolphe Boucher recommandée par les patrons et employés de la Cie Emile Morissette.

Mardi 7.00 a.m., Grand'messe pour feu George Dery recommandée par des amis de la salle Frontenac ; 7.45 : Grand'messe pour feu Mme Mme Emile Bégin, recommandée par M. Emile Robitaille.

Mercredi : 7.00 a.m.: Grand'messe en l'honneur de saint Joseph, recommandée par les paroissiens. ; 7.45, a.m.: Grand'messe en l'honneur de saint Joseph, recommandée par M. A. Leblond.

Jeudi, 7.00 a.m. Grand'messe pour feu Célestin Simard, recommandée par son épouse.

Vendredi : 7.00 Grand'messe pour feu dame Joseph Loranger, recommandée par ses enfants.; 7.45 a.m.: Grand'messe en l'honneur de saint Joseph, recommandée par Mlle I. Voyer.

Samedi : 7.00 a.m.: Grand'messe en honneur du Sacré-Coeur, recommandée par M. Elzéar Bédard.

Saint-Malo

Lundi : 7.00 a.m., grand'messe pour feu Léo Bédard, recommandée par M. Théo. Bédard ; 8.00 a.m., grand'messe pour feu J.-B. Mercier, recommandée par Mlle Mercier.

6.00 a.m., pèlerinage des Dames de la Ste-Famille à Notre-Dame des Victoires.

Mardi : 8.00 a.m. Messe en l'honneur de Notre-Dame de la Protection

Mercredi : 7.00 a.m. Messe d'action de grâce, recommandée par M. Darveau ; 9.00 a.m. Sépulture de feu A. Bédard, décédé à l'âge de 27 ans.

Jeudi : 8.00 a.m. Communion solennelle des enfants ; 8.00 p.m. Collation des diplômes aux enfants qui ont fait leur communion solennelle.

Vendredi : 7.00 a.m. Messe d'action de grâce, aux intentions de Mgr Bouffard.

Samedi : 7.00 a.m. Grand'messe en l'honneur de saint Joseph, recommandée par M. Dubois jr. Bénédiction des fonts baptismaux.

Saint-Sauveur

St-Jean-Baptiste de la Salle

La solennité de la fête de St-Jean-Baptiste de la Salle a été célébrée, hier, dans notre paroisse. Le Père Magnan, curé, a officié à la grand'messe, assisté des Rev. Pères Normand et Bertinguette comme diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le Rev. Père Carbin, O.M.I.

Absolution générale

Après les vêpres qui eurent lieu à 7 heures, hier soir, l'absolution générale a été donnée aux tertiaires.

La retraite des enfants

Ce matin à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, est commencée la retraite préparatoire à la communion solennelle des enfants qui aura lieu jeudi prochain. M. l'abbé Ferland, vicaire à St-Roch, en est le prédicateur.

Le mois de Marie

Les exercices du mois de Marie auront lieu encore cette semaine à 7 h 30, et le chant sera fait par la chorale de la paroisse.

Décédée à l'Orphelinat

Mme Joseph Renaud, née Odélie Pépin, est décédée à l'Orphelinat de St-Sauveur, jeudi, à l'âge de 71 ans. Elle était du Tiers-Ordre de notre paroisse. Son service de sépulture a été chanté ce matin, à 8 h 30, à Lorettevile.

Pour les âmes

Des grand'messes seront chantées pour les âmes, tous les jours, à 6 h. 30 et à 7 heures, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes.

Recommandés aux prières

Alfred Falardeau, époux de dame Alexina Lamirande décédé samedi, dans notre paroisse l'âge de 62 ans. Son service de sépulture a été chanté ce matin, à 8 h 30, à l'église de St-Sauveur.

Dame Zoé Guilmain, épouse de M. Alphonse Gagnon, décédée le 12 courant, à Montréal, à l'âge de 74 ans.

Grand'messe du jour

Demain à l'église paroissiale.

6 h 15, pour Pierre Petitclerc, recommandée par son fils Isidore.

7 h et 7 h 45, pour les âmes, aumônes du tronc.

Saints-Martyrs

Grand'messes de la semaine

Mardi 19 : à 6 h. 30, pour le repos de l'âme de feu Wm. LaRue, recommandés par sa succession ; à 7 h. 15, pour le repos de l'âme de feu F.-A.-I. Bilodeau, recommandé par sa fille Mme T.-D. Dubuc.

Mercredi 20 : à 6 h. 30, aux intentions d'une famille de la paroisse ; à 7 h. 15, pour les âmes ; à 8 heures, service anniversaire.

Jeudi 21 : à 6 h. 30 pour le repos de l'âme de feu dame Wm. LaRue, recommandée par sa succession ; à 7 h. 15, pour le repos de l'âme de feu Nap. Rousseau, recommandée pa les employés des appartements "Claridge".

Vendredi 22 : à 6 h. 30 pour le repos de l'âme de sa mère défunte, par M. Herménégilde Perry ; à 7 h. 15, saint Joseph, en action de grâce, par une famille de la paroisse ; 8 heures service anniversaire de feu Mme Vve Eugène Beaudry.

Samedi 23 : à 6 h. 30, en l'honneur de la Sainte-Vierge, en actions de grâce, recommandés par un paroissien ; à 7 h. 15, en l'honneur des Saints Martyrs Canadiens, recommandée par un paroissien.

Saint-Roch

Ce matin, à 9 heures, ont eu lieu à l'église St-Roch, les funérailles de M. Edouard Frenette, fils de feu Joseph Frenette, décédé la 5 mai dernier : l'hôpital St-Luc.

3 heures hier après-midi a eu lieu une réunion des membres du Tiers-Ordre, et à 2 h. 30 une assemblée des Enfants de Marie.

De jeudi à vendredi prochain nuit d'adoration.

Une quête sera faite cette semaine à domicile en faveur de l'oeuvre de la "Goutte de lait".

Samedi prochain, veille de la Pentecôte, l'office de la bénédiction de l'eau baptismale commencera à 5 1-4 heures.

Des félicitations ont été adressées hier aux citoyens de St-Roch pour la grande piété avec laquelle ils avaient accompli le pèlerinage à l'église Notre-Dame de la Victoire.

Une représentation récréative pour les enfants sera donnée jeudi après-midi, à 2 1-4 heures à la salle St-Cyr, 74 rue St-Joseph, au profit de la confection du drapeau de Mgr de Laval. Le prix d'admission sera de 15 cts pour les enfants et de 25c pour les grandes personnes.

Voici quelques chiffres se rattachant aux activités de l'oeuvre de la Goutte de Lait :

Les inscriptions en 1930, ont été de 1577 réparties entre 12 dispensaires 1059 séances médicales ont été données et 14388 consultations. Le nombre des chopines de lait distribuées gratuitement a été de 89.980

Mercredi, le 20 mai courant aura lieu le pèlerinage des membres de la ligue Catholique féminine de Notre-Dame de la Victoire. Les ligueuses de la paroisse St-Roch sont priées d'y prendre part en assistant à la messe et en faisant la sainte communion pour le triomphe de la modestie chrétienne.

St-Jean-Baptiste

Ligueuses

Mercredi, à 8 heures du matin, pèlerinage de la Ligue Catholique Féminine au sanctuaire de Notre-Dame-des-Victoires. Il y aura messe et communion. Toutes les ligueuses sont priées d'y prendre part pour le triomphe de la modestie chrétienne.

Goutte de lait

Cette semaine, collecte en faveur de la Goutte de Lait. Cette œuvre rend des services considérables aux familles; près de 90,000 chopines de lait ont été distribuées gratuitement dans l'année. Ajoutons à cela les consultations données gratuitement par les dix médecins en charge des dispensaires et les soins dévoués de huit infirmières. L'œuvre mérite tous nos encouragements.

Remerciement

La collecte de jeudi dernier, en faveur du Patronage, a rapporté $162.-50. Le révérend Père supérieur remercie de leur générosité les paroissiens de Saint-Jean-Baptiste.

Ses noces d'argent

Notre Fraternité du Tiers-Ordre célébrera, cette semaine et dimanche prochain, ses noces d'argent. La célébration commencera, mercredi soir, à 7 h. 30: sermon et salut du Saint-Sacrement. Jeudi matin, à 7 heures, grand'messe solennelle, avec diacre et sous-diacre et avec orgue, pour les défunts de la fraternité. Les Tertiaires sont priés d'y faire la communion générale, mais sans porter le costume. Après l'office, vendredi soir, il y aura cérémonie de vêture. Samedi soir, Salut du St-Sacrement, sans instruction. Dimanche matin, les tertiaires feront le chant et la communion générale, sans costumes, à la messe de 8 heures. Dimanche après-midi, à 3 heures, cérémonie de clôture. Il y aura sermon, salut solennel du Saint-Sacrement et consécration, avant le Tantum Ergo.

Jeudi matin

Jeudi matin, les élèves de l'Académie Saint-Jean-Baptiste feront leur pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame des Victoires. Confessions des enfants qui ont fait leur communion solennelle : mercredi, à 9 h. 30, les filles ; à 2 heures, les garçons.

Aux prières

M. Philéas Gauvin, décédé, en cette paroisse, hier matin. Il était âgé de 72 ans. Ses funérailles auront lieu, mercredi matin, à 9 heures, en notre église.

Grand'messes

Mardi : à 5 h. 30, pour les âmes, en l'honneur de la Sainte Vierge, recommandée par M. Ernest Pomerleau ; à 6 h. 15, pour Dame Pamphile Gauvin, recommandée par la Cie P.-T. Légaré Limitée; à 7 heures pour Dame Georges Gagné, recommandée par les employés de Woolworth & Co. Ltd; à 8 heures, pour Dame J.-L. Painchaud, recommandée par le personnel de la Banque Canadienne Nationale.

Mercredi : à 5 h. 30, en l'honneur de saint Joseph ; à 6 h. 15, pour Dame Pamphile Gauvin, recommandée par la Cie P.-T. Légaré Limitée ; à 7 heures, pour Mlle Germaine Drolet, recommandée par les enfants de M. J.-Arthur Denis; à 8 heures, pour Dame J.-L. Painchaud, recommandée par le personnel de la Banque Canadienne Nationale.

Jeudi : à 5 h. 30, en l'honneur de saint Joseph ; à 6 h. 15, pour M. Alphonse Côté; recommandée par ses soeurs, Mlles Alphonsine et Alma Côté ; à 7 heures, pour les membres défunts du Tiers-Ordre, recommandée par la Fraternité du Tiers-Ordre; à 8 heures, pour Dame J.-L. Painchaud, recommandée par le personnel de la Banque Canadienne Nationale.

Vendredi : à 5 h. 30, pour Mlle Belzémire Morin, recommandée par l'Union de Prières ; à 6 h. 15, pour M. Loyola Picher, recommandée par une amie; à 7 heures, service anniversaire de M. François Arteau, recommandé par la famille ; à 8 heures, service de M. Jos.-Etienne Caron, recommandé par sa fille, Dame Thomas Duchaine ; à 8 h. 30, service anniversaire de M. Alph. Bertrand, recommandé par M. Adrien Bertrand.

Samedi : à 5 h. 30, archiconfrérie; à 6 heures, bénédiction des fonts baptismaux ; à 6 h. 15, grand'messe en l'honneur de saint Joseph ; à 7 heures, pour Mlle Germaine Drolet, recommandée par M. et Mme J.-Arthur Denis, à 8 heures, pour M. Georges Demers, recommandée par Dame L.-S. Roberge.

Jacques-Cartier

Vendredi prochain, à 6 heures 30, sera célébré le service d'Union de Prières de feu Joseph Crépault.

Divers

Dimanche prochain, fête de la Pentecôte, il y aura communion générale des Enfants de Marie à la messe de 8 heures 15.

Mercredi prochain, assemblée des Dames de la Ste-Famille à 7 heures 30 du soir.

Tous les soirs de cette semaine, à 7 heures 15, il y aura exercices du mois de Marie et neuvaine au Saint-Esprit, à l'exception de mercredi.

La bénédiction de l'eau sera faite samedi matin à 6 heures 30.

Une quête à domicile sera faite au profit de l'Oeuvre de la Goutte de Lait.

La quête pour l'église aura lieu dimanche prochain à toutes les messes.

"Couleur! Couleur!"--
Dit la
Mode Parisienne

Et Tintex Répond : "La Voici — par Procédé Facile et Rapide !"

Couleur pour ce que vous portez— depuis les dessous jusqu'aux vêtements de sport... depuis les bas jusqu'aux robes !

Couleur pour votre foyer — depuis les draperies jusqu'aux couvre-pieds... depuis les chemins de tables jusqu'aux services de bridge !

Couleur — par procédé rapide, facile et parfait avec Tintex !

33 couleurs attrayantes, — comprenant les plus nouvelles nuances de la saison approuvées par Paris,— attendent votre choix à toutes les pharmacies ou aux comptoirs de brimborions.

Rafraîchissez vos tissus changés ou donnez-leur des couleurs nouvelles et différentes, si vous le désirez, en quelques minutes, avec Tintex ! Vous serez étonnée des résultats magnifiques !

—LE GROUPE TINTEX—

Tintex en Boîte Grise — Colore et teint tous les tissus.
Tintex en Boîte Bleue — Pour soies garnies de dentelle — teint la soie, la dentelle demeurant intacte.
Décolorant Tintex — Enlève de tout tissu la couleur ancienne au point qu'on puisse lui en donner une nouvelle.
Whitex — Bleu pour restaurer leur blancheur à tons les tissus jaunis.

A toutes les pharmacies et comptoirs de brimborions 15c

Tintex
COLORE ET TEINT
Distributeurs au Canada:
Lyman Agencies Limited, Montréal

voyez!
écoutez!
goûtez!

pif! paf! pouf!

VERSEZ tout bonnement du lait ou de la crème dans une bolée de Krispettes de Riz brun doré et vos oreilles vous diront d'avance comme ces bulles rôties croquent sous la dent. Si croustillantes qu'on les entend éclater tout fort!

Les Krispettes de Riz sont délicieuses pour déjeuner, dîner goûter à l'heure du coucher. Excellentes pour les enfants. Chez votre épicier. Préparées par Kellogg à London, Ontario.

Kellogg's RICE KRISPIES

VOTRE EPICIER L'A EN VENTE! 327

MARQUE "BEMA"

REGISTERED TRADE MARK EXTRA FANCY MOLASSES BEMA GUARANTEED GENUINE B.W.I. BARBADOS

La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

Il n'y a qu'*un seul*
FROMAGE KRAFT
Attention aux imitations!

VOUS pouvez maintenant commander le FROMAGE KRAFT tranché à même le pain, avec la *certitude* que vous obtenez exactement ce pourquoi vous payez.

Car chaque tranche, même d'un quart de livre, porte le nom "Kraft" sur l'enveloppe de papier d'étain. Vous pouvez donc retourner immédiatement toute marque que vous n'avez pas demandée.

Vérifiez toujours la présence de ce nom quand vous commandez du Fromage Kraft. Il vous sert à reconnaître positivement le véritable

FROMAGE KRAFT

fait au Canada par les fabricants du Velouté et de la Sauce à Salades Kraft.

REFRIGERATION GM FRIGIDAIRE AVANCEE

Le DESSUS *de tout*
Frigidaire *est une*
table de porcelaine!

C'est lorsqu'elle a quelque chose dans les deux mains, que la femme apprécie le dessus spacieux et sans encombre du Frigidaire. Vingt fois par jour, elle bénéficie de cette commodité . . . Il n'est plus nécessaire pour elle de jongler ou de faire des tours d'équilibre avec les plats et les bouteilles, de courir jusqu'à la table pour les y déposer pêle-mêle. Elle peut maintenant déposer temporairement ce qu'elle sort du Frigidaire, ainsi que ce qu'elle doit y mettre . . . le dessus de porcelaine blanche du Frigidaire constitue une tablette si commode et tellement à sa portée! . . . C'est un endroit idéal où mettre refroidir les choses fumantes, avant de les déposer aux basses températures . . . un splendide endroit *permanent* pour garder les victuailles qui ne demandent pas de réfrigération . . . Et rien—de chaud ou de froid, de doux ou de rugueux—ne saurait graver ou tacher le lustre durable du fini de Porcelaine sur acier, aussi dur que le diamant.

* * *

Un dessus plat, sans encombre et aussi commode qu'une table de service, constitue un des avantages réels de la Réfrigération Avancée Frigidaire. Il y en a bien d'autres. Ce sont ces grandes améliorations, exécutées par Frigidaire, qui ont rendu la réfrigération domestique aussi hygiénique, commode et économique. Nous vous invitons à venir vous renseigner sur chacune de ces choses.

DES CONDITIONS SERONT ARRANGEES POUR CONVENIR A L'ACHETEUR

LES NOUVEAUX FRIGIDAIRE EN PORCELAINE TOUTE BLANCHE SONT VENDUS AVEC

UNE GARANTIE COMPLETE DE 3 ANS

GOULET & BELANGER (limitée) 8 rue de la Couronne, Québec
Sous-Vendeurs
LA CIE P.-T. LEGARE (limitée) 273 rue St-Paul 142 rue St-Joseph

FEUILLETON DU SOLEIL

JOHN, CHAUFFEUR RUSSE

par Max DU VEUZIT

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres de Paris, France.

No 24

N'y avait-il pas de sa faute, à lui, dans ce vertige singulier ? Maintenant qu'elle en était délivrée, Mlle s'accusait et ne le ménageait pas davantage. Il lui parut qu'à un moment, dans la John s'était sur sa taille, cédant de la poussée des voyageurs, avait dû la presser plus encore contre lui. Dans tous les cas, elle avait bien vu ses yeux à lui qui osaient osé s'enfoncer si hardiment dans les siens. Quelle orgueilleuse audace dominait donc cet homme en apparence si correct, si impeccable !

Elle songeait à tout ça, en marchant docilement auprès du Slave également silencieux.

Pour traverser une place, il y eut encombrement de voitures de toutes sortes. L'endroit était plutôt dangereux pour les piétons.

John sans réfléchir, dans un geste naturel à un homme bien élevé, vis-à-vis d'un être plus faible, mit sa main sous le coude de Michelle et tenant celle-ci contre lui, il prit l'initiative de la guider au milieu des voitures.

Elle se laissa faire, mais à peine avait-elle atteint le trottoir opposé, qu'elle repoussa sa main avec vivacité.

Ce geste de protection lui paraissait choquant de familiarité. Comment en pleine rue, devant tous, osait-il se le permettre vis-à-vis d'elle ?

— C'est encore loin, votre notaire? demanda-t-elle, dominée par un énervement intérieur.

— Non, pas très loin... à cinq minutes d'ici.

— Heureusement ! Je n'ai pas envie de me promener, longtemps, ainsi avec vous !

Le mot cruel était lâché. Il la soulageait, véritablement.

Mais John s'était arrêté, interdit. Elle perçut, sans le regarder, le coup d'oeil aigu dont il la dévisagea. Et devenu subitement glacial, il désigna l'autre bout de la rue.

— Veuillez marcher devant, mademoiselle. Quand vous serez là-bas, je vous indiquerai le chemin à suivre. C'est à cinquante mètres du prochain carrefour.

Elle haussa les épaules, mécontente le lui et d'elle.

— Vous êtes ridicule de susceptibilité, déclara-t-elle. J'ai dit que je vous accompagnais chez ce tabellion de malheur, nous y allons donc ensemble. Ce que je ne veux pas, c'est trainer en votre compagnie dans des rues aussi populeuses.

— Je n'y suis pas pour mon plaisir, pas plus qu'il y a quelques mois, je n'allais par goût dans la rue des Amandiers.

La brutale riposte du jeune Russe vexa Michelle qui ne répondit pas.

— Autrefois, il ne m'aurait pas parlé sur ce ton, songea-t-elle amèrement. C'est de ma faute, je l'ai traité avec trop de condescendance ; maintenant il se croit tout permis.

Et, tout à fait de mauvaise foi, elle lui en voulut de gâcher par sa déplorable susceptibilité, une après-midi qu'elle avait espérée si belle.

Ils ne furent pas longtemps dans l'étude du notaire.

John avait présenté la jeune fille à ce dernier, comme étant la secrétaire du donateur. Celui-ci dérobant sa personnalité derrière le jeune Russe, envoyait sa secrétaire assister à la signature du contrat, pour bien s'assurer que toutes ses volontés y étaient mentionnées.

La déférence un peu glaciale que John rancuneux, montrait à la jeune fille ; la réserve altière de celle-ci, tout contribua à rendre vraisemblable l'explication du Russe quant à la présence de Michelle à cette signature de contrat et aux renseignements qu'elle réclamait.

Une demi-heure après, ils se retrouvèrent sur le trottoir de la rue de la Gaîté.

— Je suis content que cette affaire soit entièrement terminée, fit alors le Slave. Maintenant, quoi qu'il arrive, quant je serai parti, vous serez tranquille au sujet de ce Jean Bernier.

La seule allusion au départ possible du chauffeur rendait Michelle mélancolique.

— Songez-vous à me quitter bientôt, John ? demanda-t-elle, la gorge un peu serrée.

— Chaque jour rapproche cette éventualité, répondit-il, le regard lointain vers un avenir déjà défini en sa pensée.

Il ne vit pas le voile de tristesse qui assombrissait le fin visage féminin car il remarqua avec amertume :

— Je ne suis d'ailleurs resté que trop longtemps auprès de vous... Il y a des mois que pour mon bonheur et ma tranquillité, j'aurais dû vous fuir.

Ces mots cruels montaient malgré lui de son coeur contracté à ses lèvres inconscientes.

Il parut à la jeune millionnaire qu'un grand trou venait de s'ouvrir sous ses pas et que la rue n'était qu'un abîme béant où son vertige allait sombrer.

L'aveu de l'homme la surprenait moins qu'il ne la déconcertait :

— Continuez, vous m'amusez ! cria-t-elle la force de railler.

Mais sa voix était si altérée qu'elle eût préféré avoir gardé le silence.

Un charme obscur, malgré son émoi, était en elle et elle attendait qu'il parlât encore.

Son instinct devinait d'autres mots, reproche ou aveux, prêts à naître sur les lèvres du Slave, et bien qu'elle eût voulu les entendre ces mots, elle se raidissait dans une volonté farouche de paraître indifférente à tout ce qu'il pourrait dire.

Son attente fut déçue, John garda le silence.

Il regrettait déjà l'aveu inconscient qui lui était échappé et il évita de prononcer une parole de plus.

Il sentait que parler davantage eût été dangereux : les mots précisant une situation déjà trop anormale entre eux, ou précipitant des événements qu'il ne voulait pas voir encore s'accomplir.

Ce ne fut qu'au bout d'un moment, et quand il sentit pouvoir changer de conversation sans heurter le fil de leurs pensées, qu'il demanda de son ton hautainement impeccable qui horripilait tant Michell :

—Où voulez-vous aller, maintenant, mademoiselle ?

— Je ne sais ! N'importe où ! Toute seule.

Regardant, à la dérobée, la jeune fille, il la vit si blême dans sa tenue rigide que sa morgue fondit comme un petit tas de neige exposé devant un grand feu.

Il se pencha vers elle et doucement la pria :

— Voulez-vous me faire l'honneur d'accepter une tasse de thé, dans un petit établissement russe, fréquenté exclusivement par des étudiants de mon pays ? C'est un coin paisible où, personne de vos connaissances n'a jamais songé à mettre les pieds.

— Non ! jeta-t-elle sans même réfléchir et dans un désir orgueilleux de l'humilier par son refus. Appelez une voiture et donnez l'adresse de l'hôtel. Je vais rentrer.

— Comme il vous plaira.

Deux minutes après, il l'installait sur les coussins d'un taxi.

— A demain matin, John.

Il s'inclina sur la petite main qu'il tenait dans la sienne et comme elle était gantée, il la retourna et osa un baiser dans l'échancrure du gant, là où la peau apparaissait toute rose.

Elle pâlit au contact de ces lèvres brûlantes. Et ce fut plus fort qu'elle ses doigts se raidirent sur ceux de John pour le retenir.

— Où est-ce cette maison de thé russe dont vout me parliez ? fit-elle d'une voix rauque que l'émotion faisait trembler.

— En plein quartier latin, à deux pas de la Sorbonne.

— Eh bien, j'accepte votre invitation. Allons-y.

— Merci, fit-il en pressant, avec force la petite main qui avait retenu la sienne.

Il donna l'adresse au chauffeur puis hésita, attendant un encouragement de Michelle pour prendre place à côté d'elle.

Comme elle ne bougeait pas, il se décida à monter à l'intérieur de la voiture, mais il abaissa un strapontin et s'assit en face de la place inoccupée.

Elle lui sut gré de cette réserve.

— Comme il sait se tirer, **quand il veut**, de toutes les difficultés pensa-t-elle avec reconnaissance.

La vérité aurait dû lui faire reconnaître que **toujours** le jeune Russe savait correctement sortir d'embarras. Depuis six mois qu'il était à son service, jamais elle n'avait pu relever contre lui la moindre incorrection, ni la plus légère inconséquence.

Mais elle ne calculait pas si juste. Parce que c'était à cause de lui qu'elle connaissait ces luttes d'orgueil et ces sautes d'humeur, elle les lui attribuait toutes.

— Il est tellement susceptible et orgueilleux, pensait-elle souvent, que je suis obligée avec lui, de faire sans cesse de nouvelles concessions !!

XXIII

L'établissement qui les accueillit était plutôt petit. On y pénétrait par la cuisine qui ouvrait de plein pied sur la rue. Au-delà de cette cuisine qu'il fallait traverser, à l'entrée comme à la sortie, deux pièces assez grandes servaient de salles pour la clientèle peu nombreuse à cette heure.

John expliqua à Michelle qu'aux heures des repas, cette maison de thé se tranformait en restaurant ou les clients d'origine russe, retrouvaient des mets nationaux chers à leurs palais d'exilés.

Au premier et au second étage, il y avait d'autres salles et cabinets particuliers où certains habitués aimaient à se retrouver, en cercles assez fournis ou en petites réunions amicales. Le tout était strictement correct, chaque client tenant essentiellement à la bonne tenue des familiers de l'établissement.

Michelle s'amusa de la nouveauté du lieu. C'était curieux pour ses yeux parisiens, enfin, le thé était bon et coquettement servi sur des tables fleuries. Les murs étaient encombres de dessins un peu naïfs ou étoffes curieusement brodées d'or et d'argent. Le plafond était garni de grosses boules électriques disposées dans des lampes de cuivre qui cherchaient à imiter les anciennes lampes à huile. On parlait un langage un peu rude qu'elle ne comprenait pas, mais que son compagnon lui traduisait sur sa demande.

Il lui désignait aussi des consommations dont, aux seuls caractères physiques, il devinait les origines.

— Celui des Cosaques de l'Oural, au teint chaud... des Petites Russiennes aux lourdes nattes blondes... Voici encore des Caucasiens ; plus loin d'authentiques tziganes aux corps nerveux, aux visages fins, aux yeux indolents...

Il allait continuer son énumération, mais elle l'interrompit :

— De quelle race êtes-vous, vous, John ?

— De pure race slave.

—Et où habitiez-vous en Russie?

— Quand mes parents étaient à Pétersbourg, nous habitions la rue Znamensk (1), mais depuis qu'elle avait perdu mon père, ma mère se plaisait surtout à la campagne.

— Qu'est-ce qu'il faisait votre père ?

— Il était officier !

— Et vous ?

— J'étais encore à **Pajeski Cospous** (2) quand la guerre a éclaté.

— C'est-à-dire **étudiant ?**

— Oui, si vous voulez.

Elle se mit à rire.

— Comment, si je veux ? Vous êtes si bref dans vos réponses quand il s'agit de vous que je suis obligée d'en deviner la moitié. Or, je suppose que Pajeski Cospous est une université quelconque.

Ce fut le tour de John de sourire.

— Non, il s'agit d'une école militaire.

— Vous serez aussi devenu officier, si la révolution n'avait pas démoli l'empire des Tzars ?

— C'est vraisemblable.

— Mais depuis douze ans, qu'est-ce que vous avez fait ?

— J'ai suivi l'Armée Blanche, avec Kornilov d'abord, avec Wrangel ensuite. J'ai connu l'armée volontaire de Gallipoli, puis la démoralisante dislocation et l'exil à travers la Serbie, la Bulgarie, l'Algérie où je ne fis que passer pour venir enfin me fixer à Paris, il y a six ans.

— Et depuis six ans, vous avez toujours été chauffeur ?

— Moi ! fit-il dans un cri d'orgueil.

Il faillit ajouter :

— Est-ce que j'ai réellement l'air d'un chauffeur ?

Mais il se retint en pensant à tant des siens, aussi noble que lui-même, et qui, bravement, pour ne devoir leur subsistance qu'à eux-mêmes, conduisaient un taxi dans Paris.

Il baissa la tête sous le regard observateur de Michelle qui enregistrait tous ses changements de physionomie et plus doucement, il expliqua :

— Non, quelques bijoux conservés au prix de bien des difficultés, m'ont permis de vivre pendant quelque temps. Puis, un camarade de l'Armée Blanche, m'a pris avec lui dans une entreprise qu'il dirige. Ces dernières années, j'ai beaucoup étudié... Enfin, votre père m'a offert cette place qui me permet d'attendre une situation plus en rapport avec mes goûts, que m'a promise un ami, en Angleterre.

—En Angleterre? fit Bichelle dont les cils battirent sur une pensée secrète.

— Oui... aux environs de Londres.

— Quelle situation, demanda-t-elle ?

(1) Rue aristocratique de Saint-Pétersbourg.

(2) Pajeski cospous, Ecole des Pages.

Il comprenait que cette curiosité était préméditée. Il s'était toujours étonné qu'elle ne l'eût jamais interrogé sur ses antécédents et ses projets d'avenir. Maintenant qu'il était là, devant elle, et qu'elle exigeait des précisions, il aurait voulu se dérober ou esquiver ses demandes trop précises.

Mais Michelle, le bras sur la table, la tête reposant sur sa main fermée et tournée vers lui, le tenait sous le feu de son regard.

—Parce que la promesse qu'on m'a faite peut rencontrer des obstacles et malgré la bonne volonté de mon ami, ne pas être tenue. Je n'aime pas venir trop tôt la peau de l'ours.

—C'est généralement sage, j'aimerais savoir pourtant quels sont vos espoirs pour l'avenir ?

(A suivre)

Le TIRAGE du "Soleil" *quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.*

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien

Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.

A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre

40e ANNEE—No 117 QUEBEC, LUNDI 18 MAI 1931 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX : DEUX CENTINS

Chez Nous

Nous invitons de nouveau nos lecteurs à nous communiquer le plus possible les notes sociales qui les concernent.

Dans la colonne de notre journal où paraissent les déplacements, voyages, visites, fêtes de familles, cérémonies sociales ou familiales, anniversaires, nous ne pouvons évidement consigner tout ce qui se passe dans la région.

Toutefois, il est une foule de menus événements qui se passent en notre ville et que les lecteurs aimeraient peut-être voir paraître chez nous. Il ne tient qu'à eux de nous communiquer ces faits.

Nous y mettons pourtant quelques conditions : d'abord, il faut que la note communiquée soit convenable par elle-même, ensuite, il est de rigueur que nous connaissions l'authenticité de la personne qui nous renseigne.

Il est arrivé souvent, dans le passé, que des fausseté nous aient été communiquées, soit par malice, soit pour "jouer un tour". De telles plaisanteries, dans le passé, ont valu des actions en dommages à certains de nos confrères et à nous-mêmes. Depuis, nous y allons avec pruaence. C'est ainsi qu'il est très rare que nous acceptions des notes sociales par téléphone. Si c'est une voix inconnue qui est à l'appareil, nous refusons en priant la personne en question de passer par nos bureaux.

Les lettres que nous recevons sont elles-mêmes sujettes à caution. Il peut arriver que la signature soit forgée ou l'écriture contrefaite. Nous n'ajoutons donc foi qu'aux écritures et signatures susceptibles d'identification rapide.

Ces réserves faites, nous faisons appel à nos abonnés pour toute note qui les intéressera.

LES AUTOS

Le nombre des automobiles augmente considérablement dans la province et M. J.-A. Bégin, contrôleur du revenu provincial, vient de communiquer les statistiques pour les mois de février, mars et avril 1931.

Ces chiffres montrent une augmentation de 11,712 automobiles. L'an dernier on a enregistré durant ces trois mois, 109,392 automobiles. Cette année, durant le même temps, ce nombre est monté à 121,104 automobiles, soit une augmentation de 11,712.

UNE EXPERIENCE PEDAGOGIQUE

Cet après-midi, à 4 heures 30, à l'Ecole Normale, chemin Ste-Foy, M. H. Gaillard de Champris, professeur à l'Ecole Normale Supérieure, donne au bénéfice du corps enseignant et pour le public en général, une conférence dont le sujet : "Une expérience pédagogique, ou dix ans d'école nouvelle" devrait intéresser tous ceux qui ont à coeur les questions d'enseignement. Le public est invité.

M. L'ABBE G. LEMIEUX

M. l'abbé G. Lemieux, curé de St-Joachim, a quitté, hier après-midi, l'Hôtel-Dieu de Québec, où il était retenu depuis plus d'un mois. Les paroissiens de St-Joachim ont été heureux de revoir leur distingué pasteur.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Le Conseil Général de la Société St-Jean-Baptiste siégera ce soir à 8 heures, à l'Hôtel de ville. Tous les membres du Conseil sont priés d'être présents.

LA GOUTTE DE LAIT

Les dames patronnesses de l'Oeuvre de la Goutte de Lait ont commencé aujourd'hui même leur quête annuelle au profit des enfants pauvres de leurs dispensaires.

Dans ces douze dispensaires de la Goutte de Lait, les médecins ont donné, cette année, 14,388 consultations gratuites à plus de 2,577 enfants, et la mortalité chez les enfants confiés à leurs soins n'a pas atteint 2 pour cent quand les statistiques accusent 16 pour cent chez les autres bébés de la ville. De plus, 89,989 chopines de lait et près de 2,000 vêtements ont été distribués aux familles pauvres. La Goutte de Lait est une oeuvre d'une portée éducative et nationale qui a toujours reçu de la part du public un sympathique en couragement. Aussi, le public se montrera-t-il une fois de plus très généreux pour cette oeuvre importante.

AVIS AUX FRANCAIS

Tous les Français de Québec et des environs sont cordialement invités à aller présenter leurs hommages à Son Excellence, M. Henry, ministre plénipotentiaire de France, demain après-midi, à 6 h. 30, chez Kerhulu.

TEMPERATURE

Toronto, 18. (P. C.) — La pression est élevée sur la côte du Pacifique et dans le nord du continent, et modérée vers les Grands Lacs et la vallée du St-Laurent.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : — Vents modérés, beau plus chaud.

Bas St-Laurent: — Vents modérés, beau.

Golfe et Côte Nord : Vents frais du nord-ouest, beau et frais.

Maritimes : Vents modérés, beau.

LOTBINIERE ACCLAME FRANCOEUR

Au cours d'un grand banquet à St-Agapit, les électeurs de Lotbinière font à leur populaire représentant une vibrante démonstration d'estime et de confiance — Les hons Taschereau, Perrault, Laferté, Godbout et Paradis reçoivent aussi un bel hommage—Les orateurs soulignent les principaux faits de la carrière de M. Francoeur.

LES DISCOURS

Lorsque nous disons l'histoire politique de la province de Québec, on est souvent frappé de voir avec quelle spontanéité, quelle ferveur et quel enthousiasme les électeurs savent prouver leur reconnaissance à ceux qui leur ont fait du bien, qui les ont aidé de leur dévouement, de leurs initiatives et de leur intelligence. En général, nos hommes publics et en particulier ceux qui dirigent avec tant de sagacité, depuis près d'un tiers de siècle les destinées de la plus vieille province canadienne ont grandement mérité de la patrie. Lourde de responsabilités, leur tâche a été quelque fois adoucie par des manifestations populaires qui leur ont prouvé le véritable sentiment du peuple à leur égard. Ces démonstrations non sollicitées les ont vengés quelque peu des attaques sournoises et personnelles d'adversaires peu scrupuleux et leur ont aidé à continuer avec une nouvelle ardeur leurs fructueuses carières. Nulle de ces assemblées du souvenir, croyons-nous, n'a pu égaler celle qui a été organisée samedi dernier, à St-Agapit, en l'honneur du député provincial du comté de Lotbinière, l'honorable M. J.-N. Francoeur, C. R., appelé il y a déjà quelques mois à entrer dans le gouvernement comme ministre des Travaux Publics et du Travail.

On a déjà répété — et le banquet de samedi en est une preuve nouvelle — , que l'honorable M. Francoeur était un des ministres les plus populaires du cabinet. Depuis 1908 déjà qu'il représente Lotbinière à l'Assemblée Législative, il a été président de la Chambre et il a occupé plusieurs autres positions que sa haute intelligence, son énergie, sa fermeté et sa loyauté, lui ont values. Lotbinière est un des deux ou trois comtés qui n'a jamais failli à l'honneur et qui a toujours élu, soit au fédéral, soit au provincial, un député libéral. Ses quelques vingt paroisses renferment une population progressive, heureuse et prospère. Les hommes publics qui ont déjà eu le plaisir d'adresser la parole aux électeurs de Lotbinière ont toujours eu le désir d'y retourner. Ils y sont bien reçus et la poignée de mains que vous donne un ami est une marque franche et loyale de ses sentiments. L'hon. M. Francoeur est non seulement député du Lotbinière depuis 25 ans, il en est un des fils les plus honorés et les plus aimés. Réélu par acclamations depuis 1912, ses électeurs n'avaient pas eu souvent l'occasion de lui dire en public tout le bien qu'ils pensent de lui. Sa nomination comme ministre de la Couronne était une raison et on s'est empressé d'en profiter.

Pour la première fois dans l'histoire de ce magnifique collège électoral, le distingué premier ministre de la province, l'honorable M. L.-A. Taschereau était présent. Le chef du gouvernement avait tenu à donner à son nouveau collègue ce témoignage d'estime et d'amitié et à assister au triomphe de celui-ci. Dans un de ses plus beaux discours, il a fait l'éloge du ministre des Travaux Publics et dit combien il était fier de sa collaboration. Avec beaucoup d'humour, le Premier ministre a taquiné l'hon. M. Francoeur sur son célibat. Très en verve il a flagellé les orateurs de l'Opposition, leur reprochant leurs attaques perfides, leur manque de sincérité et leur mauvaise foi. En souriant, il a parlé de la date des élections : "Vous vous attendez peut-être à ce que je vous annonce la date des élections, dit-il. C'est le secret de mes collègues". (Rires).

A côté du premier ministre, trois autres collègues de l'hon. M. Francoeur dans le gouvernement de la province, avaient pris place. L'hon.. M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, l'hon. M. Hector Laferté, ministre de la Colonisation et l'hon. M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture. Tous trois ont adressé la parole aux nombreux assistants et vanté les mé-

(Suite à la page 16, 2e col.)

EN VISITE

Son Excellence M. Charles - Arsène HENRY, ministre de la France au Canada et madame Henry, arrivent aujourd'hui en notre ville, où ils font leur première visite depuis leur arrivée au Canada. M. le consul E. Carteron et madame Carteron les accompagnent.

UN INCENDIE A L'ANGE GARDIEN

NOYADE DE M. FELIX LAPOINTE

Le malheureux se jeta dans la rivière Gatineau lorsqu'il vit l'eau pénétrer dans l'embarcation où il était avec deux compagnons — P. Normandeau l'imita mais on réussit à le sauver de la mort après avoir pratiqué la respiration artificielle.

UN HOMMAGE

L'honorable M. J.-N. FRANCOEUR, ministre des Travaux Publics et du Travail, a reçu, samedi soir, un vibrant hommage de la part des électeurs de Lotbinière, auprès desquels il jouit d'une popularité si dignement méritée.

Le village de Clova Abitibi a été plongé dans la consternation au commencement de la semaine dernière en apprenant la mort d'un des employés de la Cie International Paper dans les eaux de la rivière Gatineau. La tragédie s'est déroulée sur les rapides Long et elle fut causée par une panique, qui s'empara des occupants d'une chaloupe qui sautait les rapides. Trois hommes étaient à bord quand, tout à coup, l'un d'eux, Félix Lapointe, constatant que la chaloupe faisait eau, saisit son sac et sauta à l'eau, en plein courant. Ses compagnons n'eurent pas le temps de faire quoi que ce soit pour l'empêcher de se jeter dans le gouffre.

Pour comble de malheur, un de compagnons de Lapointe fut saisi lui aussi d'une peu irraisonnée et il se jeta à l'eau à la suite de Lapointe. Pete Normandeau, c'est le nom du dernier, devait être plus chanceux que son malheureux compagnon Lapointe car il venait à peine de se jeter à l'eau que des gens qui se trouvaient sur le rivage partaient en toute hâte en chaloupe pour aller porter secours aux deux hommes. Lapointe et Normandeau furent repêchés mais ils étaient inconscients tous les deux. Un médecin pratiqua la respiration artificielle et Normandeau fut ramené à la vie mais le malheureux Lapointe était mort.

Le Dr Bigué, coroner du district, a tenu une enquête et a rendu un verdict de mort accidentelle.

Le compagnon des deux hommes a réussi à sa sauver et il a conduit son embarcation au rivage. Elle prenait l'eau mais pas suffisamment pour justifier l'acte des deux hommes.

UN HONNEUR

Le R. P. MAURICE, O. M. C., curé de Limoilou, a bien voulu accepter des Zouaves de sa paroisse une médaille de "long service" qu'on lui donna comme marque d'appréciation pour l'intérêt et le dévouement dont il a fait preuve envers les Zouaves.

De nouveau les résidents de cette paroisse ont été éprouvés par un incendie dont l'origine est aussi mystérieuse que celle des précédents — De nouveau, les flammes ont éclaté un dimanche soir. — Cette fois, c'est chez M. Arthur Gariépy que l'incendie a causé des dommages — L'émoi règne dans la paroisse.

QUEL EST L'AUTEUR ?

Il ne parait plus y avoir de doute possible. La paroisse de l'Ange-Gardien, sur la côte de Beaupré, est aux mains d'un fou dangereux ou d'un criminel qu'il serait temps d'interner si l'on ne veut pas voir bientôt la population, justement terrorisée à la suite des incendies qui se sont déclarés successivement presque toujours dans le même rayon, depuis à peine un an.

Encore hier soir, le feu a ravagé une grange et menacé de détruire une écurie et une résidence privée et la théorie avancée jusqu'ici dans chaque cas précédent qu'il s'agissait d'un incendiaire, semble s'accréditer de plus en plus, au point que les paroissiens considèrent que la vie, pour peu que cela se continue, va devenir insupportable, et qu'il leur faudra aller s'établir ailleurs. L'incendie d'hier soir est le vingt-et-unième en moins d'un an. Il a éclaté, cette fois, à un quart de mille à l'ouest du village, dans la grange de M. Arthur Gariépy, qui a été entièrement rasée. Un cheval, deux vaches et quantité de volailles ont péri dans les flammes qui ont aussi consumé tous les instruments aratoires, une partie de la récolte de l'été dernier et les semences que contenait le bâtiment. Le feu fut découvert vers neuf heures et ce n'est qu'à onze heures que tout danger de conflagration pour le reste de cette partie du village fut dissipé, après un travail surhumain des pompiers volontaires, qui luttèrent avec des chaudières et des cuves pour transporter l'eau et protéger les maisons voisines.

M. Gariépy n'a aucune hésitation et il est supporté en cela par bon nombre de ses co-paroissiens, à croire que le feu d'hier soir est l'oeuvre d'une main criminelle.

On sait qu'à la suite de l'incendie de l'église, il y a déjà plusieurs mois, et de la destruction, à différentes périodes depuis, de maisons privées et de granges, une enquête a été instituée conjointement par le commissaire des incendies de la province, les inspecteurs des Underwriters et la Sûreté provinciale. Cette enquête se poursuit activement et l'on a confiance, après le feu d'hier soir, qui n'est vraiment pas de nature à calmer les esprits, que l'on va enfin finir par mettre la main sur celui ou ceux qui sèment la terreur et la ruine, non seulement dans le village de l'Ange-Gardien, mais dans les paroisses environnantes où l'on se demande avec effroi si bientôt ce ne sera pas leur tour à être les victimes.

Chose extraordinaire et qui ne permet plus de croire à une coïncidence malheureuse, c'est que tous ces incendies constatés depuis un an, ont invariablement éclaté le dimanche au soir, vers la même heure ou à peu près. Il y a quinzez jours, les flammes détruisaient la grange et les écuries de M. Joseph Laberge, et, lundi dernier, vers 4 heures du matin, les hangars de M. Willie Chouinard, boulanger, ont failli être rasés, le feu ayant été découvert sous des madriers du premier plancher.

L'incendie d'hier soir pouvait être très bien vu de la ville. Une lueur immense embrasait le firmament et l'on crut, par moment, que tout un village était en flammes.

Nombreux sont les citoyens qui se sont dirigés en auto vers l'Ange-Gardien, dès qu'on apprit, après être allé à l'information, que la paroisse était de nouveau menacée.

LE MINISTRE DE FRANCE A QUEBEC AUJOURD'HUI

Son Excellence M. Charles-Arsène Henry et sa distinguée compagne font leur première visite dans notre ville où ils demeureront deux jours — M. le consul et madame Edouard Carteron les accompagnent — Ils voyagent en automobile afin de voir les paroisses échelonnées le long de la route nationale.

Le ministre plénipotentiaire de France au Canada, Son Excellence M. Charles-Arsène Henry, et Mme Henry, arrivent à Québec aujourd'hui même, faisant leur première visite officielle. Ils passeront ici deux jours pendant lesquels ils feront quelques visites officielles et intimes et visiteront la ville.

Comme M. Henry est dans le deuil, aucun déjeuner et aucun diner ne seront donnés en son honneur.

M. et Mme Henry seront accompagnés de M. Edouad Carteron, consul général de France au Canada, et de Mme Carteron. Ils font le trajet entre Montréal et Québec en automobile. Partis de Montréal ce matin, ils ont déjeuner à Trois-Rivières. A leur arrivée ici, les distingués visiteurs se retireront dans une suite d'appartements, au Château Frontenac.

A cet endroit, plusieurs membres de la Colonie Française de Québec recevront le ministre plénipotentiaire, entre autres M. H.-R. de Saint-Victor, agent consulaire français en notre ville.

Demain matin, Son Excellence fera une visite à Son Eminence le Cardinal Rouleau, archevêque de Québec. Il sera accompagné dans cette visite de M. Carteron et de M. de St-Victor. Il verra également Son Honneur le maire Lavigueur et Mgr. Ph.-J. Fillion P.A., recteur de l'Université Laval.. Une visite sera faite chez les Dames Ursulines.

L'après-midi sera prise par une promenade et par une réception à Spencer Wood. A six heures et demie aura lieu chez Kerhulu, côte de la Fabrique, une réception pour les membres de la colonie française. Tous les Français de la ville et du district sont invités à cette réception.

Après-demain matin, M. Henry visitera l'honorable M. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec, au Parlement; le lieutenant-colonel J.-P. Archambault, commandant du Royal 22ème Régiment. Suivra une promenade dans les lieux historiques de notre ville et quelques visites intimes.

Les visiteurs repartiront pour Ottawa jeudi matin. M. et Mme Carteron s'arrêteront à Montréal, où ils demeurent.

ECONOMISTES FRANCAIS EN VISITE ICI

De retour de Washington et de New-York où ils ont assisté au congrès de la Chambre Internationale de Commerce, dix industriels et économistes en vue de la France s'arrêtent à Québec où ils sont reçus par la Chambre de Commerce.

De grands industriels français et des économistes de renommée internationale sont arrivés à Québec hier pour faire un trop court séjour dans la capitale française de l'Amérique.

Les distingués visiteurs furent reçus à la gare par M. Henri Loudin, secrétaire de la Chambre de Commerce de Québec et ils ont pris leurs appartements au Château Frontenac pour la durée de leur séjour en notre ville.

Ils arrivaient de Washington, via Montréal, où ils retournent passer deux jours en quittant Québec. Ces industriels et ces économistes français ont assisté au congrès de la Chambre de commerce internationale à Washington.

Dans le courant de l'après-midi, hier, les visiteurs sont allés à Sainte-Anne-de-Beaupré.

A l'issue du diner hier soir, ils voulurent bien donner leur opinion sur diverses questions qui intéressent au plus haut point les canadiens, notamment sur la récente élection de M. Doumer à la présidence de la République Française, et sur la crise économique. Personne ne pouvait en disserter plus savamment et ils ont été unanimes à déclarer que la présente crise économique est causée par la surproduction des marchandises de toutes sortes.

M. Duchenois, l'un des délégués déclarait : "Il est malheureux que tant de chefs d'Etat accusent les barrières douanières d'être une des causes de la crise qui passe par le monde actuellement. Les barrières douanières ne sont que les effets de celle-ci et sa vraie cause réside toujours dans la surproduction. C'est là le point de vue de toutes les autorités françaises dans la matière et c'est aussi la politique généralement reconnue à Genève".

Parlant de l'échec de M. Briand, candidat à la présidence de la République, qui a subi une défaite éclatante aux mains de M. Paul Doumer président du Sénat, la plupart des délégués sont d'avis que c'est une affaire toute personnelle à M. Briand et que sa politique étrangère n'était pas en cause. Il n'a donc pas de raison de démissionner pour cela. La grande raison de la défaite de Briand c'est que le Sénat a voulu garder pour un de ses membres la présidence de la république :

"On n'a peut-être pas pensé de ce côté de l'Amérique combien l'honneur de la présidence de la République est désirée en France. Or M. Doumer a 74 ans. Son âge avancé fait prévoir (c'est une supposition) que son stage à la présidence sera de courte durée. Dès lors en le protégeant et en lui accordant ce à quoi il a droit, ses collègues du Sénat gardent cette haute position dans leur groupe et l'assurent à un successeur prochain qui sera encore un des leurs. C'est ainsi que la présidence de la République française devrait être encore pendant longtemps aux mains du Sénat. Tout député, si fort soit-il a peu de chance en face du groupe puissant que représente la Chambre Haute en France."

Les délégués arrivés en notre ville hier, sont : M. Marcel LeBourgeois, vice-président de la Chambre de Commerce de Rouen, M. André Bachellery, ingénieur en chef du Chemin de fer du Midi, M. Jules Destombe, vice-président du Syndicat de la Bourse de Commerce de Paris, M. André Bertaut, membre de la Chambre de Commerce de Paris, M. A. de Lavergne, délégué général de la confédération de la Production française, M. Jean Picard, du comité des Forges de France, M. Fernand Genève, trésorier de l'Union des Véhicules Industriels, M. David Laurent, administrateur délégué des Forges de Redange Dilling, M. Jean Duchénois, secrétaire-général de la Conféd ration de la production française et secrétaire-général du comité de la Chambre de Commerce internationale et M. Guar dus Posthuema, secrétaire du comité néolandais de la Chambre de Commerce néolandaise.

UN GARCON DE 16 ANS MIT LE FEU

Banni du Patronage de la côte d'Abraham, il y a une quinzaine de jours, ce jeune garçon y revint furtivement, hier après-midi — Arrêté, il avoua avoir commis trois vols et avoir allumé un incendie à l'institution charitable qui l'avait hébergé.

A LA COUR

Le mystère qui entourait les causes du commencement d'incendie qui se déclarait dimanche le 9 mai dans une garde-robe au Patronage de la côte d'Abraham et causait pour plusieurs centaines de dollars de dommages a été subitement éclairci hier après-midi par les aveux d'un gamin de 16 ans qui en plus d'avoir mis le feu dans une chambre de cette institution avoua avoir commis plu-

(Suite à la page 17, 2e col.)

A CAP CHAT JOSEPH COTE SE FAIT TUER

Ce brave ouvrier était à scier du bois lorsque la roue d'air de la scie se brisa — Le malheureux fut affreusement mutilé et succomba aux blessures qu'il reçut dans ce pénible accident.

Cap Chat, Gaspé, 18. (D.N.C.)— La population de notre village d'ordinaire si paisible a été mise en émoi la semaine dernière par un terrible accident qui a coûté la vie à un de nos braves citoyens, M. Joseph Côté, alors qu'il était à scier du bois pour le presbytère de Cap-Chat.

M. Côté travaillait depuis quelques heures, avec quelques compagnons, en avant d'un banc de scie qui avait été installé sur un camion pour faire le sciage du bois. Au moment où il présentait la dernière pièce à la scie, la roue d'air se brisa et alla frapper M. Côté. Le malheureux ouvrier tomba sur la chaussé privé de connaissance, les épaules meurtries, une cuisse et un pied broyés.

M. le vicaire qui fut témoin de l'accident lui administra les derniers sacrements sous conditions pendant que l'on courait chercher le médecin, M. Bourret. Lorsque ce dernier arriva la victime ne donnait plus aucun signe de vie et il ne put que constater que la mort avait fait son oeuvre. La nouvelle de ce malheureux accident se répandit rapidement et causa un vif chagrin.

Le coroner de notre district, après enquête, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Dame Odélia Roy; un fils, M. Walter Côté et deux filles, Mme Samuel Blanchet Evélina) et Mme François Sergerce (Maria) et plusieurs frères et soeurs.

LE JUBILE DE MONSEIGNEUR J.-H. BOUFFARD

Les grandes fêtes paroissiales qui marqueront, à St-Malo, le 50ième anniversaire de l'ordination sacerdotale du digne pasteur de cette paroisse commenceront vendredi prochain—Un beau programme.

La paroisse de St-Malo célébrera cette semaine par des fêtes inoubliables qui dureront plusieurs jours les noces d'or sacertodales de son dévoué pasteur Monseigneur J.-H. Bouffard. Il y aura en effet juste cinquante ans vendredi le 22 mai prochain que le jeune prêtre qui devait devenir dans la suite le maître spirituel de cette belle paroisse de notre ville recevait l'onction sacerdotale des mains de l'évêque et c'est autant pour commémorer ce grand anniversaire que pour témoigner au vénérable jubilaire l'hommage de leur affection et de leur reconnaissance pour le bien considérable qu'il a accompli que les paroissiens de St-Malo ont préparé ces fêtes.

Les divers groupes religieux et laïcs de St-Malo, personnels et élèves des couvents, et des écoles, membres de confréries d'hommes et de femmes, cercles de jeunes gens et de jeunes filles, tous les paroissiens vont se réunir pour offrir un même hommage à Mgr Bouffard et les diverses démonstrations qui seront faites en l'honneur du jubilaire promettent de revêtir un éclat extraordinaire.

Les fêtes qui commenceront vendredi matin se continueront jusqu'au mardi de la semaine suivante et constitueront une des plus belles page de l'histoire de cette paroisse.

C'est par une messe solennelle chantée par le jubilaire à la Providence, qui est une fondation de Mgr Bouffard, que débuteront les cérémonies, vendredi matin, jour anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr Bouffard. Dans le cours de la journée de vendredi le jubilaire recevra les hommages de la communauté et des enfants de cette même institution.

Samedi, jour anniversaire de la première messe du jubilaire, il y aura à huit heures une messe basse pour les Frères et les élèves du collège et dans la journée présentation des hommages des Frères et des élèves à Mgr Bouffard.

Samedi soir, les hommes et les jeunes gens de la paroisse se réuniront à la salle paroissiale pour ofrir également leurs hommages à leur pasteur. Il y aura adresse par M. le marguillier Sam Fleury, présentation de bourse et soirée récréative donnée par les élèves du collège.

Dimanche matin la grand'messe sera célébrée par Mgr Bouffard et Mgr J.-N. Gignac donnera le sermon de circonstance. La grand'messe sera suivie d'un diner intime au presbytère et à deux heures et demie de l'après-midi il y aura grande parade et présentation des armes par la Fédération des Gardes.

Dimanche soir à l'église il y aura un salut solennel auquel présidera Son Eminence le Cardinal Raymond-Marie Rouleau et après le salut il y aura un concert en plein air donné par les cadets de St-Jean-Baptiste. Illumination et feu d'artifice termineront la journée de dimanche.

Dans la journée de lundi le 25 mai une messe basse sera célébrée à huit heures pour les Religieuses et les élèves de la Congrégation et dans l'après midi le jubilaire ira recevoir les ho mages de cette institution.

(Suite à la page 17, 2e col.)

CAUSERIE DU R. P. LELIEVRE

Ce soir, à 8 h. 30, en la salle paroissiale du St-Esprit (soubassement de l'église), le R. P. Lelièvre, O.M.I., directeur de la maison de retraites Jésus-Ouvrier, donnera une conférence. Cette causerie est réservée aux hommes et aux jeunes gens.

UN JUBILE

Mgr J.-H. BOUFFARD, P. D., curé de St-Malo, célèbrera cette semaine le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion, de grandes fêtes auront lieu dans la paroisse que dirige avec tant de zèle et d'intelligence le dévoué pasteur jubilaire.

EN RUSSIE SOVIETIQUE

N. de la R. — L'article ci-dessous a été écrit spécialement pour le "Soleil" par un Suédois, M. Victor Holm, qui occupa d'abord dans son pays une chaire d'enseignement privé, puis quitta la Suède pour aller séjourner deux ans à Leningrad où il entra à la rédaction d'un grand journal.

LA VODKA

Le G. P. U., peut être le véritable dictateur de la Russie soviétique, mais il a un redoutable rival dans la "vodka". L'ivrognerie a toujours été l'un des fléaux de la Russie, mais elle n'a pas diminué de nos jours, bien au contraire. Sous le régime Communiste, elle est devenue plus profonde et plus répandue. Les Russes accablés par la pauvreté et qui passèrent par tous les degrés de l'infortune depuis quatre ans boivent pour oublier leurs pertes et leurs souffrances. — Et qui pourrait les en blâmer ? — Il y a, à l'heure actuelle, un fort mouvement lancé par les Soviets dans le but de libérer le pays des "Hooligans". Mais, comme on en parle très peu dans les journaux, il est permis de croire que la campagne entreprise a fait faillite. Si la Russie soviétique y avait obtenu du succès les grandes manchettes des journaux annonceraient au monde la disparition du fléau que l'on appelle là-bas "hooliganisme". Le "Gossprirt", les manufacturiers et les vendeurs de liqueurs représentent la seule catégorie d'entreprises de l'Etats russe faisant de splendides profits. C'est là, une vérité, que personne ne songe à mettre en doute là-bas, même les voleurs de grands chemins qui préfèrent utiliser, comme champ d'opération, les magasins de liqueurs, parce qu'ils sont sûrs d'y trouver des caisses enregistreuses toujours remplies.

On trouve l'un de ces débits de boisson à presque tous les coins de rue, sans parler du grand magasin de la Coopérative Alimentaire qui tient également un comptoir de liqueurs toujours ouvert de 11 heures a. m., jusqu'à minuit. Si vous errez par les rues aux approches de onze heures, vous n'aurez pas de peine à reconnaitre aussitôt le débit de boisson et à le discerner du magasin voisin. Des foules sont massées à la porte attendant le moment d'avoir le "stuff". Puis, une fois en possession de leurs bouteille, plusieurs l'embrassent et s'éloignent hâtivement.

Les Russes sont très logiques. Ils pensent quiconque aime sa femme, l'embrasse ! Et s'il aime la bouteille ? . . Pourquoi pas ?

Le "stuff" consiste, en grande partie de Vodka, le whisky russe, portant environ 40% d'alcool vieilli. Cependant, la Vodka n'est pas parfaitement distillée et les médecins assurent qu'il suffit de quelques années d'usage quotidien de cette boisson pour ruiner la santé de l'homme le plus robuste. Il existe, à la vérité, d'autres sortes de Vodka suffisamment pure pour ne pas entrainer des dangers aussi graves, mais les Russes sont pauvres et ils préfèrent acheter la sorte de liqueurs la moins dispendieuse, celle qu'on nomme la "goljka". Il est étonnant de constater jusqu'à quel point les Russes peuvent boire de la vodka. Un inspecteur qui a visité plusieurs centaines de familles ouvrières employées dans l'industrie de l'imprimerie rapporte que 30% des femmes de ce métier font usage de la vodka quotidiennement. Leur nourriture se compose la plupart du temps du fameux "Schtjé" (espèce de soupe aux choux russe.) de thé et d'un morceau de pain noir, la viande étant considérée comme trop dispendieuse. Mais la bouteille journalière de vodka ne manque jamais sur la table. Le prix de cette boisson est d'environ 65 cts pour un quart de bouteille de la qualité la moins chère et celui de la bière est de 15 cts la bouteille. Les gens de la classe moyenne font usage de vin, surtout de vins de Caucase.

Mais il n'y a pas qu'aux seuls magasins officiels où l'on puisse se procurer des liqueurs. Celles-ci sont encore servies aux repas dans la plupart des restaurants, au verre ou à la bouteille selon le choix, de toutes sortes et presqu'à toute heure du jour ou de la nuit.

A Leningrad, quelques restaurants sont ouverts de 6 heures a. m., à 3.30 heures a. m., et durant les quelques prétendues "heures noires" écoulées dans l'intervalle, c'est-à-dire de 3 h. 30 à 6 h. 30 du matin, apparaissent les "bootleggers" faisant librement commerce en pleine rue et vendant leurs quarts de bouteille à double prix.

Les villes et villages de Russie sont encombrés de tavernes où se vend de la bière de 11 h. a. m., à 11 h. p. m.

Ce sont d'excellents endroits pour y faire l'observation de la vie de compagnonnage au pays des Soviets. Hommes et femmes chantent ou parlent, parlent, comme des Russes peuvent parler; non pas un seul à la fois mais tous ensemble. Le seul moment où les bruits s'apaisent est quand se fait entendre le grand orchestre russe. Les Russes aiment la musique et la danse.

Durant un séjour temporaire que je fis à Vaziovskij Ostrow, juste en face d'un grand débit de bière, j'y fus témoin de plusieurs scènes incongrues ou tragiques. Des femmes venaient y chercher leurs hommes pour les ramener à la maison avant qu'ils n'eussent complètement dépensé leur salaire de la semaine. Très souvent, dans les manufactures, les gérants d'ateliers donnaient à la femme le salaire de l'homme afin que l'argent pût être employé aux fins du ménage. Il faut convenir, toutefois que ces dames, mues par le désir d'user de droits égaux à ceux de l'homme, ne boivent pas moins que leurs distingués maris. Tous les samedi, en été, de huit à dix heures du soir des hommes et des femmes ivres étaient couchés en plein vent aux alentours de la taverne, attendant qu'ils fussent redevenus assez sobres pour pouvoir regagner leurs logis. Les gardiens de nuit ne troublent en aucune façon leur quiétude.

Au contraire, si un étranger bien mis est pris en flagrant délit d'ivresse il est immédiatement appréhendé et condamné à une amende de 200 à 300 roubles.

(A suivre)

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 18 MAI 1931

Un hommage mérité

Les citoyens du comté de Lotbinière ont rendu, hier, à leur député, l'honorable M. Francoeur, un touchant témoignage d'estime et d'amitié, à l'occasion de sa nomination comme ministre des Travaux publics et du Travail. La fête, pour avoir été retardée, n'en a pas moins été brillante et significative. On peut dire que tout le comté était représenté, à Saint-Agapit, sans distinction de clans ou de partis. Le héros d'une telle démonstration peut en être fier.

Nous ne pouvons rien ajouter aux éloges que lui adressait l'honorable M. Taschereau en cette circonstance. La présence en ce lieu du premier ministre de cette province, indique assez en quelle estime celui-ci tient son collègue. Mais nous tenons à exprimer ici de nouveau que M. Francoeur, par son énergie, son travail, sa haute culture, sa vive et profonde intelligence, son désintéressement admirable et son dévouement constant pour la bonne cause, est aujourd'hui l'un des hommes publics les plus remarquables de notre province.

En le choisissant pour collègue, dans son cabinet, le premier ministre faisait une acquisition considérable et répondait au voeu de l'opinion publique. C'est en s'entourant ainsi d'hommes de premier ordre que M. Taschereau a donné à cette province des motifs de confiance qui se fortifient avec le temps. Le prochain appel au peuple le démontrera une fois de plus.

Bienvenue !

La vieille cité de Champlain recevra ce soir la première visite du nouveau ministre plénipotentiaire de France au Canada, Son Excellence M. Arsène Henry. Qu'il y soit bienvenu ! L'ancienne capitale de la Nouvelle-France se réjouit de cette visite qui l'honore, et nous nous plaisons à espérer que ce premier contact avec Québec sera agréable au personnage distingué que le Quai d'Orsay a désigné pour succéder à M. Knight.

Le Canada est vraiment bien servi par l'ancienne mère-patrie. En la personne de ses conseils et de ses ministres, la France est ici magnifiquement représentée. En nous envoyant M. Henry, elle a fait choix d'un diplomate de carrière de réputation enviable. Toute la presse de ce pays n'a eu qu'une voix pour marquer la satisfaction que causait la nomination du nouveau ministre de France. Pour nous, de Québec, nous ne pouvions qu'être heureux d'une décision qui nous valait la présence d'un représentant aussi éminent, d'autant que M. Henry ne vient pas seul : Madame Henry, qui l'accompagne, est elle-même d'une famille illustre, aussi connue par sa noblesse que par les personnages distingués qui se sont honorés au service de la France. Nous sommes donc doublement flattés de la présence de M. et madame Henry parmi nous. Puissent-ils se sentir pleinement chez eux parmi nous, et avoir, quelque peu, l'illusion de se retrouver dans une province française : Québec n'a jamais cessé de l'être par les coutumes et par le sentiment ! Nous prions Son Excellence et madame Henry d'agréer nos respectueux hommages et nos meilleurs souhaits de bienvenue.

Condamnation du protectionnisme

Au moment où la plupart des nations du monde commencent à reconnaître l'absurdité de la haute protection, dans le commerce international, M. Bennett, venant vingt-cinq ans après son temps, met toute sa confiance dans les barrières tarifaires et risque de nous laisser sur les bras une production capable d'alimenter trente millions d'hommes, dans un pays peuplé d'à peine dix millions.

C'est que le premier ministre actuel du Canada n'a absolument rien d'un penseur ni d'un économiste. Il a l'esprit vif et la volonté forte, mais il manque tout à fait de profondeur, de réflexion et de prévoyance. C'est pourquoi il court vers le plus grand désastre que jamais aucun chef de parti ne connut en ce pays. Jusqu'ici, il s'est révélé comme la plus faible et la plus minable personnalité qui ait gouverné le Canada depuis la Confédération. Les conservateurs n'ont donc pas de veine. En 1914, ils avaient la guerre ; en 1931, ils ont Bennett.

Celui-ci, dans l'orientation de sa politique, s'est guidé surtout sur les Etats-Unis. Voyant l'or accumulé en cette république, par suite de la guerre, il crut fermement que l'enrichissement de nos voisins provenait du tarif. Et il imite servilement ceux-ci, avec la ferme conviction que nous aussi nous accumulerons chez nous l'or du monde.

Or, les Etats-Unis souffrent aujourd'hui d'une crise sans précédent, et cette crise est le résultat de la haute protection. Ne voulant pas acheter suffisamment de l'étranger, ils ne vendent pas le surplus de leur marchandise, et ils souffrent d'une monstrueuse surproduction accélérée par l'accroissement trop rapide de la machine et de la fabrication en série.

Dans un discours récent, devant la Chambre de Commerce de New-York, M. James-D. Mooney, vice-président de la General Motors, déclarait formellement que les Etats-Unis avaient commis trois erreurs capitales dans leur commerce extérieur. Il explique la première en ces termes :

"Nous avons oublié de prêter la main-d'oeuvre aux économistes et à la sagesse des banquiers qui n'ont cessé de nous répéter, durant la période d'après-guerre, qu'il nous serait impossible de continuer à exporter des quantités de blé, de coton et de produits manufacturés, tels que automobiles, sans donner à nos clients étrangers les moyens de rembourser en marchandises."

La seconde erreur, selon M. Mooney, fut que les Etats-Unis, on accepta de voter le nouveau tarif douanier, en 1930, dit-il en substance, les Etats-Unis se mirent à faire la guerre tout contre d'excellents clients qui avaient pour habitude d'échange des marchandises que nous leur vendions contre des marchandises que nous ques-uns de leurs produits. M. Mooney ajoute que, malgré des protestations qui accueillirent ce tarif, dans le monde entier. Dès lors commença, partout, un boycottage des produits américains. Nos voisins du Sud commencèrent à sentir les cruelles conséquences. Le boycottage, avec le Canada et plus encore avec le Mexique, fut tel que l'on se rappelle le tarif Dunning, qui transforma en ennemis environ 200 millions de dollars de commandes annuelles données aux Américains.

La troisième erreur réside dans la politique de la république aux menace d'exclusion des produits américains, dans un grand nombre de pays. En effet, le monde s'organise aujourd'hui

un traité avec la Société des Gen
France

un peu partout, en dehors des Etats-Unis. L'Europe s'outille et imite les méthodes de production de ce pays. On ne veut plus faire affaire avec un associé égoïste, qui, non content d'avoir été le seul profiteur de la guerre, a tenu les anciens belligérants par la gorge, avec les dettes de guerre et n'a pas même permis à ces derniers de payer cette dette avec leur agriculture et leur industrie, leur seule richesse.

Bref, la politique de haute protection de l'Oncle Sam a soulevé, partout, tellement de dégoûts, elle a préparé tellement de haines, elle est en train de créer tellement de désastres économiques, que nous ne pouvons pas arriver à comprendre comment un homme concient et responsable, comment un premier ministre que d'aucuns croient intelligent, se jette tête baissée dans cette même politique et y mette tout son espoir. Si des mesures de ce genre avaient du succès, il faudrait recommencer à faire l'éloge de la folie.

La responsabilité des désordres d'Espagne

Le Souverain Pontife est revenu hier, en prenant la parole devant un groupe de pèlerins espagnols, sur les scènes de violence dont ont été victimes les établissements catholiques de Madrid et des autres villes de l'Espagne républicaine.

Il est difficile de dégager entièrement la responsabilité des chefs du nouveau gouvernement. Le ministre qui refuse d'intervenir dans une émeute, sous prétexte que l'apparition de la troupe ne servira qu'à aigrir le conflit, doit porter devant l'histoire le poids des horreurs perpétrées par ces émeutiers. Le gouvernement espagnol du 12 avril, a cherché à justifier par cette excuse son retard à employer la force. On peut croire en toute vraisemblance que si l'émeute s'était faite au profit des monarchistes, le gouvernement républicain de Zamora n'aurait pas conservé ses scrupules : la troupe aurait été rapidement lancée contre les foules en désordre. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit, quand les éléments révolutionnaires se sont portés à l'assaut des banques. L'inertie du gouvernement à l'endroit des attaques montées contre les catholiques, inertie pleinement voulue puisqu'on a cherché à la dissimuler sous prétexte d'humanité, est donc évidente.

Quand le Souverain Pontife disait hier que "la responsabilité des désordres retombe en partie sur ceux qui ont laissé ces choses s'accomplir", il avait vraisemblablement en pensée les sectaires espagnols qui parvenus à la direction des affaires, ont profité de leur situation pour laisser s'accomplir des actes de violence injustifiables.

On nous a vanté pendant quelques semaines la merveilleuse victoire des républicains espagnols sur la monarchie, victoire obtenue sans prise d'armes et sans effusion de sang. On a voulu nous faire croire que les peuples modernes sont devenus assez sages pour passer sans violence d'un régime à un autre.

Les événements de dimanche passé et des jours suivants nous ont apporté la preuve que les peuples n'ont pas changé beaucoup depuis la révolution française. Dans tous les pays la populace, les éléments de désordre réussissent presque toujours à prendre le mouvement en main et à le diriger vers leurs propres objectifs. En l'occurrence, nous avons vu que ces éléments de désordre avaient des confédérés au sein même du gouvernement.

Les révolutions demeurent ce qu'elles ont toujours été : une période de transition douloureuse que les peuples ont tout intérêt à éviter avec soin. Surtout quand le coup de main se fait sous l'égide d'un régime irresponsable, tel que l'est le gouvernement provisoire de Madrid, les réactions inévitables des mécontents de tout esprit d'ordre et de la société elle-même prennent des proportions inquiétantes.

NOTES ET COMMENTAIRES

PAUL BEDARD

La mort vient d'éteindre un grand idéal et une forte pensée dans la personne de Paul Bédard, décédé, hier, en cette ville, à l'âge de vingt-sept ans.

Je dois un hommage personnel à la mémoire de ce jeune artiste qui venait me voir plusieurs fois la semaine et qui par ses longues causeries, m'initiait à la poésie de la couleur, de la forme et de la lumière.

Je le rencontrai pour la première fois lors d'une excursion des élèves de l'Ecole des Beaux-arts chez le prince des peintres québecois, Horatio Walker. Celui-ci nous recevait dans sa propriété de l'île d'Orléans. Sous le soleil de juin, le jardin de l'artiste était couvert de fleurs, et des parfums subtils traînaient sur les gazons, le long des haies, pour griser cet essaim d'étudiants des deux sexes réunis là comme à une fête de la nature et de l'art.

Parmi un groupe de jeunes gens, je distinguai Paul Bédard. Il était faible et sans apparence, mais il avait tant de profondeur dans le regard, tant de réflexion dans son silence, tant de délicatesse dans sa timidité et sa retenue que je ne pus m'empêcher de distinguer en lui l'être touché d'un grand rêve de beauté. Dans ses yeux un peu tristes, sa pâleur caractéristique et sur ce large front qui dominait son visage d'ascète, il était impossible de ne pas voir une sensibilité extraordinairement vibrante unie à l'esprit d'observation et à la pensée.

Un artiste qui pense, qui observe et qui vibre, un esthète épris de toutes les manifestations de la vie, sous un rayon de clartés, tel je le connus toujours depuis ce temps-là. Lui qui parlait si peu dans la foule et qui s'y sentait si solitaire, il devenait soudain expansif et spontané, quand vous causiez seul avec lui et il vous livrait alors les trésors de son esprit. Il était instructif sans le savoir. Naturellement, simplement, il parlait de ce qu'il aimait, comme sa science des couleurs et de la lumière était très précise, très étendue et très claire, il vous donnait, sur l'art de voir et de peindre, des leçons que vous ne pouviez oublier.

Ayant été son ami et confident, je connaissais la hauteur de son rêve et je sais ce que l'art canadien perd en lui. A part quelques initiés, ses camarades d'école et ses professeurs, le public ne connaissait guère de lui, que les journaux, que le succès qu'il apporta, l'an dernier, au concours Willingdon, lorsqu'il se plaça au troisième rang de tous les peintres canadiens, par sa Scène d'Hiver à Québec. Ce succès était assez significatif, chez un jeune homme de vingt-six ans; mais ce n'était là qu'un reflet de son idéal et une pâle de ses possibilités. Je l'ai vu depuis l'exposition de ce tableau déjà remarquable et j'ai constaté combien il avait su progresser dans une année. Il savait mieux faire éclater la lumière, mieux nuancer les ombres, donner plus de puissance à sa construction et produire une impression plus forte.

Son professeur, Lucien Martial, qui l'estimait et l'aimait beaucoup, me faisait part, hier, de son intention d'exposer les oeuvres complètes de son élève regretté à la prochaine exposition de l'Ecole des Beaux-Arts. Je souhaite que ce projet se réalise. Sans doute, on ne saurait y voir le travail d'un artiste arrivé à son apogée, puisqu'il s'agit encore, en somme, d'un étudiant de la veille, mais on y aura l'impression d'avoir perdu une âme exceptionnelle et un talent de grande envergure.

Bédard était peut-être autant poète que peintre. En réalité, je ne crois pas qu'on puisse être l'un sans l'autre ; mais il cultivait parfois les vers, et les réussissait pas mal. Il y a deux ou trois ans, il vint me montrer ses essais et me demanda sérieusement s'il ne devait pas plutôt cultiver les Muses que l'art de peindre. Je lui conseillai naturellement la peinture, sans cesser d'admirer la diversité de ses aptitudes et son courage à entreprendre l'expression du beau sous toutes ses formes.

Et maintenant, il n'est plus . L'âme trop forte, a fait éclater la fragile cellule de matière qui la contenait. Lui qui aimait tant la vie et qui nourrissait tant de splendides chimères, il s'en est allé au milieu de son oeuvre à peine commencée, victime de son art même, qui ne lui laissait point de repos. Qu'il ne soit point oublié, puisqu'il avait droit de rêver d'immortalité !

J.-Ch. HARVEY

TETE DE TURC

Sir Thomas White a sacrifié la semaine passée à l'opinion anglaise de ces derniers mois en rejetant sur la France la responsabilité des difficultés actuelles de l'Europe. Faut-il tout de même que l'Angleterre soit rongée de dépit, qu'elle revienne constamment sur ce sujet, elle et tous ses amis.

Et pourtant Sir Thomas White n'avait pas besoin d'aller en Europe pour trouver des accumulations d'or. Celles des Etats-Unis sont bien plus considérables que les réserves de la Banque de France. Serait-ce que comme nation anglo-saxonne les Etats-Unis apparaissent aux yeux de l'ancien ministre canadien des Finances doués du privilège d'une vertu intangible ?

Faut-il croire que dans le dépit anglais entre pour une grande part le regret de ne pas pouvoir, comme la France, s'assurer des relations précieuses chez les nations européennes ? L'hégémonie anglaise est en baisse depuis la grande guerre. L'année passée Londres partageait avec les Etats-Unis la suprématie des mers. Les Anglais s'inquiètent de voir la France les supplanter à son tour dans la conduite des affaires européennes. Malheureusement l'or lui manque pour faire à l'étranger les placements que Paris vient de faire en Roumanie et dans d'autres pays de l'Europe centrale.

Mais le dépit ne justifie, après tout, les dénonciations contraires aux faits.

JAPON ET ETATS-UNIS

UN LIVRE JAPONAIS

Sous le titre "Le Japon ne craint pas les Etats-Unis" vient de paraître à Tokio un livre qui a pour auteur M. Tadataka Ikezaki, écrivain nippon fort distingué.

Déjà plus de 100,000 exemplaires de cet ouvrage ont, paraît-il, été vendus.

Il est vrai que nous n'avons pas encore eu l'occasion de lire une traduction de ce livre, mais un article paru dans la dernière édition diminicale du "San Francisco Examiner" et reproduit par la grand'presse du pays nous en a donné une bonne idée.

Si nous en jugeons par quelques passages de cet ouvrage reproduits ou commentés dans l'article en question, M. Tadataka Ikezaki part de ce principe qu'une guerre nippo-américaine est certaine, inévitable, et que les Etats-Unis, le cas échéant, seront vaincus. Bien entendu, l'auteur ne va pas jusqu'à prétendre que les armées japonaises débarqueront en Amérique pour en faire la conquête. C'est en mer que se réglera la vieille querelle.

L'auteur montre, carte géographique en main, qu'il est impossible aux Américains de défendre les Philippines et Guam, qui seront pris en un tour de main par les Japonais. La distance entre Manille et la base japonaise de Sasabo est de 1,312 lieues marines, alors que celle entre Manille et la base américaine de Pearl Harbor est de 5,000. Dès lors, en admettant que les deux flottes ennemies quittent simultanément leurs bases respectives, il faudra aux Américains treize jours pour arriver aux Philippines, alors que les Nippons y seront en moins de quatre jours.

Les Japonais pourront-ils profiter de ce magnifique atout que la distance géographique met dans leur jeu pour s'installer aux Philippines avant l'arrivée de la puissante flotte américaine ? Oui, répond M. Tadataka Ikezaki.

Les Américains entretiennent bien aux Philippines des forces navales (The American Asiatic Fleet), qui se composent de 40 ou 50 navires de toutes catégories, dont le bateau-amiral "Juarez", un vieux croiseur, vingt contre-torpilleurs, un porte-avions, quatorze sous-marins, des poseurs et des releveurs de mines, des navires auxiliaires, etc., mais ces forces disparates seraient dans l'incapacité absolue de résister avantageusement aux unités modernes de la flotte nippones.

M. Tadataka Ikezaki admet parfaitement qu'il serait folie d'attaquer Manille de front, car on se heurterait à de puissantes fortifications. Mais il serait facile de débarquer des troupes dans le golfe de Lingayen ou dans la baie de Lamon. Le golfe de Lingayen n'est qu'à quatorze milles du port de Manille et la baie de Lamon se trouve sur la côte orientale de l'île de Luçon. Or, le golfe de Lingayen est totalement dépourvu de fortifications. La baie de Lamon aurait pu être rendue inabordable si l'on avait mis en état de défense l'île de Polillo, ainsi que le demandait l'amiral américain Fiske. Mais on ne l'a pas fait.

Ne pourrait-on pas le faire maintenant ? Non, nous dit l'auteur, et il rappelle qu'une certaine clause du traité de Washington a stipulé que la défense des possessions insulaires des puissances participantes doit rester dans le statu quo et que c'est grâce à la prévoyance de l'amiral nippon Kanji Kato qu'il en a été décidé ainsi, ce qui constitue un formidable atout dans le jeu du Japon si la guerre vient à éclater avec les Etats-Unis.

L'occupation de Guam serait encore plus aisée. La distance entre Guam et Pearl Harbor, base navale américaine, est de 3,300 milles. En admettant que la flotte américaine de secours fasse une moyenne de 15 noeuds à l'heure, il lui faudrait neuf jours pour arriver à Guam, alors que la flotte nippone venant de sa base de Yokosuka et partie en même temps que celle des Etats-Unis, arrivera à Guam cinq jours avant les Américains, qui trouveront l'île déjà occupée par l'ennemi, car ce ne sont pas les 2,000 hommes stationnés là qui pourront résister à un débarquement en force.

On sait que l'île de Guam est une base indispensable à toute force navale américaine opérant dans le Pacifique. C'est ce qui explique sa prise de possession par les Etats-Unis, qui l'ont puissamment équipée. On y trouve un immense dépôt de combustibles, des magasins de vivres, des ateliers de réparations admirablement outillés, un arsenal, etc. On voit par là le parti que pourraient tirer les Japonais de tous ces avantages une fois l'île en leur possession. Les Nippons une fois installés aux Philippines et à Guam, la guerre serait virtuellement terminée, et terminée par la défaite des Etats-Unis, car que pourraient alors faire les belles unités américaines quand elles ne disposeraient plus de bases navales ?

Le rayon d'action de notre grande flotte serait fortement limité, de sorte que le Japon, installé aux Philippines et Guam, serait hors des atteintes des escadres de l'Oncle Sam et complètement maître du Pacifique.

Il ne resterait plus aux puissants et orgueilleux Américains que l'humiliation d'avoir été battus par les petits Nippons — du moins sur le papier.

Telle est, si nous en jugeons par l'article dont nous venons de lire l'analyse, la conclusion du livre de M. Tadataka Ikezaki.

(Le Nouvelliste)

AU CANADA

Il vient de m'arriver une toute petite, mais charmante aventure... Pourquoi ne la conterais-je pas, puisqu'elle me donnera l'occasion de parler un peu de nos frères normands du Canada.

Nos frères normands !... J'en ai vu, voici quinze ans, pendant la guerre, des camps anglais. Ils s'embarquaient dans la gare de Montivilliers, pour le front. Et quoi de plus émouvant, en de pareils départs pour des tragédies où leur sang se mêlaient au nôtre, que d'entendre, sur leurs jeunes lèvres, malgré l'uniforme kaki, les bonnes et savoureuses expressions proverbiales du terroir, lancées avec le pur accent un peu trainard et nasmuois de chez nous !

J'en ai revu d'autres, plus tard, il y a cinq ou six ans. C'était tout un groupe d'une centaine de Canadiens français, qui avaient pèleriné en France, et que les paroissiens de Notre-Dame reçurent, avant leur départ, en une solennelle Veillée normande, à la salle des Fêtes. J'avais été chargé de créer, au début, par une petite causerie d'une demi-heure, l'atmosphère cordiale de la réunion. Et je crus bon, à cette intention, et pour nous convaincre tous que nous étions bien de la même famille, de parler des coutumes pittoresques de nos villages d'hier, qui disparaissent, hélas ! si vite de nos villages d'aujourd'hui. Je voyais, sur tous les premiers rangs, ces bonnes figures, souriantes, attentives, joyeuses et attendries ; il y avait là un prélat, des notaires, des prêtres, des professeurs, des commerçants, des fermiers... Jamais, en vérité, je ne retrouverai tant de plaisir et de facilité à deviser devant un public. Jamais je n'ai eu l'impression d'être si bien compris et écouté avec une telle sympathie... C'est que toutes les simples petites vieilles choses dont j'entretenais ces auditeurs passagers, — choses que beaucoup de gens de nos villes ignorent et que laissent périr ceux de nos campagnes — sont encore délicieusement vivantes de l'autre côté de la mer, traditionnellement respectées et aimées, dans un coin du monde, qui demeure, au Canada, comme une sorte de Normandie d'il y a cent cinquante ans....

— o —

De cette fidélité délicate et vraiment émouvante des Canadiens normands —malgré leur sincère loyalisme anglais, — au souvenir de la mère-patrie, la modeste histoire personnelle que je veux dire, n'en est-elle pas une sorte de preuve ?

C'est mon modeste **"Chat botté"** qui en a été le héros. Et pourtant, soyez bien assurés que je ne me fais aucune illusion. L'oeuvrette — simple fantaisie de quelques soirs d'été — est bien mince ; beaucoup de mes lecteurs, très justement, ne s'en souviennent plus sans doute, et je l'avais, pour ma part, presque oubliée. Mais voilà que, tout récemment, par le geste infiniment flatteur d'une jeune Canadienne, dont je sais maintenant le nom, mais dont j'ignorerai toujours le visage et les yeux, un exemplaire du "Chat botté", qui, par miracle, était allé jusque dans la "nouvelle France", m'est revenu ici, puis est reparti là-bas, faisant ainsi les milliers de lieues du voyage, et cela, pour quêter, sur sa première page, les quelques lignes d'une dédicace.

Un de mes anciens élèves a trouvé l'occasion, depuis un an ou deux, de correspondre, pour cultiver la langue anglaise, avec une jeune fille du Canada, — collaboratrice du **Soleil** de Québec, je crois, — qui désire, de son côté, se perfectionner dans le français. Par reconnaissance, il lui envoie de temps à autre, un livre qui vient de paraître chez nous. Et comme son amitié très fidèle envers un ancien maître le rend indulgent à l'excès pour tout ce que celui-ci peut écrire, il a imaginé, à mon insu, d'expédier un jour à sa correspondante, mon **"Chat botté"**, tout étonné d'un pareil destin, parmi d'autres volumes, certainement d'une autre envergure.

Pourquoi donc est-ce cette ironique bluette que la lointaine lectrice a choisie et aimée ? Est-ce parce qu'elle a reconnu que le livre sans prétention était quand même senti et pensé par quelqu'un de sa race ? parce qu'elle en a goûté, plus que d'autres, ce que j'ai pu y mettre, nonchalamment, de gentillesse traditionnelle et de sage morale souriante ? Est-ce parce qu'elle s'est émue de retrouver là un savoureux vieux conte de France qui l'avait déjà enchantée aux jours d'enfances où l'on croit encore aux fées, et aussi quelques-uns des types légendaires de nos chansons d'autrefois, dont elle avait redit les refrains au temps où, comme nos petits, elle ne dansait encore que sur l'air de **Cadet Rousselle** ou de **La Bergère qui a tué son chat** ?... Et pourquoi, enfin, avoir imposé à ces humbles pages cette invraisemblable randonnée pour chercher la simple signature de leur auteur ? N'est-ce pas surtout parce que celui-ci était Normand ?

Me trouvera-t-on ridicule ? J'avoue que j'ai été tout ému, lorsque j'ai revu sur ma table, dans sa couverture un peu fanée par une pareille aventure, ce livre qui revenait de l'autre bout du monde. Il me semblait que c'était la Normandie de là-bas, si semblable pour l'esprit et le coeur, à la Normandie qui subsiste encore dans mon petit village ancestral — où je ne reprends racine qu'à chaque vacance — qui, dans un sourire de jeune fille, me rendait ainsi visite.

J'ai essayé, vraiment et de plein coeur, d'exprimer ma sympathie profonde pour cette Normandie fidèle et lointaine. Et, pour une fois, je crois bien que j'ai rempli toute la première page du livre, après que j'eus d'abord écrit, comme on m'en sollicitait : **A Mademoiselle Angélyne Turgeon...**

Puis, voyez comme la Providence fait bien les choses. Parmi plusieurs brochures que m'adressa, quelques jours après, ce charmant et érudit René Gobillot, dont je contais, jeudi dernier, comment je fis la connaissance, il s'en trouve une, sur la première émigration normande au Canada, qui partit, paraît-il, de la région percheronne et des environs de Mortagne. Or, parmi les noms de ces premiers colons des temps héroïques, voilà que j'ai rencontré celui d'un Turgeon, dont les fils ont donné au Canada des serviteurs précieux : un évêque, un archevêque et, plus récemment un ministre, Adélard Turgeon, qui vint en France en 1905.

Ma mystérieuse correspondante n'est-elle pas aussi l'une des descendantes de la vieille famille mortagnaise ? Je l'ignore. Mais elle est bien en tout cas, une véritable compatriote, l'une de ces femmes, grâce à qui, comme le disait Gobillot en terminant son intéressante conférence, "quand nous nous penchons, encore aujourd'hui, sur une âme canadienne, c'est toujours notre coeur que nous y sentons battre !"

Laurent-Cernières.

(Havre-Eclair)

La bonne.—Madame, dois-je dire : "Le déjeuner est servi" ou bien "le déjeuner est prêt" ?

Madame.—Si c'est comme hier, ma fille, vous direz : le déjeuner est raté.

—Avez-vous déjà subit des condamnations ?

—Une seule, il y a quinze ans, pour m'être baigné dans un endroit prohibé.

—Et depuis ?

—Depuis, je n'ai plus osé prendre de bain.

—Comment, vous avez fait six places depuis le mois de novembre dernier.

—Ah ! madame, ne m'en parlez pas. Que sont-ils devenus les bons vieux maîtres d'autrefois ?

AU FIL DU JOUR

La morue réhabilitée

"La morue contient de l'iode et des vitamines. C'est l'aliment complet."

Journaux

Nul ne décrira le supplice
De l'enfant auquel fréquemment
(Cou contracté, front qui se plisse)
On offre pour médicament
De l'huile de foie de morue.
L'évocation apparue
De la nauséeuse liqueur
Même chez le sexagénaire
Invinciblement dégénère
En rétrospectif haut-le-coeur.

Et le gourmet quand il évoque
Le collège où le vendredi
Régnait la merluche équivoque
En se tenant le ventre dit :
—"Des maigres menus de carême,
J'exclus, même avec ail et crème,
Le cabillaud nauséabond !..."
Mais ce n'est au demeurant qu'une
Puérile et basse rancune,
L'hygiéniste lui répond :

—"Oubliez cette période
D'un passé lointain ; et sachez
Que les vitamines, l'iode,
Le calcium se trouvent chez
Cette régénérante gade.
Dans la plus modeste bourgade,
Le plus fier chef-lieu de canton,
Selon les cuisines anciennes,
De Port-Vendres à Valenciennes,
Pour la savourer qu'attend-on ?..."

Donc, puisqu'une savante élite
Pour le bien de notre santé
Préconise et réhabilite
Ce poisson qu'on a plaisanté
Sottement, il sied qu'on l'estime
Pour ses mérites sans égaux ;
Et dans le vil argot des rues
Appeler des dames **morues**
Prendra couleur de madrigaux.

Hugues DELORME

L'appétit de Victor Hugo

Nous trouvons dans la "Gazette Médicale de Paris" ces curieux détails sur Victor Hugo :

"Il mangeait d'énormes morceaux de viande rôtie et buvait de grands verres de vin pur. Sa grande gourmandise était un plat hétéroclite de son invention, qu'il appelait le "gribouillis" et qu'il composait lui-même à table. C'était un mélange de tout ce qu'on avait servi : viandes, légumes, oeufs, fritures, sauces, etc..., qui, confondus, formaient une sorte de pâtée qu'il découpait à coups de couteau et qu'il assaisonnait en renversant le poivre et le sel dessus. Quand il y avait un homard, il en arrachait une patte, la broyait de ses dents d'acier et avalait le tout, carapace et chair, à la grande admiration des convives.

"Un détail typique m'est resté dans la mémoire, racontait Coppée, c'est qu'à la fin du repas il mettait des quartiers d'orange dans son vin et les absorbait avec une satisfaction marquée. Tout est extraordinaire en Victor Hugo, même son estomac ! "

Chacun des prix Nobel, sera, cette année de plus d'un million

"Comœdia" reçoit de Stockolm la nouvelle que l'attribution des prix Nobel offrira, cette année, un tout particulier intérêt. On n'ignore pas qu'il y a plusieurs prix Nobel et que tous ne sont pas décernés chaque année. Les uns ne sont donnés que tous les deux ans. Il arrive aussi que, pour d'autres le jury ne trouve pas d'attribution possible et décide de reporter celle-ci à plus tard. C'est sans doute pour toutes ces raisons que le montant des prix Nobel qui seront attribués cette année battra tous les records et atteindra la coquette somme de 47,000 dollars pour chaque lauréat.

CHEZ LES AUTRES

La défaite de M. Briand

On en comprend mieux la raison quand on se rappelle les voeux ardents qu'on a faits pour l'élection du ministre des Affaires Etrangères, dans toute la presse francophobe ou généralement hostile à la France. Le président de la République française étant élu pour la France, non pour l'étranger, les Français ont cru qu'ils pouvaient se permettre de procéder à l'opération eux-mêmes, sans consulter leurs amis MacDonald, Lloyd George, Borah et, il va sans dire, Bruening. Le vote presque unanime donné la veille du scrutin par la Chambre en faveur de la politique de M. Briand ne faisait certes pas présager l'imminente défaite du premier baryton du pacifisme, mais, selon toute apparence, il se mêla cette fois à la majorité un certain nombre de députés assez féroces pour pousser dans un piège, par des applaudissements hypocrites, celui qu'ils regardaient à tort ou à raison comme le serviteur de l'étranger, et qui, d'ailleurs, tout au cours de sa carrière parlementaire, usa de tactiques analogues. Le télégraphe disait à propos de l'élection présidentielle que les parlementaires avaient l'air d'écoliers en vacances. Cela se conçoit : ils n'avaient pas voté au scrutin secret depuis sept ans, et le personnage à tomber était de marque.

OL. ASSELIN

(Le Canada)

L'argent en Chine

Certains experts préconisent la revalorisation de l'argent par des méthodes artificielles, mais le métal blanc est bombé si bas — et sa production n'a pas été arrêtée de façon sensible — que les mesures suggérées devront prendre l'aspect d'une réforme radicale plutôt que d'une revalorisation artificielle du prix de l'argent. En ce qui touche la masse de la population (chinoise), la baisse du prix de l'argent n'a pas entraîné de conséquences graves ; la valeur de l'argent pour les articles obtenus à l'intérieur du pays n'a pas varié d'une façon appréciable. La Chine court toutefois le danger que par l'augmentation des expéditions de blé du Canada et des autres pays à étalon or il ne se produise une crise périlleuse pour le gouvernement chinois. Par compensation la valeur dépréciée de l'argent est un puissant encouragement au commerce d'exportation.

(Montreal Star)

Les maritimes

Personne n'en voudra aux provinces Maritimes de leur prospérité ; personne ne posera de limite aux progrès qu'elles pourront réaliser, en comparaison des autres parties du pays. Au contraire, les Canadiens se réjouiront de voir les provinces Maritimes reprendre une nouvelle activité et plus de confiance en elles-mêmes après plusieurs années de dépression.

(Chronicle-Telegraph)

Chômage et machinisme

Donc pour longtemps nous n'avons pas à redouter une pénurie de main d'oeuvre au Canada même si la prospérité revient. Le machinisme ira de perfectionnement en perfectionnement et tendra de plus en plus à éliminer une partie de la main d'oeuvre actuellement nécessaire à nos industries. Espérant trouver du gagne au Canada, les Canadiens émigrés continueront à revenir.

(Le Nouvelliste)

—Autrefois je ronflais tellement la nuit que je me réveillais moi-même.

—Et maintenant ?

—Maintenant ça va mieux, je dors dans la chambre à côté.

Nous invitons

Tous les hommes et femmes de cette ville

Toutes les personnes maigres, pâles, faibles ou épuisées des alentours à essayer ce merveilleux reconstituant sujet à notre garantie libérale

C'est là une invitation qu'aucun homme ou femme des environs ne devrait dédaigner. Voici pourquoi. Nous allons vous parler d'une merveilleuse découverte — une découverte qui se révélera un bienfait pour les femmes ou hommes fatigués, épuisés, abattus qui ont besoin de force et d'énergie nouvelles. Nous voulons vous enseigner le moyen facile et agréable de recouvrer santé et vitalité, énergie et forces.

Pouvons-nous le prouver ? Ecoutez!! La science a découvert le moyen de concentrer sous forme de tablettes les précieuses vitamines vivifiantes et salutaires contenues dans les foies de morue. Songez-y ! Ce qu'il y a de mieux en fait de foie de morue renfermé dans une simple tablette facile à prendre.

Ces nouvelles tablettes s'appellent tablettes d'Extrait de Foie de Morue de McCoy. Rien de semblable n'a jamais été offert au public avant aujourd'hui. C'est une vraie révélation. Ce sera un vrai bienfait pour ceux qui ont le corps fatigué, les nerfs agités, qui sont sans énergie ni vitalité et qui ne pèsent pas le poids normal.

Si vous voulez avoir une taille bien arrondie, un corps débordant de vie, d'énergie et de vitalité, procurez-vous-en une boîte chez votre pharmacien aujourd'hui et faites-en l'essai. Moins de cinq minutes après que vous aurez pris la première pastille, vous en éprouverez les bienfaits. Des millions de petits facteurs de santé et d'énergie envahissent l'organisme et sous leur action immédiate vous éprouvez un mieux sensible et vous obtenez meilleure mine.

Votre démarche se fait plus légère, telles tâches qui vous paraissaient ardues et fatigantes deviennent simples et aisées, vos yeux brillent d'un nouvel éclat et tout votre corps acquiert un regain d'énergie et de vitalité.

Peut-être vous demandez-vous si tout cela est bien possible. Allons ! Procurez-vous un paquet de Pastilles d'Extrait de Foie de Morue McCoy aujourd'hui chez Livernois (limitée), W. Brunet & Cie, O. Couture, pour vous en rendre compte. Dans le temps de le dire ce merveilleux reconstituant vous démontrera ses remarquables propriétés. En vente dans toutes les pharmacies au prix le plus raisonnable.

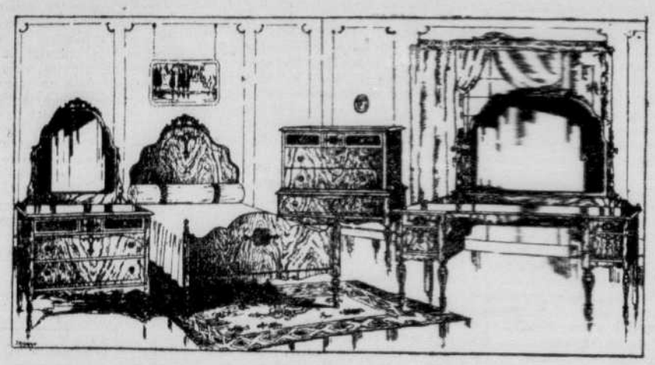
HEURES D'AFFAIRES
9 HEURES A. M.
A 5 HEURES 30 P. M.

CHEZ PAQUET

OUVERTS
JUSQU'A 10 HEURES
LE SAMEDI

VENTE DE MEUBLES DE MAI

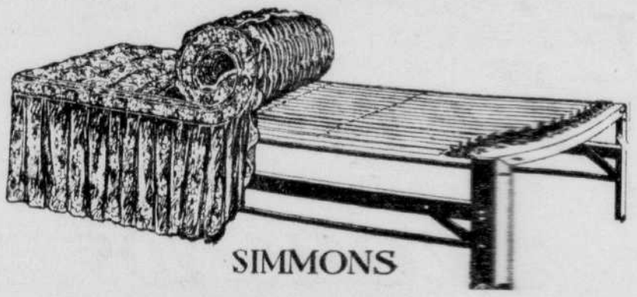
OCCASIONS INTERESSANTES QUE PERSONNE NE DEVRAIT MANQUER



MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER

MOBILIERS de chambre à coucher, fini noyer noir, cinq pièces, savoir : Bureau, Commode, Table à toilette, Lit et Banc. TRES SPECIAL.....

$87.00

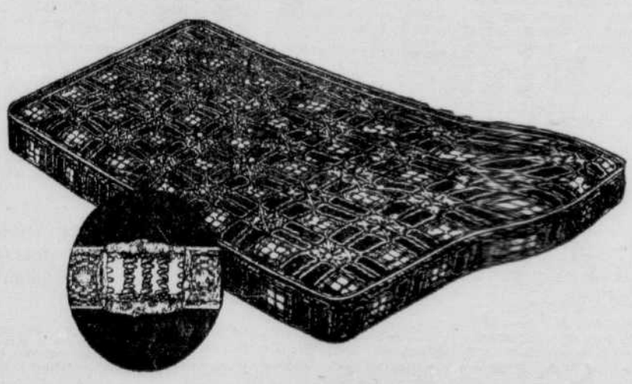


SIMMONS

SOFAS

SOFAS simples, avec matelas, comme l'illustration, très bonne qualité, largeur 30 pouces ; très confortables. SPECIAL.....

$11.55



MATELAS A RESSORTS

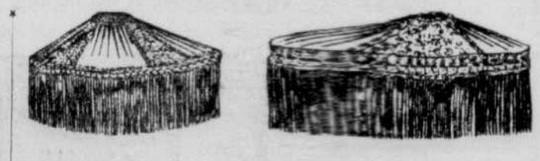
MATELAS A RESSORTS, LE FAMEUX FRONTENAC, avec couverture de bonne qualité ; très confortable, et fait pour durer longtemps. TRES SPECIAL.....

$19.50

FAUTEUILS de BOUDOIR

FAUTEUILS de boudoir, dossiers en mohair fleuri, et siège en mohair. SPECIAL.....

$7.50



ABAT-JOUR

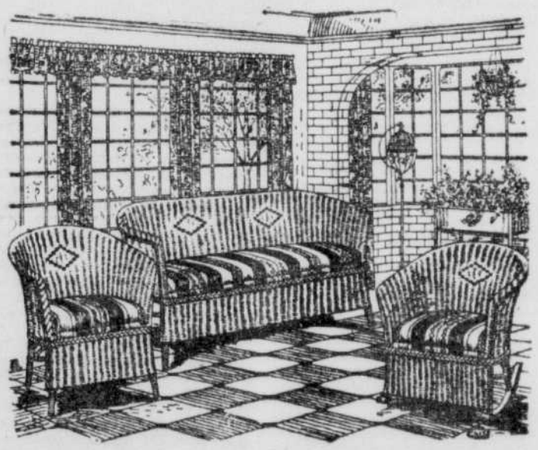
ABAT-JOUR, en soie, pour lampes, quantité limitée, différents styles. SPECIAL.....

$2.49

LITS SIMMONS

LITS SIMMONS, en acier, matelas de feutre blanc, sommier de cables en acier, très confortables, très belle apparence. COMME L'ILLUSTRATION. PRIX, COMPLET.....

$32.50



MOBILIERS EN FIBRE

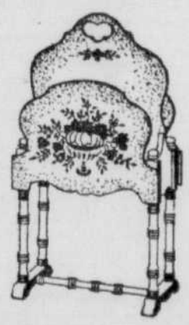
MOBILIERS de boudoir, en fibre, fini café au lait, trois pièces, savoir : Causeuse et deux Fauteuils. TRES SPECIAL.....

$23.00

TABLES EN ROTIN

TABLES EN ROTIN et en foin de mer, différentes couleurs.....

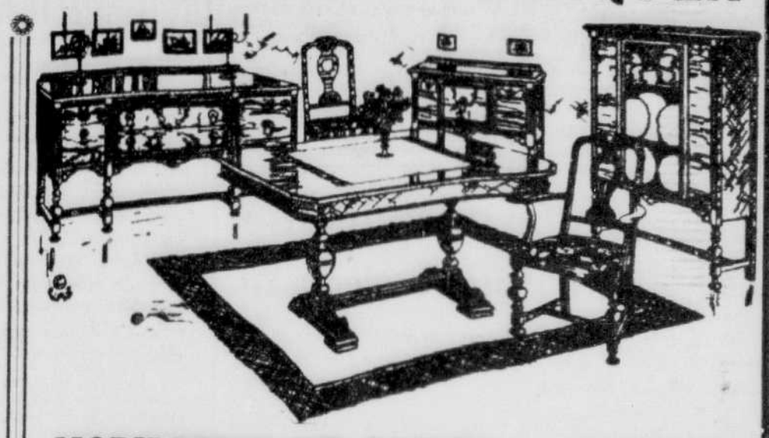
$4.50



PORTE-Journaux

JOLIS PORTE-JOURNAUX, en rouge, vert ou noyer. VOTRE CHOIX.....

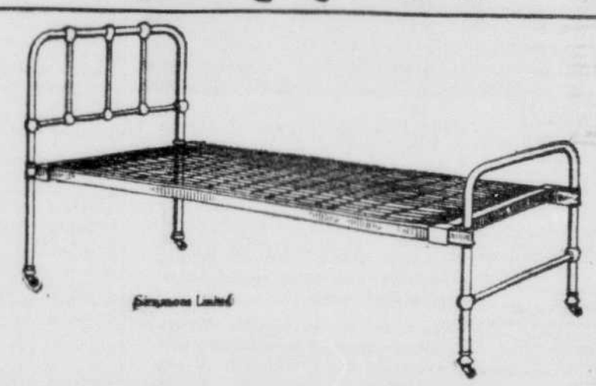
$4.95



MOBILIERS DE SALLE A MANGER

MOBILIERS de salle à manger, neuf pièces, en véritable noyer, la fameuse marque McLagan. TRES SPECIAL.....

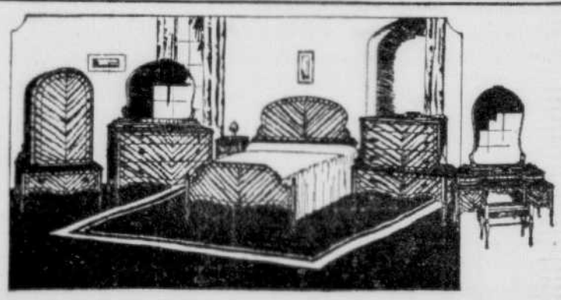
$179.00



LITS EN ACIER

LITS en acier, comme l'illustration, avec sommier ; en brun ou blanc. Largeur 2'6" ou 3'0". SPECIAL pour les 2 pièces.....

$6.98



MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER

MOBILIERS de chambre à coucher, en noyer oriental, cinq pièces, savoir : Bureau, Table Vanité Hollywood avec banc, Chifforette, Lit double, miroir vénitien de glace anglaise. COMME L'ILLUSTRATION. Vous serez profondément impressionné par l'apparence de ce mobilier. Prix.....

$215.00

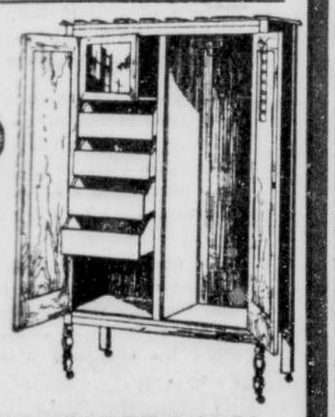
Garde-robe.....

$60.00 en plus

Mobiliers Davenport

MOBILIERS Davenport, comme l'illustration, trois pièces, en mohair ou tapisserie. Le sofa peut se convertir en un lit double des plus confortables. Prix, les trois pièces.....

$157.00



GARDE-ROBES

GARDE-ROBES combine avec commode, comme l'illustration, tiroirs à l'intérieur, et miroir. Un meuble, des plus pratiques dans une chambre à coucher. Prix.....

$22.00

TEL : 8131

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.

TEL : 8131

UNE FETE RELIGIEUSE A NAGASAKI

C'était le dimanche dans l'octave de l'Immaculée Conception. L'église d'Urakami célébrait, par une messe pontificale, avec la bénédiction papale, le 60e anniversaire de la persécution et de l'exil des 3414 chrétiens du district.

Mgr Janvier Hayasaka, évêque de Nagasaki, accompagné du clergé du Séminaire diocésain, arriva en automobile ; les séminaristes vinrent en tram de Nagasaki à Urakami, distant d'environ 5 kilomètres.

A 9 heures du matin, avant la messe pontificale, le R. P. Urakawa, vicaire général, retraça en paroles brûlantes la foi inébranlable des exilés de 1870, rappelant aux chrétiens le courage héroïque avec lequel leurs ancêtres souffrirent pour le Christ, et les exhortant à chérir tendrement cette même vraie foi. Après le sermon, Sa Grandeur pontifia devant une foule de plus de 7,000 chrétiens indigènes, tous agenouillés ou accroupis à la mode orientale.

Il convient de rappeler que les catholiques d'Urakami descendent tous des vieux chrétiens évangélisés par saint François Xavier et les missionnaires du XVIe siècle ; des milliers de chrétiens d'Urakami et des environs continuèrent à pratiquer la religion en secret pendant plus de deux cents ans, sans le secours des prêtres et sans sacrements, sauf le baptême.

En 1865, le gouvernement permit de bâtir une église à Nagasaki, pour l'usage exclusif des étrangers. Un groupe de villageois d'Urakami vint visiter l'église le 17 mars de cette même année, et révéla au missionnaire que le village d'Urakami était presque entièrement chrétien en secret. Quand les autorités eurent appris qu'il existait encore des chrétiens à Urakami, et que les bonzes païens les accusaient de refuser de contribuer à la construction d'un nouveau temple bouddhiste, la dernière persécution des chrétiens du Japon commença. On exila tous les villageois qu'on avait reconnus être chrétiens. Cette persécution aurait pu durer indéfiniment sans l'intervention du prince Iwakura, qui se trouvait alors en Europe, à la tête d'une ambassade japonaise. Le jeune prince, voyant la sévérité avec laquelle les nations européennes condamnaient le gouvernement du Japon, envoya un télégramme demandant à son gouvernement de cesser la persécution immédiatement : ce qui fut fait.

Sur les 3,414 exilés d'il y a soixante ans, il y a encore 420 survivants, et presque tous ces vénérables exilés assistèrent à la messe pontificale. Par une rare exception, ils eurent le privilège de recevoir pendant la messe pontificale, la sainte communion des mains de Sa Grandeur. Les diacres d'honneur à la messe, étaient deux survivants de la persécution, les RR. PP. J. Kataoka et T. Yamaguchi.

Les vieux exilés à la messe

La messe pontificale fut suivie d'un modeste banquet, auquel furent invités Sa Grandeur et le clergé présent, ainsi que les 400 héros de la fête. Beaucoup d'entre eux sont tellement affaiblis par l'âge qu'on a dû leur aider à se traîner dans l'église et dans la salle du festin. Plusieurs étaient presque aveugles, soit pour cause de maladie, soit à la suite de mauvais traitements subis pendant l'exil d'il y a soixante ans. La maladie et les privations de toutes sortes avaient causé la mort de plus de 600 chrétiens pendant l'exil. Ils avaient été envoyés dans vingt provinces différentes de l'Empire, par groupes de 50 ou 100, pêle-mêle, parents et enfants séparés. Le but du gouvernement était de les amener ainsi, par la persuasion ou par la crainte des tourments, à apostasier.

Avant la Bénédiction solennelle du Saint-Sacrement qui eut lieu à 3 heures, Sa Grandeur fit un long, mais émouvant discours aux jeunes gens de la paroisse sur leurs devoirs de catholiques. Sa Grandeur exhorta les jeunes gens à mettre en pratique dans leur vie de tous les jours les principes de foi et de morale. Il affirma que l'unique salut pour le Japon contre les ravages des fausses doctrines était dans l'acceptation pure et simple et la pratique du vrai christianisme, que l'Eglise catholique seule était le rempart contre l'anarchie, le désordre social et la désintégration nationale.

Après la Bénédiction solennelle, les enfants et les jeunes gens donnèrent une petite séance récréative où les vénérables exilés eurent encore tous les honneurs. La séance était surtout amusante. Toutefois, quand fut représentée la triste scène qui suivit l'édit impérial d'il y a soixante ans, et où les chrétiens d'Urakami furent condamnés à l'exil et à toutes sortes de souffrances, personne ne put retenir ses larmes. Les vieux et les vieilles surtout qui avaient vécu ce triste temps, éclatèrent en sanglots, se rappelant les scènes de leur enfance. Tous ces confesseurs de la foi n'éprouvèrent pas tous les mêmes souffrances. Quelques rares daimyo essayèrent par la persuasion d'amener les chrétiens qu'on leur avait envoyés à apostasier.

Quoi qu'il en soit, tous quittèrent Urakami dans la persuasion qu'ils allaient au martyre, et ils étaient prêts à donner leur vie pour leur foi. Les noms des 600 confesseurs de la foi qui moururent en exil sont gravés sur le monument de pierre surmonté d'une croix qui fait face à l'entrée principale de l'église d'Urakami.

La paroisse d'Urakami

Après leur retour de l'exil, en 1873, les chrétiens d'Urakami, quoique dépouillés de tous leurs biens, se cotisèrent pour acheter le tribunal où ils avaient été jugés et fouettés avant de partir pour l'exil; le tribunal lui-même transporté un peu plus loin, servit longtemps d'église provisoire, jusqu'à ce qu'enfin on pût bâtir sur l'emplacement même du tribunal, l'église actuelle, un beau monument gothique, la plus grande et la plus belle de toutes les églises du Japon.

Ce fut l'œuvre des missionnaires français, curés de la paroisse. La nouvelle église mit plus de vingt ans à s'élever ; c'est que les chrétiens, réduits à une extrême pauvreté, ne pouvaient guère contribuer que du travail de leurs bras, ce qu'ils firent d'ailleurs avec plaisir et pour rien ; mais les ressources pécuniaires provenaient de quêtes et d'aumônes qui prirent de longues années à venir. La grande construction à trois tours domine toute la vallée d'Urakami et abrite plus de 7000 paroissiens.

Il y a trois ans, après le sacre de Mgr Hayasaka, par S. S. Pie XI, comme premier évêque japonais du Japon, toute l'administration du diocèse fut remise au clergé indigène. Le R. P. Moriyama fut nommé curé d'Urakami et reçut deux vicaires pour l'aider. Son père, âgé actuellement de quatre-vingt-trois ans, passa par l'exil d'il y a soixante ans.

Ce bon vieillard se souvient très bien des souffrances de l'exil ; comment lui et ses amis, dépouillés de leurs vêtements, furent exposés au froid rigoureux de l'hiver, aux douloureuses piqûres des moustiques, comment ils furent affamés et fouettés pour avoir refusé de renoncer à leur foi. Le petit frère du R. P. Moriyama mourut en exil à l'âge de douze ans, par suite du cruel traitement qu'il avait subi. Depuis le retour des chrétiens chez eux, la paroisse n'a pas cessé de fournir le plus grand contingent de vocations sacerdotales. Mais ce qui est triste à dire, c'est que le Petit Séminaire de Nagasaki ne peut absolument pas loger tous les jeunes gens qui désirent arriver à la prêtrise. Cette année (1931), vingt élèves qui devaient entrer au Petit Séminaire ont été renvoyés à plus tard, faute de place.

Nous espérons et nous prions que tôt ou tard la divine Providence inspire à quelque généreux bienfaiteur de fournir à notre évêque les moyens d'aggrandir son Petit Séminaire et de préparer un clergé plus nombreux pour travailler à la conversion du million de païens qui remplissent le diocèse de Nagasaki, où le christianisme fut d'abord introduit au Japon.

DES EMEUTIERS PROTESTENT CONTRE LA REPUBLIQUE CATALANE

Quand les émeutiers marchèrent contre les troupes du nouveau gouvernement républicain de la Catalogne, la police engagea la lutte. On voit une vue de la scène sur la place de Catalogne. Au centre les policiers conduisent au poste un des chefs des émeutiers.

FEU M. N. ROUSSEAU

Trois-Rivières, 16. (D. N. C.).—M. Napoléon Rousseau, marchand à Ste-Clotilde-de-Horton, est décédé à l'âge de 69 ans et un mois.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte six fils, M. l'abbé Maurice Rousseau, vicaire à Ste-Angèle de Laval; M. l'abbé Edmond Rousseau, vicaire à Drummondville et MM. Charles, Arthur, Lucien et Paul-Emile Rousseau.

Il laisse également trois filles dont deux sont religieuses du Précieux-Sang, l'une se nomme Sœur Madeleine de Jésus et demeure au couvent de Nicolet et l'autre, Sœur Catherine de Jésus, fait partie d'une communauté de Brooklyn.

CATASTROPHE

Cincinnati, Ohio, 16.—Un terrible accident qui a coûté la vie à une personne et en a blessé plusieurs autres s'est produit hier après-midi entre Cincinnati et Columbus. La locomotive d'un train de passagers du Big Four filait à pleine vitesse dans la direction de Columbus quand elle dérailla et alla s'abattre sur la demeure privée de Mme Earhart. Celle-ci âgé de 76 ans fut tuée presque sur le coup et plusieurs autres personnes ont été blessées.

VILLA MANRESE

Une retraite, ouverte à tous, commencera jeudi prochain, le 21, à 8 h. 30 du soir, pour se terminer dimanche après-midi, vers 5 heures. Pour s'inscrire, s'adresser au R. P. Directeur, Villa Manrèse, 100, chemin Ste-Foy, Québec. Téléphone: 5052.

EXAMENS DE COMPTABLES

Les examens de l'Association Générale des Comptables du Canada commenceront le 26 du courant et se continueront durant cinq ou six jours. Ils auront lieu à l'Académie Commerciale.

LE PRIX PULITZER

Mlle MARGARET AYER BARNES, auteur de "This year of Grace", qui lui a mérité le prix Pulitzer comme la meilleure nouvelle américaine parue en 1930.

UN GRAND VIOLONISTE

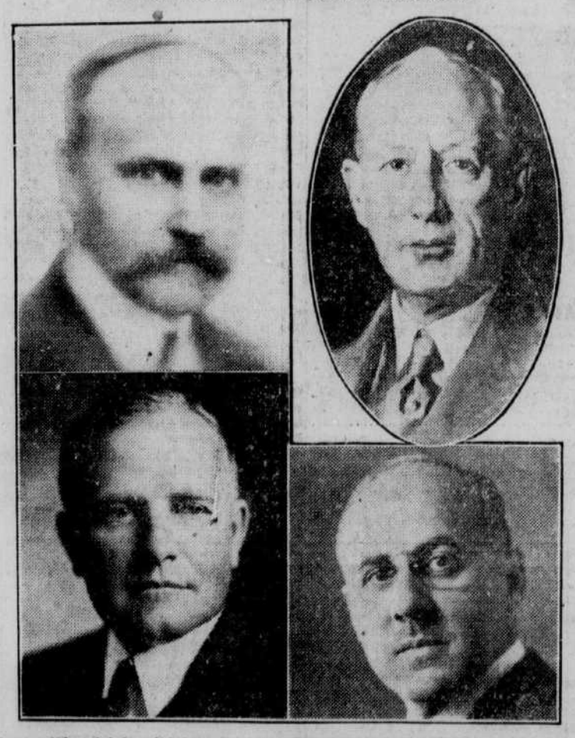
EUGENE YSAYE, l'un des plus fameux violonistes des temps modernes mort ces jours-ci à Bruxelles, à l'âge de 73 ans.

MORT D'UN GREC

La colonie grecque de Québec vient de perdre un de ses membres dans la personne de M. George (Andrews) Andrianopoulos, décédé le 12 mai à l'hôpital Jeffrey Hale. Le défunt était âgé de 45 ans.

Les funérailles ont lieu cet après-midi à deux heures et trente et l'inhumation aura lieu au cimetière Mount Hermon.

L'EMPRUNT DE CONVERSION



Un comité spécial a été formé par le gouvernement du Dominion pour surveiller le nouvel emprunt de conversion du Canada se chiffrant à plus d'un billion de dollars. On voit ici quatre membres ; (en haut à droite), Sir Charles Gordon, président du comité et (à gauche) Beaudry Leman. En bas à droite, M. W. Wilson et à gauche J.-H. Guhdy.

Chaque restaurant dit une histoire... *importante pour vous!*

"TOUS les bons et nombreux plats qui peuvent être faits avec du coco, dit un restaurateur éminent, prennent la première place dans le menu parmi tous les hommes qui sont nos clients." Alors pourquoi votre mari serait-il privé de son dessert favori à la maison? De tels desserts domestiques sont d'autant plus appétissants.

Vous recevrez des éloges supplémentaires pour de tels plats, s'ils sont faits avec du Baker's Coconut. Il est toujours si frais, débordant de saveur et commode. Fait au Canada.

AIF-31

Trois genres:

BAKER'S SOUTHERN STYLE humide—empaqueté dans des boites de fer-blanc — légèrement sucré—délicieusement frais.

BAKER'S PREMIUM SHRED—dans le carton familier triplement scellé, restant frais.

A LA LIVRE—le même coco en paquet, frais, plein de saveur.

BAKER'S COCONUT

RÊVES ET RÉALITÉ

PARFOIS, en tournant les pages d'un livre, votre esprit rêve à la fiction. Vous aimez à quitter un monde trop familier . . . à vous transporter par la rapidité de la pensée jusqu'aux confins des pays couleur de pourpre . . . à vous plonger dans les eaux tièdes parfumées de lotus.

N'empêche que votre journal quotidien vous trouve dans un état d'esprit plus pratique. Tout intéressé par les gens qui vous entourent, par les événements du jour. A la recherche des choses qu'il vous faut acheter pour en jouir — *ici même et dès aujourd'hui.*

Vous pourrez trouver dans les annonces justement les articles dont vous avez besoin sous forme d'aliments meilleurs pour le déjeuner, ou d'un nouveau radio, d'une poudre améliorée pour la figure. Si la chose a bien sa place dans votre vie, si elle est pratique, possible et prometteuse à la fois — elle vous intéresse de façon vitale. Parce que vous lisez au sujet de choses qui vous concernent !

De nos jours, un grand nombre de choses qui il y a deux ans étaient de purs rêves romanesques sont devenues des réalités quotidiennes. La vie a plus de couleur, plus de charme, plus d'aventure. Et les choses qui vous fournissent tout cela se trouvent justement dans les colonnes d'annonces du journal quotidien comme "Le Soleil".

Les annonces parlent de choses réelles — romanesques assez souvent — mais de choses véritables que *vous* pouvez vous procurer, de nouvelles joies pour *votre* famille, et qui sont les pierres de votre bonheur.

Les annonces du "Soleil" sont écrites pour vous. Elles sont réelles. Elles sont dignes de confiance. Suivez leurs conseils.

Voleriez-vous vos enfants?

SANS vous en rendre compte, vous pouvez voler votre femme et vos enfants. Peut-être, comme beaucoup d'autres hommes, avez-vous enlevé à ceux qui dépendent de vous, la protection de l'Assurance sur la Vie qu'ils devraient avoir.

Envisagez bien la situation. Rappelez-vous que **l'abandon d'une police est une menace au bonheur futur de votre famille.** Des malheurs peuvent fondre sur de frêles épaules qui ne sauraient porter le fardeau d'un homme.

En maintenant une assurance adéquate sur votre vie, vous êtes assuré de l'indépendance durant votre vieillesse . . . assuré que votre femme ne connaîtra jamais la gêne . . . assuré aussi, que vos enfants recevront les avantages d'une éducation.

Le conseil sage d'un représentant de l'Assurance sur la Vie vous aidera à résoudre votre problème personnel. Consultez-le aujourd'hui.

L-7317

Life Insurance Service

Message d'une série publiée sous les auspices des Compagnies d'Assurance Canadiennes et Anglaises sur la vie faisant affaires au Canada.

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

M. Hector Ratté, après avoir terminé ses études commerciales au Collège de Lévis et avoir obtenu son diplôme avec succès, est retourné chez son père, M. J.-A. Ratté, à St-Paul du Buton.

M. A.-E. Couet, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Lévis, Mme Couet et leur famille sont allés samedi dernier assister au mariage de leur fils aux Trois-Rivières.

M. Louis Robitaille, de Lévis, est allé dernièrement assister aux funérailles de M. Jean Nadeau, à St-Léon de Standon.

M. les abbés Charles Marcotte, professeur au Collège de Lévis, Napoléon Lamontagne, curé de St-Casimir de Portneuf et Emilien Gauthier, autrefois chez les religieuses Dominicaines à Québec, viennent d'entrer à l'hôpital de Lévis pour suivre un traitement médical.

M. l'échevin Adélard Couture, Mme Couture et leur nièce, Mlle Léonie Lizotte, de Lévis, sont en promenade pour quelques jours chez des parents à Montréal.

Le navire "Canby" arrivé à Lévis

Le navire "Canby" est arrivé à Lévis avec un chargement de charbon mou venant de Sydney pour la compagnie des chemins de fer nationaux. Il est accosté au quai à eau profonde du gouvernement.

Prochain mariage

On annonce pour lundi, le 2 juin, prochain, le mariage de Mlle Alfrédine Otis, fille de M. et Mme Alfred Otis, de la Baie St-Paul, avec M. Henri de Cazes, gérant de la Banque Canadienne Nationale, de Bienville, fils de M. et Mme Omer Carrier, de Lauzon.

Il gagne ce prix pour la troisième fois.

M. Maurice Lafontaine, étudiant en médecine de troisième année à l'Université Laval de Québec, fils de M. A. Lafontaine, de La Tuque, vient de remporter pour la troisième fois l'un des prix Morrin, à la faculté de médecine de cette Université. Il a fait ses études classiques au Collège de Lévis. Nos félicitations.

Grand banquet de la Métropolitaine

Samedi soir dernier, le personnel de la compagnie d'assurances Métropolitaine, division de Lévis, fassista à un grand banquet organisé en l'honneur de M. M. Monast, gérant du district de Québec et de M. Geo. Thibault, gérant du district de Lévis, qui eut lieu chez Kerhulu, à Québec. On remarquait à la table d'honneur, M. et Mme Geo. Thibault, de Lévis, M. Ernest Roy, surintendant du bureau de collection, à l'emploi de cette compagnie depuis 34 ans, et Mme Roy, de Bienville, MM. A. Lepage et Albert Caron, de Lévis, respectivement, assistant-gérant et agent en chef du district de Lévis, etc. On trouvera dans une autre page du journal un rapport détaillé de cette belle réunion.

Le "Napoléon" n'a pu être vainqueur du "Chappie"

Le club de baseball de Lévis "Napoléon" a joué deux intéressantes parties, hier après-midi, sur son terrain, contre le club "Chappie" et n'a pu sortir victorieux. Plus de 1,200 personnes assistèrent à cette joute qui donna la victoire aux nègres. Ils gagnèrent la première partie par un score de 9 à 2 et la seconde, par 12 à 1.

Le club lévisien n'est pas abattu par cette défaite d'hier mais va se remettre à la pratique maintenant qu'il connait la force des clubs contre lesquels il aura à jouer cet été.

Le pèlerinage des Voyageurs de Commerce

Un bon nombre d'officiers et membres du Cercle des Voyageurs de Commerce de Lévis ont pris part hier matin au premier pèlerinage organisé par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce de Québec, au sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens, à Belvédère. Il y eut messe, à 8 heures 30, en l'église des Saints Martyrs, communion, puis sermon et vénération des reliques. La messe fut dite par M. l'abbé Huard, professeur au Séminaire de Québec et le sermon fut fait par M. l'abbé Adolphe Laberge, curé de la paroisse qui fit le panagéryque des saints martyrs.

Le parcours de la procession de la Fête-Dieu

La procession de la Fête-Dieu sera faite, dans les différentes paroisses de la rive sud, dimanche, le 7 juin prochain. Voici le parcours de ces processions, à Lévis, à Bienville et à Lauzon :

A Lévis : Départ de la Place de l'église et défilé par les rues Blanchet, Samson, St-Georges, Dallaire. Le reposoir sera érigé sur le terrain du Patronage de Lévis. Pour le retour on passera par la rue Dallaire, la côte du Passage, les rues Wolfe et Notre-Dame et la Place de l'Eglise.

A Bienville : Le parcours de la procession sera le suivant : départ de l'église et défilé par les rues St-Louis, Fraser, côte Fraser, Commerciale et retour par la rue St-Antoine. L'endroit où seront érigés les reposoirs n'est pas encore choisi.

A Lauzon : La procession se rendra cette année dans la partie-ouest de la paroisse, en passant par la rue Commerciale.

Réunion de la chorale "Déziel" demain à Lévis

Les membres de la chorale "Déziel", de Lévis, auront leur dernière réunion demain soir, après l'exercice du mois de Marie. On demande aux dames et demoiselles d'apporter leurs costumes et aux hommes et jeunes gens les cahiers de musique qu'ils ont en mains. Il est important que tous soient présents à cette dernière réunion et ceux qui ne pourraient pas s'y rendre voudront bien envoyer leurs costumes et leur musique par d'autres.

La visite des écoles à Bienville

M. A.-M. Filteau, inspecteur d'écoles pour le district, est venu faire, vendredi et samedi derniers, la visite aux écoles sous le contrôle de la Commission Scolaire de Bienville. Vendredi, M. l'inspecteur a visité les classes de l'Ecole St-Dominique et samedi, il a fait la visite des classes du Couvent de Bienville. M. le Dr Joseph Leblond, président de la Commission Scolaire de Bienville, a accompagné M. l'inspecteur Filteau au cours de sa visite.

L'utilité de la salle St-François-Xavier pour Lévis

Hier, au prône de la grand'messe M. l'abbé J.-E. Carrier, curé de Notre-Dame de Lévis, a vivement remercié les paroissiens de Lévis, pour la location aussi fréquente de la salle paroissiale de l'Ecole St-François-Xavier, depuis le début de l'hiver dernier.

M. le curé Carrier, s'est exprimé ces termes :

"Durant la saison d'hiver et celle du printemps nous avons eu, à la salle St-François-Xavier, plusieurs soirées récréatives organisées et données par le Cercle Madeleine de Verchères, la Congrégation des Enfants de Marie, la chorale Déziel et autres sociétés ou groupes paroissiaux.

"Je tiens à remercier vivement tous les membres de ces divers groupes de la paroisse pour le beau dévouement qu'ils ont montré ; remerciements aux artistes qui ont prêté leur concours dans ces diverses occasions.

"L'assistance aux soirées paroissiales a toujours été très nombreuse et a fort goûté les pièces interprétées ou les concerts si remarquables, ce qui a permis au public d'apprécier de véritables artistes qui ne sont pas inférieurs à qui que ce soit.

"Pour avoir de telles soirées il fallait une salle : je ne saurais oublier messieurs les commissaires d'Ecole, qui ont eu l'esprit public de le comprendre ; ils ont bien voulu aménager la salle de récréation de l'Ecole St-François-Xavier à cette fin. Cette salle est pourvue d'un théâtre, de décors convenables et de 600 chaises, et cela a été fait sans frais de la part de la Commission Scolaire ou de la part de la Fabrique, et le tout est payé grâce à la participation des bonnes volontés, l'harmonie et de la paix la plus complète. Messieurs les commissaires d'Ecoles ont droit à nos félicitations et à nos remerciements.

"J'ai la confiance que chaque année, à venir, nous fournira encore l'occasion de belles réunions paroissiales si avantageuses à tous les points de vue. Pour cela, il faut la bonne entente, la bonne volonté de chacun; une paroisse est comme une famille; quand chacun fait sa part, la paix y règne; quand chacun donne confiance à ceux qui sont capables de porter les responsabilités avec conscience et dignité, le succès est assuré.

"Enfin je veux remercier les paroissiens qui ont si bien compris tout cela qui ont joui des soirées et concerts qui aiment ces réunions où l'on se rend sans crainte, car le bon Dieu n'y est pas offensé, la morale n'y est pas blessée; et l'on se recrée si bien !

"Je dois ajouter que l'écho de ces soirées et de ces concerts s'est prolonge au-delà de la paroisse, et que Lévis s'est fait avantageusement connaître au loin. Jeudi dernier, la chorale Déziel a donné un concert à l'hôpital Laval, à l'occasion des noces d'or de profession religieuse de la Supérieure, Mère Ste-Gertrude, ancienne religieuse du Couvent de Lévis et ancienne supérieure de l'Hospice St-Joseph de la Délivrance de Lévis; l'auditoire très nombreux a apprécié ce concert à sa juste valeur; en plus des patients de l'hôpital, il y avait des personnages importants de Québec; et cela m'a fourni l'occasion d'une longue conversation avec un médecin éminent, qui sera peut-être le premier pas pour régler une question de grande importance pour la ville de Lévis."

Un grand pèleronage à pied samedi prochain à Ste-Anne de Beaupré.

M. Edgar Boulanger, demeurant 10 avenue Botrel, à Lauzon-Ouest, a décidé d'organiser pour samedi prochain, le 23 mai, un grand pèlerinage à pied à Ste-Anne de Beaupré, en l'honneur de la Ste-Vierge, pour demander de l'ouvrage. Le départ des pèlerins se fera samedi soir prochain de la salle H. Thivierge, à Bienville, pour prendre le bateau de 9 heures 40. Tous les hommes et jeunes gens de la rive sud sont invités à prendre part à ce pèlerinage et on voudra bien s'adresser à M. Boulanger pour renseignements et pour se faire inscrire à Ste-Anne de Beaupré.

Les confessions des enfants de Lévis.

Demain après-midi, à Lévis, on entendra les confessions des enfants du Couvent. Mercredi matin, à 9 heures, on confessera les élèves de l'Ecole des Frères et à 10 heures, les élèves des autres écoles. Ces enfants feront leur communion générale, jeudi matin, à la messe de 7 heures 30, dite pour eux en l'église Notre-Dame.

La confection du rôle d'évaluation à Lauzon.

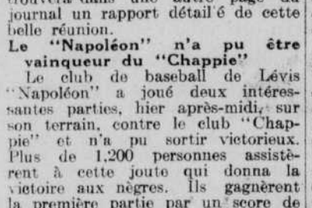
Demain ou après -demain, MM Lauréat Guay, Philéas Bourassa et C.-E. Bourgault, les évaluateurs de la ville de Lauzon, en compagnie de leur greffier, M. J.-C. J. Robitaille, doivent commencer leur travail de la confection du rôle d'évaluation.

Jules Savard
Avocat
126 St-Pierre Tél.: 2-8600

Bureau à ST-ANSELME chez Eusèbe Chabot le vendredi 7 h. à 9 h. p.m.

Bureau à ST-MALACHIE Co. Dorc. Hôtel Blasonnette le vendredi 3 h à 6 h p.m.

ROUSSEURS
Voici comment enlever ce vilain masque



Seul ce masque de rousseurs vous empêche d'avoir un joli teint. Débarrassez-vous de ces vilaines taches et votre peau, au lieu d'être sèche et rude, paraîtra souple et fine; claire, fraîche et jeune au lieu de rouillée, maculée et vieille.

Ce qu'il vous faut c'est l'Othine double force. Après quelques soirs d'usage de cette jolie crème blanche, vous devriez constater que les pires rousseurs disparaissent tandis que les plus légères se sont complètement évanouies. Il faut rarement plus d'un pot d'une once d'Othine pour effacer ces vilaines macules et restaurer la naturelle beauté de votre peau.

Ne manquez pas de demander l'Othine double force à votre pharmacien ou magasin à rayons. Argent remboursé si elle n'enlève pas les pires rousseurs et ne laisse pas votre teint souple, clair et magnifique.

Des Joues Roses
POUR TOUTES LES
Jeunes Filles
Comment Améliorer Votre Teint

Elle n'a que seize ans. Tout à coup, ses forces s'en vont. Sa beauté se fane parce que sa vigueur semble la laisser. Des cercles sombres apparaissent sous ses yeux qui perdent leur brillant et leur lustre. Son esprit s'assombrit; en un tel état, aucune jeune fille ne peut être gaie et heureuse.

Les Pilules du Dr Hamilton remédieront promptement à cet état de santé. Ces petites pilules suppléeront à ce qui manque au sang en le purifiant, le tonifiant et le remettant en condition parfaite. Les Pilules du Dr Hamilton créent en quantité ces corpuscules rouges dans le sang qui se manifestent par un teint rose. Elles sont une aide précieuse pour l'estomac et un stimulant qui vous fait apprécier les aliments que vous prenez. Pour jouir d'une bonne santé, prenez les Pilules du Dr Hamilton, régulateur par excellence du système. 25 sous partout.

Saint-Romuald

Goutte de Lait

Il y aura mardi, le 19 mai, réunion du dispensaire local de la goutte de lait, aux salles de l'Hôtel de ville, à l'heure ordinaire.

Trottoir permanent

M. J.-Marius Grenier, vient de faire faire un trottoir permanent, devant sa résidence sur la rue commerciale.

Réparations

M. Hector Cantin, maître boulanger, est à faire faire d'importantes réparations à sa propriété sur la rue St-Jean-Baptiste.

L'aide à l'église

La collecte hebdomadaire pour l'aide à l'église, pour la semaine de terminant le 9 mai a été de $102.10.

Finances de la Fabrique

Au commencement de janvier dernier, la dette de la Fabrique était de $23,300.00. Depuis il a été remis la somme de $2,600.00 baissant la balance au montant de $20,700.00.

En voyage

M. J.-E.-E. Brisebois, agronome du comté de Lévis, est parti pour un voyage de quatre à cinq semaines dans le bas du fleuve. Mme Brisebois fait le voyage avec son mari. M. l'Agronome a un assistant avec lui, M. Beaudin, du département de l'Agriculture. M. Brisebois visitera les différentes paroisses depuis Bersimis jusqu'à Blanc Sablon, alors qu'il fera distribuer des quantités de patates de semences et d'engrais chimiques 'et donnera des instructions aux cultivateurs de la côte, pour améliorer la culture. Aux distingués voyageurs nous faisons nos souhaits d'un excellent et heureux voyage.

Dans les chemins

Les ouvriers du Conseil municipal, ont commencé depuis quelques jours à arranger le bord des chemins, comme on le fait généralement chaque année.

Note sociale

M. J. Gingras, M. W. Groleau et Mlle M. Groleau, M. J. Demers et F. Bilodeau sont allés faire une courte promenade chez M. Dumont de St-Henri.

Naissance

M. Lauréat Brousseau et Mme Brousseau, née Marie-Jeanne Blais, de St-Romuald, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 9 mai et baptisé le 10, sous les prénoms de Joseph, Wilfrid, Lauréat, Raymond. Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Brousseau, grands parents de l'enfant. Porteuse Mme J. Clouston.

Dollard des Ormeaux

La fête de Dollard des Ormeaux sera cette année célébrée le dimanche 24 mai. Depuis quelques années, il se fait toujours à cette occasion de solennelles démonstrations qui rappellent au peuple Canadien Français, le noble héros de la Nouvelle France, qui avec quelques preux, se sacrifia pour le salut de la Colonie. Cette belle page de notre histoire nationale est trop bien connue pour qu'il soit nécessaire de la faire revivre ici sous vos yeux. Le souvenir est vivace et est de ceux qui demeurent et ne meurent. Les séances des Chanteurs de St Gabriel, les 20 et 21 mai, coïncidant à quelques jours après avec cet heureux événement, ils y chanteront comme choeur d'ouverture, le grand choeur à quatre voix "Reviens Dollard". Les paroles sont touchantes et la musique en est délicieuse. Ce premier choeur sera chanté dès le début de la soirée avant le premier acte de la grande pièce "l'Heure de Dieu".

A l'heure précise

Les Chanteurs de St-Gabriel ont toujours été admiré pour la ponctualité invariable qu'ils apportent à l'ouverture de leurs soirées. C'est entendu que lorsqu'ils annoncent le commencement d'une veillée à telle heure, c'est pour cette heure là exactement ; non pas cinq minutes, ou deux minutes plus tard, c'est à la seconde. Il en sera de même à leur grande soirée dramatique des 20 et 21 courant. La séance commencera à 8 1-2 hrs précises, que les spectateurs soient arrivés ou en retard, à l'heure annoncée on commencera. Qu'on se le tienne pour dit et qu'on n'adresse pas de reproches à la direction si on manque le début. Les portes seront ouvertes à bonne heure afin d'éviter qu'il y ait foule pour un moment. Arrivez un peu plus tôt et ne risquez pas de perdre les premiers mots de la pièce, ou l'intrigue commence à se tramer pour se poursuivre palpitante jusqu'à la scène finale.

Te Deum

Par ces mots latins, il vient toute de suite une pensée de chant de reconnaissance au Très Haut. Te Deum Laudamus. C'est le cantique d'action de grâces par excellence. Les chanteurs de St-Gabriel, à la fin de leurs soirées des 20 et 21 courant, après la représentation du grand drame de M. Emile Marsac "L'heure de Dieu" y chanteront un choeur en parties "Le Te Deum des Oiseaux". C'est le chant d'allégresse de la gent ailée anvers son Divin Créateur, pour toutes les oeuvres de la nature, si grande et si belle. C'est la chanson des petits oiseaux de retour au pays, après leur absence des mois d'hiver sous un ciel plus clément. C'est leur hymne de reconnaissance pour les bienfaits Providentiels, qu'ils disent à leur manière dans leur agréable ramage quand ils lancent dans l'espace leurs notes joyeuses en sautillant sur les jeunes branches déjà pleines de sève.

Nous recommandons aux contribuables de Lauzon de donner exactement tous les renseignements demandés par les évaluateurs et surtout le nom des jeunes gens qui ont atteint l'âge de 21 ans, puisque l'on se sert du rôle d'évaluation pour préparer les listes électorales. L'an dernier, près de 200 noms de jeunes gens n'apparurent pas sur les listes et, pour la plupart des cas, la raison en était que ces noms n'avaient pas été donnés aux évaluateurs. C'est là un point très important comme on le voit et chacun devrait avoir intérêt à fournir aux évaluateurs tous les renseignements demandés.

Il est de plus obligatoire de donner les informations correctes pour ce qui concerne l'évaluation actuelle, le chiffre du loyer des locataires, etc, et ceux qui seraient pris à vouloir tromper les évaluateurs sont passibles d'une amende fixée par la loi.

Partie de cartes ce soir pour les Chevaliers de Colomb

Le Conseil Notre-Dame de Lévis, des Chevaliers de Colomb, invite tous les membres et leurs épouses à une partie de cartes avec comédie qui est donnée ce soir, à 8 heures 15, à la salle St-François Xavier, avenue Bégin, à Lévis. Tous sont invités.

Naissance

M. L.-A. Rousseau, conducteur de malles et Mme Rousseau, née Ernestine Guay, de Lévis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 mai, à l'hôpital St-Luc, et baptisée sous le prénom de Thérèse. Parrain, M. le notaire Adjutor Roy, marraine, Mlle Bertha Guay, tante de l'enfant. Porteuse Garde Jacques.

Assemblée des Forestiers Canadiens ce soir

Une assemblée des officiers et membres de la Cour Notre-Dame No 841, de l'Ordre Canadien des Forestiers, sera tenue ce soir, à 8 heures, dans leur salle, salle Dion, rue St-Louis, à Lévis. On demande à tous les membres d'être présents vu que des questions intéressantes seront discutées.

Funérailles de la Révde Soeur Rita de Jésus

Ce matin, à 8 heures, en la chapelle du Couvent de Bienville, ont eu lieu les funérailles de la Révde Soeur Rita de Jésus, de la communauté des Révdes Soeurs de la Charité St-Louis de France, décédée vendredi dernier, au Couvent de Bienville, à l'âge de 30 ans. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Val Sainte, à Bienville, et inhumés dans le terrain réservé aux religieuses.

"Rien Comme Elle" Disent les Jolies Femmes

Il n'est pas étonnant que les belles femmes aiment cette nouvelle poudre de riz fabriquée par procédé français exclusif. MELLO-GLO tient plus longtemps. Prévient l'agrandissement des pores. Très douce et très fine, elle se confond naturellement avec n'importe quel teint, lui donnant de la fraîcheur et un éclat juvénile. Pas d'irritation. Pas d'apparence squameuse ou pâteuse. Ne laisse jamais la peau sèche. Elle est merveilleuse.

En vente à tous les Comptoirs d'Articles de Toilette et aux Pharmacies.

Un régal dès le *premier* coup de dents
CHICLETS
Gomme à mâcher fraîche à la menthe poivrée recouverte de sucre candi glacé !
La favorite de Québec

PAQUET COMMODE de 10 5¢
C5-f-30

EN SCENE

M. Raoul GRAVEL tiendra le rôle de l'abbé De Sermaize, dans le grand drame social de M. Emile Marsac, "l'Heure de Dieu", qui sera offert au public les 20 et 21 mai à Saint-Romuald.

UNE OEUVRE NECESSAIRE

Un journaliste écrivait dernièrement, qu'il se pratique chez-nous, par ignorance, un sacrifice de vies humaines qui nous apparente aux villes chinoises où le massacre est volontaire.

Cette remarque est malheureusement trop vraie : le taux de notre mortalité infantile a quelque chose d'effarant ! Mais, ce que les statistiques ne mentionnent pas, c'est le nombre d'enfants qui resteront rachitiques et débiles toute leur vie, faute d'une alimentation convenable dans leurs jeunes années.

Car il ne faut pas se faire d'illusions, dans certains milieux pauvres et ignorants, les notions les plus élémentaires de l'hygi ne sont à peu près inconnues, et les enfants grandissent — quand ils le peuvent — dans des conditions propres tout au plus à en faire des sujets d'hôpitaux.

Pour arracher ces petits êtres à la maladie, pour les empêcher de rester à charge à luer famille et à leur pays, que faut-il faire, sinon instruire leurs parents ? Or, voilà précisement la tâche entreprise par l'oeuvre de la Société de lait, depuis plus de quinze ans. Par les consultations gratuites de ses médecins, les visites à domicile de ses gardes-malades, par ses campagnes contre les taudis et le lait impur, cette société a fait baisser la mortalité chez les enfants confiés à ses soins, jusqu'à deux pour cent.

Quand on songe que les médecins ont donné cette année, 14,388 consultations gratuites et que certaines infirmières ont fait chez les familles pauvres, jusqu'à 90 visites par semaine, il est facile de se rendre compte de la portée éducative de l'oeuvre. Et c'est pourquoi nous espérons de tout coeur que le public sera heureux de contribuer à une action aussi humanitaire, en donnant généreusement leur aumône, lors de la quête du 18 mai.

UNE COMPOSITION DE LEO ROY

Les radiophiles qui étaient aux écoutes vendredi soir dernier pour l'heure musicale du Pacifique Canadien ont eu le plaisir d'entendre un des plus jolis concerts qui ait été donné cette saison par le Pacifique Canadien, et le secret de la vive appréciation dont il a été l'objet de la part des amateurs se trouve dans le fait que la fanfare populaire du Royal 22e régiment se trouvait au programme qui comportait en même temps une pièce due entièrement à la composition de notre compatriote M. Léo Roy. Le titre de cette pièce musicale qui a attiré à son auteur de nombreux et appréciables éloges de la part d'autorités en matière de musique était "Salut à l'Exposition" et avait été malheureusement omise dans l'annonce du programme qui nous avait été communiqué.

La pièce en question tire son inspiration de l'Exposition même dont les scènes joyeuses ont servi de thème et elle a été faite sur l'Exposition. Elle débute par une introduction animée suivie d'une fuguette à cinq parties. Elle contient en plus un folklore "Vive l'Exposition" et se termine par une expression de joyeux entrain.

"Salut à l'Exposition" a été joué pour la première fois à l'Exposition de Toronto par 85 musiciens sous la direction du capt. Chs O'Neil et entendu pour la première fois dans notre province par la fanfare du Royal 22e vendredi le 15 mai. Suivant l'expression de plusieurs musiciens, c'est une pièce qui fait honneur à son auteur et au monde musical canadien français.

Beaumont

Grandes fêtes à Beaumont le 14 mai

De grandes fêtes auront lieu dans l'église historique de St-Etienne de Beaumont le 14 mai prochain, en la fête de l'Ascension, à l'occasioin de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Antonio Guay. La fête sera rehaussée par la présence de Son Eminence le Carrdinal R.-M. Rouleau, Archevêque de Québec. A cette occasion, un joli programme musical a été préparé par M. l'abbé Robert Gauthier, professeur de chant grégorien.

Après la cérémonie un grand banquet sera servi à la salle du Couvent de Beaumont, auquel assisteront un grand nombre de prêtres et de civils.

On remarquera la présence de l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, M. Pierre-Georges Roy, archiviste, de la province, M. O.-L. Boulanger, député fédéral de Bellechasse, M. Robert Taschereau, député de Bellechasse, à la Législature et plusieurs autres.

La fanfare de Montmagny rehaussera de sa présence, l'éclat de ces belles fêtes. Le soir, Vêpres solennelles chantées par le nouvel ordonné, lesquelles seront suivies par un feu d'artifice.

CHEZ LES OUVRIERS

L'extension de l'assurance-chômage dans le monde — La banque ouvrière danoise en 1930 — Une augmentation du capital.

LE CONSEIL CENTRAL

Au moment où le chômage sévit dans tous les pays il est intéressant de constater quelle est la situation de l'assurance de l'ouvrier contre les risques du chômage. Les chiffres donnés par la Revue internationale du Travail, dans un numéro de janvier dernier, montrent le développement et l'extension qu'a pris cette assurance depuis la conférence ouvrière internationale en 1919 à Washington. Au début de l'année 1919, le nombre de travailleurs assurés contre le chômage était de 4.5 à 5 millions en Angleterre, le seul pays en son temps où l'assurance chômage était obligatoire pour toutes les branches industrielles.

En comptant les Etats qui n'ont que l'assurance chômage facultative, on arrive à un résultat de 47,500,000 travailleurs assurés.

Ces chiffres se répartissent dans les différents Etats comme suit :

Pays avec l'assurance-chômage obligatoire :	
Allemagne	16,737,000
Autriche	1,300,000
Australie Queensland	137,000
Bulgarie	287,000
Grande-Bretagne, Irlande (Nord)	12,100,000
Irlande (Etat libre)	284,000
Italie	2,000,000
Pologne	1,033,000
Suisse (9 cantons)	10,000,000

Le gouvernement russe a cessé tous les paiements au titre d'assurance depuis le 9 octobre 1930.

Pays avec assurance-chômage facultative :	
Belgique	628,000
Danemark	288,000
France	200,000
Norvège	43,000
Suisse (14 cantons)	165,000
Tchéco-Slovaquie	2,129,000

La Voix du Peuple,
Paris, France.

La banque ouvrière danoise en 1930

La Banque ouvrière du Danemark vient de publier son rapport sur son douzième exercice. Il en ressort que l'année 1930 a été l'exercice le plus favorable depuis la fondation. L'excédent s'élève à 675,693 couronnes, soit 300,000 de plus qu'en 1929. Le chiffre d'affaires s'éleva à 864 millions ou 22 millions de plus que l'exercice précédent. Le bilan se clôture par 44.2 millions (6.1 million de plus). Le montant des dépôts se chiffra par 39.2 millions (34.5 millions en 1929).

La forte augmentation des montants confiés à la banque nécessitait l'augmentation du capital; par conséquent, le capital-actions a été augmenté de 882,000 couronnes; 532,000 couronnes ont été souscrites par les syndicats et le reste par les entreprises coopératives. Le capital-actions s'élève maintenant à 4.3 millions de couronnes. Relevons que seules des organisations faisant partie du mouvement ouvrier danois peuvent être actionnaires de la banque. Le rapport souligne que le montant des espèces liquides dépasse de plus de 10 millions les dépôts effectués par toutes les organisations.

A la récente assemblée générale, le rapport moral et financier a été approuvé à l'unanimité et les conseils d'administration sortant ont été réélus.

Le Conseil Central

L'assemblée du Conseil Central des syndicats catholiques aura lieu demain soir, à la Bourse du Travail. Que tous les délégués soient présents.

Bourse du Travail

Ce soir : Fraternité des cordonniers-machinistes de Québec, Inc. Union Nationale des travailleurs du port de Québec.

Demain : Conseil Central des syndicats catholiques de Québec.

Au Secrétariat

Ce soir : Union Nationale catholique des peintres de Québec, Inc. La Caisse Populaire.

Salle Club des Marchands

Ce soir : Fraternité des wagonniers de chemins de fer, local 248.

Demain : Le Comité Exécutif du conseil fédéré des métiers et du travail de Québec et Lévis. Le Conseil des métiers alliés de la construction. Alliance Internationale des employés d'élévateurs à grains, local 1006.

Salle Union Commerciale

Demain : Assemblée de la Société Fédérée de Québec et du district.

DANS NOS
THEATRES

THEATRE RIALTO
LE THEATRE DES FAMILLES
Aujourd'hui
Special Parlant Winnie Lightner et Conway Tearle dans
"Gold Diggers of Broadway"
en couleurs naturelles aussi Bob Custer dans
"Terror of Bar X"
Adm. mat. 10c

FRANCAIS
Dernière fois aujourd'hui
VUE PARLANTE FRANCAISE
Louise Lagrange dans
"UNE FEMME A MENTI"
aussi Jack Holt et Dorothy Sebastian et Ralph Graves dans
HELL'S ISLAND
et comédie parlante
Matinée 10c

CANADIEN
AUJOURD'HUI
Le Foyer du film français
LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE
Par dessus tout-tout-tout film de mystère passé à Québec
18-19-20-21-22

VICTORIA
AUJOURD'HUI ET MARDI
Différent ! Emouvant !
"INGAGI"
Une sensation partout où on l'a vue. Aussi
"BORROWED WIVES"
Avec Vera REYNOLDS et autres attractions

CARTIER
AUJOURD'HUI ET MARDI
Double Programme
Charles Farrell, Elissa Landi dans
"BODY & SOUL"
John Gilbert Wallace Beery dans
"WAY FOR A SAILOR"
et Nouvelles Fox

CLASSIC
Aujourd'hui
GRAND SPECIAL
'L'homme qui rit'
Une merveilleuse vue tournée d'après le chef-d'oeuvre de VICTOR HUGO
avec Mary Philbin et Conrad Veidt 2,500 acteurs et figurants aussi
"The Faker"
avec Chs Delaney et Jacqueline Logan
Adm. matinée 10c

THEATRE PRINCESS
CETTE SEMAINE
Vue Parlante
Drame
BAISER DE MAMAN
— aussi —
5
ACTES DE VAUDEVILLE
de
NEW-YORK

THEATRE IMPERIAL
Troupe Barry-Duquesne
Lundi - mardi - mercredi
L'ETRANGE AVENTURE
de M. Martin - Pecquet
Jeudi - vendredi - samedi
"LE MONSIEUR DE CINQ HEURES"

Saint-Denis

Va-et-vient

—Mlle Marguerite Dumont est allé passer quelque temps à la Rivière du Loup chez des parents.

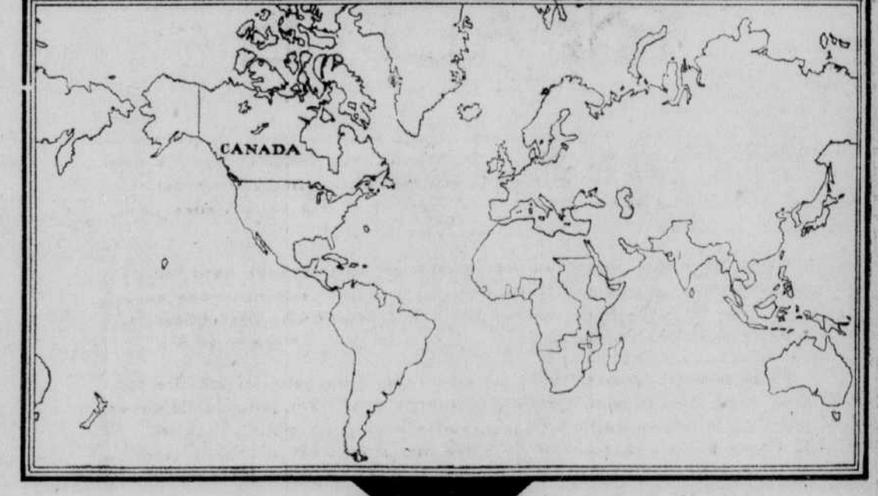
—Mlle Célina Paradis, est arrivée pami nous après avoir passer quelques mois à Montréal.

—M. et Mme Ls-Paul Raymond et leur petit fils nous ont quittés pour aller demeure à Trois-Pistoles.

—M. et Mme Joseph Pelletier, en voyage de noce visitaient sa mère Mme Vve Cyprien Pelletier, le 4.

—Etaient en visite chez M. Justinien Pelletier, le 4, M. et Mme Charles Plourde de la Riv. Ouelle M. et Mme Ernest Levesque, de St-Hélène, M. et Mme Elzéar Pelletier, de St-Philippe,

Ambassadeur du commerce canadien



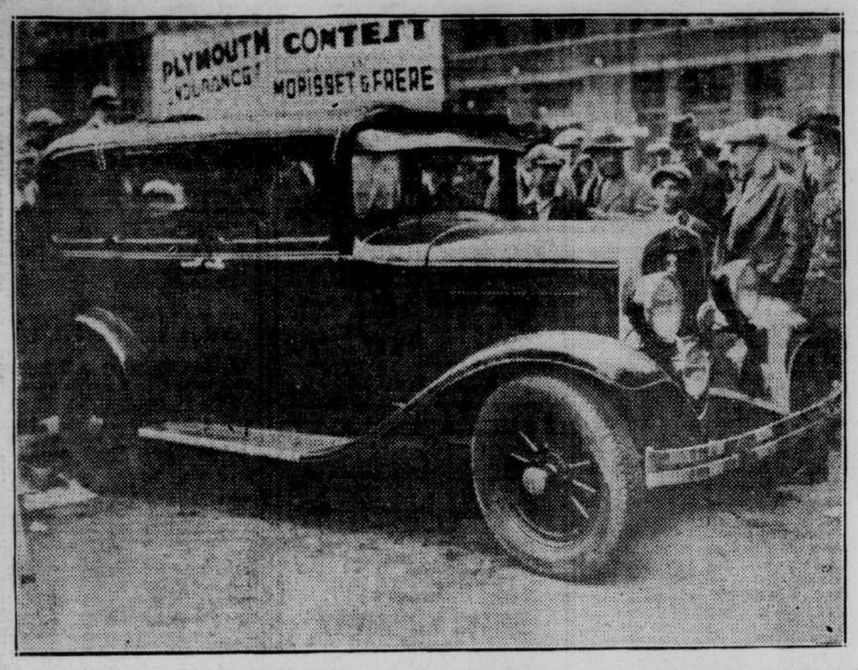
PARMI les nombreuses institutions canadiennes exerçant leur activité au delà des limites du Dominion se trouve la Manufacturers Life Insurance Co. Ceux qui font le tour du monde peuvent voir les bureaux de la Compagnie aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Egypte et en Afrique-Sud; aux Indes, en Chine et au Japon—aux Iles Philippine—dans l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud —aux Antilles. En plusieurs de ces pays la Manufacturers Life a été la pionnière du commerce canadien, y propageant les principes d'économie et de prévoyance du peuple canadien et inspirant le respect des méthodes d'affaires canadiennes.

THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL • TORONTO, CANADA
SUCCURSALE, EDIFICE DOMINION
126, rue St-Pierre - - - Québec
Ant. Provost - Gérant

BILLY ALLEN POURSUIT AVEC SUCCES SA RANDONNEE DE 72 H. EN "PLYMOUTH"

L'EPREUVE DOIT SE TERMINER - DEMAIN MARDI - AU CHATEAU CHAMPLAIN

MADEMOISELLE ALLEN et son auto PLYMOUTH, dans lequel elle doit effectuer, sans jamais s'arrêter, un trajet de 72 heures, semble à l'heure actuelle, aussi en forme qu'à son départ. Aucun incident digne de remarque n'est survenu jusqu'ici. A midi, déjà 45 h. 50 m. se sont écoulées depuis son départ de l'hôtel Saint-Roch, samedi dernier, à 2 heures de l'après-midi.



Cette illustration nous fait voir Billy Allen à son départ de l'Hôtel St-Roch, samedi après-midi à 2 hres.

A toutes les heures, depuis le départ, elle s'est fidèlement rapportée aux postes de la police. Performance remarquable pour une femme ! Comme on pourra le voir plus bas, plusieurs firmes auront contribué un tant soit peu, au succès de mademoiselle Allen. Ce sont : Hôtel St-Roch, Château Champlain, Morisset & Frère, Eastern Oil Limited (Gulf No-Knox Gasoline), Garage Sam Huot, Vulcanisation Dorchester (Pneus Nova Process), Canadian Importing Society (distributrice de la fameuse lampe "Speedlight", le restaurant Vimy Sweets, rue St-Joseph, distributeur du lait et crêmes glacées "Arctic" de la Laiterie de Québec, et de Hamel Service Station, 146, 1ère avenue (huile à moteur "Veedol").

CHATEAU CHAMPLAIN

où arrivera mardi, à 2 heures, mademoiselle Allen, après son épreuve de 72 heures dans une auto Plymouth.

LE GARAGE SAM HUOT

Nous reconnaitrons que mademoiselle Allen a fait preuve d'initiative en requérant les services de l'A. O. A. pour sa fameuse randonnée de 72 heures ici. De fait, habituée aux promptes décisions, elle a jugé d'un coup d'oeil les nombreux avantages qu'elle pouvait retirer d'abord, à faire partie de l'A. O. A. durant sa randonnée, ensuite à confier le sort de sa Plymouth à des hommes habiles et consciencieux tels que sont les mécaniciens experts chez Sam Huot.

CHATEAU CHAMPLAIN

La direction du Château Champlain le populaire hôtel du Palais, a mis ses cuisiniers à la disposition de Mlle Allen et de ses gérants. Cet hôtel fournira les "victuailles" durant l'épreuve, et servira les repas à Mlle Allen, à la porte même de l'hôtel, aux heures que nous avons indiquées plus haut.

MORISSET & FRERE

Cette importante maison de commerce, qui distribue aussi les voitures "Dodge" à Québec, a mis un "Plymouth" Sedan de stock régulier à la disposition de Mlle Allen, pour sa randonnée de 72 heures. Les frères Morisset n'ont pas hésité un seul instant à soumettre leur voiture à une aussi rude épreuve, confiants qu'ils sont qu'elle est capable de faire encore beaucoup mieux.

BILLY ALLEN

Etre au volant d'une auto pendant 72 heures sans arrêts même pendant la période des repas nécessite une attention délicate et c'est ainsi que cette célébrité a décidée de confier la préparation de ses repas pendant cette randonnée au

CHATEAU CHAMPLAIN

Venez lui rendre visite, à l'heure des repas, venez prendre votre dîner mardi, afin d'être présent à son arrivée à 2 heures de l'après-midi, elle vous dira comment est grande la satisfaction que lui apporte de s'être confiée à cette hôtellerie.

BILLY ALLEN

a commencé à deux heures samedi après-midi, une randonnée sans arrêt de 72 heures à travers la ville et dans un rayon de cinq milles, enchaînée au volant d'une automobile, qu'elle doit conduire ainsi sans se reposer, a choisi pour accomplir cet exploit extraordinaire un auto de marque. . . . .

PLYMOUTH

GENRE SEDAN MODELE 1931

VENDU PAR LA MAISON

MORISSET & FRERE

316 RUE ST. JOSEPH, QUEBEC TELEPHONE 9237

Cet auto fut choisi de préférence à plusieurs autres en raison de ses qualités exclusives de contrôle souple et facile et de sa merveilleuse endurance pour un voyage d'une durée aussi longue que celui qui sera entrepris. Les nombreuses personnes qui ont l'occasion de voir au passage cet auto, ne peuvent s'empêcher de remarquer la force douce et puissante de son puissant moteur en même temps que la belle apparence de sa carrosserie.

INFORMEZ-VOUS AUPRES DE NOS VENDEURS DU "PLYMOUTH" 1931

Billy Allen

et

"l'A.O.A."

Les avantages exceptionnels qu'offre à tout propriétaire d'auto l'A. O. A., sont des choses reconnues. C'est pourquoi Billy Allen s'est jointe à cette organisation.

Pendant toute la durée de l'épreuve d'endurance qu'entreprendra Billy Allen, son auto **sera sous la protection de l'A. O. A.**

Les Garages

SAM HUOT Enr.

Lucien Jobin, Propriétaire
Propriétaire du Club A. O. A. à Québec
Bureau chef : 78 rue St-Augustin, Tél: 2-4374
Station officielle : 34 rue de la Couronne, Tél: 3-0944

LE COIN DU RADIOPHILE

PROGRAMMES CHOISIS DE LUNDI

6.00 HEURES P. M.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Programme de l'orchestre "Black and Gold".
Whims ..... Schumann
Ouverture de "Semiramide" ..... Rossini
Traum Der Sennerin ..... Labitzky
Entr'acte Valse ..... Hellmesberger
Sélections de "The Three Musketeers" ..... Friml
There Once Was An Owl ..... Herbert
Extase d'Amour ..... Roze
To Spring ..... Gounod
Sélection de "Henry VIII" ..... Sant-Saens

6 h. 15 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Concert du Chœur Mormon Tabernacle.
Longing ..... Tschaikowsky
Chœur.
Festival Fantaisie ..... Tschirch
Orgue: Edward-P. Kimball.
Chorus de "Cavalleria Rusticana" ..... Mascagni
Chœur.
Song of Sorrow ..... Nevin
Rustic Dance ..... Demerest
Orgue: Edward-P. Kimball.
Angel from On High.—Chœur.
7.30 p. m.—Vaudeville, comédie, chant et musique par la famille musicale des Soupes Clark.

7.45 heures p.m.
WJZ: New York, 335, 769 k
Programme de l'orchestre symphonique Roxy.
1. "Through the Looking Glass Suite ..... Deems Taylor
2. "Money Musk" ..... Leo Sowerby
3. "Parade" ..... Abram Chasins

8 h. 30 p.m.
WABC, New-York, 349—860 k.
Programme Simmons avec Lawrence Tibbett comme artiste invité.
Drink to Me Only with Thine Eyes.
Ben Jonson ..... Old English Air
Carry Me 'Long ..... Gordon Nevin
Sail Away for the Rio Grande ..... David Guion
Largo al Factorum, du "Barbier de Seville" ..... Rossini
Lawrence Tibbett.
Fantasy on "The Rogue Song" ..... Stothart
Orchestre dirigée par Wilfred Pelletier.
Gwine to Hebb'n ..... Negro Spiritual
Life is a Dream de "The Prodigal" ..... Oscar Strauss
Without a Song de "Great Day" ..... Vincent Youmans
Old Man River de "Showboat" ..... Jerome Kern
Lawrence Tibbett.

10 h. 00 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Programme du chœur Mormon Tabernacle.
Ouverture de "Preciosa" ..... Weber
The Springtime ..... Luigini
Parade militaire ..... Massenet
Pell Street ..... Whithorne
Waltz Finale, de "D'Ascanio" ..... Saint-Saens

11 h. 00 p.m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
CKAC, Montréal, 411—730 k.
Fred Guuy et son orchestre de danse de l'hôtel Royal York, au C. P. R., à Toronto.

PROGRAMMES CHOISIS DE MARDI

9 h. 00 a.m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
L'heure Arthur Thivierge.

10 h. 00 a.m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
L'heure Ensoleillée.

Midi à 2 h. 00 p.m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Programme musicaux sous les auspices de diverses maisons de commerce dont C. Robitaille Enr., de midi à une heure, au poste CHRC.

1 h. 00 à 1 h. 30 p.m.
CKCI, "Le Soleil", 465—645 k.
Cotations: Service des Signaux: Nouvelles et l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

6 h. 00 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Programme de l'orchestre "Black and Gold".
Marche Maure de "Boabdil" ..... Moszkowski
Ouverture de la "Flute Enchantée" ..... Mozart
Entr'acte et valse de "Coppelia" ..... Delibes
Sélections de "Maytime" ..... Romberg
Sérénade Du Tsigane ..... Valdez
From Foreign Lands, No 3 ..... Moszkowski
Précieuse ..... Gillet
Intermezzo ..... Pierne
Andante, de "La Source" ballet ..... Delibes
Fruenlingsreigen ..... Strauss

7 h. 30 p.m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Vaudeville, comédie, chant et musique par la famille musicale des soupes Clark.

8.00 HEURES P. M.
CKAC, Montréal, 411—730 k.
L'heure Provinciale.
Directeur de l'"Heure Provinciale": M. Edouard Montpetit. Directeur artistique et annonceur: M. Henri Letondal.
1—Causerie:
"Les fleurs"
Révérend Père Léopold, directeur de l'Institut Agricole d'Oka.
2—Violon:
"Souvenir de Posen" ..... Wieniawsk
M. Jean-E. Gibson
3—Chant:
a) "Beau Soir" ..... Debussy
b) "Mandoline" ..... Debussy
Jeanne Desjardins
4—Violin:
a) "Adoration" ..... F. Borowski
b) "Hefre Kati" ..... Hubay
Jean-E. Gibson
5—Chant:
a) "Life" ..... Curran
b) "My lover is a Fisherman" ..... L. Strickland
Jeanne Desjardins
Sketch.
6—Chant:
7—a) "Lassitude" ..... Alex. Georges
b) "Au crépuscule"
Jeanne Desjardins
T—Violon:
"Scherzo Tarentelle" ..... Wieniawski
Jean-E. Gibson

8.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 935—760 k.
Programme Paul Whiteman
Moonlight on the Ganges
Moonlight and Roses
The Man in the Moon Was a Coon
By the Light of the Silvery Moon
Shine On Harvest Moon

9 h. 00 p.m.
CHRC, Québec, 340.9—880 k
et le réseau du C N R.
L'heure spéciale pour les auditeurs de langue française sous les auspices du chemin de fer National du Canada.
Artistes: Quatuor de voix d'hommes; M. Lucien Martin, violoniste: M. Henri Miro, au piano.

RECEPTION

Ce renseignement n'est que sur les postes d'en dehors de la ville

BONNE LES DEUX SOIRS

Fournie par C. Robitaille Enr. Québec

Nouvelles par Radio

De 1 h. à 1 h. 30, le poste CKCI (Le "Soleil") donnera les dernières nouvelles, cotations de bourses, faits divers, etc. Aussi l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

PROGRAMME

Chant:
Chœur des soldats, de Faust ..... Gounod
Chœur des Vignerons ..... Mendelssohn
Quatuor.
"Un doux lien", ténor ..... Delbruch
Violon: Prélude ..... Paganini-Kreisler
Chant:
"Ballet de Logement" ..... (Offenbach)
"Sérnade" ..... Gevaert
Baryton: Sérénade de Léoncavallo.
Violon: Au choix.
Basse: "Aria de Don Juan" ..... Mozart
Quatuor: "Soirée canadienne" ..... Denys

9 h. 30 p.m.
WEAF, New-York, 455—650 k.
Les "Happy Wonder Bakers" donneront à leur programme hebdomadaire de mardi une suite de plus d'une douzaine de morceaux de choix et qui comptent parmi les plus populaires. Les premières pièces au programme sont les suivantes:
Ida ..... Leonard
Quatuor.
Dear Old Pal of Mine ..... Gitz-Rice
Violons.
On the Road to Mandalay ..... Speaks
Phil. Dewey, baryton.
Limehouse Blues, de "Charlot's Revue 1924" ..... Brahma
Orchestre.
The Little Red School House ..... Brennan
Quatuor.
Medley of Old Favorites ..... Arr. Black
Hot Time in the Old Town Tonight.
Oh, Didn't He Ramble
The Moth and the Flame

10 h. 30 p.m.
WABC, New-York, 349—860 k.
Programme Paramount avec Miriam Hopkins comme artiste invitée.
Ouverture: Jazz Patrol—Orchestre.
I Surrender, Dear
Morton Downey et orchestre.
Jesse Crawford—Orgue.
Skippy—Orchestre.
Whistling in the Dark—Orchestre.
When the Shepherd Leaves His Sheep Back Home.
Morton Downey et orchestre.
Jerry (Closeup) Madison, introduisant Miss Hopkins.
Finale: Sweetheart of Sigma Chi.
Orchestre.

11 h. 30 p.m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Programme Moonbeams:
Theme: Slumber Boat ..... Gaynor
When Dawn and Sunset Meet ..... Lieurance
Vineyard Idyl ..... Didier
The Dustman ..... Molloy
Theme: Slumber Boat ..... Gaynor
The Sweetest Flower That Blows ..... Hawley
Adagio from the Moonlight Sonata ..... Beethoven
Beautiful Love ..... vanAlstyne
Theme: Blanket Bay ..... von Tilzer

Mardi, 19 mai

7.00 HEURES P.M.
WJZ: NEW YORK, 395-760 k
Amos-Andy
KMOX: ST-LOUIS, 275.1 1090 k
Orchestre Feats.

7.30 HEURES P.M.
WBZ: SPRINGFIELD, 303, 990 k
Phil Cook, Ginger Boys
WLW: CINCINNATI, 428, 700 k
Berry Brothers
WEAF: NEW YORK, 455, 660 k
Croquis historiques
WJZ: NEW YORK, 395, 760 k
Phil Cook.

IRRITATIONS de la PEAU

rapidement soulagées et souvent disparaissent avec quelques applications de

Resinol

PETIT CASSE-TETE

PLAISIR DES ENFANTS !

Voyez donc les enfants courir et pouffer de rire ! Ils disent qu'ils sont aux oiseaux. Si vous voulez savoir pourquoi ils sont si contents—prenez votre crayon et joignez ensemble tous les points numérotés de un à trente. Ils disent qu'un seul mot explique leur excitation. Ce mot de six lettres est en anglais dans le dessin, mais en français il est quasiment pareil, rien que sa queue qui change.

WABC: NEW YORK.
Programme musical.

8.00 HEURES P.M.
WOR: NEWARK, 423, 710 k
Minstrels
WEAF: NEW YORK, 455, 660 k
Senderson & Crumit
WJZ: NEW YORK, 395, 760 k
Orchestre Paul Whiteman
WABC: NEW YORK, 349, 860 k
Fanfare Arthur Pryor

8.30 HEURES P.M.
WEAF: NEW YORK, 455, 660 k
Orchestre Coon Sanders
WJZ: NEW YORK, 395, 760 k
Chanteurs.

9.00 HEURES P.M.
WLW: CINCINNATI, 428, 700 k
Orchestre
WOR: NEWARK, 423, 710 k.
Hilles Billes
WEAF: NEW YORK, 455, 660 k
Magazine Musicale.
WABC: NEW YORK, 349, 860 k
Henry George. Orchestre

9.30 HEURES P.M.
WLW: CINCINNATI, 428, 700 k
Bubble Blowers
WEAF: New York, 455, 660 k
Happy Bakers
WJZ, NEW YORK, 395, 760 k
Death Valley Days
WABC: New-York, 349, 860 k
Symphonie

10.00 HEURES P.M.
WLW: CINCINNATI, 428, 700 k
Orchestre
WABC: NEW YORK, 349, 860 k
M. et Mme Jester

10.30 HEURES P.M.
WJZ: NEW YORK, 395, 760 k
Clasea, Lu & Em.
WABC: NEW YORK, 349, 860 k
Morton Downey

11.00 HEURES P.M.
WEAF: NEW YORK, 455, 660 k
Snoop and Peep.
WJZ: NEW YORK, 395, 760 k
Musique Slumber
WABC: NEW YORK, 349, 860 k
Orchestre.

11.30 HEURES P.M.
WOR: NEWARK, 423, 710 k
Moonbeans
WABC: NEW YORK, 349, 860 k
Orchestre, Nocturne
KNOX: ST-LOUIS, 275.1 1090 k
Orchestre, orgue.

C. K. A. C

MARDI 19

8 h à 9 h a.m. — L'heure du déjeuner de la Sheriff's Marmelade.
9 h à 10 a.m.—L'heure des courses dans les magasins.
10 h à 10 h 30 p.m.—Disques Columbia.
10 h 30 à 10 h 45 — L'ouverture de la Bourse de Montréal.
10.45 à 11 h 30 a.m. — Nouvelles. Température. Disques.
11 h 30 à 11 45 — La Cie Canadian Canned Salmon.
11 h 45 à 12 h. — Disques Columbia
12 h — Les Ambassadeurs Sapho.
12 h 15 p.m.—Mélodies.
12 h 30 — Bourses de Montréal et de New York.
12 h 30 à 1 h 14 p.m. — Récital d'orgue de la salle Tudor.
1 h 15 à 2 h p.m. —Déjeuner au club Rotary.
3 h à 3 h 15 p.m.—Disques Columbia.
3 h 15 à 3 h 45 — Cours de vulgarisation scientifique et littéraire sous les auspices de l'Université de Montréal.
3 h. 45 p.m.—Clôture de la Bourse.
4 h à 4 h 15 p.m.—Transmission des nouvelles au Nord.
5 h à 5 h 30 — Heure du thé au Ritz-Carlton.
5 h 30 à 6 h p.m.—Programme Flo-glaze
6 h à 6 h 05 — Cotes de la vente des valeurs minières.
6 h 05 à 6 h 15 p.m.—Température. Sommaire des programmes de la journée.
8 h 15 à 6 h 30 p.m.—"Smilsen Chuckles".
6 h 30 à 7 h p.m. —Orchestre de concert Markowski, de l'hôtel Queen's. Heure Bulova.
7 h à 7 h 15 pm.—Causerie française par Gordon-H. Neilson, Résultats du baseball.
7 h 15 à 7 h 57 p.m.—Concert du Ritz-Carlton.
7 h 57 à 7 h pm.—Boîte à question. Montrose.
8 h à 9 h p.m.—L'heure provinciale.
9 h à 10 h p.m.—Concert du C. N. R.
10 h à 10 h 30 p.m.—Dr Herbert Sanders, organiste.
10 h 30 à 11 h p.m.—Rolland Poison, violoniste.
11 h à 11 h 30 p.m.—Danse du Mont-Royal.

— Comment, dehors par ce temps pareil? Mais je croyais que le médecin vous avait ordonné de garder la chambre.

— Hélas, mon propriétaire, lui, ne me l'a pas dit.

Très malade, couchée sur un lit de camp

Avoue devoir la vie aux Pilules Roses du Dr Williams (Tonique)

"A l'âge de douze ans," écrit Mme Wm. Armstrong, 263 Wentworth St. N., Hamilton, Ontario, "j'étais une fillette bien portante . . . mais entre douze et quatorze ans je fus très malade. Je devais rester couchée dehors, sur un lit de camp. Ma mère m'acheta un jour des Pilules Roses du Dr Williams. . . . Alors je

pris des forces

et me tins à ces pilules pendant deux ans et huit mois. Je puis maintenant dire que je dois la vie aux Pilules Roses du Dr Williams."

Votre fille a besoin de repos, bonne nourriture, exercices en plein air, distractions et, au besoin, d'un bon tonique.

Les Pilules Roses du Dr Williams s'achètent dans toute pharmacie. Ne tardez pas. Prix, 50 cents la boîte. Ou écrivez à la Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ontario. F101

Soulagez le RHUMATISME Avec DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM 1087 THE PROPRIETORS

Pilules Doddpour le Rein

NOUVELLES MARITIMES

LES PAQUEBOTS

Si la saison pour le grain s'annonce un peu plus active cette année que l'an dernier, par contre le tourisme par voie des eaux sera plutôt faible. C'est ce que nous révèlent jusqu'à présent les arrivages de transatlantiques qui ont une liste de passagers plutôt faible. Il est vrai que la saison n'est pas très avancée et que les choses ont encore le temps de changer.

Trois paquebots sont arrivés d'Outremer à la fin de la semaine et pas un seul ne reste à Québec. On ne voit dans le port que quelques frêteurs qui ne sont pas légion tous les jours.

Les vaisseaux arrivés sont le "Duchess of Richmond", le "Doric" et le "Letitia".

Le "Duchess", arrivé à bonne heure samedi matin, en est à son second voyage. Les passagers de marque qui se trouvaient à bord sont l'honorable A. Kawamura, ancien secrétaire de la Légation Japonaise en Belgique. Il vient assumer un poste semblable à Ottawa pour la légation de son pays. M. David Davies, directeurde la Northeliff Press Association, d'Angleterre. Il traversera rapidement les principales villes du Canada et des Etats-Unis avant de s'embarquer sur le "Japan" pour se rendre en Orient. M. Lucien Pacaud, C.R., ancien secrétaire du Commissariat canadien à Londres, Mme A. Lascelles, épouse du capt. A. Lascelles, M.V.C., C.M., secrétaire parctiulier du gouverneur-général du Canada ; l'hon. Mme Gordon Ives, cousine de Son Excellence le comte de Bessborough, etc... 500 personnes étaient sur le navire. Le "Doric", conduit par le Capt. W.-H.-P. Jackson a accosté à son quai dimanche après-midi à 2 heures. Il a été retardé de trois heures par la brume. Le vaisseau n'avait pas fait escale en France et avait à son bord très peu de passagers.

Le "Letitia" est arrivé hier soir et ses passagers ont pu passer la nuit à bord. Il continue sa route aujourd'hui pour la Métropole.

LES GOELETTES

S.S. North Voyageur prendra mdse aujourd'hui et mardi à la shed 14 pour la côte nord de Comeau Bay jusqu'à Natashquan et Terreneuve départ mercredi matin à 8 heures pour information Télp. Bureau 2-5984 Shed 2-7224.

J.-M. Dumont, agent

Service de Fret pour Rimouski Bersimis la côte Nord de Franklin, jusqu'à Havre St-Pierre départ aridi soir à la shed Verreault, Télp. 2-1208 Propriétaire Jos. Brie Le Fret sera reçue aujourd'hui et mardi.

R. Plamondon, agent.

Capitaine Pelletier & F., pour St-Roche des Aulnais, Rivière Ouelle, goélette St-Roch.P., mdses lundi, départ mardi, quai ren. 5.

Capitaine N. Blanchette, pour Cap St-Ignace, goélette Tadoussac,B. mdses lundi, départ mardi, quai ren. 4.

Capitaine E. Fournier, pour Islet Trois Saumons, goélette O.D., mdses lundi , départ mardi, quai ren. 2.

Capitaine E. Chouinard, pour St-Jean Port Joli, St-Roch des Aulnais, goélette E.C., mdses lundi, départ mardi, quai ren. 1.

Capitaine Art. Michaud, pour Trois Pistoles, St-Simon, goélette Reine du N., mdses lundi, départ lardi, quai ren. 1.

Capitaine A. Levesque, pour St-Flavie, Mont Joli, Sanday Bay, Les Boules Riv Blanche, goélette Bic, mdses lundi, départ mardi, quai ren. 1.

Capitaine Rouleau, pour Kamouraska, St-Pascal, St-Germain, St-André, St-Alexandre, goélette O Caron, mdses lundi, départ mardi quai ren. 1.

Capitaine J.-A. Gauthier, pour Matane, St-Luc , St-Felecite, Sanday Bay, Les Boules Riv. Blanche via Matane), goélette Xenophon. G., mdses lundi, départ mardi, quai ren. Shed Verreault.

Capitaine T. Piuze, pour Matane St-Felecite, St-Luc, Godbout, goelette Légaré, mdses lundi, départ mardi, quai ren. Ponton de la Douane.

Capitaine Art. Tremblay, pour Rimouski et Bic, goélette Bon Désir, mdses lundi, départ mardi, quai ren. Ponton de la Douane.

PAS PRET

Arm. Dufour pour Malbaie St-Fidèle.

Ph. Guimont, pour Mechin Capucins.

La marée sera haute à 6.27, a.m. et 6.53, p.m.

Saint-Eugène, Lamartine

St-Eugène, Lamartine. — Les noces d'argent de M. l'abbé Ern.-G. Proulx, assistant-curé, à St-Eugène, l'Islet, ont été célébrées avec éclat dimanche, le 3 mai dernier.

L'église, notre jolie petite église, si belle, et si pieuse, avait revêtu ses plus belles décorations. Sur les murs du temple saint, on voyait des 25 argentés, tous enguirlandés de fleurs et d'oriflammes. L'autel décoré avec goût, par notre sacristain, brillait de mille feux. La messe très solennelle fut chantée par le jubilaire, et à l'orgue un choeur, composé des Mlles Enfants de Marie, dont M. l'assistant est le directeur dévoué, faisait les frais du chant, lequel fut très beau et très bien rendu. Mme J. Gosselin, s'était jointe aux Mlles Enfants de Marie, et chanta avec âme, un superbe cantique de circonstance, ayant l'office.

A l'Evangile, M. le curé Morel, dans son prône "nous parla de la vie du prêtre, et quand c'est une vie de 25 ans consacrée aux salit des âmes, elle laisse après elle, toujours une traînée lumineuse de grâces, de bienfaits et de dévouement..." Il félicita son assistant de son jubilé fêté dans sa paroisse. Il montra son dévouement inlassable... pour le saint ministère, et souhaita à M. Proulx, au nom de ses paroissiens et en son nom "des années encore nombreuses dans le sacerdoce.

Le sermon de circonstance, fut donné par M. l'abbé Latulippe, prêtre-professeur au Collège de Ste-Anne (Alma Mater de M. Proulx—, venu spécialement pour représenter le Collège, et qui après avoir présenté les voeux et souhaits du Collège, nous parla "de la grandeur du prêtre", et le la vocation sacerdotale dans nos bonnes familles de cultivateurs." "Avoir un prêtre, dans sa famille, quel honneur, et quel puits de grâce ! !"

Après la messe , il y eut banquet intime au presbytère auquel M. le curé avait convoqué tous les curés voisins. Nous avons remarqué entre autre M. l'abbé Arm. Proulx, curé de St-Roch des Aulnaies, frère du Jubilaire, MM. les curés de l'Islet, de Saint-Aubert, etc.

Dans l'après-midi, M. l'assistant, accompagné de M. le curé, et de plusieurs prêtres, partit en auto pour St-Roch des Aulnaies, où devait avoir lieu un banquet, le soir. De là, M. l'abbé devait se rendre au Collège de Ste-Anne, où il a dit la messe de Communauté, mercredi matin.

M. l'abbé a reçu plusieurs cadeaux de ses parents, et de ses amis, en particulier un joli cadeau des Enfants de Marie de St-Eugène. "Ad multos annos".

Nous vous verserons $100 par mois

—Une rente viagère!

Le même jour, chaque mois et toute votre vie durant, un chèque de $100.00 que vous pourrez encaisser et utiliser comme bon vous semblera, vous parviendra si vous adoptez la méthode préconisée par la "Canada Life".

Ce sera un revenu sûr, certain, ne diminuant jamais; les fluctuations du marché, la perte de situation ou le marasme des affaires ne sauraient l'affecter. Ce revenu sûr serait tout particulièrement bienvenu si vous étiez invalidé ou incapacité par suite d'accident ou de maladie.

Nous mentionnons le chiffre de $100.00 par mois, mais le montant de votre chèque dépendra de l'âge que vous avez actuellement et de la somme d'argent que vous désirez mettre de côté régulièrement — plus tôt vous commencerez à économiser, davantage vous aurez, et avec le moins d'efforts.

Ce revenu pourrait commencer disons, par exemple, à 50, 55, ou 60 ans, ou auparavant, au cas où vous seriez totalement frappé d'incapacité.

Un autre détail prévoyant $100.00 mensuellement pour ceux qui sont à votre charge peut être ajouté si vous le désirez, mais ce n'est peut-être pas nécessaire.

Dès que vous aurez fait les arrangements voulus pour cette rente, vos soucis touchant pour le bien-être et l'avenir des votres seront éliminés, car le contrat est garanti par la "Canada Life" dont l'actif dépasse $188,000,000.

Permettez-nous de vous envoyer notre brochure "Où prendre vos Revenus ?" Elle vous aidera à réaliser vos projets pour un futur revenu mensuel.

EN RETOURNANT CE COUPON VOUS AUREZ UNE BROCHURE

The Canada Life Assurance Company.
Toronto, Ont.

J'aimerais avoir votre brochure "Où prendre vos Revenus ?" Veuillez me l'envoyer sans que cela m'engage à rien.

Nom .....
(Monsieur, Madame ou Mademoiselle)

23-D

Adresse .....

Shawinigan Falls

Funérailles de Mme Wilfrid Grenier

En l'eglise de St-Pierre ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Wilfrid Grenier, née Rose-Anna Noel.

Conduisaient le deuil : M. Wilfrid Grenier, époux de la défunte ; ses fils: MM. Georges Lapointe, Bruno et Eugène Grenier; ses frères: MM. Abraham et Alphonse Noel; ses beaux-frères: MM. Xavier Gervais, de Grand'Mère; Isidore Perron, de Trois-Rivières; ses neveux: MM. Henri, Sinai, Emery, Onxanie Desaulniers, Arthur et Paul-Emile Lemire, St-Etienne; Omer et Jules Grenier, Maurice Bourassa, Henri Noel et André Houle, de Shawinigan.

Les porteurs étaient MM. Philorum et Philias Grenier, William et Abraham Noel, Honoré Desaulniers et Généré Lemire.

M. l'abbé Gérard Baril, vicaire à St-Pierre, fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Lafond, curé de St-Gérard, des Laurentides, assisté de MM. les abbés G. Baril et E. Dubé, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de St-Pierre, sous la direction de M. le notaire W.A. Lamy, maître de chapelle, rendit la messe des morts de M. l'abbé G.-E. Panneton.

Dans la foule présente aux funérailles, on remarquait, outre les parents dont les noms sont déjà mentionnés : les filles de la défunte, Mme Ferdinand Picard (Yvonne) et Mme Donat Bordeleau (Jeannette), de St-Sévérin ; ses sœurs, Mme Honoré Desaulniers et Mme Généré Lemire, M. et Mme Ludger Duchesneau, Trois-Rivières, Mme Vve Olivier Lapointe, Trois-Rivières, M. et Mme Philéas Grenier, M. Treflé Houle, Mme Vve Ovila Grenier, M. et Mme Donat Lacerte, St-Barnabé, M. et Mme Art. Gignac, MM. Phil. et Adjutor Grenier, Rodolphe Bourassa et Thomas Grenier, Shawinigan, M. et Mme Albert Gauthier, Trois-Rivières, Mlles Estelle, Pauline et Suzanne Picard, Exina, Clairina et Aldéa Desaulniers, St-Etienne, Antoinette et Marie-Claire Houle, Madeleine Noel, Mary, Florence et Rosanna Gignac, Mme Damien Lafrenière, Mme Horace Dessureault, M. et Mme Camille Diamond, M. et Mme Roy, Mme Hervé Thiffeault, Félix, Veillette, Treflé Ayotte, Mlle Albertine Veillette, MM. M. Perron, Baie Shawinigan, MM. Ovila Rivard, Jacques Leblanc, Alphonse Lafrenière, Hormisdas Laroche, Philippe Dontigny, Onésime Boisvert, Adélard Grenier, A. Lavergne, M. Veillette, Alf. A. Lavergne, Cyr., Odias Picur Allard, Philéas Boucher, Horace Dessureault, Albéric St-Cyr, Odias Picard, Joseph Matteau, Henri Bourassa, Alf. Trudel, Josaphat Beauchamp, Jean Lapointe, Art. Ferland, W.-J. Garretsee, Philéas Gélinas, S. Matteau, Joseph Moisan, A. Veillettem Art. et Adélard Vallée, Alf. Mongrain, Alf. Pelletier, Mme Laberge, MM. Horm. Laroche, Ad. Lafrenière, Charlemagne Laroche, A. et Donat Blais, Odilon Gélinas, P. Boisvert, Léo Mélançon, Mme Bastien, Mme Deveau, MM. Pierre Valotaire, Victor Dugré, Jos. Drolet, Jos. Cossette, Art. Bergeron, L.-P. Jackson, Mlle Marie-Ange Thibeault, Mme J.-A. Lapolice, MM. Dr R. Frigon, Zoel Picard, Mlle Giguère, Mme O. Paquette, Mlles Adéline Valotaire, Marie-Anne Boisvert, Mme Allard, MM. Albert Gélinas, Willie Pruneau, Jos. Fortin, Jos. Perron, F. Abel, Albert Boisvert, M. Plante, Jos. Courteau, Mlles Claire Trudel, Bertha Bergeron, MM. Adélard Milette, Adolphe Boisvert, Louis Bergeron, Mme Henri Thibault, Mme Art. Bergeron, Mlles Angèle Chrétien, Yvonne Piette, Mme Adolphe Salois, Mlle Lafrenière, Mlle Dubé, Mlle Côté, Mme Alf. Béland, Mlle Annette Fafard, MM. J.-O. Matteau, Bruno Frigon, Joseph Matteau, Willie Bruneau, etc.

Mme Grenier laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Wilfrid Grenier ; deux filles, Mme Ferdinand Picard (Yvonne), Mme Donat Bordeleau (Jeannette) ; trois fils, MM. Georges Lapointe, Bruno et Eugène Grenier ; deux sœurs, Mme Honoré Desaulniers et Mme Généré Lemire ; deux frères, MM. Abraham et Alphonse Noel et plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

A la famille en deuil nous présentons nos très sincères condoléances.

Le public shawiniganais s'était rendu en foule à la salle du Collège de l'Immaculée-Conception pour assister à une soirée récréative et musicale donnée, sous la direction de Mme Roch Rousseau, par un groupe de jeunes filles de St-Marc, au bénéfice des RR. SS. Dominicaines du Rosaire, directrices du Jardin de l'Enfance. Il serait plus exact de dire que cette soirée a été donnée au Bénéfice du Jardin de l'Enfance parce qu'il est évident que les RR. SS. Dominicaines n'en retireront personnellement aucun profit si ce n'est la satisfaction de pouvoir faire encore plus pour les bambins qui fréquentent leur institution.

La séance, nous le répétons, était sous la direction de Mme Roch Rousseau, qui s'était donnée une peine infinie pour la préparer et en faire un succès. Une première représentation eut lieu à St-Marc, au Poste No. 2 et fut parfaitement réussie sous tous rapports, si bien même que les Dames Patronnesses du Jardin de l'Enfance, sur l'initiative de leur présidente, Mme Albert Gigaire, conçurent le fort ouable projet de la faire répéter, avec l'entente que les recettes seient versées à leur oeuvre de prédilection. Mme Rousseau et ses gentilles collaboratrices se rendirent de fort bonne grâce à leur désir. La date de la séance étant fixée, les Dames Patronnesses se mirent à la tâche pour faire l'organisation nécessaire et, grâce à leur zèle et leur dévouement, elles ont remport un succès tout simplement magnifique.

La vaste salle du Collège était remplie et l'auditoire eut la bonne fortune d'assister à un spectacle tout-à-fait charmant. La pièce principale au programme était une opérette intitulée "Le Marché de Séville" qui fut interprétée d'une façon exquise par Mlles Cécile Hébert, Marguerite Gélinas, Marcelle Gravel, M. Alice Pellerin, Gabrielle Marchand et Cécile Pagé, qui tenaient les rôles principaux, avec les marchandes de Séville: Mlles Alice Therrien, Etiennette Perron, Idola Beaulieu, Jeanne St-Onge, Simonne Boucher, Raymonde Marchand, Yvette Perreault et Marguerite Pellerin.

Mlle M.-Alice Pellerin, dans le rôle de l'excentrique américaine, M. Porképic, s'est taillée un joli succès, bien mérité d'ailleurs. On peut en dire autant de Mlle Cécile Hébert, représentant Dona Isabelle, nièce du gouverneur d'Andalousie, et sa sémillante suivante, Frasquita, interprétée par Mlle Marguerite Gélinas, de même que Mlle Vécile Pagé qui sut rendre avec réalisme le rôle de Pepa, la servante d'hôtellerie.

Un autre numéro du programme qui fut fort goûté, ce fut sans contredit une saynète rendue par Mlles Simonne Boucher et Marguerite Gélinas et intitulée "La lettre d'amour au village". Dans le rôle de l'amoureuse illettrée qui sollicite l'aide d'une "demoiselle" pour faire part de ses sentiments à l'ami éloigné, Mlle Gélinas joua avec un naturel qui lui attira de vifs applaudissements.

La partie musicale du programme avait également été très soignée. L'orchestre Beaucraft, sous la direction de M. Alex. Bourget, exécuta plusieurs jolies pièces. Mme Frank Noel, que le public shawinigan se plait toujours à entendre , chanta "Ariette", de Paul Vidal. Rappelée par des applaudissements prolongés, elle rendit "La Maison grise", de Messager, et comme deuxième rappel elle donna une Berceuse. Mme Noel, accompagnait, en outre, au piano le chant de l'opérette. Mlle Marcelle Gravel .e fit au..i applaudir dans un extrait de Carmen "L'amour est un oiseau rebelle", de Bizet, et en rappel elle donna "Ah ! les fleurs avaient des yeux", de Massenet. Un solon de violon par M. Alex. Bourget, qu'accompagnait au piano Mlle B.-E. Courteau fut également très goûté et M. Bourget dut jouer en rappel.

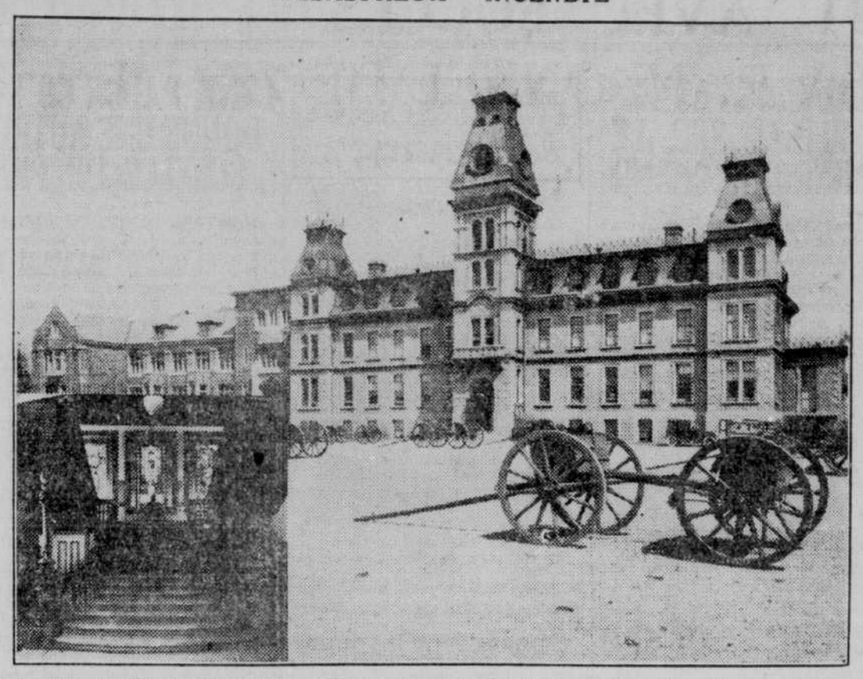
Deux tableaux vivants, représentant, le premier une scène espagnole "ornée" d'Andalouses aux gentils minois, et le second un clair de lune, avec mignonnes Pierrettes vêtus de couleurs chatoyantes et un joli Pierrot, porteur d'un croissant, plurent beaucoup à l'assistance. Durant le deuxième tableau, MM. Dr A. Therrien et W.-A. Lamy chantèrent "Au clair de la lune" de la Tombelle, avec Mme F. Noel, au piano d'accompagnement.

Au cours de la soirée, M. L.-A. Leclerc, à la requêtede Mme Albert Gigaire, présidente des Dames Patronnesses du Jardin de l'Enfance, se fit l'interprète de ces dernières pour remercier le public du généreux encouragement qu'il avait donné aux organisatrices de la séance. Il remercia également Mme Rousseau qui avait montré tant de dévouement, de même que Mme Noel, les gentilles actrices, les musiciens, les chanteurs, enfin tous ceux qui avaient contribué au remarquable succès de cette délicieuse soirée. Au nom de l'auditoire , il félicita également Mme Albert Gigaire et les Dames Patronnesses de ce succès dû pour une bonne part à leur zèle inlassable et les remercia d'avoir fourni à notre population une aussi belle occasion d'entendre et d'applaudir des artistes de chez nous.

En terminant, M. L.-A. Leclerc, fit connaître le résultat du concours organisé par les Dames Patronnesses pour la vente des billets. Deux prix, un $5.00 en or, offert par Son Honneur le maire et Mme Albert Gigaire, et un $2.50 en or, offert par M. et Mme G.-V. Nicol, étaient destinés aux concurrentes qui avaient vendu le plus grand nombre de billets. Mme M.-C. Bellefeuille, qui avait vendu le fort total de 369 billets, reçut le premier prix au milieu des applaudissements de toute l'assistance , et le second prix fut décerné à Mlle Lucile Béliveau qui avait vendu 159 billets.

C'est avec un sensible plaisir que nous réitérons ici les félicitations et les remerciments qui ont déjà été adressés ax Dames Patronnesses du Jardin de l'Enfance ainsi qu'à Mme

DESASTREUX INCENDIE



Notre photo montre la fameuse vieille bâtisse du Collège Militaire de Kingston, qui a subi des dommages considérables par l'incendie, la semaine dernière. Les dommages s'élèvent à $100,000 environ. Dans le médaillon, le grand escalier qui a été heureusement sauvé des flammes.

VELODROME INCENDIE

Berlin, 16. — Le Vélodrome d'hiver Rutt-Arena, à Berlin, construit en bois, a été entièrement détruit par un incendie.

Roch Rousseau, à Mme F. Noel, aux actrices, musiciens et chanteurs sans oublier le public lui-même qui tous ont voulu témoigner aux RR. SS. Dominicaines du Rosaire leur profonde gratitude pout tout le bien qu'elles font parmi nous en leur apportant une recette très appréciable.

Premier concert

L'Union Musicale de Shawinigan a donné jeudi soir, fête de l'Ascension, son premier concert en plein air au kiosque du parc St-Maurice où une foule considérable s'était rendue pour les entendre et les applaudir. Nos musiciens, sous l'habile direction de M. le Prof. Ph. Filion, ont joué avec un brio et un entrain remarquable s dont nous les félicitons sincèrement et nous espérons si bien que notre population aura ainsi souvent l'occasion de les entendre au cours de la saison qui commence. Dès maintenant, nous en remercions M. le Maire Gigaire et ses collègues du conseil-de-ville auxeuels, si nous sommes bien informé, le public est redevable de cet "harmonieux " délassement.

GRAVES AVARIES A UN REMORQUEUR

On voit ici le remorqueur "Pierre Racine" propriété de la Sin-Mac Lines Limited qui alla s'échouer après avoir durement frappé le quai de la St. Lawrence Sugar Refinery. Sa poupe fut si endommagée que le capitaine fit lancer le navire sur le rivage pour l'empêcher de couler.

"J'ai détaché le COUPON

et j'ai reçu en retour une autre boîte de peinture"

Offre-réclame spéciale de peinture JAP-A-LAC

"ENDURANCE HOUSE PAINT"

valable jusqu'au 25 mai

Il ne vous reste plus qu'une semaine pour profiter de l'offre-réclame spéciale qui représente pour vous une économie de 25% sur tous vos achats de peinture "Jap-a-Lac Endurance House-Paint."

Achetez chez le marchand toute la peinture Jap-a-Lac dont vous avez besoin. Il vous remettra en plus, gratuitement, une quantité égale à 25% de votre achat. Example: si vous achetez un gallon de peinture il vous donnera, gratuitement, un quart de gallon. La célèbre peinture "Jap-a-Lac Endurance House Paint" est l'objet de cette offre-réclame. Renommée pour la beauté de son lustre, cette peinture dure plus longtemps que les peintures ordinaires.

Il ne vous en coûtera pas un sou de plus cette année pour réaliser en deux couleurs vos projets d'embellissement de votre foyer.

HATEZ-VOUS!

Le concours JAP-A-LAC de $1,000.00

se terminera le 1er juin—dans quelques jours. Les réponses nous arrivent de tous cotés. Demandez à votre marchand de vous remettre la liste les conditions et essayez de gagner l'un des prix en argent.

La liste des gagnants sera publiée le 15 juillet.

SI LE PINCEAU EST REQUIS, EMPLOYEZ:

JAP-A-LAC

PEINTURES ET FINIS POUR LA MAISON

THE GLIDDEN COMPANY LIMITED

TORONTO MONTREAL WINNIPEG

DETACHEZ CE COUPON

et remettez-le à votre marchand de Jap-a-Lac

Avec l'achat d'une chopine ou plus d'émail "Jap-a-Lac 4-Hour," vous avez droit à une boîte supplémentaire équivalent à un quart de la quantité achetée, de la couleur de votre choix.

Ce coupon est bon seulement pour deux semaines.

Nom du marchand .....

Quantité achetée ..... Prix .....

Marchandise reçue gratuitement .....

Les produits Glidden sont en vente chez les agents et vendeurs suivants :

AGENTS : Québec, P. Q.
R.-J. Black & Son, 122 rue Artillerie.
Gauthier Limitée, 202 rue St-Joseph.
G. Lajeunesse Enr., 721 rue St-Vallier.
La Cie Martineau Ltée.

VENDEURS: Québec, P. Q.
Chinic Hardware Co., 38 rue de la Fabrique (Succursale Haute-Ville).
Chinic Hardware Co., 55 rue St-Pierre (Succursale Basse-Ville).
D. Fournier, 242 rue des Oblats.
E. Gervais, 64 rue Dorchester.
Max. Hudon, 103 rue du Pont.
Nap. Pelchat, 182 rue Bayard.
Samson & Fillion, 345 rue St-Paul.
St-Georges, cté de Beauce, Thibodeau & Paquet; Poulin & Grondin.
Thetford-les-Mines, La Perronnerie Demers Ltée, agents; Emile Maillrot.
Amqui, J.-B. Pineault.
Baie-St-Paul, J.-O. Savard.
Campbellton, Nouveau-Brunswick, Renault Bros. Ltd.
Edmundston, Nouveau-Brunswick, Madawaska Mercantile Co.

La Cuisson Hotpoint—

est propre . . fraiche . . commode

LA chaleur produite par un Poêle Hotpoint General Electric est aussi propre que celle du soleil. Il ne dégage pas de fumée et ne crée pas de suie. Vos marmites et casseroles restent propres . . . ainsi que vos murs et rideaux.

Toute la chaleur est utilisée pour la cuisson, ce qui vous permet de toujours avoir une cuisine fraiche, même en été. Le Hotpoint General Electric est tout-acier, ce qui signifie qu'il absorbe très peu de chaleur et réduit au minimum les frais de cuisson.

La cuisson sur un Hotpoint est enfin très commode. Vous obtenez l'intensité de chaleur voulue en tournant simplement un commutateur. Le contrôle du fourneau peut être entièrement automatique. Et vous avez encore la commodité de la Marmite Combinée (Cooker). Faites-vous donc donner une démonstration aujourd'hui même.

HR-531F

GENERAL ELECTRIC

Hotpoint

HI-SPEED RANGE

En vente par

Quebec Power Co.

La Cie P.-T. Legaré Ltée J.-A.-Y. Bouchard Ltée

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited

Divers Modèles Peuvent être Vus à Nos Salles de Démonstrations

QUEBEC POWER COMPANY

142 rue St-Joseph

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

273 rue St-Paul

DOMINION TEXTILE DESCEND DE 5 3-8 A 67 1-8---ALLURE REACTIONNAIRE A WALL STREET DES LE DEBUT

DOM. TEXTILE EST ABAISSE DE 53-8 DES L'OUVERTURE

Montréal, 18. (P.C.)—Ouverture A part une légère avance enregistrée par l'un des leaders, les stocks ont encore baissé au commencement de la séance de ce jour à la Bourse de Montréal.

Brazilian Traction enregistra une avance de 5-8 pour se rendre à 14 1-2.

Nickel baissa de 1-4 à 12; Dominion Textile culbuta 5 3-8 plus bas à 67 1-8; B. C. Power "A" céda 1 point à 34 et Smelters 1 point également à 90.

Canadian Car ordinaire s'affaissa de 1-2 point pour arriver à 12 1-2 et les actions privilégiées du même nom descendirent également de 1-2 à 21. Montréal Power perdit 1-2 point et se négocia à 51 3-4 tandis que Steel of Canada déclinait de 1-2 à 28.

BOURSE DE MONTREAL

(Cours d'ouverture et à 10 h. 45 a.m., fournis par L.-G. Beaubien & Cie.)

Le 18 mai	Ouv.	10.45 a.m.
Bell Telephone	140	140
Brazilian Traction	14 1/4	14 1/4
B. C. Power "A"	34	34
B. C. Power "B"	10 1/4	10 1/4
Building Products "A"	20	20
Canadian Bronze	27	27
Canada Cement	10 3/4	10 3/4
Canada Cement, pr	94 1/4	94 1/4
Canadian Car	12 1/2	12 1/2
Canadian Car, priv	21	21
Canadian Pacific	27	26 3/4
Cons. Smelting	90	90
Dom. Bridge	32	32
International Nickel	12	12
Int. Power, priv	64	64
Lake of the Woods	10 1/2	10 1/2
Massey-Harris	4 1/2	4 1/2
Montreal Power	52	52
Power Corporation	48	48
Quebec Power	34 3/4	36
Shawinigan	41 1/4	41 1/4
South. Canada Power	25 1/2	25 1/2
Steel of Canada	28 1/2	28
BANQUES		
Commerce	212	212
Montréal	270	269
Nova Scotia	314	314
Royale	268	268

REPRISE DES OEUFS ET DU BEURRE QUI DEBUTE

Montréal, 18.—Le beurre a commencé à remonter vers la fin de la semaine passée après avoir atteint son plus bas prix depuis des années. Ce produit a fini la semaine à 20 1-2c la livre dans le gros tandis que le solide était coté 22c et le moulé 23c la livre aux marchands-détaillants.

Les œufs ont aussi remonté un peu samedi et les prix se trouvent maintenant aux niveaux que nous donnons dans le tableau ci-dessous.

Une baisse assez marquée dans le prix des patates a caractérisé la semaine qui vient de finir. Les patates du Nouveau-Brunswick (Montagnes Vertes) se vendent présentement entre 60 et 70c la poche de 80 lbs au char et 10c plus cher en quantités moindres. Les patates fraîches importées ont également baissé un peu.

Au cours de la semaine, les arrivages ont été comme suit comparativement à ceux d'il y a une semaine et de la semaine correcspondante de l'an passé:

	Oeufs (caisses)	Beurre (boîtes)	Frmage (bites)
Sema ne passée	21,341	14,898	4,817
Semaine d'avant	27,668	10,771	5,239
An passé	26,707	10,565	8,664

PRIX DU GROS A MONTREAL

Grains au comptant:

Blé No 2, Northern	$0.71
Blé No 4	.63
Orge No 3, C. W	.43
Orge No 4, C. W	.42
Orge No 5, C. W	.40
Avoine No 1, engrais	.36
Avoine No 5, engrais	.34
Avoine No 3, C. W	.37
Criblures d'avoine	.19
Mais d'Argentine	.56
(Par boisseau au wagon).	

Farine de blé du printemps:

Première patente	$5.00 à $5.20
Deuxième patente	4.40 à 4.60
Forte à boulanger	4.24 à 4.30
(Par baril en sacs de jute, ex-voie ferrée, moins 10 cents par baril, pour du comptant)	

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix aux chars par barill en sacs de jute de seconde main	3.40 à 3.50
Qualité de choix en moins d'un char par baril, ex-magasin	3.90 à 4.00
Farine de mais blanc, par baril en sacs de jute, livrée	5.30 à 5.40

Farine à engrais:

Son du Manitoba	$20.25
Gru rouge	22.25
Gru blanc	$22.25 à $27.25
(Par tonne, comprenant les sacs ex-voie ferrée, moins 25 centins par tonne, pour du comptant).	
Malt séché	$22.00
(La tonne au détail).	
Gruau, sac de 90 livres	$2.30 à $2.40

Foin pressé:

Extra No 1, Timothé	$15.00
Trèfle mélangé	14.00
No 3, Timothé	11.00
(Par tonne, f. à b., Montréal).	

Oeufs:	Cartons	Libre
Frais spéciaux	$0.27	25-26
Frais extra	.25	.23-24
Frais premiers	.22	.20-21
Frais seconds	.20	.18-19

Beurre:	**La livre**
Québec, past., No 1	$0.20 1/2
Solide aux détaillants	.22
Moulé aux détaillants	.23

Fromage	**La livre**
Fromage coloré	$0.08 1/4 à $0.09

Patates:

Patates nouvelles de Floride No 1	$7.50
Patates nouvelles de Floride No 2	5.00
(En barils de 160 livres).	
Montagnes Vertes, N.-B., (90 livres)	$0.60 à $0.70

Volailles	**"B"**
Dindes	$0.32-$0.37
Volailles pour bouillir	.41- .43
Poulets pour bouillir	.35- .39
Poulets pour rôtir	.30- .33
Poulets pour frire	.29- .32
Poulets nourris au lait	.34- .49
Volailles vivantes, choix	.23- .28
Canardeau	- .27
Canards de choix	- .24
Oie de choix	- .23
Oisons de choix	- .24

Dividendes

Montréal, 18.—Les dividendes suivants viennent d'être déclarés:

Montreal Cottons Limited privilégié; 1-3-4 pour cent etordinaire, 1 1-2 pour cent, payables le 15 juin aux actionnaires inscrits le 30 mai.

Windsor Hotel Limited priviélgié, 1 5-8 pour cent payable le 1er juin, aux actionnaires inscrits le 15 mai.

Potins de la Bourse

LES PAPETERIES

"Qu'il y ait encore de l'incertitude à l'horizon, personne ne l'admettra plus facilement que nous dont l'occupation est précisément de juger des faits, de l'état économique du pays. Nous y voyons même un point noir : la crise des papeteries. Et nous ne nous cachons pas les graves répercussions qu'aurait sur l'épargne une solution équivoque de ce problème. Nous reconnaissons, d'autre part, que le marché de certains métaux, le cuivre en particulier, demeure instable. Nous mettons enfin que toutes les difficultés inhérentes à notre régime agricole sont loin d'être aplanies, et que la mévente du froment pèse lourd sur notre budget.

"Dresser un bilan ne consiste toutefois pas à ne faire que le relevé de ses dettes, de ses manques ou de ses faiblesses. Nous avons signalé les principaux postes de notre passif jetons maintenant un coup d'oeil sur la colonne en regard : l'actif. Gardons-nous d'y chercher l'équivalent de nos ressources de 1928 ou de 1929, les deux sommets de notre prospérité, et pour des raisons pertinentes que chacun connaît aussi bien que nous. Y trouverons-nous cependant une amélioration par rapport à l'époque correspondante 1930? Pour que la comparaison ne cloche pas, il faut d'abord se rappeler qu'au printemps dernier la crise n'avait pas encore touché à son terme. On essayait, au contraire, par des moyens artificiels, de simuler une reprise. Aujourd'hui, de l'avis de tous les économistes, nous avons bel et bien touché le fond. Ce qui veut dire que nous remontons en ce moment la côte que nous avons pris plus d'un an à descendre."

PRIX VS RECETTES

Plusieurs spéculateurs discutent, de ce temps-ci, la valeur du procédé qui consiste à trouver la valeur d'un titre en multipliant le chiffre de ses recettes par action par 8, 10 ou plus. Ce qui a fait naître ces discussions, c'est la constatation que les gens vont d'un extrême à l'autre lorsqu'il s'agit de valeurs de valeurs de Bourse. Ainsi, au plus fort de la campagne de hausse de 1929, International Nickel se vendait 72, alors que ses recettes par action n'étaient que de $1.47. A l'heure présente, les profits de cette compagnie ont subi une assez forte contraction, mais ses actions sont très peu en demande à un niveau à peu près six fois moindre qu'en 1929. Nickel a rapporté des profits équivalents à 8c par part pour le premier trimestre de 1931. Autre exemple : Dominion Bridge se négociait à 117 en 1929 alors que ses recettes équivalaient à $4.72 par action. Bien que le total des commandes reçues par cette firme ait diminué, on comprend que "Bridge" pourra obtenir plusieurs contrats prochainement. Si l'on considère le rapport qui a existé entre le prix coté pour ces deux valeurs et leurs recettes sur un certain nombre d'années,on pourra peut-être se rendre compte que les fluctuations correspondent joliement aux revenus par action.

LES "MOYENNES"

Samedi, les "moyennes" qui servent à établir le courant général des prix à Montréal et New-York ont atteint de nouveaux minima sur ces deux marchés. Ceci a eu pour effet d'amener plusieurs spéculateurs qui basent leurs opérations sur des graphiques (charts) à liquider leurs actions. Toutefois , comme on a pu s'en rendre compte par le volume des virements, la liquidation de la semaine passée n'a pas été très prononcée et il semble que les gros détenteurs ne sont pas énervés outre-mesure par la baisse. Voici où en était la moyenne de 20 valeurs canadiennes très en vu e à la fermeture du marché samedi. Cette "moyenne" est compilée quotidiennement par la "Gazette" :

	Prix moyen	Var.
16 mai	33.82	—.27
15 "	34.09	—.28
14 "	34.37	—.38
13 "	34.75	—.04
12 "	34.79	—.31
11 "	35.10	inch.
9 "	35.10	+.45
8 "	34.65	+.46
7 "	34.19	—.81
6 "	35.00	—.64
5 "	35.64	—.51
4 "	36.15	—.13
2 "	36.38	—.29
1 "	36.67	+.10
30 avril	36.57	—.08
29 "	36.55	—.22
28 "	36.87	—.23
27 "	37.10	—.72
25 "	37.82	—.02
24 "	37.84	—.11
23 "	37.95	+.17
22 "	37.78	—.98
21 "	38.76	—.23
20 "	38.99	—.19
18 "	39.18	+.18
17 "	39.00	—.51
16 "	39.51	—.59

Même pour en	1931	1930	1929
Maximum	43.09	59.46	79.03
Minimum	33.02	38.01	50.70

LA GATINEAU VEND PLUS D'ENERGIE ELECTRIQUE

Ottawa, 18 (Spécial au "Soleil")—La Gatineau Power Company, une filiale de la Canadian Hydro-Electric Corporation Limited, rapporte que la consommation d'énergie électrique pour l'éclairage et les appareils domestiques a augmenté de 17 pour cent durant mars 1931 par rapport au mois correspondant de 1930. Cette augmentation est plus forte que celles qui avaient été enrégistrées durant les deux mois précédents par rapport aux mois correspondants de 1930. La Gatineau Power Company parachève la construction de quatre milles et demi de lignes de distribution sur l'Ile Perrot. Cette ligne sera raccordée avec le système.

La compagnie compte au nombre de ses nouveaux clients le développement de Lucerne-in-Quebec, à Montebello. Ce club et cet hôtel qui sont devenus l'un des endroits les plus fashionables du Canada dépensent beaucoup d'électricité. Le district avoisinant l'hôtel où l'on a érigé des cottages rustiques en harmonie avec le paysage es t également desservi par la ligne de distribution de la Gatineau Power Company

L'OUVERTURE EST MARQUEE PAR UNE NOUVELLE BAISSE

New-York, 18. (P. C.)—Ouverture. — Le marché a été réactionnaire au commencement de la séance d'aujourd'hui, mais la baisse a été plutôt sélective et n'a surtout affecté qu'une demi-douzaine des valeurs les plus en vue.

U. S. Steel tomba à 100 en perdant 1 5-8 sur un virement de 5,000 parts, mais cette valeur remonta promptement au-dessus de ce prix, qui est le plus bas encore enregistré depuis 1924, alors que 94 1-4 avait été atteint.

American Can déclara à 99 1-4, un nouveau minimum, puis regagna le point perdu. American Telephone fut faible et céda 3 points pour toucher son minimum de 1931. Allied Chemical, Lambert, Eastman Kodak et Woolworth descendirent de 1 1-2 à 3 points chacun.

Les ferroviaires furent vulnérables. Atchison ouvrit 4 3-4 points plus bas que samedi midi et se négocia à 154. New-York Central et Southern Pacific perdirent au-delà d'un points chacun et Union Pacific recula de 3 points. General Motors, General Electric et Radio perdirent des fractions de point. Pendant toute la durée de la première demi-heure, l'activité fut prononcée.

La livre sterling a ouvert avec 1-16c de gain à $4.86 7-16.

BOURSE DE NEW-YORK

(Fourni par Greenshields & Co) membres de la Bourse de Montréal

Le 18 mai	Ouv.	10.45
Abitibi	5 1/2	5 1/4
Am. Can	100	99 5/8
Am Smelters	31 1/8	21 5/8
Am Sugar Ref	52 1/4	52 1/4
Alleghany Corp	6 1/2	6 1/2
Anaconda	25 5/8	25 5/8
Baldwin Loco	15 1/4	15 3/4
Bethleem Steel	42 5/8	42 5/8
Briggs Mfg	12	12
Can. Pacific Nouv	26 5/8	26 3/8
Chrysler	18 3/4	18 5/8
DuPont de Nemours	81 1/2	80 3/4
Davidson Chemical	11 1/2	11 1/8
Gen Gas & Electric	3 3/4	3 3/4
General Asphalt	21	21
General Electric	41 1/4	41 1/8
General Motors	40 1/2	40 1/8
Houston Oil	37 1/4	37 1/4
Montgomery-Ward	20 5/8	20 1/2
N. Y. Central	85 1/4	85 1/4
Nash Motors	28 5/8	28 5/8
North American	68 1/4	67 1/4
Paramount Public	28	28
Radio Corp	17	17
Remington-Rand	8 1/8	8 1/8
Southern Pacific	77 1/4	76 3/4
Texas Gulf Sulphur	40 1/2	40 3/8
Union Pacific	158 3/4	158
U.S. Steel Corp.	101	100 3/8
Westinghouse Elec	61	60 1/2
Diversified Trustee Shares C	5%	

RAPPORT DU TRESOR

Washington, 18.—(P.A.) Le rapport du Trésor américain pour la journée du 15 mai, se lit comme suit : recettes, $4,800,357.48 ; déboursés, $11,734,-524.65 ; balance, $199,845,344.47.

Pour le mois de mai à venir jusqu'au 15 inclusivement, les recettes des douanes ont été de $14,998,310.34.

OBLIGATIONS

(Fonds d'Etats Etrangers à New-York)

(LE 16 MAI 1931)

		Os.	Dem.
20,000	Argentine 6's, 1961	80 5/8	80 3/4
7,000	Australie 5's, 1955	56 1/2	57
8,000	Belgique 6 1/2's, 1949	110 1/2	111
17,000	Do. 6's, 1955	104 3/4	104 3/4
	Bolivie 7's, 1958	16 1/2	20
2,000	Bordeaux 6's, 1934	106 1/4	
27,000	Brésil 6 1/2's, 1957	47 3/4	48
6,000	Do. 7's, 1952	47	49
42,000	Bue. Air., 6's, 1961	62 1/2	63
3,000	Chili 6's, 1961	65	66
4,000	Colombie 6's, 1961	58 1/4	59
1,000	Cund'ca 6 1/2's, 1959	56 1/2	57 1/4
1,000	Canada 5 1/2's, 1952	106 1/2	106 3/4
16,000	France 7's, 1941	125 1/2	125 7/8
2,000	Do. 7's, 1949	118 1/8	118 1/2
43,000	Allemagne 5 1/2's, 1965	76	76 1/4
	Haiti 6's, 1952	86	88 3/4
27,000	Italie 7's, 1951	100 5/8	100 7/8
	Lyon 6's, 1934	106	
1,000	Marseille 6's, 1934	106	106 1/4
	Medellin 6 1/2's, 1954	48 1/4	50
8,000	Milan 6 1/2's, 1952	88 1/2	88 7/8
	P.L. & M.7's, 1958	106 3/8	107
4,000	Do. 6's, 1958	104 3/8	105
2,000	Pérou 6's, 1960	19	19 1/2
	Pologne 6's, 1940	67	69 3/4
16,000	Do. 7's, 1947	79	80
3,000	Rio de J. 6 1/2's, 1959	30	32
6,000	Do. 6 1/2's, 1953	34 3/4	35
4,000	Rio G. do S. 6's, 1969	31 1/2	32
13,000	Rome 6 1/2's, 1952	90 3/4	
10,000	Seine 7's, 1942	107 1/8	107 1/4
44,000	Soissons, 6's, 1936	106 1/2	
9,000	Roy. Uni. 5's, 1937	107 1/8	107 3/8
	Varsovie 7's, 1958	57	59

MARCHE DES CEREALES

(Le 16 mai 1931)

WINNIPEG

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé:				
Mai	62	62	60 1/2	60 1/2
Juillet	62 3/4-63	63	61 1/2	61 1/4-61 3/8
Oct.	64 1/2-64 5/8	64 1/2	62 3/8	62 5/8-63
Avoine:				
Mai	29 1/8	29 1/8	28 5/8	28 3/4
Juillet	29 1/4	29 1/4	28 3/4	29
Oct.	31	31	31 1/4	30 3/4
Orge:				
Mai	32 5/8	32 5/8	32	32 1/8
Juillet	32 3/4	32 3/4	32 3/4	32 3/8
Oct.	34 -34 1/4	34 1/4	34 1/4	33 5/8
Lin:				
Mai	1.07 1/2	1.07 1/2	1.06 3/8	1.06 5/8
Juillet	1.09	1.09 3/4	1.08 3/4	1.08 3/4
Oct.	1.12 1/2	1.12 1/2	1.11 5/8	1.11 5/8
Seigle:				
Mai	35 1/4	35 1/4	34 3/8	34 3/4
Juillet	37 1/2	37 1/2	35 3/4	36 1/8-36 1/4
Oct.	39 3/4	39 3/4	37 1/2	38 3/4

CHICAGO

Blé: (ancien)				
Mai	82 5/8	82 3/4	82 1/4	82 1/4
Blé: (nouveau)				
Mai	84 3/4	84 3/4	84 1/8	84 3/4
Juin	73	74	71 1/2	71 1/2
Juillet	62 1/8	62 1/8	60 3/8	60 3/8
Sept.	62	62	60 3/8	60 1/2
Déc.	65 1/2	65 1/2	64	64 3/8
Mais: (ancien)				
Mai	57	57 1/4	56 1/4	56 1/4
Mais: (nouveau)				
Mai	57	57 1/4	56 1/4	56 1/4
Juillet	58 1/4	58 3/8	57 1/4	57 1/2
Sept.	57 1/8	57 3/8	56 1/4	56 1/2
Déc.	50 1/4	50 1/2	49 1/2	49 5/8
Avoine (ancien)				
Mai	27Æ	27 1/4	27	27Œ
Avoine (nouveau)				
Mai	27	27	27	27
Juillet	28 1/4	28 1/4	27 1/2	27 5/8
Sept.	28	28	27 1/2	27 1/2
Déc.	30Œ	30 1/4	29 3/4	29 3/4
Seigle (nouveau)				
Juillet	39 1/2	39 5/8	38 1/4	38 1/4
Sept.	39Æ	39 1/2	39 1/4	39 1/2
Déc.	42 1/2	42 3/4	41 3/4	41Æ

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

(Fourni par Greenshields & Co.)

Le "Wall Street Mirror" dit:

Le marchémobilier commence la semaine à ses plus bas niveaux car les "shorts" ont dirigé leurs grosses batteries sur la liste, au cours des dix dernières minutes samedi, et ils ont réussi à abaisser les cotations passablement. On va assister encore à une poussée de liquidation aujourd'hui et plusieurs des experts de Wall Street déclarent que la séance qui commence fournira au marché l'occasion de faire ses preuves. Les gens ne s'accordent plus dans leurs pronostics: certains prétendent que les stocks n'ont pas encore atteint le plus creux tandis que d'autres soutiennent qu'en autant que l'ensemble des valeurs est concerné, le plus creux a été atteint et ils suggèrent aux spéculateurs de chercher les opportunités avantageuses plutôt que de chercher à vendre ce qu'ils ont en mains.

Moyennes:	50 Indus.	20 Ferr.	20 Util.	90 Total
Samedi	x109.3	76.0	164.1	x113.8
Vendredi	110.1	77.0	164.9	114.7
Sem. d'avant	116.6	82.8	169.7	120.8
Mois passé	122.2	97.7	179.0	126.9
1930	187.1	131.2	270.1	192.8
1929	166.9	128.1	159.5	159.2
1928	140.2	106.2	203.0	144.3
Max. 1931	109.2	77.0	159.3	114.1
Min. 1931	202.4	141.6	281.2	205.8
Min. 1930	112.9	86.4	146.5	114.7
Max. 1929	252.8	167.8	353.1	253.5
Min. 1929	141.3	117.7	156.3	140.3

x—Nouveaux minima pour 1931.

Ventes totales: environ 800,000 actions.

Movements comparatifs:

	Sam.	Vend.
Nombre de gains	117	112
Nombre de reculs	246	455
Stocks n'ayant pas bougé	143	119
Stocks négociés	506	686

VARIATIONS ASSEZ LIMITEES SUR LE MINING EXCHANGE

Toronto, 18. (P. C.) — Ouverture. — Peu de changements dans les prix ont été enregistrés au commencement de la séance d'aujourd'hui sur le Standard Stock & Mining Exchange. Dome Mines fut en vedette à l'ouverture et se négocia .25 plus haut que samedi midi à $11 tandis que Noranda et Teck Hughes restaient sans changements.

Mining Corporation descendit un peu à $2.07 et Hollinger resta à $7.50.

BOURSE DES MINES

Le 18 mai	Ferm. samedi	Ouv. d'hui
Abana	10	9
Acme Oil	.22	.22 1/4
Ajax Oil	1.29	1.25
Amulet	.25 1/2	.25
B. A. Oil	10.00	10 1/2
Base Metals	1.05	1.05
Big Missouri	.27 1/2	.29
Chemical Research	2.75	2.60
Cons. Smelters	91.00	90.00
Dome Mines	11.00	11.00
Falconbrdg	1.26	1.26
Holliuger	7.50	7.50
Hudson Bay	4.25	4.00
Imperial Oil	12 3/4	12.00
Int. Nickel	12.00	12.00
Int. Petroleum	11.25	11.25
Kirkland Lake	.76	.75
Lake Shore	28.00	27.58
McIntyre	22.70	22.75
Mining Corp	2.07	2.06
Newbec	.3	.3
Nipissing	1.05	1.20
Noranda	22.75	22.25
Pend Oreille	1.00	1.00
Premier	.72	.70
Sherritt Gordon	.70	.70
Siscoe	.49	.47
Sudbury Basin	.60	.50
Sylvanite	.80	.80
Teck Hughes	7.50	7.40
Towagmac	.30	.15
Ventures	.45	.44
Vipond	1.01	1.00
Wright Har.	2.95	2.91

Personnages en vue de la Finance

M. H.-J. CHILD, qui vient d'être nommé président du Montreal Curb.

BOURSE DE PARIS

Paris, 18. (P. A.) — Les valeurs ont baissé en Bourse aujourd'hui.

Rentes 3 p. c. : 89 francs, 40 centimes.

Emprunt 5 p. c. : 102 francs, 65 centimes.

Change sur Londres : 124 franc, 33 centimes.

Dollar américain : :25 francs, 56 centimes.

Londres, 18. (P.A.)—On cote 12 7-8 pence l'once pour l'argent en barre.

L'INT. PAPER CO'Y DONNE UNE AUTRE ECHELLE DE PRIX

New-York, 18. (P. C.).—L'International Paper Company annonce une nouvelle échelle de prix pour son papier à journal. Cette nouvelle échelle comporte des réductions qui correspondent à celles qu'ont annoncé récemment les manufacturiers canadiens.

Les nouveaux prix seront en vigueur jusqu'au 31 décembre 1936 et ils sont rétroactifs à compter du premier avril 1931. Le prix maximum a été fixé à $62 la tonne et à $3 de moins. Pour la balance de 1931 et pour 1932, le prix du papier de l'International à New-York a été fixé à $57.

MARCHE DU BETAIL

Montréal, 18. (P.C.) — Arrivages de bêtes à cornes sur les deux marchés locaux ce matin 1,338. Aucune vente de bouvillons n'a eu lieu au commencement de la séance. Les vaches et les taureaux sont passés sur la balance à des prix à peu près identiques à ceux de la semaine passée. Les vaches d'une bonne qualité moyenen ont rapporté de $4.25 à $4.50 et jusqu'à $5 pour les meilleures. Les vaches moyennement grasses ont rapporté $4 et les vaches ordinaires $3. Les taureaux ont rapporté de $2.50 à $4.50.

Arrivages de veaux 2,054. Le marché des veaux a été stable et même 25c plus haut ou davantage. Il y a eu passablement d'activité. Deux lots de veaux moyennement bons ou passables ont rapporté $6. Ces veaux pesaient en moyenne 127 lbs. Un autre lot de 58 veaux, pesant en moyenne 135 lbs, a rapporté $5.40. Les veaux d'une qualité passable ou juste médium ont rapporté de $5 à $5.25 et les veaux ordinaires se sont vendus autour de $4.50 et $4.75. Les veaux communs, pour la plùpart des veaux nourris au seau, ont rapporté aussi peuq ue $3.50.

Cotation.—Bons veaux d'abattage $6 à $6.50; médium $5 à $5.75; communs $3.50 à $4.75.

Arrivages de moutons 169. Les moutons ont surtout rapporté de $4.50 à $5. Les agneaux du printemps pesant en moyenne 50 lbs chacun ou mieux ont rapporté 14c la livre et les agneaux communs et légers, pensant en moyenne de 35 à 40 lbs par tête se sont vendus 9c la livre.

Cotations.—Brebis: $3 à $5.50; agneaux, bons $14; communs $9.

Arrivages de porsc: 1,987. Les porcs sesont vendus avec lenteur. Au commencement de la séance, il s'est fait des ventes entre $8 et $8.50 pour le bacon et la boucherie. Les lots mélangés ont rapporté de $7.50 à $7.75. Les porcs pesants ont passé sur la balance à $7. ou $7.25 et les truies ont rapporté de $4.50 à $5. Les porcs de choix se sont vendus $1 de plus par tête.

C. I. T. S.

Trustee Holdings Distributors Limited, nous informent que les Canadian International Trustee Shares (CITS) cotaient 6 3-4 à Montréal le 16 mai 1931.

CORP. TRUST SHARES

Suivant information reçue de la maison Lajoie, Robitaille & Cie, Limitée , les titres de trust fixe Corporate Trust Shares, étaient cotés à 5 1-2, fonds américains, le 16 mai.

Etes-vous porteur de Titres

des EMPRUNTS de GUERRE ou de la VICTOIRE?

Alors, lisez! . . . . *c'est Important*

»«

VOUS souvenez-vous ?... Quand vous les avez achetés, c'était sans doute d'abord pour aider le Canada, mais c'était aussi parce que le placement était bon . . . Vous avez prêté votre argent au Canada . . .

Et le Canada a tenu ses engagements. Aux dates convenues, vous avez touché votre intérêt, et la valeur de vos titres s'est maintenue. Il y a même eu appréciation.

Vous savez donc par expérience qu'il n'y a pas de placement plus sûr qu'un titre du Gouvernement canadien.

Le moment est venu de prolonger ce placement. Vous pouvez convertir vos titres actuels en Titres de l'Emprunt de 1931 et vous assurer ainsi sans le moindre ennui, pour quinze ans encore et peut-être vingt-cinq ans, un placement de tout repos. Tel est en un mot l'avantage que vous offre le présent Emprunt de Conversion.

"Mais, dites-vous, pourquoi le Gouvernement n'attend-il pas l'échéance pour effectuer cette conversion?" C'est que des raisons de sage prévoyance s'y opposent. Plus encore que les individus, les pays doivent prévoir. C'est pourquoi votre pays vous offre dès aujourd'hui l'avantage d'opérer cette conversion. On ne demande pas de fonds nouveaux.

Entendez bien: vous continuez à recevoir, jusqu'à l'échéance de vos titres actuels, le même intérêt (exempt d'impôt, s'il y a lieu) que vous touchez maintenant. Après quoi, l'intérêt vous est payé au taux fort intéressant de 4½% par année pendant au moins quinze et peut-être vingt-cinq ans.

Mais il y a une autre raison, plus urgente encore, d'effectuer dès maintenant cette conversion.

Réalisé avec succès, le présent emprunt donnera aux affaires un essor bien opportun. Les Canadiens, tout comme les citoyens des autres pays, y verront une preuve non équivoque de confiant optimisme qui contribuera à maintenir partout le prestige et le crédit du Canada.

Les demandes de conversion seront agréées jusqu'à concurrence de $250,000,000, mais le ministre des Finances se réserve le droit d'augmenter ou de réduire cette somme. La souscription sera close au plus tard le 23 mai 1931. Les porteurs de titres qui désirent prolonger leur placement feraient bien d'y aviser sans délai.

Les titres des émissions ci-dessous peuvent être échangés contre les titres de l'Emprunt de Conversion 1931:

Emprunt de Guerre.....5% échéant le 1er octobre 1931
Emprunt de Renouvellement.....5½% échéant le 1er novembre 1932
Emprunt de la Victoire.....5½% échéant le 1er novembre 1933
Emprunt de la Victoire.....5½% échéant le 1er novembre 1934

Votre courtier en obligations, votre agent de change ou votre banquier se chargera d'effectuer, sans frais, la conversion de vos titres.

DOMINION DU CANADA

Emprunt de Conversion de 1931

Publication autorisée par le Ministre des Finances, Ottawa, Canada.

MONTREAL

L.-G. BEAUBIEN & CIE
70, rue St-Pierre,
QUEBEC

SEMAINE FINISSANT LE 16 MAI 1931

Ventes	Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Dern. vente	Var.	—1931— Max.	Min.
300	Abitibi	5	5	5	5	—½	13½	5
100	Alberta Grain	3½	3½	3½	3½	+ ¼	6¼	2½
885	Atlantic Sugar	21	23	20½	2	—1	37¼	12¾
566	Bell Telephone	141	141	141	141	inch.	151½	140
28,807	Brazilian	—16⅞	—17¼	—13⅞	1-3⅞	—3⅛	28½	13⅞
140	B. C. Packers	1	1		1	lcnh.	3½	1
636	B. C. Power	36½	36½	35	35	—2	42½	34¼
2,247	Do. B	13½	11½	10	10	—1½	18	10
145	Bruck Silk	4½	4½	4½	4½	inch.	8	4½
125	Can. Bronze	28	28	28	28	—3	36½	28
1,890	Can. Car	14½	14½	—13	—13	— ½	19	12
360	Do. priv	22	22	21½	21½	— ½	25¼	21
2,406	Can. Cement	11½	11½	10½	10¾	— ¼	18⅛	10¼
552	Do. priv	93¼	94¼	93¼	94¼	+ ¼	96	91½
168	Can. Hydro-Elec, priv	—70	—70	—69½	—69½	+1	80	68½
670	Can. Ind. Alcohol	2¾	2¾	2½	2½	inch.	5½	2½
405	Do. B	1¾	1¾	1½	1½	— ¼	3	1½
175	Can. North Power	17½	17½	17	17	inch.	17½	15
6,349	Can. Pac. Ry	29	29¼	26¾	26¾	—2¼	45¼	26¾
370	Can. Power and Paper	.80	.85	.80	.80	+ .05	4.50	.75
2,298	Con. Smelting	100	100	91	91	—10	188¼	91
2,177	Dom. Bridge	—33¼	—35	32	32	—1	55¼	31
1,227	Dom. Steel and Coal B	4¾	4¾	3½	3½	—1	8¾	3½
170	Dom. Textile	72½	72½	72½	72½	+ ½	83	67½
325	Dryden	3¼	3¼	3	3	— ½	7	3
1,370	Fraser	1¼	1¼	1	1	— ¼	3	1
115	Gen. Steel Wares	4	4	4	4	inch.	7	4
355	Gurd	25½	25½	24¼	24½	— ½	31	24½
739	Gpsum	8¾	8¾	8¾	8¾	— ¼	12⅜	8¾
175	Howard Smith	4	4	4	4	inch.	5½	4
245	Do. priv	40	40	30	30	—1	45	30
29,653	Int. Nickel	14½	14⅞	12¼	12¼	—2⅜	20¼	12¼
195	Int. Power priv	63	65	63	65	+ ½	70	63
165	Lake of the Woods	11	11	10¾	10¾	— ¼	24	10¾
512	Massey-Harris	4⅞	5	4½	4½	— ½	10	4¼
1,230	McColl-Frontenac	14	14¾	—12⅝	—12¾	—1½	22½	12⅝
157	Mont. Cottons	85	85	85	85	inch.	93	85
156	Do. priv	98	100	98	100	inch.	100	98
22,440	Mont. Power	55½	55⅞	52¼	52¼	—3¼	67½	52¼
3,233	Nat. Breweries	29⅜	29¾	28½	28½	—1	35⅝	26
722	Nat. Steel Car	23	23	23	23	—1	42	22
175	Niagara Wire	11	11	11	11	—1½	13	11
150	Penmans	40	40	40	40	—9	73	40
1,934	Power Corp	51	51½	48	48	—3½	63¼	48
525	Price Bros	32	32½	32	32	—1½	42¾	32
820	Quebec Power	36¼	37	35¾	35¾	— ⅝	49	35½
2,897	Shawinigan	43	43	41½	41½	—1½	59½	39
200	Sher. Williams	29	29	29	29	inch.	30	26
125	Simon and Sons, priv	90	90	90	90	inch.	90	90
1,002	Steel of Canada	30	30¼	28½	28½	—1½	42	28
917	Do. priv	31⅝	32	30⅝	30⅝	—1⅝	37	30½
215	St-Law. Corp	1	1	1	1	inch.	4	1
185	Winn. Electric	14¼	14¼	14¼	14¼	— ⅝	21½	14

MINES

235	Hollinger	— 7.50	—7.50	— 7.50	— 7.50	—.45	8.60	6.15

BANQUES

393	Commerce	—214	—214	—212	—212	—3	232	212
403	Montréal	—276½	—276½	—270	—270	—8	303	270
230	Nova Scotia	316	316	315	315	—1	326	315
1,442	Royale	—265	—265	—259	—259	—6	291	259

OBLIGATIONS

$13,500	C.P.& P.Debs,L.S	7	7	7	7	inch.	28½	5
16,000	Do. W. S	6	7	6	7	+1	18½	6
28,800	Emp. Can., 1931	101.50	101.70	101.50	101.70	+.20	101.70	100.65
102,300	Do. 1937	107.85	108.00	107.85	108.00	+.20	108.00	104.00
239,800	Emp. Vict., 1933	104.90	105.05	104.70	105.00	—.25	105.25	103.00
107,450	Do. 1934	105.00	105.20	104.70	105.05	—.20	105.25	102.95
18,400	Do. 1936	112.10	112.10	112.00	112.10	+.10	112.10	107.05
11,150	Renouv., 1932	103.00	103.10	103.00	103.10+	.80	103.10	101.60
22,600	Mont. Tram. A	94⅜	95	94⅜	94⅜	+3¼	95½	91

Ex-dividende.

VENTES TOTALES

	Actions	Mines	Obligat.
Semaine dernière	129,555	235	$577,500
Semaine d'avant	213,280	900	301,200
Il y a un mois	111,081	1,215	105,160
Il y a un an	172,468	2,492	320,500

MARCHES DES OEUFS ET VOLAILLES

Revue de la semaine

Le marché des œufs semble avoir atteint son plus bas point. Au commencement de la semaine écoulée, les valeurs de charges de wagon baissaient encore et atteignaient un nouveau bas niveau de 18½c pour les Extras, livrés à Montréal. En cet endroit, le marché commençait à indiquer un peu d'activité et, depuis, tous les changements qui se sont produits ont été pour le mieux. Actuellement, le marché aux plus grands centres de l'Est est assez ferme pour les Extras. Les Seconds se vendent aussi très bien, mais les Premiers partent lentement.

La demande d'achat, qui a été loin d'être très active sur un marché allant en diminuant au cours des semaines récentes, s'est améliorée à mesure que l'on atteignait des niveaux encore plus bas. Même pour l'exportation, les œufs semblent représenter un bon placement. Ajouté à cela, les baisses actuelles dans les arrivages, en certaines localités et, dans d'autres, une production moins abondante, donnent à la situation situation un aspect un peu plus encourageant. De plus, le volume des Extras dans les livraisons courantes commence à donner des signes de diminution et comme la température chaude est sur le point d'apparaître, les perspectives sont que les provisions d'œufs de bonne qualité seront encore moins abondantes. Ces facteurs réunis expliquent le changement que le marché commence à expérimenter.

Il s'écoulera probablement encore quelque temps avant que les centres productifs et le producteur se ressentent de l'amélioration du marché des charges de wagon. Il y eu d'autres baisses dans les prix, la semaine dernière, dans tous les centres productifs et quelques endroits de l'ouest, dans les cotes émises par les commerçants de gros et, dans certains cas, les œufs se sont vendus que 10c la douzaine. Les plus basses cotes, dans Ontario, se firent sur la base de 11 à 12c pour les Extras, tandis qu'anx provinces maritimes les cotes de Charlottetown étaient 14c pour les plus basses. Toutes ces réductions dans les prix la semaine dernière, aux centres productifs, ne sont que le résultat naturel des récentes baisses qui se sont produites sur les marchés de Montréal et Toronto, les principaux débouchés des charges de wagon.

En Colombie-Anglaise, les valeurs ont commencé à baisser à une base comparative à celle qui existe dans les autres parties du pays.

La province de la Côté du Pacifique a supporté assez bien la récente baisse du marché. La consommation locale a été considérablement timulée et il existe, en général, dans le commerce une opinion que il était préférable d'entreposer les oeufs que de les vendre sur le marché à des prix aussi bas que ceux des semaines récentes. Il était inévitable, puisque la production continuait à être abondante, que ce maintien des valeurs au-dessus du niveau actuel du marché ne puisse se continuer très longtemps, et la baisse de la semaine dernière indique probablement que la Colombie-Anglaise établira ses prix sur la base des charges de wagon. On commence à constater que la dégringolade devait se faire à l'époque où le marché de l'est indiquerait une force définitive, cette année, et la chose est avantageuse pour les producteurs de la Colombie-Anglaise. Ceci est particulièrement le cas, en autant que la fermeté indiquée par les marchés de l'est est due à la bonne qualité des oeufs de la catégorie que la Colombie-Anglaise peut fournir en bonne quantité à cette époque.

On signale encore un très bon marché de volailles pesantes à des prix moins élevés, en plusieurs endroits. Il est indisputable que cette réduction anormale qui s'est produite dans les troupeaux de volailles depuis au moins quatre mois, aura un effet considérable sur la population avicole du pays et dans le volume des oeufs frais qui sera pondu l'automne et l'hiver prochains. De plus, à mesure, que la saison d'éclosion avance, le fait devient, de plus en plus évident qu'il n'y aura pas une aussi grande quantité de jeunes volailles dans le pays, cette année, que depuis plusieurs années. Dans l'ouest, la population avicole pourra peut-être se maintenir, mais une grande proportion des celles qui remplaceront les volailles vendues, ne seront que des sujets venant des fermes très ordinaires. En Ontario, la réduction dans les troupeaux semble presque inévitable. Les voyageurs qui sont continuellement en communication avec les producteurs de volailles signalent que, par toute la province, il existe un manque d'intérêt plus prononcé dans l'aviculture, engendré par les bas prix des oeufs. Quebec aura probablement une population plus abondante, mais il semble certain que celle des provinces maritimes sera moins considérable.

A MONTREAL

Montréal, le 9 mai : Ce marché devenait un peu plus ferme, hier, pour les Extras et les Seconds après avoir expérimenté d'autres baisses peu importantes sur toutes les catégories, au commencement de la semaine. Les rapports venant de différentes parties du pays signalent que la production est actuellement à son meilleur et ceci semble avoir un effet sentimental très favorable sur la situation locale ; de plus, il y a le fait que les Extras et les Seconds sont assez rares actuellement. Il semble y avoir une impression, ici, que l'on doit s'attendre à ce que les Extras continuent à bien se vendre jusqu'à ce que la température devienne plus chaude et que le volume des œufs de cette catégorie soit moins abondant.

Le marché des charges de wagon est un peu variable, et, au cours de la semaine, les prix ont baissé à : Extras 18½c, Premiers 16c, Seconds 14½c, livres. La tendance actuelle est que les valeurs deviendront plus élevées et une charge de wagon contenant une bonne proportion d'Extras pourra probablement exiger 19c pour cette catégorie. Quelques Premiers, dans cette expédition, obtiendront probablement 16½c et il est douteux que les Seconds puissent se vendre plus que 15c.

Les œufs de la province d'Ontario qui, au commencement de la semaine se vendaient 10 à 16c, respectivement, obtiennent aujourd'hui 18½ et 10½c. Les commerçants cotent les producteurs et les expéditeurs de la campagne pour les arrivages d'œufs locaux non classés comme suit : Extras 16-18c, Premiers 14-15c, Seconds 12-13c, livrés, caisses retournées. Les prix du gros aux détaillants sont, en boîtes : Extras 25c, Premiers 21c, Seconds 19c ; les charges de caisses, sans boîtes, se vendaient deux centins de moins. Il y a probablement quelques petites réductions dans les valeurs cotées plus haut, en certains cas.

Dans le commerce mi-gros, c'est-à-dire pour les achats de charges de wagon et les expéditions d'Ontario, les ventes ne sont pas encore aussi actives qu'elles pourraient l'être pour la saison de l'entreposage ; cependant, les arrivages semblent se mouvoir assez bien et il est évident que le support qu'obtient le marché, aux cotes actuelles pour les Extras et les Seconds, semblent indiquer que les achats deviendront plus considérables.

A OTTAWA

Ottawa, le 9 mai :—Il y a eu une autre baisse dans les prix sur ce marché des oeufs. Les oeufs arrivent encore en abondance, mais la demande est devenue moins forte, récemment. Les commerçants locaux entreposent encore les provisions de surplus et tout indique que les quantités en entrepôts, cette année, seront aussi considérables que celles de l'année dernière.

Les expéditions locales d'oeufs non classés sont cotées par les commerçants, aux producteurs et aux expéditeurs de la campagne, comme suit, Extras, 14-15c, Premiers 12-13c, Seconds 10c, livrés caisses retournées. Les prix du gros aux détaillants sot, Extras 18c, Premiers 10c, Seconds 12c.

A QUEBEC

Québec, le 9 mai:—Les arrivages locaux sont encore abondants, cette semaine; ils est arrivé trois charges de wagon d'oeufs de l'ouest et quelques expéditions peu importantes d'Ontario. Une partie des arrivages pour charge de wagon était pour l'entreposages.

Les commerçants cotent les producteurs et les expéditeurs de la campagne pour les oeufs livrés à Québec, Extras 15'-17c, Premiers 14-15c, Seconds 92-13c, caisses retournées. Les prix du gros aux détaillants sont, Extras 20-22c, Premiers, 18-20, Seconds 16-17c.

POURSUITE

Saint-Jean, N.-B., le 9 mai : Une amende de $25. et les frais ont été imposés à M. E. Merrell, détaillant de cette ville, pour avoir exposé des œufs pour la vente, dans des contenants ne portant pas le nom de la classe et catégorie, contrairement à l'article 3B des règlements des œufs.

EXPEDITIONS INTERPROVINCIALES

Les expéditions interprovinciales d'œufs inspectées durant la semaine finissant le 9 mai, se chiffrent à 7,245 caisses à comparer à 24,726 caisses pour la semaine correspondante, l'année dernière.

Les expéditions inspectées, la semaine dernière, dans les provinces se classent comme suit :—Colombie-Anglaise 1,153 caisses, Alberta 7,999 caisses, Manitoba et Saskatchewan 14,888 caisses, Ontario 1,110 caisses et l'Ile du Prince Edouard 1,895 caisses.

PRIX DES OEUFS POUR LA SEMAINE COURANTE

Marchés	Ext.	Prem.	Sec.
Prix aux expéditeurs de la campagne			
Montréal	16-18	14-15	12-13
Toronto	14-16	12-14	10-11
Ottawa	14-15	12-13	10
Winnipeg	13	11	8
Calgary	10	8	5
Saskatoon	11	9	7
Edmonton	10	8	5
Vancouver	x 14	12	10
St-Jean	15-17	13-15	11-12
Halifax	17-18	14-15	11-12
Québec	15-17	14-15	12-13
Prix aux détaillants:			
Montréal	23-25	20-22	18-19
Toronto	19-21	17-18	15
Ottawa	18	15	12
Winnipeg			
Calgary	16-19	12-15	10-11
Saskatoon	17	15	13
Edmonton	18	16	12-13
Vancouver	18	16	14
St-Jean	19-22	17-20	14-16
Halifax	24-25	20-22	18-19
Québec	20-22	18-20	16-17
Prix aux consommateurs:			
Montréal	25-31	23-27	19-23
Toronto	23-25	21-23	18-19
Ottawa	23-25	18-23	15
Winnipeg	20-25	17-22	12-17
Calgary	25	20	15
Saskatoon	20	18	15
Edmonton	16-20	13-18	10-15
Vancouver	18-25	17-22	15-22
St-Jean	25-28	19-23	16-19
Halifax	30-32	26-28	23-25
Québec	26-35	23-28	19-23

NOTRE SAUMON CONGELE EN ANGLETERRE DU NORD

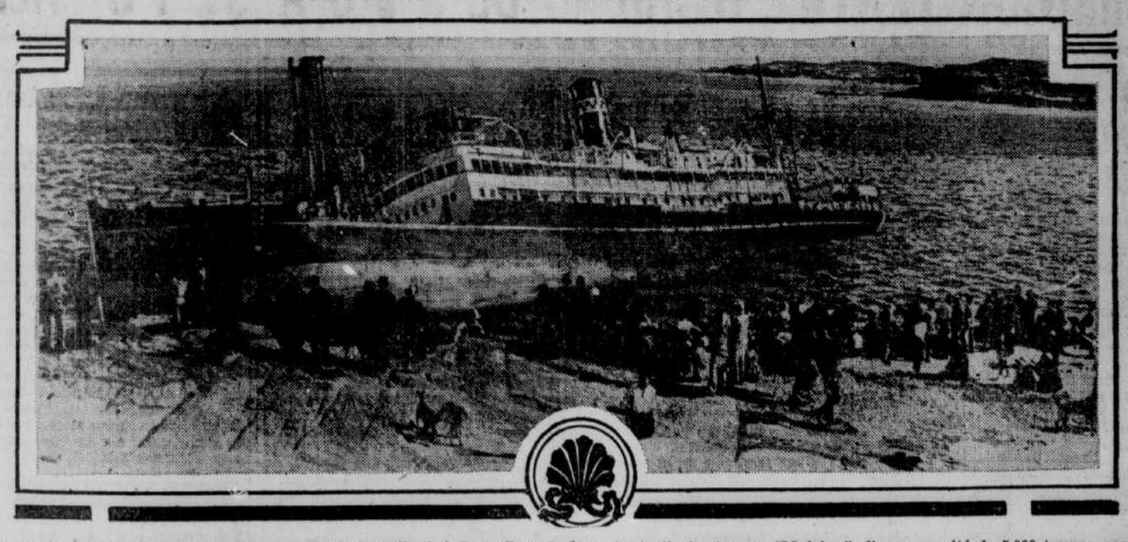
Liverpool.—Les importations de poisson du Canada en Grande-Bretagne, à l'exclusion du poisson en conserves, se confinent largement au saumon congelé, écrit M. Gerald-A. Newman, Sous-commissaire du Commerce. Celui de la côte du Pacifique est reçu durant les mois d'hiver, de novembre jusqu'au printemps, alors que le saumon de l'Atlantique commence à arriver sur le marché de Terre-Neuve ainsi que du Canada.

La période de Pâques marque le sommet pour le commerce du saumon congelé, et à l'ouverture de la saison d'été il y a une autre accélération.

La plus importante caractéristique du marché à l'heure actuelle est l'énorme quantité de saumon de l'Atlantique reportée de l'année dernière. D'habitude presque tout le saumon de l'Atlantique devrait être écoulé du marché vers la fin de septembre, mais l'année dernière, à cause de la surproduction de la dépression des affaires et de la plus grosse pêche de saumon frais dans le Royaume-Uni depuis 1911, plus de 2,000,000 livres de saumon de l'Atlantique furent emmagasinées. Sur cette quantité, une autorité en vue calculait que 150,000 livres étaient d'origine canadienne On rapporte qu'une grosse portion de ce sur plus est entreposée à Liverpool. Cette énorme quantité reportée a exercé une certaine pression sur le marché diminuant les possibilités de vente pour cette saison du produit de l'Atlantique. On rapporte encore que les firmes qui contrôlent la pêche à Terre-Neuve se proposent d'y réduire leur production durant cette saison.

Au cours des mois d'hiver, lorsqu'il existe une saison morte (septembre à février) pour le saumon du RoyaumeUni, les prix de la variété congelée sont plus fermes que dans la saison ouverte. Des dimensions non inférieures à 7 livres sont préférées. Le commerce est contrôlé par quelques gros distributeurs à Liverpool et à Londres, et les petits grossistes trouvent généralement qu'il est plus commode de s'approvisionner chez ceux-ci.

ECHOUEMENT D'UN VAISSEAU AUSTRALIEN



Après avoir frappé un récif au milieu d'un épais brouillard, à Long Bay ,Sydney, Australie, le steamer "Malabar", d'une capacité de 5,000 tonnes, sombre à 50 verges du théâtre de la tragédie. Il coula par temps calme et cette circonstanee permit aux 27 passagers qu'il avait à son bord d'être rescapés en moins d'une demi-heure. Mais un cyclone venant à souffler, quelques heures plus tard, réduisit le "Malabar" en miettes entrainant la perte totale d'une cargaison de 2,000 tonnes.

MALGRE LA CRISE PRICE BROS A PU SOLDER SES DIV'S

Les actionnaires de Price Brothers & Company, Limited, ont tenu leur assemblée générale annuelle hier au bureau principal de cette compagnie, situé dans l'Edifice Price ici. Les mêmes officiers et directeurs de la compagnie ont été réélus.

Le lt-col. John-H. Price, dans ses commentaires aux actionnaires, a déclaré que nous venons de traverser une nouvelle année de dépression mondiale qui n'a pas épargné les industries du bois et du papier à journal. "En dépit de cette dépression", a dit le président de Price Brothers, "la situation de votre compagnie est saine et les dividendes réguliers ont été gagnés et payés. L'actif réalisable est deux fois supérieur au passif exigible sans tenir compte du compte de placements de $5,500,000. L'actif net courant, sans tenir compte des placements, démontre une diminution de $500,000 sur l'an dernier, mais cela s'explique par le fait que nous avons fini de payer pour la construction du nouvel édifice Price et que nous avons racheté pour $600,000 de débentures de la Donnacona Paper Company Limited. Depuis la fermeture des comptes de la compagnie, nous avons autorisé une hypothèque de $750,000 sur l'édifice Price à des pris avantageux, ce qui rétablira la position financière de la compagnie sur le même pied qu'auparavant. Les réserves pour la dépréciation des propriétés et la diminution des limites à bois ont été calculés sur la même base qu'autrefois. La situation physique des propriétés de votre compagnie a été bien maintenue et tous les inventaires ont été calculés d'une façon conservatrice.

"Nous avons fait marcher à pleine capacité nos moulins de bois de Rimouski, Price, Matane et Lac Saumon. Notre production s'est élevée à environ 70 millions de pieds de bois scié et elle a été écoulée d'une façon profitable pour la compagnie. Durant les deux dernières années, les profits du moulin de Jonquières ont considérablement diminué à cause de la concurrence aiguë qui est faite aux ventes de produits de ce moulin. C'est pour cela que nous avons installé un laboratoire à ce moulin et que nous avons réorganisé ses opérations de sorte que nous y produisons maintenant des produits plus faciles à écouler. Nous avons l'espoir de voir les opérations de ce moulin redevenir normales dans un avenir plus ou moins éloigné.

"La situation est encore loin d'être satisfaisante dans l'industrie du papier à journal et elle est pire que l'an dernier. La consommation du papier à journal a diminué et le prix du papier a baissé dernièrement de $5 la tonne. La situation difficile de quelques-uns de nos associés dans le Newsprint Institute n'est pas pour faciliter la situation et je suis convaincu que l'industrie du papier à journal en général ne connaîtra pas de meilleur temps tant que ces difficultés n'auront pas été réglées proprement. Au début de cette année, les directeurs croient qu'il faut réduire le personnel là où la chose est possible et baisser les salaires de dix pour cent en descendant. Le 3 mai, une nouvelle échelle de gages a été mise en force dans tous les mouins de la compagnie. Vos directeurs ont pris cette décision parce que des augmentations de gages ont été accordées de temps à autre durant les années de prospérité de sorte que les employés peuvent accepter une réduction maintenant que l'industrie traverse une période difficile et que le coût de la vie a baissé."

G. B. & C. INVESTMENT A GAGNE SON DIV. PRIV.

Le rapport annuel que la Great Britain and Canada Investment Corporation, — trust international bien connu et contrôlé par du capital canadien, anglais et américain— qui vient de parvenir aux actionnaires, on constate que les recettes ont non seulement amplement couvert le dividende privilégié mais ont donné aussi un surplus substantiel.

Le revenu des placements est à $512,701, contre $447,391 qu'il était le revenu provenant des dividendes est à $34,791, contre $17,843; le revenu provenant des intérêts a fléchi considérablement et est à $9,721 contre $189,567. Le revenu total est ainsi moins élevé qu'il était à $557,213, contre $645,802 soit une réduction de $97,589. Les déductions pour les dépenses, l'intérêt, les taxes se totalisent à $334,817, contre $3338,998, ce qui laisse des recettes nettes de $223,297 pouvant être réparties sur les actions privilégiées. Après paiement des dividendes privilégiées de $200,000, un montant de $23,397 a été reporté au surplus. Le surplus est don maintenant de $139,201, contre $115,804 qu'il était.

Dans son rapport aux actionnaires, le vice-président P.-A. Thomson, de la part des directeurs, fait remarquer que l'administration au cours de l'année a cru préférable de disposer d'une partie des valeurs en portefeuille quand bien même cela a entraîné quelques pertes et on a placé les fonds ailleurs. Par suite de cette politique on note des changements importants au bilan. Les titres de placement sont à $11,098,569 contre $10,762,182, tandis que les prêts à vue ont fléchi de $900,000. à $150,000.

Passant en revue les opérations de la compagnie, les directeurs déclarent :

"L'actif de votre corporation comprend les espèces en mains, les prêts à vue (garantis) et les valeurs de placements consistan en obligations, actions priviligiées et ordinaires des principales utilités publiques et corporations industrielles. Au 31 mar 1931, la répartition entre ces différentes catégories était comme suit :

Obligations	15.10%
Actions priviliégiées	23.62%
Titres bancaires	2.90%
Actions ordinaires	56.55%
Argent et prêts à vue	1.83%
	100 %

"La distribution géographique de vos placements à la même date était comme suit :

Canada	36.89%
Etats-Unis	40.03%
Empire britannique Excl. Canada)	11.19%
Etranger (excl. E.-U.)	11.89%
	100 %

"Au cours de l'année, vos directeurs ont cru avantageux de faire certains changement au portefeuille, quand bien même cela entraînerait des pertes. Les placements évidemment ont pe du de la valeur comme tous les autres titres sur le marché, mais vos directeurs croient que le titre actuellement en portefeuille sont solides et que la dépréciation d'à peu près 26% à la fin de l'année n'est pas excessive quand on tient compte des conditions qui existent présentement sur le marché."

Par des procédés d'efficence, nous arrivons à fournir dans notre édition de 5 heures les dernières cotations de Bourse presque en même temps que les journaux de Montréal peuvent le faire chez eux. Grâce au "Soleil" vous n'avez rien à envier à ceux qui se trouvent dans les grands centres de spéculation au point de vue nouvelles.

ENSEIGNEZ-LUI A ECONOMISER

Il n'est jamais trop tôt pour inculquer l'habitude de l'économie à vos enfants. L'ouverture d'un compte épargne constitue le meilleur stimulant.

Nous serons heureux de vous prêter une de nos banques à domicile, de belle apparence, solide, pour votre usage et celui de vos enfants. Ce sera le premier pas vers l'ouverture d'un compte de banque.

Quand ce livret-caisse sera rempli, apportez-le-nous et nous déposerons toutes vos économies au crédit de votre compte.

La Banque Provinciale du Canada annonce l'ouverture d'une nouvelle succursale à Québec, au numéro 2 rue de la Fabrique, sous la gérance de Monsieur F. Gamache.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

où les épargnants déposent

On peut obtenir de ces livrets-caisses à nos principales succursales.

TRICOTS DEMANDES AUX INDES NEERLANDAISES

Batavia, — Il s'importe des quantités considérables d'articles tricotés aux Indes Néerlandaises et en Malaisie britannique, écrit M. B.-C. Butler, sous-commissaire du Commerce. Ces articles sont classifiés définitivement comme ceux destinés à la clientèle européenne et ceux qu'achètent les indigènes, et ce n'est que dans la première variété que les fabricants canadiens peuvent espérer concurrencer. Dans le dernier groupe, les producteurs européens aussi bien qu'orientaux (Chinois et Japonais) réussissent à fabriquer à de si bas prix qu'il n'y a aucune chance d'affaires pour les marchandises canadiennes de meilleure qualité.

Bien qu'un petit nombre des indigènes de la meilleure classe portent des bas, des chaussettes et des chaussures, la majorité va toujours nus-pieds. Les Européens et quelques-uns des riches Eurasiens et Chinois sont les principaux acheteurs de bas de soie. La demande n'est pas pour les meilleures qualites, mais plutôt pour celles de prix moyens et bas. Les bas de coton pour dames ont surtout portés par les Chinoises et le Eurasiennes qui gagnent de petits salaires, et ils viennent presque tous de Chine et du Japon. La vente de chaussettes d'hommes en pure soie est limitée, mais il y a une bonne demande pour cette marchandise en soie artificielle et de coton ou de laine, et fabriquée en patrons attrayants. Les fabricants anglais aussi bien qu'italiens et allemands et quelques firmes américaines sont sur le marché, mais la Chine vend à plus bas prix que tous ses concurrents. A cause du fait que la toile blanche constitue le vêtement le plus commun pour les hommes, il y a une petite demande de chaussettes de laine blanches de bonne qualité dans les poids légers, et aussi de chaussettes de coton blanches bon marché. Pour les premières, le Royaume-Uni est la principale source d'approvisionnement, tandis que dans les dernières c'est la Chine et le Japon qui contrôlent le gros du commerce. Il se peut que les fabricants canadiens puissent concurrencer dans les pointures de chaussettes de laine blanches qui se vendent en gros aux négociants des bazars entre $4.50 et $7.00 la douzaine. Les chaussettes de coton valent 50 pour cent meilleur marché. Il y a des débouchés peu étendus mais constants pour des habits de bain tricotés, en laine élastique de bonne qualité.

Dans les sous-vêtements, les camisoles de coton bon marché bénéficient de la plus grande vente à cause du fait que les indigènes en achètent.

NOMME GERANT

M. J.-M. MacDonnell, nommé gérant-général de la National Trust Company.

A une certaine époque la Hollande l'Allemagne et l'Angleterre étaient les plus gros fournisseurs, tandis qu'à l'heure actuelle le Japon a pris le premier rang uniquement à cause du prix qu'il peut offrir. Pour les variétés de sous-vêtements telles que les styles athlétiques et du genre B. V. D. la vente se fait entièrement aux Européens, aux Eurasiens et aux Chinois. Il ne se vend pour ainsi dire pas de costumes tricotés pour dames.

Dans les couvertures, la demande porte surtout sur les communes en coton, de couleurs blanches ou crèmes, rayées en bleu ou en rose aux deux extrémités.

La distribution se fait généralement par l'intermédiaire des grosses maisons d'importation européennes qui achètent pour leur propre compte. Presque toutes ont des succursales dans le territoire et peuvent fournir une distribution satisfaisante. Pour quelques-unes des marchandises bien annoncées le commerce est entre les mains des agents de fabricants.

CONS. SMELTERS

Depuis un mois, les actions de Consolidated Mining & Smelting ont déliné fortement sur le marché, ce qui démontre que les gens ont peu confiance dans le maintien de son dividende et du bonus payés l'an dernier. On se demande si les directeurs trouveront qu'il est du meilleur intérêt des actionnaires de faire appel aux réserves accumulées pour continuer le dividende tant que les marchés du zinc et du plomb resteront dans le marasme.

M. W.-E. RUNDLE, nouveau président de National Trust Company.

VILLE D'EDMUNDSTON

SOUMISSIONS POUR DEBENTURES

AVIS est par la présente donné que des soumissions cachetées pour l'achat de ($200,000) deux cent mille piastres, 20 ans, 5%, débentures remboursant des émissions précédentes et ($20,000) vingt mille piastres, 20 ans, 5%, débentures pour le pavage des rues, seront reçues par le soussigné.

Lesdites soumissions devront être rendues au bureau du secrétaire-trésorier pas plus tard que le 30 mai 1931 A. D. à 7 p.m.

Thomas GUERRETTE,
Secrétaire-trésorier,
Ville d'Edmundston

Barry & McManamy

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

72 St-Pierre, Québec Téléphone : 2-7006-7-8

Connections par fils privés :

JENKS, GWYNNE & CO.—New-York
(Membres New York Stock Exchange)
MACDOUGALL & MACDOUGALL—Montréal
(Membres Montreal Stock Exchange)
OSLER & CO.—Toronto
(Membres Toronto Stock Exchange)
BARTLETT, FRAZIER & CO.—Chicago
(Membres Chicago Board of Trade)

CITS

Canadian International Trustee Shares

PLACEMENT RECOMMANDABLE

• pour le professionnel • pour l'homme d'affaires •
• pour l'épargnant • pour le capitaliste •

Les Canadian International Trustee Shares sont une valeur de placement convenant à tous: *le professionnel*, désireux de diversifier ses fonds sans les ennuis inhérents à la gestion d'un portefeuille composé de titres nombreux; *l'épargnant*, soucieux avant tout de la sécurité du capital; *l'homme d'affaires*, exigeant une négociabilité constante; *le capitaliste*, intéressé par le rendement libéral; tous peuvent choisir les CITS qui réunissent au plus haut point les qualités fondamentales du bon placement.

Le dépliant C 3 vous renseignera sur les avantages et les caractéristiques des CITS. Gratis sur demande.

Trustee Holdings Distributors Limited

Distributeurs en gros

132 ouest, St-Jacques, Montréal

Votre courtier ou votre gérant de banque peuvent vous donner tous renseignements sur les CANADIAN INTERNATIONAL TRUSTEE SHARES.

CP-15

LE MONDE DU SPORT

UN PARI ORIGINAL

Indianapolis, 18. — I.-E. Myers, gérant-général du Indianapolis Motor Speedway, a fait un pari avec T.-E. Allen, un jeune secrétaire, qu'il n'aura pas plus de 65 automobiles à prendre part à la course de 500 milles. Le pari consistait en un chapeau, mais un chapeau qui coûterait à Myers une somme de plusieurs centaines de dollars. Ce "chapeau" n'était ni plus ni moins qu'un garage... Et Myers a perdu son pari, car il y aura 72 partants lorsque le signal du départ se fera entendre.

LE JOUR DU "500-MILLES"

Indianapolis, Ind., 18. — Quinze tambours majors dirigeront une fanfare composée de 1,500 instruments, la plus grande fanfare qui existe dans le monde entier, et qui rendra des morceaux de tout genre, avant le signal de la course de 500 milles qui aura lieu le 30 courant au Indianapolis Motor Speedway.

UN NOUVEAU LUTTEUR

New-York, 18. — Mihaley Orgovanyi, fameux lutteur hongrois, a déclaré qu'il avait gagné 400 matchs sans en perdre un seul.

Ce lutteur arrivera à New-York, cette semaine, pour livrer une série de matchs à Don George, Jack Sherry et Henri Deglane.

C'est ce qu'a annoncé Jack Herman, promoteur de lutte.

MATCH SONNENBERG-DEGLANE?

Montréal, 18. — Une offre de $10,000 sera faite pour un match pour le championnat mondial à la lutte entre Henri Deglane, le détenteur actuel du titre, et Dynamite Gus Sonnenberg, l'ex-champion, a déclaré M. Lucien Riopel, parlant au nom du syndicat Louis Létourneau-Lucien Riopel.

M. Riopel partira au commencement de la semaine pour Boston afin d'aller chercher à conclure une telle rencontre. Sonnenberg et Deglane sont tous deux actuellement à Boston où Gus lutte plus fréquemment que jamais et où Deglane git dans un lit d'hôpital, souffrant d'un empoisonnement du sang.

M. Riopel et son associé croient qu'un tel match serait bien vu du public local et soulèverait un intérêt extraordinaire non seulement à Montréal mais dans toute la province. Ces deux hommes ont toujours fourni un spectacle enlevant dans chacune de leurs rencontres passées.

Si le match est conclu, il aura lieu au mois de juin, probablement le 22.

ON REMET A PLUS TARD

Chicago, 18. — Le tournoi de golf ouvert de Chicago pour la somme de $10,000 sera remis à l'an prochain, parce que la promotion dans ces temps de dépression pourrait être sujette à la critique.

Byron Field, président de l'Association junior de Commerce, qui avait projeté cet événement, a déclaré que, malgré que tous les préparatifs pour ce tournoi aient été terminés, ils ont dû être abandonnés pour cette année.

Field a ajouté qu'on fournirait toutefois tous les efforts possibles pour que ce tournoi ait lieu en 1932.

MEETING DE DELORIMIER

La saison locale de courses s'ouvrira au Parc Delorimier, samedi prochain, le 23 courant. Cette populaire piste sera la première à ouvrir ses portes dans la province de Québec. C'est un fait reconnu qu'après la réunion du mois de juillet, qui sera la deuxième et dernière, le Parc Delorimier est appelé à disparaître comme piste de courses, puisque la cité l'a exproprié. Un grand nombre de chevaux sont maintenant au parc qui présente une scène d'activité tous les matins à l'exercice de ces nombreux pursang.

BATTALINO vs LA BARBA

New-York, 18. — Un match vient d'être conclu, mettant en jeu le titre mondial des poids-plume. Il aura lieu le 22 mai, au Madison Square Garden, entre Battling Battalino, tenant, et Fidel La Barba, aspirant.

CONACHER JOUEUR DE CROSSE

Montréal, 18. — Lionel Conacher, le meilleur athlète que le Canada ait produit vient de signer pour l'équipe de la crosse professionnelle Montréal, de la ligue Internationale. Le gros joueur de défense du club de hockey Maroons fut le premier à apposer son nom au bas d'un contrat présenté par les nouveaux officiers du Montréal.

UN AMATEUR DISQUALIFIE

Helsingfors, Finlande, 18. — Le champion finlandais, Matti Jarvinien, recordman du monde du lancer au javelot, vient d'être disqualifié par la Fédération Finlandaise, pour une durée de deux mois, à dater du 15 mai. Jarvinien était accusé de professionalisme.

D'autre part, la Fédération Finlandaise a décidé d'interdire à plus de trois athlètes de participer à plus de trois compétitions à l'étranger et à aucune, pendant les périodes des concours internationaux en Finlande ainsi que pendant la période des championnats.

UN LOUD DEFICIT

Chicago, 18. — Les propriétaires du Chicago White Sox, accusent un déficit de $170,000, depuis le commencement de la saison.

Il est question de mettre la franchise du Chicago sur le marché au prix de $4,000,000. Le juge Landis rencontrera sous peu Charles-A. Comiskey, Harry Grabiner et autres int-ressés dans le but de régler cette transaction avec le plus haut enchérisseur.

LE CHAMPION POIDS-COQ ET SON CHALLENGER AUX PRISES DANS QUELQUES HEURES

JOS VILLENEUVE DEFEND SON TITRE

Une grande soirée pugilistique est donnée aujourd'hui à l'Aréna par le promoteur Rosario Delisle. Cinq combats intéressants précéderont l'importante bataille de championnat qui mettra en présence Arthur Giroux, de Montréal, l'un des plus ambitieux et des mieux qualifiés aspirants au championnat poids-coq du Canada et du monde, et le détenteur du titre Canadien, Jos. Villeneuve de cette ville.

Ce n'est pas la première fois que Villeneuve défend son titre. Il l'a fait plusieurs fois déjà, avec succès, gagnant contre les meilleurs hommes qu'on ait pu lui amener, mais nous croyons sincèrement que jamais il n'a eu à batailler contre un "challenger" aussi dangereux pour lui que celui qu'on lui amène aujourd'hui.

C'est l'opinion de la grande majorité des connaisseurs que jamais, depuis que le titre de champion poids-coq du Canada appartient à la cité de Québec, il n'a été aussi en danger de changer de main qu'il le sera ce soir lorsque Jos. Villeneuve aura à affronter le fameux Arthur Giroux qui, après plusieurs mois de patience, est parvenu enfin à obtenir un match avec le détenteur du titre. Ce match suscite un intérêt énorme chez les partisans des deux adversaires et principalement chez ceux du champion local, car si Villeneuve perdait son combat contre Giroux, Québec serait alors départi du seul championnat canadien qu'il détient ; c'est donc dire que Villeneuve va faire l'impossible pour conserver son titre tandis que Giroux, de son côté, essayera par tous les moyens de gagner.

Le pugiliste Québecois devra avoir recours à tout ce qu'il possède de forces et de connaissances s'il veut l'emporter et briser toute une série de victoires que Giroux a remportées depuis quelque temps ; Giroux lui aussi est en excellente condition puisqu'il s'est battu presque tous les lundis depuis plusieurs semaines et chaque fois, il a gagné d'éclatantes victoires sur des hommes de première valeur, tel que Phil Tobias, Frankie Garcia, Willie Davis, Frisco Grande, et même sur le champion du monde actuel Frankie Genaro à Portland.

Lequel de Villeneuve ou de Giroux sera proclamé champion poids-coq du Canada à la fin de la veillée ? C'est une question bien difficile à résoudre sans se tromper ; mais il est certain que le gagnant l'aura sûrement mérité, car les deux hommes sont très habiles boxeurs et peuvent prendre beaucoup de punitions l'une et l'autre

On s'attend à ce qu'une grande foule d'amateurs soient présents à cette rencontre, qui suscite un intérêt énorme. Le promoteur Delisle a pris toutes les mesures pour accommoder tout le monde. Plusieurs autobus partiront de la métropole chez Dupuis et Frères, ce midi et retourneront à Montréal après la bataille. Plusieurs bons billets sont conservés expressément pour eux. Une invitation spéciale a été faite aux amateurs de boxe des environs de Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec, La Tuque, Rivière-du-Loup, d'assister à l'un des plus contestés combats du Canada.

Cette rencontre qui sera donc pour le championnat poids-coq du Canada, sera aussi supportée par l'un des plus intéressants programmes qu'on puisse voir.

Cinq autres batailles seront livrées par des pugilistes qu'on aime toujours à revoir, tels que Roger, de Montréal, qui fera face à Young Lebrun,, de Sherbrooke, René Taillefer, l'homme qui rit toujours dans le rond, sourira-t-il devant Levy Duquet. Young Burns verra-t-il son Waterloo avec le fameux Paul Mecteau. C'est probable que ce sera du nouveau pour Burns, qui d'ordinaire bat tous ses gars aux points.

Eddie Beaurivage de Sherbrooke ne devrait pas avoir la besogne facile avec Henri Ouellet et Al. Courteau contre Léo Laurent fournira une des préliminaires de la soirée ; on se souvient de leur dernière rencontre que l'on dut arrêter et qu'on appela partie nulle, les deux hommes étant trop malmenés ; on s'attend à un match retour sensationnel.

Le promoteur s'attend réellement à une grande foule à cause des forts contingents d'étrangers à Québec, qui viendront, et il a pris des dispositions pour assurer un service d'ordre parfait à tout son monde.

Les portes de l'Aréna seront ouvertes à 7 heures 15 ; le premier combat de la soirée commencera à 8 heures 30 précises.

AU JACQUES-CARTIER

La réception qui a marqué, samedi soir, l'ouverture officielle du club de tennis Jacques-Cartier a remporté un joli succès. Plus de 80 invités y ont assisté et ont emporté de cette soirée le plus agréable souvenir.

Le comité de réception avait préparé un programme susceptible de plaire à tous. Un orchestre de premier choix, qui comprenait quelques-uns des meilleurs instrumentistes du Château Frontenac, donna un programme très choisi. Le lunch fut servi à minuit et fut suivi de tours de magie par le professeur Lavergne.

Le tournoi mixte "Jitney", de l'après-midi, avait été gagné par Mlle Clarisse Emond et M. Lauréat Cantin.

Les runners-up étaient Mlle Thérèse Emond et M. Jean-Ls Létourneau. Le président, Emile Morency, et le secrétaire, Hervé Demers, se chargèrent de leur donenr des prix aussi utiles qu'agréables. Mlle Emond et M. Cantin gagnèrent par 6-2, 5-7, 6-4.

UN MEETING SCOLAIRE AU STADE PRICE

Un intéressant meeting athlétiquw scolaire a réuni nombre de jeunes athlètes québecois samedi au stade Price. Environ 400 amateurs étaient présents. Les porte-couleurs des Commissioners High Schools ont remporté la palme avec 91 points. Les gens du Saint-Patrick ont scoré 73 points. Deux événements "opens" étaient à l'affiche. H. Evans, des Granites, a gagné la course de 100 verges, en 0:11 1-5, contre O. Klaus et T. Delaney. H.-A. Simmons a pris la première position, avec 19 pieds et 3 pouces 1-2, contre Evans et Klaus dans les sots. Corbett, de l'Académie Commerciale, s'est signalé en gagnant le mille en 5:22 (un temps-record). Gough, un jeune athlète de 14 ans, s'est assuré quatre victoires chez les juniors. Il a pris les 75 et 220 verges et les sauts en hauteur et en largeur. Johnson a compté 17 points ches les seniors ; Mills, 13 chex les intermédiaires ; Gough, 20 chez les juniors, et Molloy, huit chez les midgets. L'équipe à relais du St-Patrick a gagné, en 58 3-5, les 440 verges. La réunion a laissé voir que les futurs champions ne sont pas rares chez les jeunes étudiants.

SHIELDS A UN SERVICE IMPECCABLE

Il semble que le meilleur service au monde, sur terre battue, soit celui de Doeg : Shields le suit de près et Tilden n'est pas loin.

Doeg prend toute sa puissance dans l'utilisation rationnelle des jambes, du tronc et du bras. Il synchronise la tension des membres inférieurs préalablement fléchis, le redressement du torse en avant et le mouvement du bras qui arrive en coup de fouet sur la balle.

Tilden et Shields se servent presque uniquement du balancé du bras et de la force d'inertie de la raquette.

Par ailleurs, Doeg frappe en pliant le bras, le coude formant charnière; les deux autres ont le bras tendu et le balancement part de l'épaule.

Le mouvement de Doeg est simple. Il lève sa raquette en gardant l'avant-bras sensiblement perpendiculaire au bras et lance sa balle en avant de façon à pouvoir la frapper en appuyant le coup de tout le poids du corps.

Le service de Tilden est également peu compliqué. Il cogne la balle à plat en utilisant au maximum la force du bras ; le balancé de la raquette est si rapide qu'on distingue nettement, quand on est assez proche, le sifflement de l'air à travers les boyaux.

La mise en jeu de Shields est parfaitement classique. Il balance le bras depuis le niveau du genou jusque très loin derrière lui ; dans un deuxième balancement, il ramène le bras en avant à la rencontre de la balle : il frappe celle-ci complètement à plat. Cette façon de procéder donne à la balle une rapidité extrême, supérieure à celle que l'on peut obtenir par tout autre moyen, mais l'exécution du coup est assez difficile et comporte une marge d'erreur réduite au minimum.

Sur bois, le service de Shields atteint une vitesse foudroyante ; c'est certainement le plus rapide du monde.

LE SALON CHAMPLAIN

Le club de softball du salon de barbier Champlain a remporté la palme hier matin en battant le club de L'Evénement. La partie fut jouée sur le terrain du parc Victoria et le score fut de 13 à 3 pour les barbiers.

L'Evénement alignait les joueurs suivants: Ern. Lavoie, Emile Lamontagne, Bill Lemieux, R. Blanchet, Jerry Coss, Jackie Rogers, E. Patry, J.-E. Paré, M. Bédard. Le salon de barbier Champlain alignait H. Lachance, T. Fortin, A. Pelletier, R. de Cotret, P. Pelletier, H. L'Heureux, V. Gaspé, E. Lachance, J. Dufresne.

LE CLUB STADACONA

Le club de softball Stadacona qui a accepté le défi du du Ramona pour jouer ce soir au Parc Victoria aimerait à communiquer avec le gérant de ce dernier avant 6 heures ce soir pour savoir si le Ramona est toujours prêt à rencontrer le Stadacona.

Le Stadacona désirerait rencontrer pour mercredi soir sur son terrain l'un des clubs suivants : Garage Berthelot, le Sonny Boy, le Boswell, le Carillon, ou tout autres clubs amateurs. Pour informations téléphoner à M. A. Métivier No 3-0118.

VICTOIRE DU C. N. R.

En fin de semaine, l'équipe de softball de l'association récréative des C. N. R., a défait les rivaux par 12 à 6.

LES CHAPPIES A LEUR TOUR ECRASENT DEUX FOIS LE NAPOLEON

Battu et blanchi aux mains des Mohawks Giants la semaine dernière lors de l'ouverture de la ligue de basse ball Quebec-District à Lévis, le Napoléon a subi hier encore deux humiliantes défaites mais cette fois aux mains des Chappies, et ce au cours de ce que l'on peut souhaiter de moins intéressant en fait de baseball. C'est avec des scores de 9 à 2 puis de 12 à 1 que les noirs du "Bonhomme" Chappie disposèrent de leurs adversaires sur lesquels ils firent montre d'une plus grande expérience du jeu en mettant à profit les nombreuses erreurs des gars de Joncas. On aura un peu l'idée de ce que fut le jeu des Lévisiens en considérant le fait qu'ils ne purent faire mieux que de scorer deux points sur un total de 13 coups sûrs qu'ils frappèrent contre Calvert le lanceur de couleur qui dans le cours de la partie retira 4 hommes au marbre.

D'un autre côté les Chappies réussirent à faire 9 points avec les 8 "hits" que leur accordèrent Dory et Blais et s'ils commirent quelques erreurs ils surent par contre tirer un avantage considérable de celles de leurs adversaires.

C'est ainsi que dans la 5e manche, une erreur de Goulet le court-arrêt permit à Dickson de prendre le premier-but pour compter ansuite avec Tyler deux points sur un double de Hobson. Une erreur semblable devait avoir des suites désastreuses dans la 8e manche quand un "home run" de Dickson avec deux hommes sur les buts mit le score à 8 à 2 en faveur des nègres.

Jusqu'à ce moment les deux clubs s'étaient assez bien tenus et on avait vu parfois même du beau jeu sur les buts et dans l'"Outfiled".

Rivers fut le premier à compté pour les "Chappies en courant au marbre sur un simple de Jackson, après avoir lui-même frappé un deux-buts dans la seconde manche.

Desjardins égalisa les chances dans le même inning en comptant sur un simple de Thurlow. Desjardins lui-même avait frappé un simple dans cette manche pour aller au troisième sac ensuite sur une tentative de Langlois de changer un "single" en un "double". A un moment donné on vit même les "Naps" mener la manche dans la quatrième manche en scorant un autre point après avoir tenu les noirs en échec dans la troisième. C'est Belleau qui l'enregistra sur un double de Desjardins. Malheureusement ce devait être tout pour les lévisiens. Une désastreuse erreur de leur court-arrêt permit à Hobson qui cogna un double de faire rentrer deux points par Tyler et par Dickson qui avaient réussi à atteindre les buts grâce à des erreurs. C'était donner une avance d'un point aux noirs et cet avantage se changea en une vraie débandade pour les gars de Joncas qui firent un bel effort pour tenir leurs adversaires en respect jusqu'à la huitième manche mais qu'à partir de ce moment ne furent plus capables de les contenir.

Les choses se précipitèrent, dans cette manche, aux dépens des "Naps". Riley touché par une balle prit le premier but pour entrer ensuite au marbre sur un double de Jackson. Celui-ci à son tour fut suivi de Hackett qui prit son but sur balles tandis qu'un simple de Tyler permettait à Jackson d'entrer un cinquième point. C'est alors, tel que dit plus haut, que Dickson y alla d'un home run qui devait porter en une manche le score de 8 à 2 contre les Lévisiens.

Le neuvième et dernier point des gars de Johnson fut enregistré par Riley dans la neuvième manche. Riley qui avait pu prendre le premier but grâce à une erreur de Perron entra au marbre, après avoir volé le 3e sac, sur un simple du "Père Chappie".

Pour les partisans des Naps comme pour les joueurs eux-mêmes il fallut bien admettre alors qu'ils étaient battus et ce, par leur propre faute, en permettant à un trop grand nombre d'adversaires de se placer sur les buts grâce à des erreurs seulement.

EUXIEME PARTIE

Mais la seconde "pilule" que Joncas et ses hommes eurent à avaler dans la seconde partie dut leur passer difficilement dans le gosier en y laissant un goût amère dont ils ne perdront pas de si tôt le souvenir. Le score de 12 à 1 enregistré par les Chappies se passe de commentaires et la manière dont les noirs se sont joués de leurs adversaires a montré de façon suffisante que les "Naps" devront considérablement se renforcir s'ils veulent conserver leur titre de champion.

Le Napoléon scora son unique point dans cette partie à la première manche quand Perron qui était avancé au 3e but sur un double de Asselin réussit à gagner le marbre malgré un "fly caught de Paquet.

Jusqu'à la quatrième manche on aurait pu croire alors que les "Naps" allaient mieux s'en tirer que dans la première partie quand la dégringolade se produisit dans la quatrième inning. Fisk qui lançait pour les Lévisiens accorda trois "hits" pour faire enregistrer sept points.

C'est Rivers qui ouvrit la série en scorant sur un double de Colbert après avoir pris son but sur balles. Calvert vint à son tour enregistrer le 2e point des noirs en entrant sur un simple de Johnson. Une erreur de Perron valut deux autres joints aux Chappies quand Tyler frappa un simple tandis que Johnson et Riley profitaient d'une inexplicable erreur pour toucher le marbre. Une erreur de Belleau qui permit à Dickson de prendre le premier but fut suivie d'un coup de circuit de la part de Honson pendant que Tyler se trouvait aussi sur le troisième sac.

Ces septs points accumulés en un seule manche laissaient déjà peu de doute sur l'issue de la partie quand quatre autres enregistrés dans la sixième manche vinrent tuer le dernières espérances des "Naps".

C'est d'abord Dickson, qui y alla d'un home run avec Hacket et Tyler sur les buts. Hobson qui avait cogné un deux-buts compta à son tour à la suite d'une espèce de "free for all" sur les lignes qui prirent les Lévisiens tout à fait au dépourvu.

Et, comme dit la chanson, un douzième point vint compléter le plateau à la septième et dernière quand Jackson scora sur un simple de Dickson. Dickson avait auparavant cogné un double.

Fisk qui lança durant les sept manches de cette partie retira 9 heures au marbre mais alloua 14 hits, tandis que Hacket qui était dans la boîte des Chappies dans la même joute ne retira personne au bâton, n'allouant par contre que 6 hits.

Voici le box score des deux parties :

1ère partie

Chappies	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Tyler, 2e b.	5	2	0	5	5	1
Dixon, c.f.	5	2	2	2	0	0
Hobson, s.s.	5	0	1	3	2	0
Rivers, l.f.	5	1	1	1	0	0
Calvert, p.	4	0	0	1	1	0
Riley, 2e b.	4	2	1	1	2	1
Johnson, c.	4	0	1	7	0	0
Jackson, 1er b.	5	1	2	7	1	2
Hackett, r.f.	4	1	0	0	0	0
	41	9	8	27	12	4

Napoléens:	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Goulet, s.s.	2	0	0	1	1	2
Perron, 2e b, s.s.	5	0	1	3	9	1
Asselin, 3e b.	4	0	2	0	3	0
Pâquet, 1er b.	4	0	1	16	0	3
Belleau, l.f., 2e b.	3	1	2	1	2	0
Desjardins, c.f.	4	1	1	4	0	0
Langlais, r.f.	4	0	1	0	0	0
Thurlow, c.	3	0	2	2	0	0
Dory, p.	3	0	2	0	2	0
Vasseur, l.f.	3	0	1	0	0	0
Blais, p.	1	0	0	0	0	0
Sawer, c.	1	0	0	0	0	0
	37	2	13	27	17	6

		R.	H.	E.
Chappies	010 020 051	9	8	4
Napoléon	010 100 000	2	13	6

Sommaire: Coup de circuit: Dison; Coups de deux buts: Hobson, Kackson, Belleau, Desjardins; Buts volés: Tyler, Thurlow; Double-jeux: Tyler à Riley; Hobson à Tyler à Jackson; Perron à Pâquet; Perron à Asselin. Laissés sur les buts: Chappies, 5; Napoléon, 7. Buts sur balles: de Calvert, 0 en 9 manches; de Dory, 2 en 8 2-3; de Blais, 0 en 1 1-3. Retirés au bâton: par Calvert, 4 en 9 manches; par Dory, 1 en 8 manches 2-30 par Blais, 1 en 1 manche 1-3. Coups sûrs contre Calvert, 13 en 9 manches; contre Dory, 6 en 8 manches 2-3; contre Blais, 2 en 1 manche 1-3. Frappés par la balle du lanceur: par Dory, 2: Calvert et Riley; par Calvert, 1, Belleau. Balk: Dory.

Premier but sur erreur: Desjardins.

Arbitres: L. Pouliot au marbre et A. Crotty sur les buts.

Durée de la partie: 1 heure 55 minutes.

Marqueur: F.-Gaston Fortier.

2e PARTIES

Chappies

	AB	R	H	PO	A	E
Tyler, r. f.	5	2	2	1	0	0
Dixon, c. f.	5	2	2	3	0	0
Hobson, s. s.	5	2	3	2	5	0
Rivers, l. f.	3	1	0	2	0	0
Calvert, 2 b.	4	1	3	4	2	0
Riley, 3 b.	4	1	0	0	2	0
Johnson, c.	4	1	2	0	0	0
Jackson 1 b.	4	1	1	9	0	0
Hackett, p.	4	1	1	0	2	0
	38	12	14	21	11	0

Napoléons

	AB	R	H	PO	A	E
Langlois, l f.	3	0	1	0	0	0
Perron, s. s.	3	1	2	0	1	4
Asselin, 3 b.	3	0	1	2	0	0
Paquet, 1 b.	3	0	0	8	0	0
Belleau, 2 b.	3	0	0	1	3	1
Desjardins, c. f.	2	0	1	1	0	0
Lepage, r f.	3	0	1	0	0	0
Sawer, c.	3	0	0	9	0	1
Fisk, p.	3	0	0	0	4	1
	26	1	6	21	8	7

		R	H	E
Chappies	000 704 1	12	14	0
Napoléons	100 000 0	1	6	7

SOMMAIRE

Coups de circuit: Dixon et Hobson.

Coups de deux buts: Hobson, Calvert, Jackson, Asselin.

Buts volés: Tyler et Calvert.

Double-jeux: Hobson à Calvert à Jackson; Perron à Belleau à Paquet.

Laissés sur les buts: Chappieds 5; Napoléons 3.

Buts sur balles: par Hackett 1; par Fisk 1.

Retirés au bâton: par Hackett, 0 en 7 manches; par Fisk, 9 en 7 manches.

Coups sûrs: contre Hackett, 6 en 7 manches; contre Fisk, 14 en 7 manches.

Balle passée: Sawey.

Arbitres: L. Pouliot au martre, et A. Crotty sur les buts.

Marqueur: F.-Gaston Fortier

DES FIGURANTS A L'ARENA CE SOIR

Groupe de boxeurs avec leurs gérants, photographiés à la porte de l'édifice du "Soleil" ce matin, par notre artiste. De gauche à droite, en avant, le promoteur Rosario Delisle, organisateur de la grande séance de ce soir à l'Aréna, Arthur Giroux, Art. Roger, P. Rocheleau. En arrière, Eugène Brosseau, Paul Mecteau, Gene Létourneau et Eddie Beaurivage.

UNE GRANDE FETE A L'ANCIENNE-LORETTE

A l'occasion des grands euchres du club N.-Dame qui auront lieu les 18, 19 et 20 mai, la garde Duvernay, par son distingué commandant M. Arthur Brousseau a promis de faire une grande ouverture.

La Garde sera en uniforme et partira de Québec vers 7 hrs, présentera les armes à M. le curé Cloutier, et paradera à travers le village avec fanfare en tête. Inutile de dire que ce sera une grande fête, et la direction doit des remerciements au distingué commandant qui a bien voulu offrir ses services.

Plusieurs magnifiques prix seront offerts à ces euchres et le public peut être certain de ne pas s'ennuyer, surtout avec la fanfare de la garde Duvernay.

EXAMEN DES BOXEURS

A deux heures cet après-midi, tous les boxeurs qui figureront au programme de la séance du promoteur Delisle, ce soir, à l'Arena, sont à l'Hôtel de Ville pour se faire peser et subir l'examen médical obligatoire sous la surveillance de la commission de boxe. A cette séance officielle, seuls les gérants, boxeurs et journalistes seront admis.

AU Q. L. GOLF CLUB

Le meilleur "gross score" du dernier tournoi au Quebec Ladies Golf Club a été enrégistré par Mme Goodday. Trois concurrentes se sont placées à égalité pour le meilleur "net score". Ce sont Mme Goodday, Mme Rondeau et Mlle Brunet.

UN VIF INTERET

Le Kentucky Derby samedi suscitait naturellement beaucoup d'intérêt, même en dehors des Etats-Unis. En Angleterre, par exemple, les amateurs de courses ont veillé jusqu'au matin pour entendre au radio les détails de la course. La réception était généralement bonne.

ZIG-ZAG
Papier à cigarette
Grand livre double
120 feuilles
Les plus belles qu'on puisse acheter
Evitez les imitations
PRIX 5¢

BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

Washington. .100 000 003— 4 10 0
St-Louis.........000 020 010— 2 6 2
Blaeholder, Stewart et Ferrell ; Brown et Hargreave, Spencer.

Boston..........000 000 001— 1 5 3
Chicago.........000 010 001— 2 6 0
Gaston, Moore, Ruel et Connolly; Thomas et Tate.

New-York......000 102 104— 8 17 1
Détroit..........000 003 002— 5 14 1
Sherid et Dickey ; Sorrell, Herring, Sullivan et Hayworth.

Washington. .000 100 000— 1 8 1
St-Louis.........102 101 11x— 7 9 0
Philadelphie...320 023 023—15 18 2
Cleveland.......150 240 100—10 16 3
Earnshaw, McDonald, Grove et Cochrane ; Ferrell, Jablonowski, Brown et Sewell.

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey-City ...002 001 101— 5 9 1
Montréal........000 102 000— 3 6 1
Allen, Hartmann et Walsh ; Brown et Head.

Jersey-City........100 100 0— 2 9 0
Montréal............301 000 x— 4 6 1
Desong, Graf, Smith et Morrow ; Pomorski et Head.

Newark, 6 ; Buffalo, 7
Newark, 6 ; Buffalo, 7
Baltimore, 10 ; Rochester, 5

L'ASSOC. AMERICAINE

Toledo, 1 ; Columbus, 2
Indianapolis, 9 ; Louisville, 6
Milwaukee, 5 ; Kansas-City, 10
Minneapolis, 2 ; St-Laul, 6
Indianapolis, 5 ; Louisville, 9
Toledo, 5 ; Columbus, 6
Milwaukee, 5 ; Kansas-City, 5

LIGUE NATIONALE

Cincinnati..... 500 002 000— 7 13 0
Brooklyn.......000 000 140— 5 11 0
Rixey, Frey et Sukeforth ; Luque, Mattingly, Clark, Gallivan, Quinn et Lopez.

St-Louis..........100 103 010— 6 9 0
New-York......000 010 000— 1 8 0
Grimes et Wilson ; Fitzimmons, Donohue et Hogan, O'Farrell.

Pittsburgh......300 020 000— 5 10 0
Boston...........000 000 300— 3 9 1
Meine et Phillips ; McCafee, Cantwell, Sherdel, Seibold et Spohrer.

JOUTES DE SAMEDI

Ligue Américaine

New-York, 1 ; Détroit, 3.
Washington, 9 ; St-Louis, 7.
Philadelphie, 12 ; Cleveland, 5
Boston, 0 ; Chicago, 3.

Ligue Nationale

Chicago, 1 ; Philadelphie, 5
Chicago, 17 ; Philadelphie, 6.
Cincinnati, 1 ; Brooklyn, 2
Pittsburg, 2 ; Boston, 9
St-Louis, 5 ; New-Yeork, 7

Ligue Internationale

Baltimore, 2 ; Buffalo, 5
Newark, 3 ; Toronto, 1.

L'Association Américaine

Milwaukee, 4 ; Kansas City, 5
St-Paul, 3 ; Minneapolis, 9.

UNE ACQUISITION

Rochester a fait l'acquisition du jeune lanceur Raymond Starr, du club Danville, de la ligue Three I. Starr, est un droitier qui a gagné 17 parties, l'été dernier.

BOXE ARENA
Lundi Soir à 8 h. 30
Jos. Villeneuve vs Art. Giroux
Art. Roger vs Young Lebrun
quatre autres combats
Admission: 55 cents, $1.10, $1.65, $3.00. 50 cents, dames et enfants, excepté Ring-side.
Billets en vente aux endroits habituels.
ROSARIO DELISLE, promoteur

BILLARDS Apprenez et jouez le jeu de gentilhomme ; aux salons de billards de l'Hôtel Montcalm et du Manoir Montmorency ; 5 tables anglaises, 16 à blouses ; 60c et 50c l'heure.

Dr L. ROBERT
— SPECIALISTE —
Ex-élève des Hôpitaux de Paris
Maladies de la peau et du Cuir Chevelu. Maladies vénériennes
24 Côte-du-PALAIS
Tél.: 2-1003

MOHAWK GIANTS ET CHAPPIES VICTORIEUX.---TWENTY GRAND A GAGNE LE DERBY DU KENTUCKY

IL REVIENT

Paris, 18. — Al Brown, champion du monde des poids-cop, quittera Paris pour New-York, le 22 mai. Le boxeur de couleur doit rencontrer le rapide Norvégien Pete Sanstol de Montréal, pour le titre des 118 livres, en juin ou en septembre, à Montréal.

La National Boxing Association le forcera à passer dans les poids-plume, s'il ne peut plus se batre à 118 livres.

M. J.-A. FRASER VAINQUEUR AU LORETTE

Le président du Loretteville, le major E. Joncas, a subi un échec hier, quand les golfeurs du comté de Québec ont inauguré officiellement la saison sur leur "course". L'équipe du vice - président M. J.-A. Fraser, a remporté la palme au score de 7 à 4. Vingt-deux équipiers étaient en lice. Le champ était en bon état et la température était belle. Après la partie, une réception, sous la présidence de Mme Fraser, a réuni 125 personnes. Mme J.-B. Forgues a offert un superbe gâteau au club.

Voici les détails du score de la partie :

PRESIDENT	VICE-PRESIDENT
E. Joncas, 0 ;	Jos. Fraser, 1.
W. Whelan, 1 ;	H.-S. Quart, 0.
J. Hamel, 0 ;	W. Falardeau, 1.
P.-L. Proulx, 0 ;	Jos. Marier, 0.
R. Blanchet, 0 ;	R.-E. McIlhone, 1.
A. Bédard, 0 ;	J.-A. Lortie, 1.
A. Laplante, 1 ;	L. Lavallée, 0.
J.-B. Forgues, 0	L. Bois, 1.
Dr Minguy, 0 ;	G. Audet, 1.
L. Taché, 1 ;	G. Martineau, 0.
J.-A. Genest, 0 ;	J.-A. Bigonesse,1.

CLUB DE SOFTBALL GARAGE BERTHELOT

Samedi,le 16 mai, avait lieu au Garage Berthelot une grande assemblée pour les joueurs du club et à laquelle on procéda à l'élection des officiers. M. le capt. J.-P.-L. Godreau a été nommé président honoraire et M. J.-M. Dancause vice-président honoraire.

Voici maintenant les officiers du club :

Président, B. Stapleton,
Vice-président, W. Lyons;
Sec.-trésrier, A. Racine;
Gérant J. Lapne;
Capitaine, F. McMahon.

Voici les noms des autres officiers du club de softball du Garage Berthelot : S. H. M. H.-E. Lavigueur, maire de Québec; M. G.-C. Power, C.R., MM. les échevins de St-Jean-Baptiste, Dr Bédard et A. Poulin, MM. Mercier et Proulx, du Soleil, MM. J. Morasse et Lebel de L'Evénement et M. Oscar Gilbert, propriétaire de l'hôtel St-Roch.

UNE VICTOIRE DU BRASS. CHAMPLAIN

Les joueurs de basseball de la Brasserie Champlain, pilotés par Alphonse Glode, eont remporté une brillante victoire hier après-midi contre le St-Grégoire qu'ils ont défait par 28 a 5.

John Leclair a pris 17 strike-out Cinq home-runs ont été frappés par les joueurs de la Brasserie. Arthur Dufour en eut deux pour sa part et Dollard Blais, John Leclair et Charles Martel se chargèrent des autres.

LE LEBOEUF & HOUDE

Le Leboeuf & Houde a défait le Quebec Royal par 15 à 14 hier. Massicotte et Penny ont frappé des circuits. Demers et Martineau ont cogné quatre coups sûrs chacun.

DES JOUEURS ECHANGES

Des joueurs échangés douz

Lew Fonseca, des Indians, a été échangé pour Bill Kamm, des White Sox. Aucune somme d'argent n'a été déboursée.

HUIT "HITS" AUX GIANTS

A New-York, hier, Grimes a tenu les Giants à huit coups sûrs espacés, dont un circuit à Vergez et Watkins cogne deux "home-runs" tandis que Bottomley en frappa un.

5 POINTS EN 1 MANCHE

A Brooklyn, les Reds ont égalisé hier la série après avoir compté cinq points contre Luque et Mattingley à la première manche.

9e VICTOIRE DE MACK

A Cleveland, les Athletics ont enregistré une 9e victoire contre trois lanceurs des Indians. Simmons, Foxx et Cochrane ont frappé un circuit chacun avec deux hommes sur les buts.

JOUTES A ST-LOUIS

A St-Louis, en partageant une partie double avec les Senators, les Browns ont gagné une première joute contre les clubs de l'Est. West et Bluege ont assuré la seconde partie à leur club avec des circuits.

YANKEES A DETROIT

A Détroit, en présence d'une foule record de 38,000 spectateurs, les Yankees ont, hier, gagné après deux échecs. Sherid tient ferme malgré six doubles.

UN BON TOTAL

En gagnant le derby du Kentucky samedi, Twenty Grand a porté à $105,305 le total de ses gains. Environ 60,000 personnes étaient présentes.

DOUBLE VICTOIRE DU CLUB DES M. GIANTS CONTRE LE CANADIEN

Le club des Mohawks Giants a remporté hier deux nouvelles victoires dans la ligue Quebec-district battant deux fois le Canadien. Le club quebécois s'est fait battre comme par surprise dans la première partie alors que les Noirs enregistrèrent quatre fois dans la dernière manche, et dans la dernière rencontre le Canadien ne fut pas capable de soutenir l'offensive de ses adversaires.

Voici un résumé assez complet des deux-parties :

Première manche. Mohawk — Burbags frappe un fly que Beaupré manque. Poles frappe un sacrifice hit et Burbags se rend au 2e et vole le 3e Kinnard et Warnack sont retirés par Smith.

0 point, 0 hit 0 erreur

Canadien — Thériault retiré en frappant à Kinnard au 3e Culter frappe un hit au centre. Beaupré l'imite à la même place. Prince frappe un fly à Poles. Bolduc frappe un 2e et celui-ci retire Beaupré au 2e.

0 point, 2 hirs, 0 erreur.

Deuxième Mohawk — Durant est retiré par Smith, Lattimore frappe à Prince au 1er qui le retire Gee retiré par Smith sur 3 balles.

0 point, 0 hit 0 erreur.

Canadien — Cabana frappe un fly à Warmack Viger frappe un 2 but à droite, E. Benard frappe un 2 buts au centre et Viger score. Smith est retiré par Wright. Thériault frappe à Kinnard qui le retire au 1er.

1 point, 2 hits, 0 erreurs.

Troisième manche. Mohawk — Wright, frappe à Viger au 1er et est retiré par celui-ci. A. Jackson frappe un hit au centre. Burgage frappe un 3 buts à droite et Jackson score. Poles frappe un hit à droite et Burbage score. Kinnard est retiré au 3 balles par Smith. Warmack frappe un fly que Beaupré saisit.

2 point, 3 hits, 0 erreur

Canadien — Cutter un hit au centre. Beaupré est retiré au 1er par Kimmard. Prince frappe un 3 buts au centre. Cutter score. Bolduc frappe un fall-ball que Lattimore saisit. Cabana la même chose à Jackson.

1 point, 1 hit, 0 erreur.

Quatrième manche, Mohawk— Durand est retiré par Smith qui arrête et le retire en lançant à Viger au 1er. Lattimore frappe un hitau 3e. Gee est retiré par Smith. Wright au baton, et Lattimore vole le 2e. Wright frappe à Thériault qui le retire en lançant à Viger. 0 point 1 hit, 0 erreur.

Canadien—Viger frappe au lanceur qui arrête et le retire au 1er. E. Bernard frappe un "fly" derrière le 2 que Pole va chercher. Smith subit le même sort en frappant à Kimmard au 3e et celui-ci lance au 1er pour le retirer. 0 point, 0 hit 0 erreur.

Cinquième manche Mohawk— E. Jackson est retiré par Smith-Burbage essaie un "bunt" que Smith arrête, qui lance mal au 1er et vole le 2e. Poles frappe un hit à droite et Burkage score. Kermard frappe à Smith qui arrête et retire Pole au 3e. Warnack un "hit" au centre. Durant est retiré par Viger au 1er. 1 point, 2 hit , 1 erreur.

Canadien —Thériault frappe un "fly" à gauche que Warnack saisit. Culter frappe au 2e qui arrêtent et le retire au 1er. Beaupré est retiré par Wright. O point, 0 hit, 0 erreur.

Sixième manche. Mohawk. — Lattimore frappe un "hit" à droite Gee fait un sacrifice pour faire avancer Lattimore au 2e. Wright est retiré par Smith. E. Jackson subit le même sort. 0 point 1 hit 0 erreur.

Canadien —Prince, un 2-buts à gauche. Bolduc se sacrifie et Prince se rend au 3e. Cabana frappe un "fly" au centre et sur le lancer de Durant Prince score. Viger est retiré par Wright. 1 point, 1 hit, 0 erreur.

Septième manche. Mohawk.— Burkage est retiré par Wargh. Poles frappe à Prince qui arrête et le retire auler en lançant à Viger. Kennard frappe un "fly" que Prince saisit. 0 point, 0 hit, 0 erreur.

Canadien. — E. Bernard frappe un "fly" derrière le 3e que le courtaêêt va saisir, Smith frappe un dur coup à Poles qui arrête et le retiré au 1er. Therrault frappe un "hit" au court arrête. Cutter au bâton et TThériault en voulant voler le 2e est retiré par Pole. 0 point, 1 hit, 0 erreur.

Huitième manche. Mohawk.— Warnard a son but sur balle. Durant frappe un "fall ball" que Prince saisit. Lattimore subit le même sort à Cabana. Gee frappe un "fly" à Bolduc. 0 point, 0 hit, 0 erreur.

Canadien. Cutter frappe un "fly" à droite que Burkage, saisit après une longue course. Beaupré a le même sort à Gee au 1er. Prince frappe un "hit" au 2e et vole le 2. Bolduc frappe un :hit" et Prince score. Cabana un long coup à droite que Burkage saisit. 1 point, 2 hits, erreur.

Neuvième manche, Mohawk—W. Jackson remplace Wright au but et est retiré par Smith. Williams remplace E. Jackson au bâton et a son but sur balles. Burbage au bat et Williams sur un "wild piched" se rend au 3e. Burbage a son but sur balle. Poles frappe un hit et fait scorer Williams. Kinnard frappe un hit et fait scorer Burbage et Poles. Warnack frappe un 2 but et Kinnard score. Durant essaie un bunt et est retiré au 1er. Lattimore frappe à Prince qui arrête et le retire en lançant à Viger au 1er.

4 points, 3 hits, 0 erreur.

Canadien —Viger frappe dans les mains de Gee au 1er. E. Bernard est retiré par Williams qui remplace Wright dans la boîte. Smith subit le même sort.

0 point, 2 hits, 2 erreurs.

SECONDE JOUTE

La deuxième partie a été une des plus belles jouées cette saison. La partie qui a été de 10 à 9 pour le Mohawk Giant, a été fertile en "hits". Les Mohawk ont frappé 11 hits et le Cacadien 12.

Il y eut à cette partie plusieurs coups de 2 buts surtout par le Canadien. Plusieurs changement furent faits sur l'alignement, le Canadien; mit deux lanceurs de même que les Mohawk. Morin a dû être relevé à la cinquième manche car cela faisait plusieurs buts sur balle qu'il accordait et aussi plusieurs hits. Wood un jeune étudiant le remplaça et figura bien n'accordant que 3 hits dans les 2 dernières manches. Le Canadien eut remporté la victoire si ce n'eut été d'une erreur de Cabana à la septième manche, qui lança mal au 3ème, et donna la victoire au Mohawk. Ci-après les détails de cette deuxième partie.

Première manche Mohawk.— Burbage but sur balle, Poles et Kermard chacun un but et Warmarck sur un hit fait scorer 2 points 2 points, 2 hits, 0 erreur.

Canadien.— Thériault, but sur balle et se rend au 3e sur un "wild feach", Cutter fly à Poles, Beaupré frappe un hit au centre, Prince est retiré au 2e, Bolduc frappe un fly à Durant, 1 point, 1 hit, 0 erreur.

Deuxième manche, Mohawk.— Lattimore, 2 buts, au centre, Gee est retiré au 1er et Lattimore se rend au 3e, William frappe un hit et Lattimore score, et se fait retirer au 2e par Cutter. E. Jackson, but sur balle, Burberge frappe un hit au 3e, Poles au bat et Williams est retiré au 3e, 1 point, 3 hits, 2 erreurs.

Canadien.—Cabana hit à gauche, Viger, l'imite à droite, Labbé fait un hit mais Cabana est retiré au 3e Mlrins frappe au court-arrêt qui lance au 2e t celui-ci retire Labbé, Thériault retiré par Williams. 0 point, 2 hits, 0 erreur.

Troisième manche Mohawk. — Poles, buts sur balles, Kirmard retire au 1er, Warmarck 2 buts au centre et Poles score, Durant frappe un hit au centre et Warmack score, Lattimore frappe un fly à Beaupré, Gee frappe un hit et Durant se rend au 3e, Williams frappe un hit, Durant score et Williams est retiré au 2e. 3 points 4 hits, 0 erreur.

Canadien.—Cutter buts sur balle, Beaupré un 2'buts, Prince frappe un hit, fait scorer 2 points mais est retiré au 2e par Poles sur lancer de Lattimore. Bolduc buts sur balle, Cabana frappe à E. Jackson qui retire Bolduc au 2e et Poles lance à Gee qui retire Cabana. 2 points, 2 hits, 0 erreur.

Quatrième manche Mohawk.— E. Jackson 2 buts à droite, Burbage frappe un hit à droite et E. Jackson score, Poles est retiré par Prince, Kirmard au bat, Burbage est retiré au 3e, Kirmard est retiré par Morin, 1 point, 2 hits, 0 erreur.

Canadien.—Viger frappe un fly au lanceur, Labbé frappe au court-arrêt qui le retire en lançant à Gee au 1er, W. Jackson, remplace William dans la boîte. Morin frappe un "fall ball" que Lattimore saisit. 0 point, 0 hit, 0 erreur.

Cinquième manche, Mohawk. Le Canadien fait des changements. McCallen joue au 2e à la place de Cutter et ce dernier joue à la place de Labbé à droite. Warmack, buts sur balle, Kemp remplace Durant au bat et est retiré par Morin, Lattimore frappe un 2 buts et Warmack score, Gee frappe un 2 buts, Lattimore score. Woods remplace Morin comme lanceur, Williams est retiré par ce dernier, E. Jackson buts sur balles. Burbage retiré par Prince. 2 points, 2 hits, 0 erreur.

Canadien. Theriault un 2 buts au centre. Cutter au baton et Thériault se rend au 3e sur un "pass ball". Cutter a son but sur balle. Beaupré 2 buts au centre et Thériault score. Prince la même chose et Beaupré score. Bolduc "fly" au cours-arrêt. Cabana un fly à Burchage au centre.

2 points, 3 hits, 0 erreur.

Sixième manche . Mohawk. Poles est retiré au 1er, Kirmard, retiré par Woods-Warwack, un fly à Prince.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

Canadien: Viger, un hit au 2e. McCallum, un fly à Kirmard. Woods frappe un hit à droite. Thériault, un 2 buts au centre, Viger score. A. Bernard remplace Cutter au bat et frappe un 2 buts. Woods score. Beaupré retiré au 1er. Prince un hit au centre et Bernard score. Bolduc but sur balle. Cabana un fly à Kemp au centre.

4 points, 5 hits, 1 erreur.

Septième manche, Mohawk: Kemp à Prince qui le retire au 1er Lattimore but sur balle et vole le 2e, Gee buts sur balle. W. Jackson au bâton. Cabana lance mal et Latrimore score. W. Jackson est retiré par Woods. E. Jackson frappe au lanceur qui arrête et le retire au 1er.

1 point, 0 hit, 1 erreur.

Canadien : Viger frappe au 3e et est retiré au 1er. McCallum frappe un "infield fly" que Lattimore saisit. Woods un "fly" à Burbage.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

RECORD DE KAYE DON

Gardone, Italie, 18.—Kaye Don, l'intrépide pilote anglais, vient d'établir un nouveau record mondial avec son yatch a moteur de vitesse "Miss England II". Il fila à 170 kilomètres à l'heure, soit 105.57 milles à l'heure sur le Lac Di Garda.

LA LUTTE

On annonce qu'un nouveau syndicat local qui serait formé sous peu aurait l'intention de donner de la lutte à Québec, et commencerait ses opérations vers le premier juin. Ce syndicat voudrait amener à Québec les lutteurs du groupe de Jack Curley et aurait Jim Londos pour son premier programme qui aurait lieu au Manège Militaire.

AIME DINEL VS GAR. BERTHELOT

Ce soir, à 7 h 15 le club Aimé Dinel jouera contre le Beavers sur l'Esplanade une joute régulière de la ligue intermédiaire de softball.

Cette ligue est définitivement organisée avec les officiers suivants: président M. Edmond Robitaille, vice-président E. Gagnon, et secrétaire A. Robitaille. Les clubs qui font partie du circui sont le Jeune Voltigeur, les Beavers, le Aimé Dinel et le Garage Berthelot.

STASIAK VS DEGLANE

Boston, Mass, 18.—Henri Deglane champion du monde des lutteurs, défendra son titre, ici contre le polonais Stanley Stasiak à condition que Staley gagne son match de lundi soir, à Montréal contre Pat McGill. Deglane est presque complètement rétabli de son empoisonnement de sang et il sera en mesure de défendre son titre pour la première fois contre le célèbre Polonais.

VILLENEUVE ET GIROUX ONT ETE PRESENTES

Une assistance de plus de 2000 personnes assista aux joutes Canadien - Mohawk Giants hier. Durant l'intermission, on présenta à la foule le promoteur Delisle, le champion Villeneuve, Arthur Giroux et Young Burns.

LE CLUB N.-DAME

Le Notre-Dame de Québec a défait la salle Victoria par un score de 34 à 16, et lance un défi au Notre-Dame des Victoires. Prière de communiquer avec Frank Harris, tél. 2-2745w.

SUCCES DU BEAUPORT

Le club de baseball Beauport a défait le St-Pascal hier après-midi par 21 à 17.

Ce fut la plus belle partie jouée depuis que le Beauport est fondé. Une assistance record assistait à cette joute.

AU SALON FLEURI

Mlle B. Quinn	70	56	90	216
H. McMeMahon	108	121	167	89
	178	177	257	612
Mme Grandmont	109	103	137	349
G. Boisvert..	130	143	134	412
	239	251	271	761

BATTERIE CONGEDIEE

Baltimore vient de congédier une batterie, le lanceur Ray Walker, au club York, et le receveur Johnny O'Connell, au Springfield. Walker n'appartient plus aux Orioles.

M. LEOPOLD LANGEVIN

M. Léopold LANGEVIN, gérant du magasin Paul de Beaumont durant plusieurs années, vient d'entrer au service de la maison J.-B. Laliberté (limitée), 145 rue St-Joseph.

Il désire faire savoir à ses clients et à ses amis, qu'il est en mesure de leur donner entière satisfaction dans tout achat de vêtements pour hommes.

LE 57E DERBY DU KY A ETE GAGNE SAMEDI PAR TWENTY GRAND

Louisville, Ky., 18. — (P.A.) — Twenty Grand, le fameux cheval de trois ans, appartenant à Mme Payne Whitney, a gagné le 57e derby du Kentucky, à Churchill Downs. Il a défait Sweep All, Mate et Equipoise pour briser le record du derby. La distance, un mille et quart, a été parcourue en 2:01 4-4. L'ancien record était de 2.03 2-5. Il avait été établi en 1924 par Ild Rosebud. Twenty Grand a incidemment brisé le record de la piste (2:03 1-5) établi il y a six ans par Wood Trap, un cheval âgé de 7 ans.

En assurant une troisième victoire consécutive aux chevaux de l'Est, Twenty Grand a gagné $48,725. La somme totale en jeu était de $58,725. Aux parieurs, il a rapporté $3.76, $3 et $2.60.

Le vainqueur a nettement défait le gagnant du Preakness, Mate. Après l'avoir déplacé, il s'est assuré l'avantage contre Ladder et a manoeuvré de manière à mettre une distance de quatre longueurs entre lui et Sweep All. Le jockey Charles Kurtsinger le conduisait pour remporter sa première victoire dans le derby. Le cheval des écuries Greentree a parcouru la piste d'une façon remarquable. Il avançait rapidement en entrant dans la ligne d'arrivée. Bien que défait, Sweep All a donné satisfaction aux amateurs de l'ouest en déplaçant Mate. Spanish Play a pris la quatrième position. Les autres partants (il y en avait 12) ont fini dans l'ordre suivant: Boys Howdy. Insco, Pittsburgher, The Mongol, Ladder, Anchors, Aweigh, Surfboard et Prince d'Amour.

La course était la quatrième de l'après-midi au programme de Churchill Downs.

Voici les résulta s :

5e course : 50,000 ajoutées, Kentucky Derby, trois ans, un mille et quart: 1 Twenty Grand (C. Kurtsinger) $3.76, $3, $2.60; 2. Sweep All(F. Cotiletti, $15.58, $7.16; 3. Mate (G. Ellis) $3.62. Temps. 2.01 4-5. Les trois chevaux transportaient 126 livres.

Twenty Grand est issu de St. Germaine et de Bonus, par All Gold. C'est un véritable géant mesurant 16 mains. Avant le derby, il a couru trois fois contre Equipoise et a gagné deux courses.

AMATEURS ET "PROS" JOUENT ENSEMBLE

Vancouver, 18. — L'Association de crosse de la Colombie-Britannique en est venue à la décision que le seul moyen de faire renaître le sport national qui se meut en cette province est de permettre la diffusion des amateurs et des professionnels.

On fera pression sur l'Union amateurs du Canada en vue de faire reconnaitre cette situation et si l'Union refuse on se propose bien de passer outre.

De son côté, le conseil de l'Union ne peut donner maintenant son approbation à ce mélange étrange que car il lui faut soumettre la question à l'assemblée annuelle. Si la Colombie met son projet à exécution elle le fera donc sans autorisation officielle.

TILDEN GAGNE ENCORE

PPhiladelphie, 18 — Bill Tilden a battu Vincent Richards, par 6-4, 5-7, 7-5, 6-', dans le match décisif de leur série de tennis.

UN COMBAT LOCAL

PAUL MECTEAU, le pugiliste montréalais, qui se battra ici contre Young Burns, dans un assaut de six rondes, une des préliminaires du programme où Jos. Villeneuve de Québec défendra son titre de champion poids-coq contre Art. Giroux.

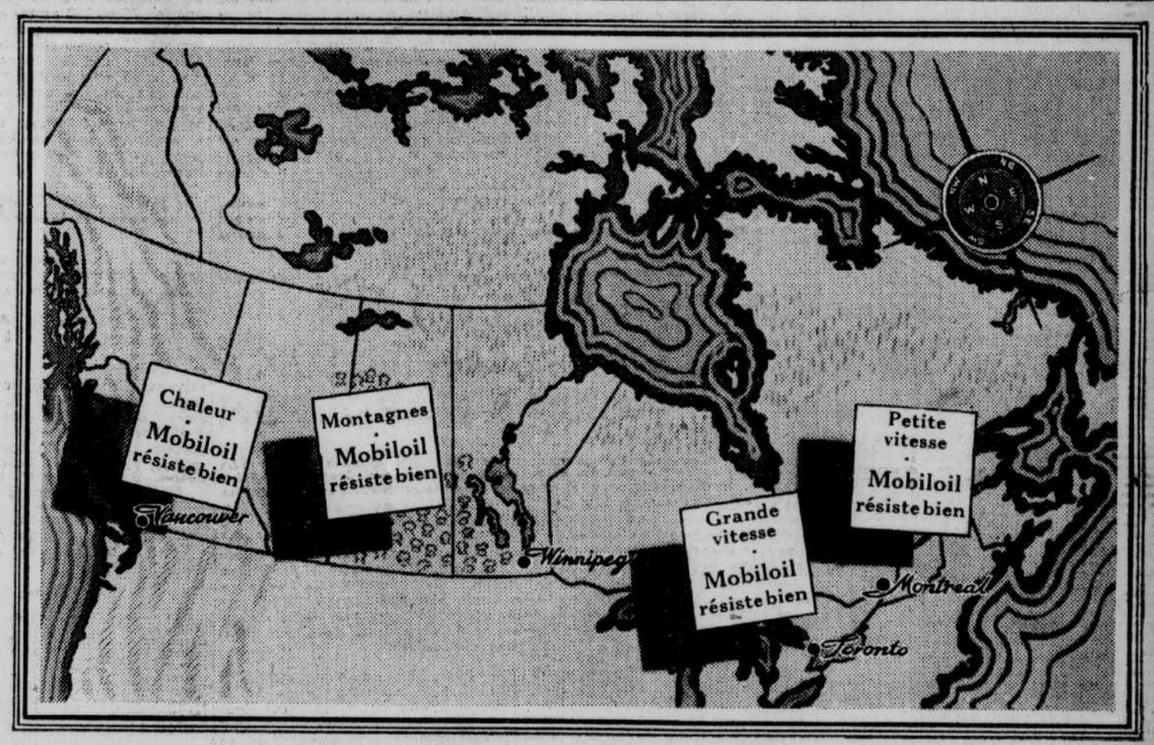
AU Q. G. C.

La ronde de qualification du tournoi Watson au club de golf Québec a été jouée en fin de semaine.M .V. Chateauvert est arrivé bon premier au "net score" avec 67. Il a compté trois points de mieux que MM. Samson, M. E.-E.-B. Rattray et C.-B. Bradley sont arrivés à égalité et il devront jouer une partie supplémentaire. Les premiers compteurs se sont classés comme suit: V. Chateauvert, 67 ; M. Samson, 70 ; J.-J. Marnell, 71 ; le général Tremblay, 72 ; M. Roy, 72 ; J.-T. Donohue, 74 ; D.-S. Rattray, 75 ; E.-E.-B. Rattra, 76 ; C.-B. Bradley, 76.

WHIZ
NE NECESSITE PAS D'HUILE DE BRAS

Le Polisseur et Nettoyeur WHIZ s'appliquant sans effort fait le travail pour vous. Appliquez-le simplement—laissez le sécher—la saleté disparait lorsque vous l'enlevez. Le Polisseur WHIZ est recommandé par les fabricants de carosseries pour automobiles de luxe finies en Duco et autres laques. SPECIAL—Un drap à polir WHIZ GRATIS avec chaque bidon!

Le Polisseur et Nettoyeur
Whiz
A DOUBLE BUT
221-F



Petite vitesse ... grande vitesse
montagnes ... chaleur

Mobiloil résiste bien!

Allez lentement lorsque la route est mauvaise, ou lancez-vous en vitesse lorsqu'elle est belle... peu importe... la Mobiloil saura *résister* efficacement. En petite vitesse, la Mobiloil conserve sa consistance, ne se coagule pas ni ne crée de dépôts excessifs de carbone. Et en grande vitesse, sa merveilleuse aptitude à *résister* assure une réelle protection à toutes les pièces mobiles.

Conduisez à l'allure que vous voudrez, Mobiloil *résistera* toujours parfaitement!

Quand vous arrivez au terme d'une randonnée, Mobiloil est prête à en recommencer une autre. Chacune des gouttes qui la composent possède ces extraordinaires propriétés lubrifiantes qui lui permettent de *résister* victorieusement à la chaleur et à l'usure. La Mobiloil *résiste bien* parce qu'elle est fabriquée avec un soin extrême... et non pas offerte telle qu'on la trouve. Elle est fabriquée dans les établissements les plus modernes et d'après les procédés les plus perfectionnés qui soient. D'incessantes améliorations lui ont valu cette remarquable aptitude à *résister*.

Arrêtez-vous aux postes de ravitaillement affichant l'enseigne Mobiloil et demandez celle-ci par son nom. Vous la trouverez dans toutes les villes et le long de toutes les grandes routes du pays.

Ask here for Mobiloil
ARRETEZ-VOUS LA OU VOUS VOYEZ CETTE ENSEIGNE

Mobiloil résiste bien

Préférée dans le monde entier--elle doit être bonne

IMPERIAL OIL LIMITED
Distributrice de Mobiloil au Canada

Fabriquée par la
VACUUM OIL COMPANY

Mousse Riche
en un rien de temps

Les personnes qui se rasent avec diligence et qui désirent un blaireau produisant rapidement une mousse crémeuse devraient demander un

Blaireau Simms

T.S. Simms Ltée

Bureaux — succursales et entrepôts Montréal, P. Q.

71

CONSULTEZ NOS PETITES ANNONCES

GARAGES A LOUER

PLACEZ VOTRE CHAR A L'ABRI DES INTEMPERIES

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" (Ltée) — Henri Gagnon, vice-président et directeur gérant.

TARIF

DES ANNONCES CLASSIFIEES DU

"SOLEIL"

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 2 centins.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a. m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractère plus gros seront chargées 50c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce et avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqués par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

Les annonces peuvent être données aux succursales dont nous publions la liste ci-bas ou au bureau du Soleil et elles sont strictement payables d'avance.

50 SUCCURSALES

A QUEBEC où vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau:

ALLIANCE LIMOILOU LTEE, 138 5e rue. Tél.	4-0511
BEAULIEU EUCLIDE, 371 St-Luc. Tél.	6050
BERNIER HUGUES, pharmacien, 271 rue St-Joseph. Tél.	3-0809
BLAIS DAMASE, épicier, 174 rue Ste-Thérèse. Tél.	4-0249
BLOUIN L., 196 3ème Avenue. Tél.	4-3272
BOIVIN J.-R., restaurateur, 221 de la Couronne. Tél.	4-0382
BROUSSEAU J.-EDGAR, 766 rue St-Vallier. Tél.	4-0422
CHAMBERLAND ARTHUR, 16 ave Berthiaume, St-Frs-d'Assise. Tél.	4-4559
CLOUTIER MLLE R.-A., 1131 rue St-Vallier. Tél.	7840
JOS. COTE (ltée) Succursale No 1, 179 rue St-Joseph. Tél.	4-0294
Succursale No 2, 26 rue St-Jean. Tél.	2-1134
Succursale No 3, 332 rue St-Jean. Tél.	2-3130
Succursale No 4, 17 rue Buade. Tél.	2-6362
Succursale No 5, 459 rue St-Joseph. Tél.	4-0592
Succursale No 6, 317A rue St-Joseph. Tél.	4-0082
Succursale No 7, 436 rue St-Jean. Tél.	4-0431
Succursale No 8, 103 rue St-Joseph. Tél.	4-0454
Succursale No 9, 46 Côte de la Montagne. Tél.	2-4110
Succursale No 10, 95 rue St-Paul. Tél.	2-7904
Succursale No 11, 176 3ème Avenue. Tél.	4-0523
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Tél.	2-7371
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy. Tél.	4-0232
Succursale No 14, 355 rue St-Paul. Tél.	2-7933
DELISLE ALEXANDRE, restaurant, 117 rue de la Couronne. Tél.	4-0553
DERY CHARLES-AIME, Beauport. Tél.	2-1606s31
DION IRENE, 786 St-Vallier. Tél.	4-0473
DUBE J.-EDMOND, pharmacien, 152 rue St-Jean. Tél.	2-0842
DUBUC F.-X.-LEON, 114 14ème rue. Tél.	4-1962
FORTIN Mme E., 74 4eme Ave, Québec-Ouest. Tél.	2-4790s11
FRANCOEUR L.-A., pharmacien 557 1-2 St-Jean. Tél.	3-1791
GAGNON J.-ALBERT, épicier, 884 Chemin Ste-Foye. Tél.	5862
GARNEAU L.-P., 470 rue St-François. Tél.	3-0032
GAUVIN Mme W., 1251B rue St-Vallier. Tél.	4-0421
GIGUERE J.-E., tabaconiste, 223 rue St-Joseph. Tél.	3-0736
357 rue St-Joseph. Tél.	4-0562
GINGRAS ARTHUR, ave Royale Beauport.	
GIROUX ADELARD, 12 de la Canardière. Tel	4-4481
GOSSELIN J.-EMILE, 84 de la Canardière. Tél.	4-1320
JOLICOEUR ALF., pharmacien, 338 rue St-Jean. Tél.	2-5151
LALIBERTE EMILE, restaurateur, 129 Montmagny. Tél.	4-0302
LESSARD ADJUTOR, 109 avenue François 1er, Stadacona. Tél.	3-0021
LEVESQUE J.-A., 146½ 3ème rue. Tél.	4-0320
MARTEL ALEXANDRE, Lorette-ville, B. P., 129. Tél.	112
MARTEL L.-E., Pharmacien 171 rue Hermine. Tél.	3-2033
PAGEAU J., 595 de la Canardière. Tél.	4-0350
ROBERGE OMER, St-Romuald. Tél.	159
ROGER RENE, 297 1-2 1e Avenue. Tél.	4-0134
ROY MLLE B., 193 rue des Franciscains. Tél.	6941
ROYER L., épicier, 117 rue Victoria. Tél.	3-2083
SOUCY PAUL-H., pharmacien, 81 Avenue Cartier (coin St-Cyrille). Tél.	6768
DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL". Tél.	7131

AGENTS

AGENTS PORTRAITS. Ecrivez pour catalogue et prix. United Art Ltd., 162, John, Toronto. 11mai-40fs-1b

AGENTS DEMANDES. Allumeurs automatiques de gaz et cigares, pas de friction ni remplissage 200 p. c. de profit si détaillant 25c. Lighter Co. 359, St-Jacques, Montréal. 11mai-17fs-1b

SOLLICITEURS DEMANDES—Si vous êtes sérieux, actif et ambitieux, vous deviendrez votre propre patron et vous vous créerez un avenir solide et profitable en détaillant à domicile une ligne de 160 produits domestiques garantis. Aucune limite à vos profits qui peuvent varier de $25.00 à $100.00 par semaine. Système comptant. Seule compagnie du genre exclusivement canadienne. Ecrivez pour catalogue et détails à La Cie des Produits Familex, 4785, Est, Ste-Catherine, Montréal. 11-13-18-22-25-28mai. 1-4-8-11-15-18-22-25-29juin -1b

HOMME FIABLE pour route de cent magasins; ce pays; expérience pas nécessaire; pas de vente; distribuer et collecter. Devrait réaliser soixante et dix dollars par semaine. Shamas Mfg Co., New-Toronto, Ont. 4-11-18ma -1b

VENDEZ CHEMISES, cravates, sous-vêtements, bas Public Service. Le plus grand assortiment, merveilleuse valeur. Généreuse commission. Gratis complet attirail de ventes se faisant seules. Ecrire aujourd'hui, Dept. 593, Public Service Mills of Canada, London, Ont. 13-18-23-27-30mai. -1b

ANIMAUX DOMESTIQUES

PETITS CHIENS policiers Allemands, âgés de 7 semaines, aussi de 6 mois, à vendre bon marché. S'adresser à A. Boissy, 193, rue Lavigueur, tél.: 6616. 15mai-2fs-3b

A VENDRE 60 lapins de race pure "Havana" couleur castor de tout âge, aussi femelles bridées, femelles avec petit mâle pour la reproduction, aussi très belles cages, portatives des plus modernes, vendra tout d'un bloc ou séparément, prix spécial par quantité. S'adresser à W. Laframboise, 421, 1ère Avenue. 15mai-6fs-3f

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS de 2-3-4 ou 6 chambres, très bien meublés, à louer pour les mois d'été, de mai à novembre. S'adresser 6½, rue Scott. 4mai-26fs-5r

A LOUER appartements McMahon, 10 rue McMahon, suite d'appartements modernes à louer, service de frigidaire, concierge, ascenseur, interphone. S'adresser au concierge, tél.: 2-1093. 12mai-26fs-5r

APPARTEMENT BATTLEFIELD.—Grands appartements 10 chambres comprenant 2 chambres bain en tuile, frigidaire, garage chauffé. Aussi logements de 5-7-8 chambres comprenant chambre bain, eau chaude à l'année. Pour informations s'adresser Frs Jobin, 88, chemin St-Louis, tél.: 3-1651. 24avr-26fs-5f

APPARTEMENT chauffé, à louer de 2 chambres, meublés ou non meublés, avec chambre de bain. S'adresser A. Grenier Ltée, 94, St-Jean. 12mai-6fs-5r

APPARTEMENT à louer, chambre double et simple, usage bain, gaz, électricité, téléphone, place tranquille. S'adresser appt. St-Joseph, 275, St-Joseph, prop. J.-A. Landry, tél.: 4-0502. 13mai-4fs-5b

APPARTEMENTS de Salaberry, Turnbull, Rita à louer pour 1er mai, des plus modernes, de toutes les grandeurs, meublés ou non. Aussi pour possession immédiate, $30.00 par mois et plus. S'adresser au concierge. 12mai-26fs-5f

APPARTEMENTS Murray, appartement 5 chambres plus chambre de bain en tuile, chauffé eau chaude à l'année. Améliorations modernes. S'adresser Jos. Turcotte, 106, Murray. 15mai-6fs-5f

RUE ST-CYRILLE, près Sillery-Jonction, appartement de 6 chambres à louer, meublé ou pas meublé, complètement neuf, Frigidaire, eau chaude, prix raisonnable. S'adresser à M. Howard, téléphone: 4-2424. 15mai-3fs-5b

APPARTEMENTS DE 4 et 5 chambres, aussi chambre seule, réfrigérateur électrique aux appartements Lincoln, 14, rue St-Denis. S'adresser au concierge ou 263, rue St-Paul, tél.: 2-6403. 16mai-6fs-5r

APPARTEMENT à louer, comprenant chambre à coucher, boudoir, meublé, chauffé, éclairé, usage bain, téléphone, situé côté du Parlement. S'adresser 133, St-Augustin, tél.: 2-8298W. 16mai-2fs-5f

APPARTEMENT DE 2 chambres, bien meublées avec cuisine, conviendrait pour deux personnes, et une autre chambre seule à $3.00 par semaine. Aussi garage à louer. S'adresser 84, ou 86, Lavigueur. 18-20mai-5f

ARBRES

ERABLES, bouleaux, hêtres, frênes, noyers, peupliers de la Caroline et Lombardie, chênes, ormes, pins, pommiers, cerisiers, pruniers, etc. Fleurs vivaces assorties. Quebec Nursery Reg'd, tél.: 2-2748W, 27 des Remparts. 18avr-52fs-0b

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter sur première hypothèque. S'adresser L.-E. Fortier, N.P., 59, St-Joseph, tél.: 9450, rés. 2-3926 sonner 2. 1mai-26fs-7r

ARGENT A PRETER sur hypothèque, au taux de 6%. S'adresser à J.-A. Pouliot, notaire, 26, avenue des Oblats, tél.: 3-0375. 17avr-26fs-7p

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, établi 1880. Prêts sur première hypothèque. Taux avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Liberté du choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser 72, côte de la Montagne, Québec, téléphone 2-1139. 28avr-26fs-7r

ARGENT à prêter sur 1ère hypothèque et autres garanties, en ville et à la campagne. Ed.-Boisseau Picher, notaire, 2A, avenue Turnbull, Québec, téléphone 3-1161 24avr-26fs-7f

ARGENT à prêter sur hypothèque. Administration de succession. S'adresser J.-C. Picher, notaire, 473, rue St-Jean, bureau, jour, le soir 7 h. 30 à 8 h. 30 p. m.: bureau 2-7550M, résidence 3-2459. 9mai-26fs-7f

A PRETER $13,000.00 première hypothèque, par petits ou gros montants. S'adresser notaire Benoit, Quebec Power Bldg, tél.: 7195 ou 3-4617. 13mai-6fs-7f

ARTICLES DE MENAGE

PIERRE DENIS—Meubles à vendre tapis, chaises, bureaux, matelas, couchettes, sommiers, valises, set salon, poêles-fournaises, gramophones, habits, pardessus, etc. Achetons à domicile. Haut prix payé. 188, du Pont, tél.: 4-0761. 2mai-26fs-9r

LES POELES "Beach" chez J.-P. Bédard Co. Enr., 72, St-Joseph. Nous avons un choix de poêles-fournaises et poêles de cuisine usagés, en très bon état. Deux laveuses électriques à prix de débarras. Réparations de toutes marques de poêle et de laveuses. Ouvrage garanti. Tél.: 4-4251. 6mai-26fs-9r

SET DE SALLE à diner 7 morceaux en très bon ordre à vendre pour un prix exceptionnel. S'adresser R. Lortie, 17, rue Fraser, tél.: 3-4646. 12mai-6fs-9f

AMEUBLEMENT SALLE à manger, salon et chambre, poêle, table, chaises, lit d'enfant, lit de plume, glacière, tapis, abat-jour. 620, St-Vallier, tél.: 3-3402 9-12-15-16mai-9f

MENAGE A VENDRE, set salle à diner 8 morceaux, poêle électrique 4 ronds, 2 fourneaux, lit double complet, le tout presque neuf à sacrifice. S'adresser 29½ Moncton. 12-15-16mai-9b

MATELAS NEUF à vendre, convenable pour chesterfield, grandeur environ 70 pouces de long par 46 de large. Valeur de $9 pour $5. S'adresser 67½, 9ème Rue, St-Esprit. 13mai-6fs-9b

POELE A L'HUILE, ROLL-TOP, un poêle à l'huile 3 feux, un fourneau, en parfait ordre, un secrétaire roll-top. S'adresser 122, avenue des Oblats. 18mai-3fs-9b

HORLOGE GRAND-PERE, chesterfield, ameublement de salon, chambre à coucher, lits-jumeaux, fauteuils, lot de musique pour violon, tables à panneaux et autres, etc. à sacrifice. 33, avenue Ste-Geneviève, près Château, tél.: 2-4301. 9-11-13-16-18-20-23-25-27mai-9b

CARROSSE ANGLAIS pour bébé à vendre tout neuf, à vendre bon marché, un poêle à l'huile avec trois feux et fourneau, bon marché. S'adresser à 2, rue Ferland. 16mai-6fs-9b

POELE A L'HUILE New Perfection, 3 feux, fourneau, poêle-fournaise avec grille au bois. Cabinet de musique, rug prélart, bien bon marché. S'adresser 32, 13ème Rue, tél.: 4-0822. 16mai-2fs-9b

J'ACHETE à domicile toutes sortes de meubles, etc. A vendre table extension, poêle à l'huile, chaise-divanette, cabinet argenterie, laveuse électrique, bicycles, violons, divanettes, sideboard, bureaux, couchettes, sommiers, matelas, cabinet cuisine, etc. Isidore Bouchard, 46, St-Nicolas, tél.: 2-8666. 16mai-2fs-9r

AUTOMOBILE A VENDRE

AUTOS USAGES. L'endroit ou tout acheteur ne devra pas manquer d'aller lorsqu'il est intéressé dans l'achat d'un auto usagé. Vous y trouverez les modèles suivant Année 1930, sedan Ford, Turdor Ford, Cabriolet Ford, Sport coupé Ford coupé régulier Ford, sport roadster Ford. Les prix varient de $400.00 à $550.00. Aussi Tudor Ford 1927, 1928, 1929. Autres modèles tel que Chevrolet 1930, Plymouth 1930. Ces chars sont réparés mécaniquement, ainsi que la peinture faite à neuf. Visible en tout temps. J.-A.-T. Lambert, 85, Notre-Dame-des-Anges, tél.: 8102. 29avr-26fs-11f

YACHTS—A vendre deux yachts 17 et 18½ pieds comme neufs, avec ou sans moteur. Conditions faciles. Couture Motor Sales, 12, Couronne, Québec. 15mai-6fs-11r

ESSEX COACH 5 passagers, prix très bon marché, pour acheteur immédiat. S'adresser à J.-E. Précourt, 3, avenue Gauthier. 18-21-23-26mai-11f

AUTOMOBILE A VENDRE

CAMIONS USAGES—Camion Dodge 1½ tonne 1926, G. M. C., 2 tonnes 1929, Reo, 2 tonnes 1929, Dodge 1½ tonne 1927, Rugby 1 tonne 1929, Fisher 1½ tonne 1925, Dodge Express 1926, Gotfredson 1½ tonne, Ford Panel 1929. Tous ces camions sont en très bon état. Conditions de paiements faciles si désiré. S'adresser Morisset Frères, angle Caron et Prince-Edouard, tél.: 6629. 12mai-6fs-11f

CHARS USAGES

DODGE SEDAN 6, Chevrolet sedan 4, Durant sedan, 6, Chrysler sedan, 4-6, Star coupé, 4, Dodge coupé, 4, Chrysler coach, 4, Chevrolet sedan, 4, Studebaker coach, 4, Hudson coach, 6, Dodge sedan 4, Studebaker sedan, 6, Durant coach, 6, Graham-Paige, 6, Camion G. M. C., 6, Plymouth coupé 4, De Soto coach sedan. Avons autos à partir de $75.00. Tous ces chars sont en bon état. Conditions de paiement faciles si désiré. Couture Motor Sales, No 12, rue de la Couronne, Québec, tél.: 7163, 7164. 7mai-26fs-11r

A VENDRE pour cause de maladie, un Plymouth Coupé 1930, parfait ordre 5,000 milles. Aubaine pour un voyageur. S'adresser J.-Ernest Boisvrt, Ste-Croix. 9 mai-6fs-11B

GARAGE ANDREWS, pièces de rechange neuves et usagées, pour Ford, Chevrolet et différentes marques de chars. Aussi pneus neufs et usagés, aussi réparations générales d'automobiles, spécialité: Ford. Plusieurs chars usagés en bon ordre. 136, boulevard Langelier, tél.: 3-3738. Ouvert à toute heure. 1mai-26fs-11f

32 AUTOMOBILES

ET 2 TRUCKS seront vendus à notre place d'encan durant cette semaine à 33 de la Couronne. 9m-12fs-11F

TRUCK FORD à vendre en bon ordre, aucune offre raisonnable refusée. Provenant d'une saisie. S'adresser O.-F. Boucher, 46, St-Eustache, tél.: 2-7780. 12mai-6fs-11r

CHARS USAGES Dodge senior 1928, Dodge sedan D.A. 1929, Durant sedan 1930, Dodge standard 1928, Pontiac coach 1928, 1 Paige 1928, Buick dedan 1928, Marmon sedan 1928, Oakland sedn 1927, Dodge touring 1926, Erskine sedan 1929, Nash sedan 1926, Chevrolet coach 1927. Tous ces chars sont en très bonnes conditions. Conditions de paiements faciles si désiré. S'adresser Morisset & Frère, angle Caron et Prince-Edouard, tél.: 6629. 12mai-6fs-11f

STUDEBAKER 8, Président, State Sedan 1930, 7 passagers, peu de millage, en parfait ordre, pratiquement neuf, à vendre à sacrifice pour cause de mrtalité S'adresser Alfred Belley, téléphoner 5374. 12mai-6fs-11f

FORD TUDOR 1927, presque neuf, en très bon ordre, et avec de bons pneus, licence comprise, aucune offre raisonnable refusée, à acheteur sérieux. S'adresser à Ernest Gagné, 116, Latourelle. 12mai-3fs-11

NASH SEDAN à vendre en très bon ordre, 5 passagers, 4 portes, frein sur les 4 roues, 4 pneus neufs, licence 1931, à vendre très bon marché, cause plus besoin. S'adresser à Théophile Denis, 165, Colomb, de 4 à 7 h. 16mai-3fs-11b

CHEVROLET COACH 1928, $225, Chrysler sedan "52" modèle 1928, Plymouth 1929. Tous ces chars sont équipés et en bonne condition. S'adresser 142, Fleurie. 16mai-2fs-11r

STUDEBAKER Président, 7 places, en bon ordre, comme neuf, avec licence 1931, $1,000.00 prendra petit char en échange. Visible 133, du Pont, tél.: 2-3229, M. Lévesque. 12mai-5fs-11b

BUICK MASTER SIX 1927, sedan 7 passagers, parfait ordre, très propre. Bons pneus à vendre bon marché pour cause départ. S'adresser 98, 9e Rue, Limoilou, tél.: 4-1862. 15mai-6fs-11b

HUPMOBILE COACH en parfaite condition à vendre à prix très intéressant pour prompt acheteur. S'adresser à Jean Robitaille, 23, Charlevoix. 18-21-23-26mai-11f

PONTIAC LANDAU sedan 5 passagers vrai bon marché pour acheteur sérieux. En parfait ordre. S'adresser à H. Frechette, 161, de la Ronde. 18-21-23-26mai-11f

GRAHAM PAIGE, sedan de luxe, pratiquement neuf, à sacrifier pour $700.00. Il faut vendre cette semaine. Appelez 4-4527. 15mai-4fs-11b

POULES WYANDOTTE à vendre en pleine monte. S'adresser le jour à 230, rue Ste-Hélène. 18mai-3fs-11b

CAMIONS USAGES, 2 Chevrolet 1 tonne, 1 GMC 2 tonnes, 1 International ¾ tonne, 1 International 1¼ tonne, 1 International 1½tonne, à bas prix pour vente immédiate. S'adresser à International Harvester Company of Canada, Ltd., 371, St-Paul, Québec. 18mai-26fs-11r

REPAREZ VOTRE CHAR à bon marché en achetant vos pièces usagées pour toute marque de char, pneus, batteries, tubes, etc. Satisfaction garantie. S'adresser National Auto, 1264, St-Vallier, tél.: 4-1006. 15mai-6fs-11f

CHEVROLET SEDAN 1930, sedan Landau 1928, Ford coupé sport, 1929, Essex coach 1927, Graham Paige, sedan 1929, Buick coach et sedan 1927, Chrysler 72, sedan 1929, Truck Dodge 6 et 4 cylindres. Conditions faciles. S'adresser Emile Giroux, Beauport Est, tél.: 2-0596 s. 21 15mai-6fs-11b

CHRYSLER MODELE "65" 1929, sedan en parfait ordre, à vendre à conditions faciles. S'adresser à Quebec Oil, Refining Co., 24, avenue Tourangeau, tél.: 4-0635. 15mai-6fs-11b

CHEVROLET sedan avec licence 1931 en très bonne condition à vendre bon marché pour du comptant, aussi radio De Forest Crosly, modèle 8 lampes. S'adresser chez le concierge 79, rue St-Louis. 15mai-3fs-11b

AUTOMOBILES DEMANDES

ON DEMANDE à acheter une automobile, modèle 1929-1930. Mentionner prix à Casier 213, "Le Soleil". 18mai-4fs-12b

A VENDRE OU A ECHANGER

HOTEL A VENDRE ou échanger pour une terre en culture. Pour informations s'adresser M. St-Gelais, 50, Henderson. 13mai-26fs-13b

BUREAUX A LOUER

MAGNIFIQUE bureau à louer, nettoyé, chauffé, éclairé, avec partie de voûte, situé à édifice Cimon, 2, côte d'Abraham, tél.: 5169. 9mai-6fs-17r

BUREAUX ET ENTREPOTS magasins ascenseur à l'édifice, toutes grandeurs, ascenseur à l'édifice Séguin, coin St-Roch et boulevard des Fossés. S'adresser sur les lieux au gardin, 421, rue St-Paul ou tél.: 2-6621W. N. Carette. 11mai-26fs-17r

MAGNIFIQUE bureau à louer, nettoyé, chauffé, éclairé, avec partie de voûte, situé à édifice Cimon, 2 côte d'Abraham, tél.: 5169. 18mai-6fs-17r

CAMPS A LOUER

AU LAC-SERGENT, camp meublé à louer, situé sur le bord du lac. Conviendrait pour jeunes gens. S'adresser à E. Frenette, 47, Latourelle, tél.: 8578. 16mai-3fs-19b

CHALETS

CHATEAU-D'EAU, joli chalet dans les sapins au bord de la rivière, neuf grands terrains, près de la gare, aussi à louer. Paul Samson, N.P., 6, côte d'Abraham, tél.: 5169. 11mai-6fs-22r

JOLI CHALET 6 appartements tout meublé, situé sur bord lac Sept-Iles, près téléphone, chapelle, magasins, joli quai 20 pieds, galerie sur trois faces, pour informations s'adresser Pierre Petitclerc, 135, Bouffard, tél.: 3-0428. 16mai-3fs-22f

CHAMBRES ET PENSIONS

BONNE PENSION d'été S'adresser à Mme Georges Fleury, Charlesbourg-Ouest, téléphone 2-6035 s. 13. 13mai-6fs-23b

50, ST-ANSELME, coin St-Joseph, chambre très ensoleillée, 2 fenêtres sur la rue. Très moderne, bien chauffé, bain. Usage du téléphone. S'adresser sur les lieux. 12mai-4fs-23f

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension. Toutes les améliorations modernes, près de la rue du Pont. S'adresser 101, Ste-Marguerite. 29ao-j.n.o-23b

CHAMBRE A LOUER avec usage du bain et du téléphone, pension si désirée. S'adresser à 238, rue St-Olivier, tél.: 6596. 16mai-4fs-23b

BELLES GRANDES chambres à louer, simple ou double avec cuisine, si désirée, ou pension, usage du téléphone. S'adresser à 203, St-Vallier. 16mai-2fs-23r

VOUS TROUVEREZ chambre double et simple avec pension, usage du bain et téléphone, prix modéré, eau chaude et froide. Repas à la carte. S'adresser 134, St François. 15mai-4fs-23r

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRE à louer avec pension dans famille privée maison seule, usage du bain et téléphone, garde-robes. S'adresser tél.: 4-4579, 142, rue des Prairies. -23r

CHAMBRE A LOUER meublée, avec garde-robes, ensoleillée, avec balcon, ombragée d'arbres, bain, téléphone, pension si désirée, très belle localité à proximité de tout. S'adresser 117½, avenue Cartier, tél.: 3-2942. 11mai-6fs-23b

CAP-ROUGE—A louer une ou deux chambres à coucher avec salle à diner et usage de la cuisine, situé au bord de l'eau. Je prendrai aussi couple de personnes en pension. Tél.: 2-1560 s. 2. 13mai-3fs-23b

CHAMBRE BIEN ensoleillée avec améliorations modernes, à louer avec pension. S'adresser 81, rue St-Gabriel, tél.: 2-3340W 18mai-4fs-23b

CHAMBRE A LOUER avec pension si désirée, pour monsieur, dans une famille sans enfant, avec usage du bain et téléphone. S'adresser 19, rue Scott. 18mai-3fs-23b

CHAMBRES A LOUER

BELLE GRANDE chambre pour une ou deux personnes dans famille privée, chambre de bain avec usage du téléphone, bon chez-soi, pension si désirée. 333, du Roi, tél.: 9711. 24sept.j.n.o.-24b

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer avec usage du bain et du téléphone, pour monsieur seulement. S'adresser à 23, rue St-Gabriel, ou tél.: 2-1938. 14avr-j.n.o.-24b

PETIT LOGEMENT de 2 chambres meublé, tout réparé à neuf, en avant, galerie, bien ensoleillée, usage du téléphone. S'adresser à 18, Ste-Marie. 12mai-6fs-24b

RUE COUILLARD, petit flat de 3 chambres, meublé, chambre, cuisine et boudoir. Possession immédiate. S'adresser au No 18, rue Hébert. 15mai-4fs-24r

CHAMBRES à louer double et simple avec gaz, eau w. c. dans la chambre. S'adresser 17½, Couillard, tél.: 2-8410. 15mai-3fs-24b

CHAMBRE A LOUER dans famille privée avec ou sans pension. S'adresser par tél.: 2-1284 ou 3A rue d'Auteuil. 12mai.6fs-24b

158½, DU PONT, chambre à louer dans maison tranquille, pour monsieur seulement. S'adresser sur les lieux. 13mai-4fs-24b

BELLE GRANDE chambre à louer, double et simple, meublées ou non, avec chambre bain, eau chaude, gaz, téléphone et garage si désiré. S'adresser 38, d'Aiguillon. 12mai-6fs-24r

38½ DE LA FABRIQUE, une ou deux chambres meublées, donnant sur balcon. Etage du bain, usage du téléphone. A prix modéré. S'adresser sur les lieux. 13mai-4fs-24r

180, ST-JEAN, belle grande chambre à louer dans famille privée, usage du bain et téléphone. Vue magnifique. S'adresser appartement 2, tél.: 2-3051J. -24b

$4.00 PAR SEMAINE, petit logement, entrée seule, logement 3, 4, 5 et 8 appartements avec garage, depuis $12.00 à $20.00. Aussi résidence avec 10 arpents, terre, magnifique bocage, grève face au fleuve, près Québec, bon marché. Renseignements 216, 4ème Rue, tél.: 4-2032. 18mai-6fs-24f

428, ST-JEAN, chambre double pour couple ou jeunes filles, dans partie centrale, meublée à neuf, usage bain, téléphone, prix modéré. S'adresser sur les lieux. 13mai-4fs-24b

11 DES REMPARTS à louer flat avec gaz et l'eau, d'autres appartements, salle-boudoir, autres chambres de différentes grandeurs, eau chaude, téléphone. S'adresser sur les lieux. 16mai-2fs-24b

BELLE GRANDE chambre eau chaude et froide, usage bain, téléphone. Aussi flat de 2 pièces avec poêle à gaz. Prix modéré. S'adresser à la concierge, 47, des Remparts. 16mai-3fs-24b

CHAMBRE à louer à prix raisonnable, eau chaude et froide à l'année. S'adresser 62, rue St-Louis, tél.: 2-7082. 16mai-2fs-24b

CHAMBRE A LOUER meublée pour une fille 8 piastres, 2 filles $10.00 immédiatement, service de cuisine, téléphone petit chez-soi. Mme Lachance, 120 Arago. 16mai-2fs-24b

GRANDE CHAMBRE double à louer, pour deux messieurs ou deux filles à $3.50 par semaine. S'adresser à 2, rue Ferland. 16mai-6fs-24b

CHAMBRE ET pension pour deux messieurs, dans une maison privée. S'adresser à 366, rue de la Reine. 16mai-6fs-23f

BELLE CHAMBRE bien propre à louer. S'adresser 21, St-Réal, tél.: 3-1435. 16mai-2fs-24b

GRANDE CHAMBRE à louer pour une ou deux personnes avec eau dans la chambre, garde-robe, usage du bain et téléphone, dans famille privée, à prix modéré. S'adresser à 40, côte Ste-Geneviève. 16mai-j.n.o.-24

CHAMBRE à louer, usage bain, téléphone, $2.75 par semaine. S'adresser Mme Michaud, 72, St-Jean, 3e étage, tél.: 2-0695W. 16mai-3fs-24r

BELLE GRANDE chambre à louer sur la rue St-Joseph, meublée à neuf, avec usage chambre de bain, téléphone, complètement privée. S'adresser 71, St-Joseph, tél.: 4-3782. 16mai-4fs-24b

374 ST-JEAN, grandes et petites chambres meublées, ou non, fenêtres sur la rue. Aussi flat, vrai chez-soi, pour dame ou couple seulement. S'adresser 374, St-Jean ou 408, St-Jean, tél.: 2-2449. 16mai-6fs-24b

CHAMBRE A LOUER, chambre simple et double, à louer avec toutes les améliorations modernes. S'adresser à 391½, St-Joseph, téléphone 2-0453. 13mai6-fs-24r

180, ST-JEAN, belle grande chambre à louer, dans famille privée, usage du bain et téléphone. Vue magnifique. S'adresser appartement 2, tél.: 2-3051J. 15mai-2fs-24b

BELLE CHAMBRE salon, aussi chambre simple, garde-robes, dans chaque chambre, usage bain et téléphone, dans famille sans enfant, prix modéré. S'adresser 192, Ste-Marguerite, près rue de l'Eglise. 15mai-6fs-24r

SUITE de deux ou 3 chambres à louer. S'adresser 27, Lachevrotière, 2e étage. 15mai-6fs-24b

CHAMBRE SIMPLE et double à louer très propre et bien éclairée. S'adresser à 68, rue St-Louis. 18mai-6fs-24r

CHAMBRE A LOUER pour dames ou demoiselle, distinguée, dans maison privée, eau courante dans la chambre, usage du bain, prix très modéré. S'adresser 27, St-Flavien. 18mai-3fs-24b

CHAMBRE A LOUER usage du bain, téléphone, eau chaude à l'année. S'adresser 571, St-François. -24b

CHAMBRES à louer, très propres et bien éclairées. S'adresser à 217, Latourelle, tél.: 3-3417. 18mai-3fs-24

BELLES GRANDES et petites chambres à louer, en avant, usage du bain et du téléphone. S'adresser 44, St-Joseph. 18mai-3fs-24b

PETIT PLAIN-PIED pour trois ou quatre personnes, aussi une chambre simple bien meublée, très tranquille et confortable, une minute du Château-Frontenac. Téléphoner 2-8628. 18mai-3fs-24r

GRANDE CHAMBRE à louer, usage du bain et du téléphone. S'adresser à téléphone 7051. 17mai-2fs-24b

CHAMBRES DEMANDEES

JEUNE HOMME sobre et honnête désire chambre et pension dans une famille privée, demanderai de préférence être comme un membre de la famille. Ecrire à Casier No 212, "Le Soleil". 18mai-2fs-25b

Chevaux, voitures, harnais

A VENDRE voiture de poneys, expresse de livraison, road-car, waguine de famille, automobile et chevaux à louer. S'adresser O. Cloutier, Ecurie de louage, 99, boulevard Langelier, tél.: 9653. 13mai-6fs-27f

JE VIENS de recevoir un char de bons chevaux, pesanteur 1200 à 1500, plusieurs belles juments pour cultivateurs, un cheval pour selle, prix défiant toute compétition. F.-M. Bernier, 1055, St-Vallier. 18mai-6fs-27f

CHEVAL rouge, très sain et garanti partout, 1,000 lbs. Bon pour la voiture ou l'ouvrage. Aussi boghei et harnais. Prix raisonnable. S'adresser 168, Richardson, tél.: 3-0081. 13mai-6fs-27r

CHEVAL VOITURE, lorry, harnais et licence de commerçant à vendre. S'adresser 100 rue St-Anselme, 3e étage. 13-15-17mai-27b

A VENDRE bonne occasion pour prompt, acheteur, belle voiture, couvertures etc. en très bon ordre, convenant pour boulanger, pâtissier. S'adresser 245, St-Jean 15mai-6fs-27r

Chevaux, voitures, harnais

LORRY DOUBLE A VENDRE. S'adresser à la compagnie G.-I. Lachance 263, rue St-Paul, Québec, Qué. tél.: 2-6403. 13mai-6fs-27r

BOIS, CHARBON

NE CHERCHEZ pas pour un beau voyage de bois, téléphonez à 5915 et placez votre commande pour un voyage, rognures bois franc $2.75 bloc bois franc 12 pouces $3.25, bois franc scié et fendu 12 pouces $3.50. Cour à Bois Union, 175, Ste-Thérèse, tél.: 5615. 27avr-26fs-30f

BOIS DE CHAUFFAGE à vendre, merisier, érable, 2, 2½, 3 pieds croûtes merisier, 5 pieds, slabs de bouleau, bois mou, scié fendu. Charbon de toutes sortes. P. Savard, No 55, rue Marie-Louise, 1089, St-Vallier, tél.: 5787, 4-1452. 30avr-26fs-30f

CHAUFFAGE, SEC, TOUT SCIE, fendu, hangaré à l'abri. Croûtes bois franc 4 pieds, 1 2 corde $5.50 voyage $3.00. Slab de bouleaux, 1 2 corde $5.00, voyage $2.75. Téléphone 9829 côte Bells, Québec. Edouard Ruel Limitée. 4mai 26fs 30f

BON MARCHE bois franc, scié, fendu $2.75 le voyage. Grosses croûtes érable et merisier $3.00. Bloc $3.25. Délignures bois franc 5 poches pour $1.00. Erable 2, 2½ pieds, scié fendu. Cyrille Bussière, 49, rue St-Bernard, tél.: 6827. 28avr-26fs-30p

SI VOUS VOULEZ vous chauffer à bon marché, achetez grosses poches de Stove 80c, Chestnut 80c et Cook 40c la poche, 3 poches pour $1.00. Charbon à la tonne $15.50. Aussi bois de chauffage de toutes sortes prix du voyage $2.25 en montant. J. Racine, 299, Canardière, téléphone, 4-4026. 13mai-26fs-30

COMMERCE A VENDRE

BOUTIQUE de cordonnier à vendre. Très bon poste, grosse clientèle, outillage complet. Détails fournis en écrivant à Casier 208, "Le Soleil". 16mai-6fs-31r

A VENDRE cour à bois établie depuis plusieurs années. Très bien outillée. Aussi moteur et engis à gazoline. Cause: vente départ de la ville. Pour informations s'adresser Cour à Bois, 103, 2e Rue, tél.: 4-2172. 2mai-26fs-31f

A VENDRE cour à bois établie depuis plusieurs années. Très bien outillée. Aussi moteur et engin à gazoline. Cause: vente départ de la ville. Pour informations s'adresser Cour à Bois, 103 2e rue, Tél: 4-2172 2mai-26fs-31f

DEMENAGEMENTS

CHARROYAGE GENERAL, spécialité déménagements de toutes sortes. Vile ou campagne. Charroyage général à prix modéré. Camions, voitures. Aussi charbon à vendre. E. Couturier & Fils, 13, Ste-Angèle, tél.: 2-4253. 24avr-26fs-35r

COMME par le passé je m'occupe de déménagement de pianos, meubles, etc., camion auto et voiture. Prix très modéré, aussi charbon dur à vendre en poche ou à la tonne. S'adresser L.-E. Caron, marchand de charbon, 90, Latourelle, tél.: 5563. 28avr-26fs-35f

DEMENAGEMENT, charroyage, ville et campagne, voiture, camion, auto pour coffre-fort et pianos. Prix défiant toute compétition. Chs Martel, Enr., 129., Latourelle, tél.: bureau et rés.: 3-0285. 2 mai-26fs-35r

$4.00 DEMENAGEMENT pianos $4.00. Ma longue expérience me permet de vous garantir le transport de vos meubles, safe, pianos, crétage, emballage, expédition. M. Georges, 38, 6e Avenue, tél.: 4-1840. 6mai-12fs-35b

DIVERS A VENDRE

C'EST POUR RIEN!

UN INCUBATEUR de 160 œufs et une éleveuse pour 200 poulets n'ayant pas encore été mis en usage. Prix $20.00 pour les deux machines. Ecrire à Casier 442, "Le Soleil". 1avr-j.n.o-37b

SHOW CASE et ameublement de magasin à vendre. Nous vendons et achetons des ameublements de magasins de toutes sortes, 251, rue St-Joseph, édifice Bédard, chambre 314, tél.: 3-0884. 10avr-32fs-37f

TENTES—A vendre 50 tentes militaires et marquises de toutes les grandeurs, aussi toiles pour truck et cages de renards pour les préserver de l'ardeur du soleil durant l'été, tente en soie, poêle à gazoline (sleeping bag) etc., à très bon marché. L.-J.-A. Demers & Cie, encanteurs, 17, rue Sous-le-Fort, Basse-Ville, Québec. 13mai-6fs-37r

A VENDRE matériaux de construction, portes, châssis, etc. S'adresser 411, à 419, 423-425 St-Vallier. S'adresser 326, de la Reine, tél.: 3-0535. 13mai-6fs-37f

CAISSE ENREGISTREUSE— Occasion exceptionnelle, ayant coûté $850.00, 4 ans d'usure seulement, 4 tiroirs, très bon ordre, à vendre, prix de sacrifice. S'adresser Raoul Bédard, 37, de la Couronne, tél.: 9010. 15mai-8fs-37b

BARGAIN POUR BARBIER

J'AI A VENDRE un set complet d'outils de barbier. Bonne occasion de vous procurer un set à bon marché. S'adresser 179, St-Olivier, tél.: 5208 entre 6-7 h. p. m. 15mai-3fs-37b

A BAS prix, gramophones, radios, glacières, une glacière pour épicier, poêles électriques, brûleurs d'huile "Silent Glow" pour poêles et brûleurs pour fournaises, 3 souffleurs à charbon Buckwheat, poêle à charbon Happy Thought. J.-A.-Y. Bouchard Limitée, 27, St-Jean. 15mai-6fs-37r

500 SACS DE SUCRE vides, à vendre, en gros ou en détail, au prix de 10cts Donnez votre commande et nous vous les livrerons à domicile. S'adresser à 20 St-Dominique, tél.: 2-2416W. 15mai-4fs-37b

SABLE A VENDRE de première qualité pour ciment, pour léton et pour la chaux. S'adresser à Pierre Germain Auclair, bureau de poste, Lac-St-Charles. 18mai-6fs-37f

BEAU MANTEAU drap robe en crêpe nappes en broderie Richelieu, centres de tables en étamine, coussins, etc. Ouvrage fait à la main. Sacrifié à bon marché. 143, des Commissaires. -37b

DIVERS

MATERNITE licenciée, place distinguée, honnête et tranquille. Repas servi dans les chambres, prix modérés. Pour informations écrire boite postale 792, bureau poste Haute-Ville, Québec, téléphone 8518. 5mai-26fs-38f

MATERNITE privée licenciée, soins de garde-malade, chambre seule, discrétion, confort et avantage de se placer avant terme gratuitement, tous renseignements vous seront donnés avec empressement en vous adressant en tout temps à 182, boulevard des Fossés, tél.: 6201. 11mai-6fs-38r

VOIES urinaires, Syphilis, cœur et poumons, médecine générale. Docteur L.-G. Perrin, 24, du Pont, tél.: 4-4871. 24avr-26fs-38

MATERNITE privée licenciée, chez madame L. Lessard, No 92, rue St-Joseph. Médecin au choix de la personne. Soins de garde-malade. Chambre seule. Repas servis dans leur chambre. Prix modéré. 15mai-8fs-38r

POUR VOS CORS

ONGUENT CORNO—Si vous souffrez de cors, durillons, callosités, etc., faites l'essai de ce merveilleux produit qu'est l'onguent Corno et vous serez surpris du résultat obtenu. Prix de la boite, 50c. Nous expédions partout. Adressez vos commandes à Produit Corno, 126, St-Patrice ou 67½, 9ème Rue, Québec, P.Q. 13mai-26fs-38r

HOPITAL de la Miséricorde—Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories: salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse: Mère Directrice, 682, chemin Ste-Foy, Québec, tél.: 7067. 22avr-26fs-38f

MATERNITE PRIVEE—Confort du chez soi, usage bain et téléphone, repas servis dans les chambres, améliorations modernes, chez dame d'une grande expérience. Prix modérés. S'adresser 805, St-Vallier, tél.: 6863. 16mai-2fs-38f

ELEVES DEMANDES

INSTITUT J. THOMAS, 25, St Stanislas, tél.: 2 7490, anglais, français, sténographie, comptabilité, cours commercial, complet, classique, préparatio pour brevets ets tous les examens de la province. Courr d'été. 4mai 26fs 39r

L'ANGLAIS par correspondance—Méthode de tout à fait nouvelle. Compilée avec soin avec prononciation correcte. Ayant pour base 24 ans d'expérience dans l'enseignement. Surprenants résultats en très court temps. 25c par leçon. Pour renseignements écrire à Mlle Blanche Fisher, Dept. 3, 1264, ave. Lexington, New York. 15jan-78fs-39b

ELEVES DEMANDES

LECONS de piano. Une jeune fille accepterait trois ou quatre jeunes élèves pour leur apprendre les éléments de la musique. S'adresser par téléphone 2-7897. 31jan-j.n.o.-39b

LECONS DE MUSIQUE. Mademoiselle Irène Rochette, médaille d'or de l'Académie de Musique, donne des leçons de piano à domicile et chez elle. S'adresser 70, avenue Maisonneuve. 13déc.j.n.o-39b

COURS PRIVE, classique et commercial complet, français, anglais, latin par professeur, 15 ans d'expérience. Prépare aussi au Séminaire et collège Jésuites. Succès garanti. S'adresser l'après-midi M. J.-G.-P. Guay, en résidence chez M. Alexandre Lacasse, 86, Scott. 12mai-26fs-39b

ALLEN METHOD 15 ans d'expérience en Ontario, Angleterre. Leçons individuelles ou par petits groupe. Apprenez l'anglais par conversation. Cours extras pendant l'été pour les étudiants de l'Université. 27, des Remparts, téléphone 2-2745W. 16mai-2fs-39r

Emplois demandés, hommes

CHAUFFEUR licencié demande position sur char privé ou truck, parlant très bien l'anglais et connaissant les routes canadiennes et américaines, étant honnête, sobre et travailleur, pourra fournir de bonnes références. S'adresser 289, de la Reine. 1mai-j.n.o-40

GARCON demandant position comme chauffeur soit sur char privé ou truck. Pouvant fournir bonnes références. Ecrire Casier 158, "Le Soleil". 15mai-2fs-40b

JEUNE COUPLE distingué, excellentes références demande position concierge, hôtel, presbytère, fille de chambre et chauffeur privé, ville ou campagne. Ecrire avec détails Casier 206, "Le Soleil". -40

AYEZ UN chauffeur pour vos magasinages, promenades, voyages, soit à l'heure journée, semaine, mois. Pour informations Edmond Leclerc, tél.: 3-3019 ou 2-5388 s. 31. 18mai-2fs-40b

Emplois demandés, femmes

MENAGERE honnête et distinguée, bien recommandée, avec jeune fille comme aide, demande position, famille de grandes personnes préférée. Ecrire à Casier 163, "Le Sleil". 15mai-3fs-41b

UNE COUTURIERE d'expérience dans les robes costumes, manteaux, hardes d'hommes, fourrures demande ouvrage dans un atelier, famille privée ou chez elle, brodage fil tiré fait à la main. S'adresser Mlle Marie-Blanche Proteau, 129, 3ème Rue, Limoilou. 15mai-3fs-41b

VOUS TROUVEREZ une bonne fille ainsi qu'une bonne femme de journée en vous adressant à 215, rue Napoléon, tél.: 5617. 18mai-4fs-41b

FEMMES DEMANDEES

UN CURE seul à la campagne aurait besoin d'un bonne fille, âgée ou veuve pour tenir son presbytère. Ecrire L. J. A. Casier 210, "Le Soleil". 18mai-4fs-45b

FILLES DEMANDEES

OCCASION exceptionnelle aux jeunes filles qui désirent en dehors de leur travail faire de l'argent. Très peu de chose à faire. Donner position actuelle à Casier 209, "Le Soleil". 16mai-4fs-48b

UNE CUISINIERE générale ayant de l'expérience et des références, demandée pour un appartement en ville et pour aller à la campagne durant les mois d'été. Ecrire à Casier 211, "Le Soleil". 18mai-3fs-48b

ON DEMANDE une fille de chambre avec expérience. S'adresser à 51, rue St-Louis, références exigées. 18mai-3fs-48b

ON DEMANDE une coiffeuse d'expérience avec clientèle, une parlant l'anglais préférée, bon salaire pour la personne requise. S'adresser Salon de Beauté Turnbull. 13mai-4fs-C.D.b

ON DEMANDE un commis d'expérience dans les chapeaux pour dames. S'adresser Maison Louise, 100 rue St-Jean. 18mai-2fs-48b

ON DEMANDE une coiffeuse d'expérience avec clientèle, une parlant l'anglais préférée, bon salaire pour la personne requise. S'adresser Salon de Beauté Turnbull. 18mai-4fs-48b

COIFFEUSE d'expérience demandée immédiatement de préférence sachant parler l'anglais. Le Début, 586, rue St-Jean, tél.: 3-4581. 18mai-4fs-48b

GARAGE A LOUER

GARAGE éclairé à louer, pour automobile ou camion. S'adresser à 87, de Mazenod, 2e plancher, tél.: 3-4655. 2mai-j.n.o-50b

GARAGE à louer. S'adresser à 102, avenue de la Tour, tél.: 3-1205. 12mai-6fs-50r

GRAND GARAGE à louer situé coin de l'Eglise et Richardson, avec boutique de réparation, aussi places de garage à louer au mois. S'adresser 168, rue Richardson, tél.: 3-0081. 13mai-6fs-50r

HOMMES DEMANDES

OCCASION EXCEPTIONNELLE pour homme d'expérience, dans la vente à domicile, pour introduire à conditions faciles, nécessité de ménage, annoncée nationalement. Adressez M. Furth, 64, St-Joseph, 10 à 11 a.m. et 5 à 6 p.m. 13mai-4fs-54r

HOMMES—Prenez avantage des conditions de la culture des fruits, en vendant nos arbres et arbrisseaux. Etiquette Rouge à vos amis et voisins. Equipement complet, bien illustré. Retours toutes les semaines. La Cie Pepinière Dominion, Montréal. 18-27mai-54b

CHAMBRE à louer St-Pascal-de-Baylon, maison tranquille, usage bain, cuisine, si désiré. S'adresser 164, de la Ronde. -24b

CHEF CUISINIER demandé. S'adresser hôtel Neptune, 115, côte de la Montagne. -54b

JEUNE HOMME avec expérience, parlant les deux langues. S'adresser Pharmacie Soucy, 85, avenue Cartier. 18mai-2fs-54b

HOMMES, garçons qui désirez apprendre le métier de barbier, vous perfectionner, commission payante en apprenant. Nous diplômons et plaçons. Ecole de Barbiers de Québec. 124, des Fossés, tél. 4-0301. 29avr-26fs-54r

HOMMES, GARCONS, apprenez le métier de barbier, à conditions avantageuses. Commission payante en apprenant, quelques semaines pour gagner bon salaire. Nous donnons diplômes. Pour conditions s'adresser John Devarennes, 418 St-Joseph, tél.: 4-0474. 1mai-26fs-54b

ON DEMANDE (des drivers) de trucks voulant améliorer leur position, ayant clientèle établie dans les huiles de chauffage, gazoline et huile de charbon. Ecrire à Casier 158, "Le Soleil". 15mai-6fs-54b

HOMMES, garçons. Attention venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec, condition très avantageuse, commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de $25 à $35 par semaine. Pour votre intérêt n'hésitez pas à écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires. S'adresser Collège des Barbiers de Québec Enr., 878, St-Vallier, tél.: 3-0479. 15mai-26fs-54f

ONDEMANDE un voyageur d'expérience de 25 à 35 ans, de bonne apparence, sobre et actif pour voyager à base de commission. Préférence sera donnée à celui qui aura déjà voyagé dans les machines à additionner. Ecrire à Casier 164, "Le Soleil". 16mai-2fs-54b

GAGNEZ 0.50 de l'heure tout en apprenant le métier de mécanicien, expert en batteries de souder ou de barbier, grande demande quelques semaines pour apprendre. S'adresser Ecole de Métiers Dominion, 1107, St-Laurent, Montréal. 16mai-13fs-54b

HOMMES DEMANDES Nous avons besoin de vendeurs capables, expérimentés pour les appareils de ménage électriques. Commission libérale. Position permanente et d'avenir à ceux qui ont un bon record de ventes. S'adresser à gérant de Placement, La Compagnie Eureka, 87, Dorchester, Québec. 16mai-4fs-54f

ON DEMANDE un assistant cuisinier. S'adresser à One Minute Lunch, 365, rue St-Paul. 18mai-2fs-54b

POSITION PERMANENTE et lucrative Avons besoin de cinq solliciteurs d'expérience pour vendre à domicile. Inutile de se présenter sans avoir les dispositions nécessaires. 62, 9ème Rue, Québec. -54

VENDEURS DE MEUBLES demandés à commission. S'adresser Albert Verret, chambre 24, bloc Orkin, 64, St-Joseph. 18mai-3fs-54b

HOTELS A LOUER

TRES BON POSTE pour hôtel situé centre des affaires, 18 chambres, eau chaude, aussi chauffé par système chauffage central. Possession immédiate. S'adresser Alfred Beaulieu, 247, St-Vallier, tél.: 2-3894J. 16mai-6fs-56r

CARTES D'AFFAIRES

AUTOMOBILISTES

PIECES d'automobiles usagées à vendre pour toutes marques de chars à prix réduits, station de service, huile, graisse, gazoline, etc. Auto Parts Sales & Exchange Reg'd, 65, 1ère Avenue, Limoilou, tél.: 4-1981. 2mai-26fs-C.D.f

BOTTES

BOTTES—Pourquoi aller ailleurs quand chez Omer Blouin, spécialiste en bottes, 293, St-Paul, (vis-à-vis gare de Ste-Anne) vous pouvez vous procurer les articles suivant à prix raisonnable: Bottes de pêche, d'arpenteurs, bottes de pêche pour dames, très légères, et bottes sauvages lacées ou non. Une seule visite pour vous convaincre. 16avr-26fs-C.D.r

CHOCOLATS, BONBONS

MENTHOLS POUR RHUME et enrouements du printemps. Je fabrique un menthol en pastille très fort et très apprécié. Exigez le nom La Sucrerie Canadienne sur le flacon. Se détaille 25c la lb. Vous êtes assuré de la meilleure qualité sur le marché. Pas d'erreur possible en le demandant. O. Lacroix, 116, 1ère Avenue. 5mai-26fs-C.D.f

DENTISTES

Dr M. LEONCE LESSARD, chirurgien dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmery, Boston, E.-U., bureau et résidence 200, 3e Avenue, tél.: 4-3312. Spécialité: dentiers et extraction. Travail soigné et première qualité. 24avr-26fs-C.D.f

MEDECINS, SPECIALISTES

DOCTEUR CHS RINFRET, voies génito-urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques, 71 St-Joseph, Québec. Heures de bureau 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m. le soir 7 à 8 h. 30 tél.: 4-4061. 4mai-26fs-C.D.r

FLEURS, PLANTES

FLEURS—Plantes d'appartement, palmier, anancarias, geranium, begonia, colens, fougères. Aussi Boxwoods, plants de toutes sortes à la douzaine pour parterres et jardin. S'adresser Jos. Bédard, fleuriste, Ste-Croix, comté Lotbinière. 30avr-26fs-C.D.b

GLACE

GLACE PROPRE HYGIENIQUE—Système de carte d'indication pour la vente au morceau accommodant et très apprécié par plus de mille clients. Aussi abonnement. Demandez Philéas Paquet, Fils, marchand de glace, 421, St-Laul, Québec, tél.: 3-1080. 21mars-52fs-C.D.b

HEMSTITCH

POINTS HEMSTITCH, point picot, 5c la verge, boutons couverts, travail fait par une experte avec soin. Commandes par malle exécutées promptement. P.-L. Frenette, 399, St-Joseph. 25avr-26fs-C.D.f

HEMSTITCH 5c la verge, fil compris. Atelier de confection. Plissage de jupe. Frilling. Boutons couverts, etc. Envoi par malle. Ouvrage garanti. Quebec Pleating Company, 69, 5e Rue, Limoilou, Québec, tél.: 4-1405. 29avr-26fs-C.D.f

HEMSTITCH au fil doré et argenté. Boutons couverts. Craquage de jupe panneaux, frilling. Ouvrage garanti. W. Bessette, 785, St-Vallier, tél.: 3-0011. 13mai-4fs-C.D.f

MARBRIER

ERNEST LABRECQUE, marbrier sculpteur. Spécialité: monuments en granit, épitaphes, etc. Lettrages, réparations au cimetière. Attention spéciale pour commande de la campagne. 1345 St-Vallier, Québec, en face du cimetière St-Charles, tél.: 3-4390. 27avr-26fs-C.D.f

MARCHAND-TAILEUR

EDOUARD DION, marchand tailleur 39, rue Charest. Spécialité d'ouvrage à la main. Toujours en mains les dernières nouveautés de tweed anglais, serge. Une visite est sollicitée. 30avr-26fs-C.D.f

NOTAIRES

TASCHEREAU & TASCHEREAU, notaires, 71, rue St-Pierre, Québec. Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de succession. Organisation de compagnies à fonds social. j.n.o.

PEINTRES D'ENSEIGNES

MILLER & FRERE—Enseignes, annonces, lettrages, toutes sortes. Décoration de théâtres, décorations d'églises, annonces extérieures sur bulletins et murs. Enseignes électriques. Prix fournis sur demande. 22-24 Richelieu, coin côte d'Abraham. Richelieu, tél.: 2-6882, Québec. 17jan-48fs-lun-mrc-sam-C.D.p

PLOMBEURS-COUVREURS

ALBERT LARIVIERE, plombier, ferblantier, couvreur. Installation de système de chauffage. Réparation générale. Ouvrage garanti et prix modéré. Atelier: No 16, rue Christie; Rés. No 90, 2ème Avenue, Tél. 4-1768. 2mai-26fs-C.-D.-r

PRESSAGE-NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER Enr. Teinture, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116, 120, rue Dorchester, tél.: 4-2484. 24avr-26fs-C.D.f

NETTOYEURS—La plus vieille et la plus grande organisation à Québec pour nettoyage, teinturage, lavage de tous articles de maison, carpettes, fourrures, gants vêtements, etc. Prix pas plus élevés qu'ailleurs. Service pour campagne et ville. Parisian Cleaners Reg'd (Pfeiffer), 4, McMahon, tél.: 2 0522. 4mai 26fs C.D.

PROMPT et efficace service par téléphone, quand vous avez du nettoyage à faire faire. Appelez-vous 2-0522. 11mai-26fs-C.D.r

P. FERLAND

TEINTURE, nettoyeur de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garniture de maison, etc. Département spécial pour commandes de campagne, 155-157 du Pont coin de la Reine, tél.: 4-3531. 2-4-6-9-11-13 16-18-20-23-25-27mai C.-D.-r

REPARATIONS DE MEUBLES

REPARATIONS DE MEUBLES

LA MEILLEURE maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison Omer Jobin, bourreur, 168, Dorchester, maison établie depuis au delà de 25 ans. Tél.: 3-0733. 16-18-21-23-25-28-30mai 1-4-6-8-11-13-15-18-20-22-25-27-29juin 2-6-9-11-13-16jl C.D.f-

SALONS DE COIFFURE

LA CANADIENNE, 311½, St-Joseph, 5 coiffeuses à la disposition du public, mai et juin sont les meilleurs mois pour votre permanent. Personnel de 5 ans d'expérience. Téléphonez pour retenir appointement. Jos. Asselin, propriétaire, tél.: 3-3396. 9mai-26fs-C.D.f

ONDULATION PERMANENTE avec la nouvelle méthode Croquinole, la plus aimée, la plus durable. Nous faisons la mise en plis. Prix spécial $6.00. Le Salon Lapointe, 376, St-Jean, tél.: 2-7842. 22avr-26fs-C.D.r

SALON BEAUTE Montcalmville, 48, Aberdeen, Québec, tél.: 3-4544, rés. 2-5929. Ondulation permanente $5.00 et $7.00. Ondulation à l'eau pas nécessaire, avec la machine croquignol. Mme Gosselin, 6 ans d'expérience, ex-élève de Mme Marschall, Détroit, New-York. 2mai-26fs-C.D.b

ONDULATION permanente $5.00. Ondulation à l'eau pas nécessaire. Mademoiselle R. Charrier, 7 années d'expérience, ex-démonstratrice à New-York et Toronto, édifice Bédard, 251, St-Joseph, chambre 314, tél.: 3-0884. 13mai-26fs-C.D.f

AU SALON NANETTE, No 421, rue St-Jean, d'ici au 1er juin nous donnerons encore le permanent à $5.00 pour faire connaître davantage notre nouvelle machine. Téléphonez à l'avance 2-1400. A vendre show-case 8 pieds par 18 pouces, tout vitré, base en marbre, valeur $125 pour $75. 17avr-26fs-C.D.p

SALON ALMA, permanent croquignol $5 et $8, shampoo et finger wave. Aussi Marcel, massage, manicure, etc. Tél.: 4-3013, 74, St-Joseph, édifice St-Cyr. 15mai-26fs-C.D.r

LES SALONS LUCINE, 187, St-Jean, tél.: 2-2109 et 329 St-Vallier, tél.: 2-5457 Nous donnons les meilleures ondulations permanentes en ville au prix de $4.50 et $5.00. Quatre machines des plus perfectionnées, telles que machine Nestlé, Lemur, Naturelle et Nelson Day, la machine Croquignole, qui vous donne les plus belles ondulations et les plus durables. Appelez immédiatement pour votre appointement les heures sont vite prises. Nous tenons un assortiment complet de bas de soie, gants kid et chamoisette, sous-vêtements, et sacoches, etc., en vente au même endroit et aux prix les plus bas. 16mai-6fs-C.D.b

TAXIDERMISTES

TAXIDERMISTE—Empaillage de toutes sortes animaux, poissons, etc. Ouvrage naturel et garanti. Empailleur. Henri Bernier, 274, 4ème Avenue, Limoilou. 16mai-2fs-C.D.b

VENTES ET ECHANGES

J'ACHETE ET vends lingerie, meubles et tous articles usagés. Je vais à domicile et paye les plus hauts prix. P.-E. Chénard, 129, St-François, tél.: 3-2222. 2mai-26fs-C.D.b

HOTELS ET TOURISTES

HOTEL PLAZA, 301, St-Paul, complètement amélioré, chambre et pension à la semaine. Repas à toutes heures. Eau chaude et froide. Prix modérés. Ovila Lizotte, prop. 16mai.6fs-58r

LOGEMENTS A LOUER

A LA HAUTE-VILLE possession immédiate d'un plain-pied 8 appartements plus chambre de bain, chauffé, plancher bois dur, clair neige et vidange. Tél.: 2-4542. 15-16-19-21-23-26mai-61r

A LOUER 4 logements dans maison neuve, de 4 chambres, fini moderne. S'adresser Emile Robitaille, 446, rue Arago, tél.: 3-2758. 13mai-2fs-61f

2 LOGEMENTS à louer, de 6 et 7 chambres, sur la 4ème Avenue, avec grande cour, à proximité du pont Drouin. S'adresser 41, 4ème Avenue, Limoilou. 15mai-3fs-61b

TRES BEAU LOGEMENT conviendrait pour nouveaux mariés, 5 chambres plus bain, fini moderne, grande galerie bay-window, dépense, hangar sur même plancher, situé 234, Richelieu, aussi garage à louer, eau, drainage, cour en ciment. S'adresser 248, rue Richelieu. 13mai-26fs-61f

A LOUER un petit logement de 2 chambres à louer. S'adresser à 149, Dollard, tél.: 6853. 15mai-6fs-61b

APPARTEMENTS STE-FOY, avenue Murray et chemin Ste-Foy, appartement 5 chambres plus chambre bain en tuile, chauffé, eau chaude à l'année, plancher dur, améliorations modernes. Clair neige et vidanges. C. Fournier, 2, Ste-Famille, tél.: 2-4972, pour visiter Mlle Thibeault, appt. 20, 3, avenue Murray. 29avr-26fs-61r

LOGEMENT A LOUER 6 appartements, situé sur la 9e Rue, No 71, paroisse St-Esprit. Pour informations s'adresser sur les lieux à R. Desjardins. 31mrs-j.n.o.-61b

A LOUER, 5e Rue, Limoilou, magnifiques logements ensoleillés, confortables et chauds, 7 pièces avec bain. Prix et améliorations, satifaction assurée. S'adresser à 76, 4ème Avenue, Limoilou. 22avr-26fs-61b

LOGEMENT 114, avenue Cartier, 5 chambres plus chambre de bain, système de chauffage. Pour prix et conditions s'adresser à 111 avenue Murray, tél.: 5911. 16avr-26fs-61f

LOGEMENT 114, avenue Cartier, 5 chambres plus chambre de bain, système de chauffage. Pour prix et conditions s'adresser à 111 avenue Murray, tél.: 5911. 18mai-26fs-61f

RUE ST-JOSEPH, No 406, 2ème étage, logement de 5 pièces et chambre de bain, chauffé, planchers en bois dur. Aussi No 126, 5ème Rue, 5 pièces. S'adresser au notaire Audet, tél.: 3-3378. 8mai-26fs-61f

LOGEMENTS de 3-4-5-6 appartements, à Limoilou, sur la 4e Rue, près de l'église, des grands moulins à papier. S'adresser à 154, 4e Rue, Limoilou, tél.: 2-3715 s. 3. 12mai-26fs-61f

RUE FRASER logement de 7 chambres plus chambre de bain, moderne, remis à neuf. Prix raisonnable S'adresser Geo. Paquet, 59, St-Joseph, tél.: 4-4221, 6678. 12mai-6fs-61r

RUE RICHELIEU, coin d'Abraham, beau logement de 5 chambres plus chambre bain, chauffé eau chaude à l'année, face sur 2 rues, prix spécial pour petite famille. Planchers durs. S'adresser 34, d'Abraham, tél.: 2-6621W. 13mai-6fs-61r

LOGEMENTS A LOUER 13, 41, 55 avenue Bougainville, tous de 5 appartements plus bain, chauffé, très moderne. Appartements Bougainville, No 1, logements de 6 chambres plus chambre bain, chauffé. S'adresser 5, avenue Bougainville, tél.: 7949, 3-4840. 15mai-26fs-61f

327, ST-CYRILLE, logement à louer réparé à neuf, 7 pièces et chambres de débarras. Téléphone 6647. 12mai-6fs-61b

TROIS LOGEMENTS à louer de 4 appartements, chauffés, avec chambre de bain, un 89, rue Aqueduc, libre maintenant, deux à 224, rue Napoléon. S'adresser à 91, rue Aqueduc. 15mai-6fs-61f

A LOUER magnifique plain-pied 10 chambres, 2 chambres toilette, situé 464, St-Cyrille, 3e étage, chauffé, clair de vidange et neige. Sera tapissé au goût du locataire. S'adresser J. Robitaille, 1050, chemin Ste-Foy, tél.: 3-3203. 16mai-26fs-61f

LOGEMENTS de 4 à 6 chambres, chambre de bain, chauffés. Améliorations modernes, plancher bois dur, eau chaude à l'année. A 50 Fraser et 208, avenue des Erables. S'adresser aux concierges sur les lieux, tél.: 2-1475. 16mai-6fs-61r

LOGEMENTS DE 4 et 5 appartements meublés ou non, aussi ssite, réfrigérateurs électriques aux appartements Lincoln, No 14, rue St-Denis. S'adresser au concierge ou 263, St-Paul, tél.: 2-6403. 16mai-6fs-61r

LOGEMENT à louer, 10e Rue, St-Fidèle. Cinq chambres, chambre bain, gaz, améliorations modernes. Logement des plus ensoleillés du quartier. S'adresser 147, 10e Rue, où tél.: 4-1117. 16mai-4fs-61x

AVENUE MAISONNEUVE, No 78, un logement à louer, de 6 chambres plus chambre de bain, avec système de chauffage indépendant. S'adresser à A. Plon, No 47, rue St-Cyrille, tél.: 3-2467. 15mai-6fs-61b

LOGEMENTS A LOUER No 26, avenue Murray, 6 et 7 chambres, chauffés, clairs de neige et vidanges, nouvellement tapissés et vernis. S'adresser Arthur Cauchon, 415, St-Cyrille, tél.: 3-4394 ou 3-2522. 21avr-26fs-61f

163½, CREMAZIE, 2 logements à louer, 2-3ème étage, 5 chambres plus chambre bain, chauffé, construction neuve, d'un an, possession imédiate. S'adresser 194, avenue des Erables, tél.: 3-4217. 11mai-26fs-61f

LOGEMENT à louer, 200 St-Cyrille, plain-pied 7 pièces, plus chambre bain, chauffé, clair de tout. Locataire pourra choisir entre premier et deuxième étage. S'adresser 202, St-Cyrille, téléphone 7337. 12mai-6fs-61b

$35.00 PAR MOIS seulement, logement chauffé, de 6 appartements compris chambre de bain, situé à 404, rue St-Jean. S'adresser sur les lieux. S'adresser tél.: 2-1742. 12mai-4fs-61r

2 BEAUX LOGEMENTS chauffés, eau chaude à l'année, 9-10 pièces, chambre bain, fini des plus modernes, situés 472-476, St-Cyrille, la plus belle partie de Belvédère. S'adresser Jos. Turcotte, 106, avenue Murray, tél.: 5717. 12mai-26fs-61f

LOGEMENT chauffé, 210, St-Cyrille, 7 chambres plus chambre de bain, plancher bois dur, châssis dans chaque appartement. Garage chauffé. A partir du 1er de mai. S'adresser E. Gauthier, 124, avenue Cartier, tél.: 8698. 12mai-6fs-61f

A LOUER douze chambres No 6, rue St-Stanislas. S'adresser à A.-E. Pfeiffer, 4, rue McMahon. 12mai-6fs-61r

MAGNIFIQUE logement 4 appartements plus chambre de bain, planchers en bois dur, chauffé. S'adresser sur les lieux à 8, côte Ste-Geneviève. 12mai-4fs-61r

RUE STE-URSULE Nos 57 et 59, flat à louer, eau chaude à l'année, frigidaire. S'adresser à M. Hogan, Reg., coin St-Patrice et Berthelot ou au No 71, rue St-Louis. 13mai-6fs-61r

LOGEMENT A LOUER 4 chambres chauffé. S'adresser au concierge 9, rue Ste-Angèle, tél.: 2-0464M ou au propriétaire tél.: 5877. 13mai-4fs-61b

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENT à sous-louer, centre de St-Roch, pour informations téléphone 6495. 16mai-3fs-61b

CHEMIN STE-FOY, beau logement de 7 chambres plus chambre de bain, foyer, bien situé, très bien éclairé, chauffé. Prix raisonnable. Garage. S'adresser à Geo. Paquet, 59, St-Joseph, tél.: 4-4221. 18mai-6fs-61r

ST-PASCAL, 6 appartements plus chambre bain, avantage d'un beau jardin, près l'hôpital de l'Enfant-Jésus. S'adresser 300 avenue Maufils, téléphone 4-0893. 18-19-22-23mai-61b

327, ST-CYRILLE, logement à louer réparé à neuf, 7 pièces et chambres de débarras. Téléphone 6647. 18mai-26fs-61b

$4.00 PAR SEMAINE petit logement entrée seule, logement 3, 4, 5 et 8 appartements, avec garage depuis $12.00 à $20.00. Aussi résidence avec 10 arpents, terre, magnifique bocage, grève face au fleuve, près Québec, bon marché. Renseignements, 216, 4ème Rue, tél.: 4-2032. 18mai-6fs-61f

LOGEMENTS A LOUER
43, AVE. CARTIER, 6 champres, chauffé, premier étage. Cyrysanthe Jobin, tél.: jour 5338, soir tél.: 6985. 13mai-6fs-61f

LOGEMENTS chauffés de 4 appartements plus chambre de bain, situés 636A, St-Vallier, aussi 5 appartements plus chambre de bain, situé No 11A, d'Agenson. S'adresser Alexandre Renaud, 263, St-Paul, tél.: 2-6403. 11mai-6fs-61r

MAISON A LOUER à Sillery, 7 chambres eau et électricité, pour l'été ou à l'année, faisant face au fleuve. S'adresser à Mme D. Trépanier, téléphone 6540. 16mai-3fs-61f

FLAT A LOUER, 6 chambres, meublées, à 37, rue Couillard. S'adresser à 9½, rue St-Jean. 16mai-6fs-61b

112, 10ème RUE, 2e étage, 5 pièces plus bain, améliorations modernes. S'adresser à H.-P. Cimon, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169. 16mai-6fs-61r

A LOUER logement de six chambres, chambre de bain, fini émaillé blanc, à 74, Bougainville, loyer très raisonnable. S'adresser à J.-H. Jobin, 58, avenue Bougainville ou à la Banque Canadienne de Commerce, Basse-Ville. 16mai-3fs-61b

MAGASINS A LOUER

MAGNIFIQUE garage avec magasin pouvant servir pour tous genres de commerces, mais spécialement pour un salon d'autos. S'adresser J.-L.-R. Lorquet, 99, d'Abraham, tél.: 2-1076. 16mai-6fs-64r

LOCAL à louer peut être occupé pour n'importe quel genre de commerce No 57, rue Ste-Marguerite. S'adresser à W. Laframboise, 421, 1ère Avenue, tél.: 4-4731. 18mai-6fs-64f

MAISONS A LOUER

MAISON A LOUER beau logement, 9 chambres avec chambre de bain, muni de toutes améliorations modernes. Possession immédiate.
A VENDRE aussi ameublement et fournitures de maison en vente à bonne condition. Raison de vente cause de départ. S'adresser sur les lieux No 92, rue St-Cyrille, ou par téléphone 2-1718. 8mai-8fs-67b

MAISON DE 12 chambres, 2 étages, située rue la Couronne, coin Ste-Hélène, à louer $40.00 par mois. S'adresser M. Guillemette, 33, la Couronne, tél.: 5112. 9mai-6fs-67f

GRANDE-ALLEE maison de 12 chambres plus 2 chambres de bain, avec garages. Conviendrait bien pour louer des chambres. S'adresser Georges Paquet, 59, St-Louis, tél.: 4-4221. 11mai-6fs-67r

MAISON A LOUER de 14 chambres, chambre de bain sur chaque étage, dans le centre des hôtels, excellente situation pour touristes. S'adresser à Roy & Baillargeon, notaires, 71, rue St-Pierre, tél.: 2-1390. 13mai-6fs-67r

A VENDRE ou à louer tout meublé pour l'été, 260, Grande-Allée. Garage et jardin. 15mai-4fs-67b

MAISON A LOUER, 10 chambres plus chambre bain, belle localité, 2 portes de la rue St-Jean. S'adresser 53, côte Ste-Geneviève, ou 55, rue Scott, tél.: 2-3822 ou 2-1360. 16mai-6fs-67b

MAISON DE 12 chambres, 2 étages, située rue la Couronne, coin Ste-Hélène, à louer $40.00 par mois. S'adresser M. Guillemette, 33, la Courone, tél.: 5112. 18-21-23mia-67f

MAISONS A VENDRE

PROPRIETE A VENDRE à sacrifice, de deux logements. A vendre bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 16, avenue des Oblats, ou 208, Kirouac, tél.: 9896-5656. 9mai-6fs-68f

MAISON A VENDRE—Maison six logements, construction pierre solide, très bien finie. Revenu annuel $1,500 par année. Située coin de la rue Vitré et St-Eugène à St-Pascal, Maizerets. Endroit magnifique. Place tranquille, entourée d'arbres. Vue superbe sur le fleuve. S'adresser 312, St-Joseph, Québec, tél.: 7171. 2mai-26fs-68f

GIFFARD, 2 magnifiques logements de 6 et 9 chambres à louer ou à vendre, très bon marché. Services de tramways de la ville et d'autobus et autres facilités. S'adresser à Edouard Matte, No 11, rue Laurentides, tél.: 7929. 6mai-26fs-68f

A VENDRE maison de pension située à 36½, rue St-Pierre, près de la Traverse de Québec-Lévis. Bon poste, bonne clientèle, départ cause santé. S'adresser E. Anctil, tél.: 2-8739. 15mai-4fs-68b

MAISON A VENDRE à Québec-Ouest, située sur la 3ème Avenue, propriété comprenant maison à deux logements et terrain 50x100 pieds avec une assurance. Le tout $2,300.00, $1,000.00 comptant, balance $200.00 par année. S'adresser à 258, Napoléon. 16mai-2fs-68b

35, RUE LATOURELLE, propriété en pierre avec deux logements à louer, chauffé ou non, terrain 72x65, 6 garages et boutique. S'adresser sur les lieux. 16mai-2fs-68r

MAISONS DEMANDEES

ACHETEUR SERIEUX achèterait en ville une maison de deux logements. Donnez détails à Casier No 152, "Le Soleil". 12mai-6fs-69b

MAISONS DE CAMPAGNE

LAC ST-JOSEPH, maison, meuble et aussi canot, à vendre pour club jeunes filles ou jeunes gens ou famille privée. Située 3 minutes des chars, prix raisonnable. Ecrire Casier 135, "Le Soleil" ou téléphoner 2-2835 9-2 h. p. m. 7mai-12fs-70b

MAISON A LOUER à St-Irénée, comprenant 12 appartements meublés et chambre de bain, électricité, eau courante, près du fleuve et des chars, sur la route régionale, louera pour la saison d'été. Pour renseignements s'adresser J.-W. Gauthier, St-Irénée. 11mai-6fs-70b

AU LAC-BEAUPORT, à vendre, une très belle résidence toute meublée, glacière, garage, remise à chaloupes, grand terrain borné par le lac Beauport. S'adresser à téléphone 3-1136 ou 189, Grande-Allée. 25avr-26fs-70b

MAISON DE CAMPAGNE à vendre ou à louer, située à Charlesbourg, comprenant 4 appartements meublés. S'adresser Adjutor Paradis, 60, Ste-Hélène, tél.: 3-1447. 12mai-4fs-70b

ANCIENNE-LORETTE, maison d'été à louer, 4 chambres, située 1 mille de la station, électricité, eau dans la maison. Pour informations 114, rue Victoria, tél.: 3-2603. 16mai-2fs-70b

MAISON d'été à vendre ou à louer, à Loretteville meublée, 8 chambres, grand terrain à 4 minutes de la gare de Loretteville. Aussi 3 pièces meublées, à l'hôtel Martel, à des prix modérés. S'adresser Alfred Martel, hôtel Loretteville, tél.: 814. 15mai-6fs-70b

MAISON DE CAMPAGNE $200.00 comptant, $200.00 par année, pour grand chalet à Château-d'Eau, neuf, au bord de l'eau, grand bocage. Notaire Samson, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169. 18mai-6fs-70r

A VENDRE OU A LOUER, résidence avec 10 arpents terre bornée au fleuve, bocage, 500 érables, autre résidence avec 80 arpents terre 1ère qualité, avantageusement située pour élevage ou culture, située 15 minutes de Québec, bon marché. Renseignements 216, 4ème Rue, tél.: 4-2032. 18mai-6fs-70f

MOTOCYCLETTES

BICYCLE à gazoline à vendre. S'adresser 109, rue Victoria. 12mai-12fs-72b

OCCASION EXCEPTIONNELLE, une dizaine de motocyclettes usagées, à vendre en très bonne condition. S'adresser 28, St-Joseph. 13mai-12fs-72b

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES?

ON DEMANDE A ACHETER

NOUS ACHETONS les cartes "Turret". Payons 20c la série complète ou 35c 100 cartes mélangées. Mailer ou s'adresser pharmacie J.-E. Dubé, 152, St-Jean ou pharmacie Maurice Dubé, 243, St-Joseph. 1mai-26fs-73r

BAIRD TELEVISION LIMITED, Stock préférentiel. Je suis acheteur des titres de Baird Television Pfd. Mentionnez quantité et prix. Ecrire Casier No 55, "Le Soleil". 22-24-27-29avr. 1-4-6-8-11-13 15-18mai. -73r

OBJETS PERDUS

PORTEFEUILLE contenant somme d'argent papier de licence, badge d'inspecteur, perdu samedi entre 2 h. à 5 h. l'argent qu'il y avait à l'intérieur sera donné comme récompense en remettant à 47 Crémazie. 12mai-4fs-75b

BOITE de bois contenant marchandises sèches, trouvée, mardi sur chemin St-Louis. Réclamable chez Mme N. Ratté, Bergerville, rue Maxfield, en payant les frais d'annonces. 16mai-2fs-75b

PERDU porte-feuille rouge contenant papier de licence d'automobile et un badge d'inspecteur. Récompense de $5.00. 44, rue Crémazie, tél.: 4-2373. 16mai-4fs-75b

PORTE-BILLETS perdu contenant des billets et notes importantes. Prière de rapporter à M. J.-C.-A. Hamel, 158, rue Commerciale, St-Romuald. Récompense promise. -75b

SAC CONTENANT des Bons pour lait perdu partir du Terrain Exposition, route des Commissaires, pont de l'Incarnation, Ste-Thérèse, etc. Remettre 127, avenue François-Premier. Récompense promise. 18mai-2fs-75x

PORTE-MONNAIE CONTENANT 2 $10 et petite monnaie, chapelet blanc monté en or, billets chars, billets église Notre-Dame de-Grâce, etc., perdu de chez P.-T. Legaré, au 5-10-15. Remettre à Georges Papillon, 29, rue Colbert. Récompense promise. -75x

BOUCLE D'OREILLES de valeur perdue vendredi soir sur la rue St-Georges, Lévis entre la rue Guenette et l'église du Christ-Roi. Prière de remettre 3, rue Lemieux. Récompense promise. -75b

ANIMAUX PERDUS

JEUNES CHIENS Epagneuls Cockers noirs, pure race âgés de trois mois à vendre. S'adresser à 350, rue St-Olivier. 11mai-6fs-76b

CHIEN "Collie" portant collier, perdu il y a une semaine. Si retrouvé communiquer tél.: 2-8250. 15mai-3fs-76b

PERDUE MEDAILLE épingle de garde-malade, gravé au verso garde L. Cantin, perdue de l'avenue Joffre à l'avenue Belvédère. S'il vous plait la remporter à l'hôpital du St-Sacrement. Récompense promise. 16mai-2fs-76b

CHIEN POLICIER portant licence 438 et nom de Frisko perdu samedi. La personne qui l'a en sa possession est priée de le ramener à 184, d'Aiguillon, tél.: 4-1657, si non elle sera poursuivie. -76b

PIANOS A VENDRE

PIANO automatique presque neuf à vendre à un prix raisonnable pour du comptant, cause de vente manque de place S'adresser 15, rue St-Félix. 16mai-2fs-80f

RADIOS A VENDRE

RADO BRUNSWICK à vendre en parfaite condition modèle 1931 A coûté $233.50 le laisserait pour $150.00. Raison: départ pour la campagne. S'adresser à 65, Bourlamaque entre 5 et 7 heures. Tél.: 2-3537. Dans le jour au "Soleil" 7131, la Rédaction. 16mai-6fs-86b

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE demandée connaissant un peu l'anglais pour ouvrage général dans un hôtel de campagne, bon salaire. S'adresser à Oscar Côté, Ville Guay, Lévis. 11mai-6fs-91b

JEUNE FILLE pour l'entretien d'un logement, quelques heures par jour. S'adresser 75, avenue Bourlamaque. 13mai-3fs-91b

SERVANTE demandée munie de bonnes références. S'adresser Mme J. Pichette, No 3 appartement Bourlamaque, rue Bourlamaque. 13mai-3fs-91b

ON DEMANDE une bonne servante pour ouvrage général. Références exigées. S'adresser 526½, 1ère Avenue, St-François-d'Assise, tél.: 4-4987. 13mai-4fs-91b

SERVANTE générale demandée, bon salaire, pour une personne d'expérience. S'adresser 62, avenue Brown. 15mai-6fs-91b

SERVANTE générale demandée. 194, avenue Bougainville, tél.: 7555. 16mai-2fs-91b

ON DEMANDE immédiatement une fille ou femme avec références pour service général, dans petite famille, salaire pour commencer $20.00. Ecrire à Mme A. D. 120, rue Royale, Beauport, Québec ou tél.: 2-1812 s. 13. 16mai-2fs-91b

ON DEMANDE une servante pour aider à servir les tables, ainsi qu'ouvrage général. S'adresser à 55, rue St-Jean, tél. 2-7995. 15mai-3fs-91b

ON DEMANDE une servante générale pour famille de 2 enfants. S'adresser à 35, rue Durocher. 15mai-4fs-91b

ON DEMANDE une bonne servante avec références. S'adresser à 276, rue Fraser. 15mai-6fs-91b

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser immédiatement Mme Lachance, 273½, St-Cyrille. 15mai-3fs-91b

ON DEMANDE une servante pouvant coucher chez elle ou non, samedi soir au lundi matin congé, salaire toutes les semaines. S'adresser Mme Vézina, 103, d'Aiguillon. 18mai-3fs-91b

SERVANTE générale demandée. S'adresser à Mme R.-S. Todd, 189, rue Fraser. 18mai-3fs-91b

SERVANTE demandée, références et expérience requises. Inutile de se présenter sans être bien qualifiée. S'adresser 67½, 4ème Rue. 18mai-2fs-91b

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante générale, pas de gros lavage ni cuisine, bon salaire payé, références exigées. S'adresser 25, Cove Fields, tél.: 2-4703 f. 18mai-3fs-91b

SERVANTE demandée pour 3 personnes. S'adresser à 19, avenue Lévis, tél.: 3-1054. 18mai-2fs-91b

SERVANTE générale demandée sachant faire la cuisine. S'adresser avec références à Mme E.-B. Staveley, 137, Moncton téléphone: 7340. 18mai-3fs-91b

SERVANTE générale demandée, ayant bonnes références. S'adresser 138, St-Cyrille. 18mai-3fs-91b

SERVANTE GENERALE demandée pour famille de trois personnes. S'adresser 160 3e Avenue. 18mai-2fs-91b

ON DEMANDE une servante générale, références exigées. S'adressr téléphone 3-4974, 66 chemin Ste-Foy. 18mai-2fs-91b

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN situé à Val-St-Michel, près Valcartier, grandeur 70x163, proximité de la chapelle et station. A vendre bonne condition pour prompt acheteur. Ecrire à Casier 117, "Le Soleil" 29avr-26fs-93b

UN TERRAIN à vendre 52x95, à Belvédère, près de l'église des Bienheureux Martyrs Canadiens. Prix avantageux pour prompt acheteur. S'adresser à Alphonse Hamel, Ste-Agathe-des-Monts, P. Q. 15mai-8fs-93b

TERRE A VENDRE

TERRE A VENDRE à Pont-Rouge, 142 arpents, dont 40 en culture, balance en bois, avec tout le roulant et dépendances. S'adresser à François Drolet, charretier, Pont-Rouge, P. Q. 12mai-6fs-95b

TERRE A VENDRE ou à échanger, pour propriété en ville, située à St-Gérard-de-Magella, 90 arpents, superficie, 10 arpents de l'église et l'école. S'adresser 170, Durocher. 13mai-3fs-95f

LAC ST-AUGUSTIN terre à vendre 37 arpents, magnifique place pour concéder, bâtir des résidences d'été, bonne pour toute culture. Prix $1,500.00. S'adresser 168, Carillon, tél.: 4-0466. 16-18-20-23mai-95b

UNE BELLE terre à vendre à St-Agapit, de 3 arpents de large sur 30 de long avec bâtisses, à 17 arpents de l'église, sur la route nationale. S'adresser au notaire Bourgault, ou à Omer Croteau, St-Apollinaire, comté de Lotbinière, P. Q. -95b

BELLE GRANDE TERRE à vendre bien bâtie, avec le roulant, clientèle de lait, vendu à $4.00 le cent livres $4.80 en hiver, 20 minutes des chars électrique et vapeur, de l'église, 10 arpents de l'école, beau bois de commerce, près du moulin à scie, située sur route nationale Lévis-Montréal. S'adresser à E. Lemieux, cultivteur, St-David, comté Lévis. -95b

IMMEUBLES

MAISONS A VENDRE

CHEMINS ST-LOUIS, passé les limites de la ville, magnifique propriété, côté du fleuve, 13 acres de terre, bien construit, améliorations modernes, cottage pour fermier, jardinier, chauffeur, étable, garage, etc. Conviendrait pour institution religieuse.
ABERDEEN, 3 logements de 6 chambres en parfait ordre.
RUE FRASER, 3 logements de 9 et 10 chambres plus chambre de bain Aussi autres de 6, 7 et 8 chambres.
RUE SAUNDERS, près de l'église St-Dominique, 5 logements.
ST-CYRILLE, dans Belvédère, maison neuve de 6, 7, 8 et 9 chamores. Conditions faciles.
RUE JEANNE-D'ARC, 2 logements de 8 et 5 chambres.
DU ROI, 3 logements de 5 et 8 chambres.
AVE. BOUGAINVILLE, résidence, 9 et 10 chambres plus chambre de bain.
AVE. MONCTON, 8 chambres plus chambre de bain.

TERRAINS
TERRAINS dans toutes les parties de la ville à des prix et conditions très avantageux.

BUREAUX-SALLES
A louer dans l'édifice du "Journal", coin des Fossés et de la Couronne. Aussi dans l'édifice Steel rue St-Jean. Autre rue St-Pierre.

GEO. PAQUET

Immeuble et assurance, 59, rue St-Joseph. Tél.: 4-4221. Rés. 6678. 18mai-6fs-100r

MAISONS-TERRAINS
ROUTE DE L'EGLISE SILLERY 8 pièces.
RUE FLEURIE, maison avec plusieurs dépendances.
RUE RICHARDSON, deux logements.
RUE ST-FRANCOIS, 2 logements.
RUE ARAGO, 2 logements.
RUE CHEVRIERE, 2 logements.
RUE FRANKLIN, 3 logements.
RUE MORIN, 2 logements.
RUE ST-VALLIER, 5 logements.
RUE AIGUEBELLE, 2 logements.
4ème AVENUE, 3 logements.
DE LA CANARDIERE, 6 logements.
AVENUE LAURIER, 11 pièces meublées à louer.
TERRAINS de $75.00 et plus avec ou sans rente.
MAISONS DE CAMPAGNE très bien situées avec prix intéressant.
AUSSI AUTRES MAISONS ET TERRAINS situés dans les différentes parties de la ville.

H.-P. CIMON

Immeuble en général, édifice Cimon, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169. 16mai-6fs-100r

AVENUE BROWN, maison de 3 logements, 7-8 chambres, moderne, système à l'huile, garage, à vendre à un prix d'occasion, $1350.00. A vendre avec $1500 d'acompte.
RUE STE-CLAIRE (faubourg St.-J.-B.) maison de 3 logements, plain-pied de 6 chambres, plancher de bois dur, garage prix $8000, à vendre avec $1000 d'acompte, balance conditions très faciles, intérêts, 6%.
MONTCALMVILLE, maison de 3 logements 6-7 chambres toutes les améliorations modernes, revenus $1950, par année, prix $13,500 avec conditions faciles, aucune rente de terrain.
PAROISSE JACQUES-CARTIER, rue Richardson, petite maison de 2 logements de 6 chambres, prix d'occasion $3,900.00.
PAROISSE SACRE-COEUR, coin de rue maison de 3 logements avec grand terrain, pouvant construire une autre propriété.

EMILE BROUSSEAU

515, St-Jean, tél.: 2-5768. 16-18-19-22-22-23mai -100r

MAISONS A VENDRE
162, CREMAZIE, à construction neuve, revenu $180.00 par mois, système de chauffage Buck Wheat.
166 CREMAZIE, poste de commerce et logement privé.
RUE ST-PATRICE, brique solide, revenu $100.00 par mois chauffé, une autre bois et brique, solage de pierre, revenu $90.00 par mois, avec système de chauffage, poste de commerce et logement privé.
LORETTEVILLE, 3 maisons comprenant poste de commerce et loyer privé, grand terrain et remise, situées centre de Loretteville.
TERRAINS A VENDRE
Coin des rues Bourlamaque et St-Laurent, voisin de la nouvelle église Notre-Dame-du-Chemin.

R. DROLET

194 avenue des Erables, Tél.: 3-4217 6mai-26fs-100f

MAISONS ET TERRAINS
RUE LAFAYETTE plusieurs maisons neuves à vendre, 3 logements de 6 chambres plus chambre bain. Rapportant bons profits. Placements avantageux, conditions faciles.
BEAU GRAND TERRAIN de 92 x 120 pieds, situé chemin Ste-Foy, quartier Belvédère, endroit idéal pour résidence privée, aussi plusieurs terrains situés dans Belvédère et conditions faciles. Prix avantageux.
LOGEMENTS
BEAUX logements à louer rue Lafayette. S'adresser

R. JULIEN

435, chemin Ste-Foy, tél.: 5593. 22avr-26fs-100f

VUES ANIMEES

VUES ANIMEES—Machines de vues animées de toutes sortes ainsi que films à vendre. S'adresser au théâtre Rialto, Québec. 1mai-26fs-99b

NON CLASSIFIEES

MAUVAISE GRIPPE

PROTEGEZ-VOUS et protégez les vôtres contre la grippe en ayant toujours sous la main une bouteille de l'Oxymel à l'Eucalyptus, une préparation efficace pour soulager en peu de temps les affections de la gorge et de la poitrine. Les enfants l'aiment particulièrement parce qu'il est inoffensif. En vente partout à 50 sous. 8sept-j.n.-4b

AVIS AUX DAMES—On pourra se procurer chez nous les plus belles et plusprog élégantes fourrures sous forme de parure de cou, certaines étant formées de 2 ou 3 peaux, à des prix allant de $20.00 à $45.00. Aussi écharpes de renard argenté à partir de $50.00 et autres en martre de roche et martre du nord. Nous achetons les fourrures de toutes sortes, Lavoie & Jobin, No 147, rue St-Joseph (en haut du magasin 5-10-15c). 6mai-26fs-4r

N.-D. DES LAURENTIDES

NOTRE-DAME-DES-LAURENTIDES, le lac St-Charles, etc., sont des endroits de villégiature magnifiques et tranquilles. L'air y est pur et vivifiant, les montagnes pictoresques; les lacs et les rivières superbes. Les propriétaires de chalets d'été sont assurés de ne pas être pressurés de taxes; taux spécial d'évaluation en leur faveur. Venez voir et vous convaincre. 15mai-10fs-4b

AMPLIFICATION Silver Marshall valant $250 pour $100.00 aussi haut-parleur dymanic $25.00 chaque. S'adresser Enchères Marceau, des Fossés et St-Roch. 12mai-12fs-4r

PATINS A ROULETTES "Chicago" parfait, en bon ordre, valant $8 50 pour $3.00 et $2.50 la paire. S'adresser Enchères Marceau, des Fossés et St-Roch. 12mai-26fs-4r

PHARMACIE GAGNON

300 RUE ST-JOSEPH, tel.: 9714, sera transportée, le 1er mai au No 309 rue St-Joseph. Spécialité: Nous apportons un grand soin aux prescriptions. 29avr-26fs-4f

L.-P. THIBAULT

L.-P. THIBAULT ENR. Assortiment complet de fourrures de cou, aussi manteaux de toutes sortes, à des très bas prix. Confectionnons ou remodelons manteaux sur mesure. Une visite est sollicitée. 282, rue St-Jean, Québec. 12mai-26fs-4r

LOGEMENT à louer près du parlement, 6 chambres en plus chambre bain, chauffé, tout réparé à neuf, libre de suite. S'adresser à 31, d'Artigny. 18mai-6fs-4b

LES GYMNASTES DU PATRONAGE LAVAL

PARADE DES COQUELICOTS

La Patronage Laval a fait son pèlerinage annuel au vénéré sanctuaire de N.-D. des Victoires. C'était aussi la première sortie, cette année du magnifique corps de gymnastes de cette florissante OEuvre de jeunesse. Le défilé se fit par les rues St-Vallier, St-Joseph, St-Paul et Sault-au-Matelot. La fanfare Laval ouvrait la marche. Celle-ci a complété son effectif de musiciens et perfectionné son rendement sous l'habile direction de M. Maurice Decelles. Deux "Cliques" de clairons et tambours alternaient pour soutenir la marches des 300 gymnastes et des congréganistes du Patronage qui escortaient la bannière de Notre-Dame. La population des quartiers de St-Sauveur et St-Roch qui connait ces gymnastes pour les avoir plus d'une fois applaudi ne ménagea pas sa sympathie. Du carré Parent au sanctuaire, le rosaire et les cantiques remplaçaient l'harmonie de la fanfare et des cliques. On se serait cru au congrès marial tant la piété était ostensible et sans respect humain. Devant N.-D. des Victoires la foule attirée par les chants des pèlerins se joignit à cette belle jeunesse disant tout haut sa foi et son amour à Notre-Dame.

Le R. P. Plamondon s.v. dans une allocution courte et chaude, comme il convient à une telle jeunesse, dit le pourquoi de ce pélérinage et énuméra les intentions de prières. Il insista sur la nécessité de confier à Marie l'orientation de sa vie. Des invocations spéciales adressées à la Reine des cœurs et des santées fusèrent vers la pieuse image qui domine l'autel. Plusieurs approbanistes firent leur consécration et chaque préfet des quatre congrégations de l'OEuvre offrit un témoignage de gratitude à l'autel de la T.-Sainte Vierge, au nom de leurs camarades. La bénédiction du T.-S. Sacrement clôtura cette pieuse cérémonie.

Le retour se fit par une parade dans les rues de la haute ville. Encerclant tout d'abord le monument de Mgr Laval ces jeunes gens présentèrent leurs hommages au son des clairons et des tambours au Vénérable titulaire de leur oeuvre le Patronage Laval. Ce beau geste patriotique ne manqua pas de recevoir de vives félicitations. Le défilé dans les rues de la Fabrique, St-Jean, côte d'Abraham, etc., offrit un beau spectacle. Le coup d'oeil était vraiment magnifique.

L'on sait que les Patronages sont les novateurs à Québec (et cela depuis de nombreuses années) et de la gymnastique et des Corps de Gymnastes. Ils ont su donner à leurs jeunes gens la forte discipline, l'allure décidée et l'élégance d'un costume distinctif et approprié sans recours en rien au militarisme. Depuis, plusieurs institutions ont suivi cet exemple, voire copié leur costume, adopté leur méthode et leurs médailles de récompense dont ils sont les initiateurs à pays. Les Gymnastes du Patronage Laval ont un costume qui leur va à merveille. Leurs espadrilles, pantalons et chemises blancs, leur large ceinture gymnique, la cravate et leur béret alpin aux couleurs des armes de leur titulaire (Mgr de Laval), rouge et orange, est la tenue intérieure au gymnase. La chemise n'étant pas un vêtement de sortie, ces gymnastes ont pour parader et pour les cérémonies une courte pélerine de blanc crême au col de velours orange rejetée sur les épaules. Propreté du costume blanc, souplesse des mouvements produit par la chaussure-espadrille, rapidité pour passer du cémonial à l'exercice grâce à cette simple pélerine, le je ne sais quoi de crâne sans ostentation du béret alpin dans sa négligence étudiée et qui fait son chic, rien du sanglé militaire, tout plait et reste dans la note qui distingue le gymnaste ; décision, force rapidité et élégance.

A voir des nombreux bérets rouges émergeant et se balançant au pas cadencé de la marche de gymnastique d'allure rapide on eut dit les ondulations d'un champ de coquelicot. C'est d'ailleurs ainsi qu'on les surnomme dans l'intimité : "Les Coquelicots".

En passant devant le Patronage S.-Vincent de Paul de la côte d'Abraham ils saluèrent le Rév. Père Supérieur, les Frères Directeurs et les jeunes gens venus applaudir leurs amis du Laval. Le long du parcours ils ne manquèrent pas d'honorer les généreux bienfaiteurs, et bienfaitrices qui contribuèrent à la confection de leurs costumes. Leurs parents et amis attendaient, au siège de l'Oeuvre.

Au rassemblement général le Rév. P. Albert Côté, s.v., chapelain au Patronage Laval, félicita ses jeunes gens de leur piété durant le pèlerinage et de leur tenue pendant la parade. C'était la première manifestation du genre que voyait le P. Côté depuis son retour d'Europe. Il constata que le Patronage Laval faisait imposante figure; " Maintenons l'acquit et perfectionnons le rendement présent en nous souvenant que "la valeur n'attend pas le nombre des coudées..." Avant le départ comme avant de rompre les rangs, selon la tradition de l'Oeuvre. Le chant : "Sous l'Etendard du Patronage", composé par un Père de S.-Vincent de Paul et harmonisé par le professeur de la fanfare M. Maurice Decelles, fut enlevé par cette jeunesse enthousiasme.

Il est à souhaiter que nos fêtes patriotiques et religieuses nous donnent prochainement l'occasion d'admirer et d'applaudir nos "COQUELICOTS lavallois.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Une très importante séance du comité catholique de l'Instrruction publique aura lieu mercredi prochain le 20 mai. On s'occupera de certaines questions comme l'enseignement agricole, les examens, le sundicalisme catholique etc. Voici d'ailleurs le programme que nous a, transmis l'honorable Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction publique:

Ordre du jour

Session du 20 mai 1931

1.—Approbation du procès-verbal de la dernière session.

2—Rapport du sous-comité chargé de l'examen des livres classiques sur les ouvrages qui suivent:

1.—"L'Anglais rendu facile — Cours moyen", par la Compagnie des Cours par Correspondance, Limitée.—(1344-29).

2—"L'Anglais rendu facile — Cours supérieur", par la même.

3.—"1er Manuel — L'Enseignement Ménager à l'Ecole Primaire—Théorie et Pratique — Cours moyen —3e et 4e années". — Ce volume comprend aussi le programme du Cours inférieur (1e et 2e Années)s par les Sœurs de la Charité (Sœur Grises) de Montréal.—(281-27).

4.—"2e Manuel — Cours supérieur — 5e et 6e Années", par les mêmes.

6.—"4e Manuel — Cours supplémentaire ou primaire supérieur — 9e et 10e Années", par les mêmes.

7.—"Diététique", — Alimentation rationnelle appliquée aux divers besoins du foyer, par les mêmes.

8.—"Précis de Psychologie et de Pédagogie familiale", par un prêtre de Saint-Sulpice. (Ouvrage présenté par les mêmes.

RAPPORTS

3.—Rapport du Surintendant au sujet de la résolution suivante adoptée à la session du 4 février dernier : "Que le rapport de l'honorable Surintendant de l'Instruction publique, relatif à "l'enseignement abricole, soit adopté e qu'un autre rapport soit demendé pour aviser aux moyens à prendre pour faire droit aux suggestions et aux recommandations dudit rapport" (23-31).

4.—Rapport du Bureau central des Examinateurs catholiques concernant une communication de M. l'abbé H. Bois, relative aux examens que fait subir le dit Bureau.—(1381-30 et 849-30).

5.—Rapport du sous-comité chargé d'étudier la question des jours de congé soumises par le Cercle d'études des instituteurs catholiques de la Province de Québec.—(994-20).

6.—Rapport du sous-comité chargé d'apporter certains changements au programme des classes de 9ème, 10ème et 11ème années et d'adopter un programme pour les classes anglaises de ce dégré.—(2252-30.)

7. — Rapport du sous-comité nommé à la dernière session, pour étudier l'opportunité d'uniformiser les examens à l'obtention des brevets d'enseignement primaire octroyés par les Ecoles normales et les Scolasticats religieux reconnus comme telles. (633-31)

8. — Rapport du sous-comité chargé d'étudier la question d'inscrire l'enseignement obligatoire des travaux manuels au programme des 5ème et 6ème année du cours d'études.— 125-31).

COMMUNICATIONS

9. — Du Surintendant au sujet de la conduite répréhensible d'une institutrice.—1843-30).

10. — Du Surintendant concernant le certificat d'études primaires — (788-31)

11. — De la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada demandant d'inscrire au programme scolaire la question du syndicalisme catholique.—(39-31).

12. — De l'honorable secrétaire de la province concernant les enfants d'âge scolaire qui suivent leurs parents dans les chantiers. — (367-31).

AVIS DE MOTION

13. — De l'honorable Dr J.-J. Guérin demandant que le Collège Mont St-Louis, de Montréal, soit reconnu comme collège classique et que la subvention ordinaire lui soit octroyée.

DECEDEE

Mme François PELLETIER, de Ste-Perpétue, L'Islet, décédée récemment, à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

FUNERAILLES DE Mme TEL. BELLEMARE

Grand'Mère, (D.N.C.)—Ces jours derniers en l'église paroissiale de St-Paul de Grand-Mère, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger auront lieu les funérailles de madame Télesphore Bellemare. La défunte, née Marie Elise Boisvert, est décédée à l'âge de 83 ans et 11 mois. En outre de son époux, la défunte laisse pour la pleurer, un fils adoptif M. Onésime Blais.

Le service fut chanté par M. l'abbé L. Gélinas, vicaire à St-Paul, qui fit également la levée du corps.

La chorale de St-Paul, sous la conduite de M. Roger Deshaies, maître de chapelle, fit les frias du chant. M. le professeur J.-H. Leclerc touchait l'orgue.

La défunte fut portée par ses neveux MM. Eugène Berthiaume, Wilfrid Berthiaume, Anselme Berthiaume, Alfred Berthiaume, accompagnés de mesdames Vve Alfred Giguère, Jean-Baptiste Boisvert, Edouard Belisle, Evariste Ricard et Anselme Boisvert.

Parmi les nombreux parents et amis présents aux funérailles, nous avons remarqué: M. Anselme Boisvert, M. et Mme Jos. Frisks, M. et Mme Jean-Baptiste Boisvert, M. et Mme Emile Boisvert, M. et Mme Donat Flageole, M. et Mme Alfred Gélinas, M. et Mme Henry Gélinas, M. et Mme Thomas Gélinas, M. Philippe Gélinas, M. et Mme Wilbrod Leclerc, Mme M. Grondin, Mme Oscar Desaulniers, St-Jean-des-Piles, Mme Donat Gélinas, St-Jean-des-Piles, M. et Mme W. Verville, Trois-Rivières, M. et Mme E. Dubé, Shawinigan Falls, Mme C. Desrosiers M. et Mme Justinien Bouchard. M. et Mme Anselme Berthiaume, M. et Mme Wilfrid Berthiaume, M. M. et Mme Eugène Berthiaume, M. et Mme Alfred Berthiaume, M. et Mme Albé Matteau, M. Willie Bourassa, M. Ovila Beaulac, M. Omer Beaulac, MM. Camille et Rolland Frisks, Mlles Annette et Jeanne Frisks, Mlle Gloria Gélinas, M. et Mme Armand Boisvert, M. et Mme Médéric Garceau, M. et Mme Edmond Garceau, M. et Mme A. Laferrière, M. Léo Gauthier, Mlle Priscille Gauthier, Mlle Gabrielle Petrin, M. Henry Bourassa, M. Camille Berthiaume, M. Julien Massicotte, M. Fernando Gélinas, Mme J.-W. Lemay, M. Paul-Emile Flageole, M. Edouard Desrochers, M. Pierre Hébert, M. Rolland St-Pierre, Shawinigan Falls, M. et Mme A. Perron, Mme Georges Frigon, M. et Mme Evariste Rivard, M. Flavien Hamel, M. Léon Hamel M. et Mme Barnabé Dessureault, M. Rodolphe Gélinas, Mme Liguori Lesieur, M. Eugène Roberge, Shawinigan Falls, etc., etc.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de messes, etc.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Excellente friction pour les foulures, muscles endoloris

Toronto, 18 Mai.—Mlle B. Witherell, du No 30 de la rue Bloor Ouest, indique le chemin de la santé à bien des pauvres victimes. "Je tiens à vous dire", déclare Mlle Whiterell, "comment j'ai été soulagée par la **Nerviline**. Comme je suis une athlète, je souffre d'efforts et de douleurs musculaires dans les membres. A la suite d'une application de **Nerviline** au coucher, j'ai constaté que je me sens les membres aussi bons que des neufs."—Mlle B. Witherell.

Grâce à sa vertu pénétrante, en s'infiltrant profondément dans les tissus, la **Nervile** soulage la congestion. Elle est excellente pour élancements, douleurs, rhumatisme, sciatique et mal de dos. Pour 35 sous vous pouvez avoir, dans n'importe quelle pharmacie, une bouteille de ce liniment recommandable.

Les Etroits

Décès

Le 24 ont eu lieu les funérailles de M. Frank Dugas, décédé à l'âge de 67 ans. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils et deux filles. A la famille éprouvée, nos sympathies.

Elu Commissaire

M. Achille Ratté à été nommé commissaire en remplacement de M. Bruno Lemay.

Va-et-vient

Mme H. Landry, de Rivière Bleu, était ces jours derniers en visite chez son père M. Napoléon Leblond.

—M. et Mme Gédéon Boutin ont passé une semaine chez M. Jos. Boutin.

—Mlle Germaine Bouchard, de Notre-Dame du Lac, est venue passe quelques temps chez son frère M. le curé Bouchard.

—Mlle Rose Perrault, est de retour de Sully.

—Mme Florimond Rousseau a rendu visite à sa sœur, de Sully, Mme Georges Comeau.

—M. et Mme Georges Comeau, de Sully, en promenade chez M. Jos Perreault.

—M. et Mme Jos Boutin, du lac de l'Est, ont passé quelques jours, chez M. Jos Boutin.

—Mme Sylvio Lapointe de Summet, N.-B., est venu voir sa mère et son frère, M. Zéphrone Rossignol.

—Mlles Blanche et Aline, M. Wilfrid Slaid, du lac de l'Est, était au presbytère, dimanche dernier.

Baptême

Le 22 mars, a été baptisé Sauveur-Conrad, enfant de M. et Mme Zéphrone Rossignol. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Hamel.

Mariage

M. Lionel Nadeau conduisait à l'autel Mlle Délima Plourde, fille de M. Aimé Plourde. M. Firmin Nadeau servait de témoin à son fils, et M. Aimé Plourde accompagnait sa fille.

—M. Adrien Perrault, le 8 avril, unissait sa destimée à Mlle Rose Kennedy, fille de M. Jox Kennedy. M. Georges Comeau accompagnait son beau-frère, et M. Jos. Kennedy, sa fille. Après le mariage un succulent dîner fut servi chez le père de la mariée. Le soir, le souper fut donné par M. Jos. Perrault, père du marié. Etaient présents ; les mariés, M. et Mme Jos Perreault, M. Jos. Kennedy, M. et Mme Georges Comeau, M. et Mme Florimond Rousseau, M. et Mme Apollinaire Marion, M. et Mme Willie Bonnenfant, M. et Mme Auguste Kennedy M. et Mme Albani Collins, M. et Mme Arthur Couture, M. et Mme Charles Dickner, Mme Frank Robichaud, Jeanne Gagnon, Omer Gagnon et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent. Il y eut, chant, musique, la soirée se passa très agréablement.

— Cette jeune fille serait un bon parti pour toi, la dot est de cent mille dollars, toute en terre.
— Et les parents ?
— En terre aussi.

Assurez vos YEUX

Vos yeux sont peut-être votre possession la plus précieuse. Sauvegardez-le ! Souvenez-vous que la plupart des personnes, au moins pour lire et écrire, ont besoin de porter des lunettes. Faites examiner vos yeux par un Optométriste Licencié exposant l'emblème ci-dessous montré, et assurez vos yeux si indispensables contre l'approche des années.

Recherchez cet emblème
Il vous protège

J.-A. McCLURE, 109, St-Jean
A. CASAULT (E. Jacot Enr.), 95, St-Joseph
J.-C. VEZINA, 41 St-Joseph
Mme S. BEDARD
(Maison S. Bédard), 353, St-Paul

OPTOMETRISTES
Protègent Vos Yeux
Province de Québec

"LA ROSE EFFEUILLEE" A LA SALLE ST-PIERRE

Grâce à madame Olivé-Georges, officier d'académie, artiste lyrique et propagandiste pour les œuvres sociales françaises et religieuses au Canada et aux Etats-Unis, nous aurons, les 19 et 20 mai prochain, dans notre salle St-Pierre, le plaisir de revoir à l'écran "La Rose effeuillée" cette histoire vivante de la vie de notre sainte bien-aimée, Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Le public suivra avec intérêt les épreuves de Jacqueline Darcy, l'héroïne qui surmonte toutes les difficultés, grâce à la protection de sainte Thérèse. La vie de la sainte évoquée par Jacqueline est retracée avec art et superbement jouée par Jeannine Lequesne, de la Comédie française. Ces scènes de la vie de sainte Thérèse vous arracheront de douces larmes d'émotion.

Madame Olivé-Georges chantera quelques morceaux, accompagnée par M. O. Létourneau, organiste de St-Sauveur. Pendant le film, on exécutera de la musique appropriée.

Nous espérons que le public québecois viendra nombreux apprécier cette belle pièce religieuse, qui sera jouée les 19 et 20 mai prochain à la Salle St-Pierre, à 7 heures 30 p.m. Les billets seront en vente à la porte de la salle. Entrée 25 sous.

Saint-François

Naissance

M. et Mme Jos Bonneau annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Jos-Frédérick. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Bilodeau.

Va-et-vient

M. l'abbé Houde est de passage au presbytère où il aide M. le curé à la préparation des enfants pour la communion solennelle.

—Mme Adélard Bouffard, et Mlle Jeannette Dumas, de St-Pierre, étaient de passage chez M. A. Dumas la semaine dernière.

—Mlle Julienne Paré passe un mois à Québec, chez sa sœur, Mme F. Martineau.

—MM. Proculus et Roméo Martineau et Georges Dumas sont allés à Québec et Ste-Anne-de-Beaupré ces jurs derniers.

—M. Ernest Lecopte de St-Jean-Chrysostôme était de passage chez son père M. Phydime Lecompte cette semaine.

—Mme Anselme Prévost est de retour d'une promenade à St-Michel.

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées et endossées "Soumissions" seront reçues par le soussigné, le ou avant le 22 mai prochain. Pour la construction d'un hospice à Ste-Anne-des-Monts, comté Gaspé, P. Q.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté au montant de $3,000.00.

L'on pourra se procurer de l'architecte, une copie des plans et des devis, en faisant un dépôt de $25.00.

Le propriétaire et l'architecte se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions.

LOUIS-N. AUDET
Architecte
32, rue Wellington Nord
Sherbrooke, P. Q.
12-13-15-16-18-19mai

VENTE A L'ENCAN

Ré: Succession Dame F. BELANGER

Mardi, le 19 mai 1931, à 10 heures a.m., sera vendue au bureau des notaires soussignés, la propriété portant les numéros cent vingt-cinq et cent vingt-sept (125 et 127) de la cinquième Rue (5ième Rue) à Limilou.

Pour conditions et renseignements s'adresser

DUVAL & BOLDUC
Notaires
59, rue St-Joseph
Québec
2-13-15-16-18-19mai

AVIS RE: SUCCESSION FEUE DAME LOUIS A. CANTIN

Avis est par les présentes donné, qu'une vente à l'encan de tous les effets mobiliers, meubles, meublants, vaisselle, effets de ménage, etc., aura lieu à la résidence de la défunte, au numéro 84, rue Bayard, mercredi, 20 mai 1931, à 3 heures p. m.

Conditions de la vente, **argent comptant.**

THE SUN TRUST COMPANY LIMITED
Procureurs des légataires universels
18-19mai

SOUS LA LOI DE FAILLITE

No 1761-F.
Dans l'affaire de **ALPHOSE HAMEL**, marchand général, Ancienne-Lorette, Cédant autorisé

AVIS DE VENTE

Avis est par les présentes donné qu'en vertu d'un jugement en date du trente-unième jour de mars, 1931, dans la Cour Supérieure en matière de faillite, par encan public à Québec, sera vendu, mardi le dix-neuvième jour de mai, 1931, à nos bureaux, 132, Saint-Pierre, Québec, à onze heures de l'avant-midi (heure avancée), l'immeuble ci-après-désigné:

Un lot No 182A de figure irrégulière, borné au nord-ouest par le lot 181, au sud-est par les lots 182C, 182-D et 182-E, au sud-ouest par les lots 181-B et 182-B et au nord-est par le chemin public, contenant 42 perches et 214 pieds en superficie du cadastre de l'Ancienne-Lorette.

Ladite vente sera faite en vertu de l'article 45 de ladite loi de faillite, chapitre 11 S. R. C., 1927, et celle du code de procédure civile, articles 716 et 717 et aura l'effet du décret, le tout à toutes fins que de droit et avec dépens contre la masse.

Conditions de vente: **Comptant.**

Pour toutes autres informations, s'adresser aux syndics.

Les syndics
PAQUET & GAUVIN
Bureaux: 132, rue Saint-Pierre
Québec, Qué.
Tél.: 2-5486.
Québec, le 15 avril 1931.
2-9-12-15-16-18mai

EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS

No 209
Dans l'affaire de **SAGUENAY BREAD LIMITEE**, Jonquière et St-Joseph-d'Alma, province de Québec, en liquidation.

Soumissions pour l'achat de l'actif

Se conformant aux instructions des Inspecteurs à la compagnie susdite, en liquidation, le liquidateur soussigné recevra des soumissions à son bureau pour l'achat de l'actif ci-dessous mentionné:

Lot No 1. Roulant et outillage de boulangerie située à Jonquière et consistant en 1 caisse enregistreuse (National Cash), 1 safe, 1 pétrin mécanic, 1 brûleur à l'huile et réservoir contenant 2,500 gallons, 1 four en métal, 1 machine Duplex, 1 lot de tôles à pain, 1 camion Ford 1929, des voitures à pain, d'été et d'hiver, des chevaux et harnais, etc. $5,407.00

Lot No 2. Roulant et outillage de boulangerie située à St-Joseph d'Alma, consistant en 1 caisse enregistreuse (National Cash), 1 clavigraphe Remington, 1 filière, 1 machine Duplex 1 coffre-fort, 1 bureau et 1 chaise, 2 comptoirs, 1 armoire à pain, 1 table à boulanger, 1 pétrin mécanic, 1 enseigne, 1 lot de tôles, moules à gâteaux, assiettes, etc., 1 machine à pâtisserie Hobart, 1 brûleur à l'huile et réservoir contenant 200 gallons, 1 wagon, 3 voitures à pain d'été et 4 d'hiver, 1 cheval et 3 harnais, etc., etc. 4,790.00

Lot No 3. Deux terrains situés à Jonquière, avec les bâtisses dessus érigées, y compris la boulangerie et les fours. 18,848.97

Lot No 4. Trois terrains situés à St-Joseph-d'Alma, avec les bâtisses dessus érigées, y compris la boulangerie et les fours. 16,269.70

Un chèque accepté au montant de 20% de chaque soumission, devra être fait payable à l'ordre du Liquidateur, et accompagner toute soumission.

Les prix d'inventaire établis ne devront pas être modifiés, les plus et les moins seront ajustés, s'il y a lieu.

Les soumissions pourront être faites pour le tout ou par lots séparés.

L'actif pourra être visité sur les prémisses à Jonquière et à Saint-Joseph-d'Alma entre 10 a.m. et 6 heures p.m., les mercredi et jeudi, 20 et 21 mai 1931.

Vous pouvez obtenir une copie d'inventaire ainsi que tous renseignements que vous désirez en vous adressant au Liquidateur soussigné.

Les soumissions seront reçues au bureau du Liquidateur jusqu'à mardi à midi (heure avancée) le 27 mai 1931. Les Inspecteurs et le Liquidateur se réservent le droit de refuser toutes ou quelques-unes des soumissions reçues.

WILLIAM-L. KING,
syndic et liquidateur
Bureaux: 4, rue Notre-Dame, Est,
Harbour 8748, Montréal.

-VOYAGES-

Seulement
Une Nuit sur l'Eau
...pour se rendre à
MONTREAL

EN une nuit, un somptueux paquebot vous amènera à Montréal, la joyeuse métropole canadienne.

Vous pourrez passer la journée à explorer ses cent coins pittoresques, à admirer ses anciennes et magnifiques églises, ou à vous promener en voiture sur le fameux Mont-Royal, dont on a fait un superbe jardin public.

Départ quotidien de Québec à 5 hres p.m., Heure Normale de l'Est. Arrivée à Montréal à 7 hres a.m. MM. les Passagers peuvent occuper leurs cabines jusqu'à 8 hres a.m.

Au retour, départ de Montréal (Quai Victoria) à 6 hres 35 p.m., Heure Normale de l'Est. Arrivée à Québec à 6 hres a.m.

Repas exquis, ponts spacieux et frais, luxueuses cabines extérieures. On peut retenir une cabine à deux lits et baignoire.

ALLER ET RETOUR, diner et couchette compris...... $14

On se renseigne et on réserve sa cabine aux bureaux des

CANADA STEAMSHIP LINES

Téléphone: 2-1830

14 Rue Ste-Anne
vis-à-vis
Château Frontenac

Q222F

La Vie Sociale

L'honorable sénateur Philippe Paradis était en ville pour la fin de semaine.

— o —

Mme Ernest Lapointe, qui a passé une quinzaine de jours à Spencer Wood l'invitée du lieutenant-gouverneur et de Mme H.-G. Carroll, est repartie pour la capitale.

— o —

Mme Louis Létourneau passera quelques jours à Montréal cette semaine.

— o —

Les personnalités suivantes assisteront au bal qui sera donné le soir du 4 juin sur l'"Empress of Britain" sous les auspices du Chapitre Municipal, de "l'I. O. D. E. sous la présidence distinguée de Mme A.-H.-M. Hay, au bénéfice d'oeuvre charitables de la ville.

Leurs Excellence le Gouverneur-Général et la très distinguée châtelaine de Rideau Hall, le Comte et la Comtesse de Bessborough, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la provinceé de Québec, et la distinguée châtelaine de Spencer Wood, l'honorable M. et Mme H.-G. Carroll, l'honorable Premier Ministre de la province de Québec, et sa très distinguée épouse, l'honorable M. et Mme L.-Alexandre Taschereau, Son Honneur le maire de Québec et Mme la Mairesse, le lt-colonel et Mme Henri-E. Lavigueur, et le président du Canadian Pacific Railway, et de la Canadian Pacific Steamship, M. E.-W. Beatty.

Cet événement mondain le plus remarquable de l'année, réunira toute la haute société québecoise, et des autres en dehors.

— o —

Mme André Taschereau a passé quelques jours dans la métropole.

— o —

M. et Mme L.-J.-A. Amyot sont de retour de New-York, où ils ont passé quelques jours.

— o —

M. Lucien Pacaud qui est arrivé d'Angleterre à bord du "Duchess of York", est actuellement en ville, chez sa soeur, Mme F.-D. Lafferty.

— o —

M. le docteur et Mme P.-S. Bohémier, de Montréal, feront partie de la septième excursion de l'Université de Montréal à travers le Canada jusqu'en Alaska et au Yukon.

— o —

Mme S. Barrow s'occupera de la vente des billets pour la réception qui aura lieu à bord de l'"Empress of Britain", sous les auspices de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire. Elle sera assistée de Mme F.-M. Gibaut, Mme E.-E. Ross, Mme Donald Atkinson, Mme Stewart, Mlle Marjorie Barrow, Mlle A. Hamel, Mlle Winn, Mme Schiller, Mme C. Langlois, Mme Michel et Mlle D. Schiller.

— o —

On annonce pour le 30 mai, le mariage de Mlle Rita Dallaire, fille de M. et Mme Arthur Dallaire, avec M. Maurice Turgeon, rédacteur financier à l'"Evénement", fils de M. et Mme J.-E. Turgeon. Pas de faire-part.

— o —

Mlles Micheline Caron et Marcelle Belleau recevaient à déjeuner, samedi à l'Hôtel Clarendon, en l'honneur de Mlle Yvette Saint-Jacques, dont le mariage avec M. le docteur Louis Rousseau sera célébré le 10 juin. Les invités étaient : Mlle Paule Saint-Jacques, Mlle Suzanne de Varennes, Mlle Suzanne Turcotte, Mlle Pierrette Drouin, Mme Léo Monaghan, Mlle Jacqueline Caron, Mlle Esther Ahern, Mlle Claire Belleau, Mlle Pauline Dubar, Mlle Béatrice Painchaud et Mlle Yvette Montreuil.

— o —

Mme Albert Bourget donnera un shower d'ustensiles de cuisine, jeudi à sa résidence, avenue des Braves, en l'honneur de Mlle Adrienne Amyot, dont le mariage avec M. W.-H. Irvine, sera célébré le 6 juin.

— o —

Mlle Marcelle Guillot est actuellement à Boston, où elle fera un séjour d'une quinzaine de jours, l'invitée de M. H. Duggan. Elle a fait le trajet en automobile.

— o —

M. et Mme Alfred Otis, de Baie St-Paul, annoncent pour le 2 juin prochain le mariage de leur fille, Alfrédine, avec M. Henri de Cazes, gérant de la Banque Canadienne Nationale, Bienville, fils de Mme Omer Carrier, de Lauzon.

— o —

Madame Elie Massicotte est repartie pour Chicoutimi, après avoir passé quelque temps à Québec, l'invitée de madame Edgar Vézina.

— o —

Mademoiselle Lucia Doré était de passage à Québec, la semaine dernière.

— o —

M. et madame H.-V. Gale et leur fillette, Suzette, qui ont fait un séjour de plusieurs mois en Europe, se sont embarqués mercredi, sur l'"Empress of France" pour revenir au Canada.

— o —

M. et madame Wilfrid Bernier annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Nudela-Rolande. Parrain et marraine, M. Conrad Cadorette et madame Cadorette, oncle et tante de l'enfant.

— o —

Mademoiselle Julie Doyle passe quelques semaines chez sa soeur, madame J.-W. Thompson, à Outremont.

— o —

M. le docteur Arthur Huard arrivera ce soir, à bord de l'"Alaunia", après un voyage d'études en Europe.

— o —

Mercredi soir, le 13 mai 1931, se réunissaient chez madame C. Cadwell, 18, rue Drolet, un groupe de parents et d'amis, pour fêter l'anniversaire de mademoiselle Imelda Lagacé.

Les invités étaient : madame C. Cadwell, madame M.-E. Lelièvre; mesdemoiselles Imelda Lagacé, Eva Veilleux, Lucille Larochelle, Simonne Larochelle, Marguerite Giguère; MM. C. Cadwell, Ernest Trudel, Charles Lagacé, Frank Seal, Ernest Lagacé, Gédéon Veilleux, Armand Veilleux et Lawrence Gosselin.

— o —

M. J.-O. Auclair, et madame Auclair (Gérardine Morin), annoncent la naissance d'une fille, née le 7 mai et baptisée le lendemain, à l'église de Giffard, sous les prénoms de Marie-Alice-Pierrette. Parrain et marraine, M. et madame J.-G. Tremblay, grand-oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Charlotte Tremblay, sa cousine.

MONTREAL

Lady Currie recevra à l'heure du thé, le jeudi, 21 mais, en l'honneur de Sir Frederic et Lady Williams-Taylor.

— o —

Mme Gordon Lyman est arrivée d'Europe, ces jours derniers, à bord du "Montclare".

— o —

Au bridge donné, vendredi après-midi, chez Mlle Simone Papillon, en l'honneur de Mlle Odile Perreault, le thé était servi par Mlle Ghislaine Perreault et Mlle Lucile Bourbeau.

— o —

Mme Ernest Bertrand est de retour d'un voyage de quelques jours, à New-York.

— o —

Mme Georges-A. Simard et Mlles Gabrielle et Georgette Simard, actuellement en Europe, s'embarqueront le 22 mai, pour revenir au Canada.

— o —

Mlle Lucile Bourbeau recevra à l'heure du thé, le jeudi, 21 mai, pour Mlles Marguerite Versailles et Odile Perreault.

— o —

Mme Frank Rolland et Mlle Queenie Rolland passent le mois de mai à leur résidence de Scotstown.

— o —

Mme Léandre-J. Décarie a reçu intimement à l'heure du thé, vendredi pour Mlle Simone Décarie.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur général a reçu sir Alan Anderson, à l'Hôtel du Gouvernement, mercredi.

— o —

L'honorable et Mme Alfred Duranleau ont reçu à dîner, mercredi, soir, au Château Laurier. Les convives étaient : le très honorable R.-B. Bennett, le très honorable sir George et lady Perley, l'honorable et Mme Hugh Guthrie, l'honorable et Mme H.--H. Stevens, l'honorable et Mme R.-J. Manion, l'honorable et Mme George Black, l'honorable J.-A. MacDonald, l'honorable, le colonel et Mme Murray MacLaren, l'honorable et Mme H.-A. Stewart, l'honorable D.-M. Sutherland, l'honorable et Mme T.-G. Murphy, l'honorable et Mme Maurice Dupré, l'honorable et Mme Robert Weir, Mme L. Bienvenu, M. et Mme Armand Grenier, M. et Mme E.-J. Lemaire, M. et Mme Georges Gonthier, sir William et lady Clark ,l'honorable et Mme Robert Rogers, M. et Mme Henry Joseph, M. John Sullivan, M. et Mme Thomas Bell, M. Leslie Bell, M. Georges Laurin, M. F.-A. Labelle, M. et Mme John-T. Hackett.

— o —

Le colonel et Mme H. Willis O'Connor et leur famille occuperont une villa à Kinsmere, cet été.

LOTBINIERE ACCLAME FRANCOEUR

(Suite)

rites du héros de la manifestation. L'hon. M. Francoeur a été très sensible à cette marque d'amitié et au cours du beau discours qu'il a prononcé, il a souligné la présence du Premier ministre et celle de ses plus fidèles collaborateurs.

Le ministre des Travaux Publics qui a parlé pendant plus d'une heure, a fait toute l'histoire du comté de Lotbinière. Il a rappelé les temps héroïques d'il y a vingt-cinq ans, les progrès qui ont été faits depuis dans tous les domaines et cité les argents versés dans le comté par le gouvernement. Lorsqu'il se leva pour prendre la parole, un véritable délire d'acclamations et d'applaudissements éclata. Debout, l'assistance lui fit une ovation dont il se rappelera longtemps. Après lui, le Premier ministre et ses collègues devaient aussi être l'objet d'une réception non moins cordiale.

Le banquet, qui avait réuni plus de 350 convives, a été donné dans la vaste salle paroissiale de St-Agapit. Les visiteurs venus de la ville et des paroisses environnantes ne s'attendaient jamais à trouver là une table si attrayante et si bien garnie. Les organisateurs vraiment s'étaient surpassés et grâce au dévouement des dames et jeunes filles de la paroisse, des décorations très jolies ajoutaient encore à la splendeur de la réception. Un orchestre de choix faisait les frais de la musique.

M. Nazaire Demers, maire du village de St-Agapit et préfet du comté, présidait la magnifique réunion. Il avait à ses côtés, à la table d'honneur dressé dans les fleurs, sur le théâtre de la salle: le héros de la fête, l'hon. M. Francœur, le premier ministre, l'hon. M. Taschereau, les honorables MM. Perrault, Laferté et Godbout, l'honorable sénateur Philippe Paradis, l'hon. M. Louis Létourneau, l'honorable Dr A.-V. Roy, MM. J.-A. Verville, député fédéral du comté de Lotbinière, le Dr Jules Desrochers, député fédéral du comté de Portneuf, M. Eusèbe Roberge, député fédéral de Mégantic, M. Robert Taschereau, C.R., député du comté de Bellechasse à l'Assemblée législative, le Dr Pierre Gauthier, député du comté de Portneuf, M. Alfred Bisson, maire de St-Patrice de Beaurivage, M. J.-A. Francœur, de Montréal, frère de l'honorable ministre des Travaux Publics, M. L.-V. Blanchet, maire de Fortierville, M. Ernest Plaisance, maire de Lotbinière, M. Alfred Paradis, d'Arthabaska, MM. J.-A. Lesage, O.-A. Bériau, Oscar Gilbert, de Québec, M. Gérard Lacroix, M. Charles-Auguste Gamache et une foule d'autres dont nous donnons les noms un peu plus loin.

Après la santé au Roi et au Pape-Roi, les convives furent invités par le président à lever leurs verres en l'honneur de l'hon. M. Francœur. "Depuis longtemps", dit M. Demers, "les électeurs de Lotbinière voulaient exprimer à leur député devenu ministre leur reconnaissance et l'expression de leurs sentiments les meilleurs. L'hon. M. Francœur est favorablement connu non seulement des électeurs de Lotbinière, mais des citoyens de toute la province. Je n'entreprendrai pas de vous faire ici son éloge. D'autres orateurs plus éloquents que moi se chargeront tout à l'heure de cette partie. Laissez-moi vous dire cependant que le député que nous élisons avec plaisir depuis 1908 a établi un record dont il peut être fier car il a été réélu par acclamations depuis 1912. Son entrée dans le cabinet le grandit encore dans notre estime. Qu'il me permette de l'en féliciter, de féliciter l'honorable Premier Ministre de l'avoir appelé à coopérer avec lui et de le remercier au nom de tous les électeurs du comté de Lotbinière. Soyez tous les bienvenus."

L'HON. M. FRANCOEUR

On applaudit chaleureusement les paroles du président et comme nous le disons plus haut les applaudissements se changèrent en clameurs lorsque l'hon. M. Francœur se leva pour prendre la parole. On chanta "Il a gagné ses épaulettes" et on lui fit une ovation qui dura plusieurs minutes.

"L'accueil que vous venez de me faire", dit d'abord le ministre à ses amis et électeurs, "me touche profondément. Après les paroles élogieuses que le président à eues à mon égard, je me demande comment vous exprimer tout ce que j'éprouve en ce moment. Si j'ai quelques mérites, mes chers amis, c'est grâce à votre constante collaboration. Ensemble nous avons travaillé au progrès matériel, intellectuel et moral du comté de Lotbinière que je représente à la Législature depuis 1908. En parlant, tantôt de mes campagnes politiques, le président en a oublié une : la première, celle de 1904 où lui et moi ambitonnnions le même honneur. Ce fut une belle lutte. Malgré l'opposition qui nous divisait, nous voyagions ensemble, dans la même voiture, et nous ne nous en portions pas plus mal. Comme toujours dans Lotbinière, le candidat libéral fut élu. Depuis, le comté n'a pas manqué à la tradition et Lotbinière a gardé l'allégeance choisie au début de la confédération canadienne. Je vois encore devant moi ceux de 1904 qui avaient voté contre moi. On disait alors que j'étais trop jeune et que je manquais d'expérience. La jeunesse est un défaut qui se passe vite et en 1908 les électeurs de Lotbinière me votaent confiance. Leur sentiment est demeuré le même en 1916, en 1919 en 1923 et en 1927. On a bien voulu signaler que je n'avais pas subi d'élections depuis 1912. C'est vrai ! Grâce à l'entente qui règnait chez nous entre les conservateurs et les libéraux, on a mis au-dessus des questions de parti l'intérêt du comté et je tiens à en remercier publiquement aujourd'hui tous les électeurs et à leur exprimer toute ma reconnaissance. Cette union a valu à Lotbinière des succès qui ont profité à toutes les classes. J'espère que cette entente se maintiendra. (App.)

"Je ne voudrais pas faire un long discours. Nous avons ici le Premier Ministre de la province (app.), qui est député depuis plus de trente ans et chef du gouvernement depuis 12 ans. C'est un honneur pour ses collègues de travailler à ses cotés. S'il est violemment attaqué, on ne peut toujours lui reprocher d'être un paresseux. Tous reconnaissent qu'il est un parfait honnête homme. (App.) Ses initiatives, audacieuses quelquefois, ont donné des résultats dont la province profite avantageusement. Je le remercie d'être ici ce soir. Bien que ses oeuvres soient connues, c'est la première fois qu'il vient dans Lotbinière. Il y a cependant longtemps qu'il coopère au progrès de notre comté et je me rappelle que naguère, lorsqu'il était ministre des Travaux Publics, il fut celui qui accorda à notre comté son premier pont en fer, le pont Gagné, à St-Louis, sur la route Lévis-St-Lambert.

"A mes côtés, je vois aussi plusieurs de mes collègues du ministère. Mon ami Perrault qui a été mon maître dès mon entrée dans la carrière légale, en 1905 et qui m'aida à gagner mes premières causes. C'était à Arthabaska et j'avais trois causes à plaider. J'en gagnai deux et j'ai toujours prétendu que si j'avais perdu la première, c'était parce que la déclaration avait été mal rédigée. (Rires). Avec M. Perrault, je vois aussi mon ami Laferté, qui s'occupe de nos colons avec la sollicitude qu'on lui connaît et enfin mon collègue de l'agriculture, M. Godbout, (le benjamin des ministres), celui qui a succédé aux Caron et au Perron et qui vous causera tout à l'heure des choses agricoles.

"Je remercie les organisateurs de la réunion. Le banquet est un succès sous tous les rapports."

Le ministre des Travaux Publics parla ensuite du développement de son comté.

"Il serait peut-être bon de rappeler un peu ce que nous avons fait ensemble dans Lotbinière, libéraux, conservateurs, représentants de la classe agricole et tous ceux qui m'ont donné leur appui. Je voudrais vous donner des chiffres qui vous montreront que le régime libéral a fait beaucoup ici. Lotbinière est un comté essentiellement agricole. Depuis vingt ans, le gouvernement nous a versé, pour toutes fins agricoles, la somme globale de $173,721.95. Autrefois, la colonisation était inconnue chez nous. Le gouvernement l'a fait fleurir, il nous a aidé à ouvrir de nouvelles paroisses et les colons sont aujourd'hui assez nombreux dans Lotbinière. Nous avons ainsi obtenu dans ce domaine pour la construction de chemins, ponts, etc., une somme de $496,933.23. Depuis 1910, 40 ponts en fer ont été construits ici et là dans le comté et le département des Travaux Publics a versé pour cela une somme de $259,-310. De la voirie, nous avons aussi reçu beaucoup. L'œuvre commencée est loin d'être terminée et je prie mon collègue, l'hon. M. Perrault, de croire qu'il y a encore beaucoup à faire. A date cependant, le gouvernement a payé pour les travaux de voirie dans Lotbinière, $1,692,344.22. L'instruction publique n'a pas été oubliée. Un peu partout des écoles se sont ouvertes, des collèges ont agrandi leurs locaux trop étroits. Ainsi à Deschaillons et à Ste-Croix, les écoles ont été reconstruites. Nous avons donc reçu pour l'instruction publique pendant la même période

"Mais le gouvernement a fait plus. Pour l'établissement de la magnifique voirie qui fait l'orgueil de tous les citoyens de la province, les municipalités avaient été taxées. Elles payaient 2 pour cent du coût de la construction. Grâce à ses finances excellentes, le gouvernement fait cette année une remise de $17,000,000 aux municipalités. Dans Lotbinière seulement le montant emprunté s'élève à $739,672,88. De ce chef les municipalités cu comté devaient payer annuellement en intérêts seulement, une somme de $14,795,52. En décembre prochain, les municipalités ne paieront plus que un pour cent et en 1932, la dette leur sera remise complètement.

Voici ce que sera cette remise totale pour les différentes paroisses du comté :

Deschaillons	$83,000
St-Flavien	4,000
St-Edouard	20,000
Ste-Croix	60,810
St-Flavien (paroisse)	21,848
Issoudun	28,551
St-Sylvestre	12,503
St-Sylvestre (village	3,032
St-Antoine	77,419
Ste-Agathe	3,870
St-Narcisse	4,542
St-Apollinaire	5,255
Ste-Emmélie	7,412
Leclercville ....m.	6,609
St-Louis	74,840
Village Lotbinière	18,000
St-Agapit	18,198
Total	$418,854

L'hon. M. Francœur rappela encore qu'il y a dans le comté 281 milles de chemins améliorés, finis, soit en gravier ou en macadam. "Enfin, dit-il, "nous avons maintenant la voie carrossable sur le pont de Québec, que nous avons obtenue, grâce au concours généreux du premier ministre."

En terminant ses éloquentes remarques, l'hon. M. Francœur fit un appel chaleureux en faveur de la raison, de la franchise et du bon sens chez les électeurs.

"Je veux vous demander ceci," dit-il à ses auditeurs attentifs : "lorsque l'on discutera devant vous de questions politiques, envisagez d'abord les faits. Depuis quelque temps on fait, dans une certaine classe de nos adversaires, une campagne hypocrite. On voudrait créer la dictature du soupçon, du mensonge et de la calomnie. Incapable d'attaquer les faits, on propage le soupçon et la calomnie. Le rôle de l'opposition est de critiquer avec bon sens et de tâcher d'empêcher les abus. Mais il ne faut pas exagérer. A la dernière session, on a fait de la critique à propos de tout. Avec leurs discours omnibus, nos adversaires attaquaient tous les projets que présentait le gouvernement. S'il pleut, c'est de la faute du gouvernement. S'il neige, c'est de la faute du gouvernement. Si quelqu'un faillit, c'est encore de la faute du gouvernement. Ce n'est pas la mission de l'opposition et les gens qui veulent tout réformer feraient peut-être mieux de se réformer eux-mêmes.

Les personnes qui administrent la province depuis 97 ne sont pas des bandits. Nos adversaires prétendent avoir le monopole de la vertu. Vous avez le droit de vous demander quels sont ces gens qui déclarent que les autres sont des mécréants. Cette façon de procéder entraînera des conséquences très graves. Voilà pourquoi je vous demande de ne pas vous laisser entraîner par les appels aux passions. (Pas de chance, ici), cria une voix.

"Ayons de la bonne amitié les uns pour les autres", conclua l'orateur. "Cela nous permettra de résoudre les problèmes qui surgissent et d'envisager l'avenir avec confiance."

Le député de Lotbinière reprit son siège au milieu d'une clameur d'applaudissements. On l'ovationna encore longuement en chantant : "Il a gagné ses épaulettes" et "Vive la Canadienne".

L'HON. M. TASCHEREAU

L'ovation que l'on venait de faire au ministre des Travaux Publics se renouvela avec autant de ferveur lorsque le premier ministre se prépara à parler. Il du subir aussi pendant quelques minutes les applaudissements et les chants enthousiastes de toute l'assistance.

"Je ne vous cacherai pas", dit-il, "que c'est avec une émotion vivement ressentie que j 'adresse pour la première fois la parole dans le comté de Lotbinière. Si je ne suis pas venu avant, c'est que je vous savais en tre bonnes mains et que ce n'était pas nécessaire. Je me rappelle, il y a cinquante ans, lorsque j'étais sur les bancs du collège, la fameuse élection de Laliberté dans votre comté. Ce fut le réveil du parti libéral dans notre province, la démonstration qu'il était bien vivant et qu'il avait un bel avenir devant lui. Votre comté, le comté des Joly, des Rinfret, le comté des Francoeur, c'est vous qui l'avez fait. Si j'en juge par la sympathie et la cordialité montrées ce soir, Lotbinière sera longtemps le comté de Francoeur. (App.)

"Francoeur. Je me rappelle il y a déjà plusieurs années, à un banquet d'étudiants, deux orateurs avaient fait sur moi une vive impression. Le premier était Louis St-Laurent qui est aujourd'hui une sommité du Barreau de Québec et l'autre, J.-N. Francoeur. Je ne prévoyais pas qu'il serait un jour à mes côtés comme l'un des ministres du gouvernement de Québec. Sa carrière a été fructueuse pour la race et pour les siens. Il a monté rapidement. Député, orateur de l'assemblée Législative où il a brillé , il dirige aujourd'hui le ministère des Travaux Publics et du Travail, donne du travail aux ouvriers, l'une des forces vives de la race canadienne-française dans notre province. Il n'a plus qu'un pas à faire pour être complètement heureux, c'est de se choisir... (Rires et applaudissements prolongés)..." vous semblez avoir tout deviné la fin de ma phrase", ajouta en souriant le premier ministre," oui, une compagne qui illuminera son foyer. Nous lui avons dit cela bien des fois mais il s'est toujours montré refractaire. Je pense que ce qui l'a arrêté est l'embarras du choix. (App.)

"M. Francœur", poursuivit l'hon. M. Taschereau, "mérite votre témoignage d'estime. Il a fait cette année sa première session comme ministre et je suis heureux de lui rendre ce soir le témoignage qu'il a été plus qu'à la hauteur de la position. Vous êtes chanceux d'être représentés comme vous l'êtes par un Francœur à Québec et par un Verville à Ottawa. Car n'oubliez pas que le parti libéral est uni dans les deux arènes.

"Vous vous attendez peut-être à ce que je vous annonce ce soir la date des élections? (Oui, crièrent des voix). Evidemment ce serait vous dire la date de la victoire. Nous avons quatre années de faites et nous pouvons en faire une autre. Quand ferons-nous l'appel au peuple? Ce printemps, à l'été, à l'automne ou ferons-nous encore une session? C'est là le secret de mes collègues. (Rires). Nous viendrons devant le peuple quand les circonstances le voudront, lorsque le programme que nous nous sommes tracé et les promesses que nous vous avons faites seront pleinement réalisées. Pour nous, les promesses sont sacrées et elles se réalisent. Je vous demande en attendant de vous tenir prêts. Il n'y a aucune doute que le parti libéral couronnera ses 33 années d'administration par une nouvelle victoire. Nos adversaires disent: "Vous voulez nous prendre par surprise. Vous avez peur. Pour nous ? Non, nous n'avons pas peur du parti conservateur que nous avons devant nous."

"Trente-trois ans de pouvoir, c'est beaucoup", dit encore l'orateur. "On dit que le parti libéral est un vieux parti. J'aime mieux un vieux gouvernement qu'une vieille opposition. Nous avons pris la province de Québec lorsqu'elle était à la queue des autres provinces et nous en avons fait la reine de la confédération canadienne. Y a a-t-il ailleurs un peuple plus heureux et plus prospère que dans la province de Québec?

Examinons un peu l'administration. Les finances ? Un économiste a dit qu'un gouvernement qui a de bonnes finances fait de bonnes lois. Ottawa aura cette année un déficit de $100,000,000. La province de Québec a un surplus de $5,000,-000. Nous subissons comme tout le monde la dépression économique et pendant que les autres provinces annoncent des déficits au 30 juin, lorsque la province fera connaître son rapport financier, nous arriverons encore avec un surplus. Il y a onze ans lorsque je pris le poste de premier ministre de la province, nos reyenus étaient de $14,000,-000. Le 30 juin dernier, les revenus étaient de $40,000,000. Et je demande aux ouvriers et aux cultivateurs si les taxes pèsent lourdement sur eux ? Attendez le discours du budget de M. Bennett et vous verrez s'il ne lui faudra pas taxer de nouveau."

Le premier ministre expliqua alors qu'à la dernière session le gouvernement s'était appliqué à réduire les taxes les plus onéreuses : taxes sur les successions, remise de la dette aux municipalités, entretient des chemins, construction et entretient des ponts en fer, en acier, en ciment, etc.

"Nous pouvons faire la chose", expliqua-t-il, et nous le faisons. Il y a 2 ans l'hon. M. Mackenzie-King créait le crédit agricole avec un intérêt de 6 pour cent. C'était trop élevé pour le cultivateur. Nous avons, cette année, passé une loi, nous engageant à payer 1½ p. c., sur l'intérêt chargé au cultivateur pour que celui-ci puisse maintenant emprunter à 5 p. c. Je vous le demande ? Avons-nous travaillé dans l'intérêt de la classe agricole ? Mais nous avons fait plus. Le gouvernement construit maintenant à ses frais toutes les écoles qui coûtent $1,200 ou moins et il contribue pour les deux-tiers au coût des écoles évaluées à $2,500. Et avec toutes ces diminutions, le gouvernement trouve encore le moyen d'arriver avec un surplus de cinq millions. Je défie les autres provinces d'arriver avec un semblable record. La dette par tête est ici la plus basse de toutes les provinces canadiennes. Nous avons emprunté il y a quelques jours une somme de $7,500,000 à 4¼ p. c. tandis qu'Ottawa lance aussi un emprunt mais à 4½ p. c. Nous avons donc obtenu un quart de un pour cent de mieux que le gouvernement du Canada. Nos adversaires disent que nos surplus sont fictifs et que la province est mal administrée. Une grande maison d'audition de Montréal est actuellement à faire l'audition de nos livres. Cela nous coûtera $15,000 mais ce n'est pas cher. On verra par le rapport présenté si nos surplus sont fictifs.

"Heureusement", ajouta le premier ministre, "nous avons derrière nous l'opinion saine et loyale des électeurs. Nous avons fait des réalisations. Dans tous les domaines, voirie, instruction publique, nous avons construit des ponts. M. Francœur disait tout à l'heure que j'étais responsable de la construction de la voie carrossable sur le pont de Québec. Il est trop modeste. S'il y a un homme qui s'est dévoué corps et âme pour arriver au résultat que nous avons aujourd'hui, c'est bien lui. Dès sont arrivée au conseil des ministres il a fait réduire les taux sans que l'on s'en aperçoive. J'ai été tout surpris l'autre jour de voir que l'on pouvait aller et revenir sur le pont pour 25 cents. Ici encore nous avons fait une promesse qui a été accomplie."

L'hon. M. Taschereau traça encore le bilan des œuvres magnifiques du gouvernement dans tous les domaines : aides aux chômeurs, construction des grands ponts qui constitue un des principaux items du gouvernement des activités de l'année ; aide à l'agriculture.

A ce sujet, le chef du gouvernement dit un mot de son nouveau ministre de l'Agriculture, M. Godbout. "Son ascension a été rapide", dit-il. C'est un homme du sol qui connait la mentalité et les aspirations du cultivateur. Nous recevons bien des reproches. On dit que le gouvernement est responsable de la crise qui sévit actuellement. Mais quelqu'un n'a-t-il pas promis de la régler cette crise. Le prix du beurre, des œufs, etc., a-t-il monté avec l'arrivée d'un nouveau gouvernement à Ottawa ? Les promesses faites ont-elles été réalisées ? Vous a-t-on trompé ? C'est à vous de le dire. Soyez assurés cependant que le gouvernement provincial fera l'impossible pour mettre fin à cette crise. (App.). Il n'y a pas de sacrifices que nous serons prêts à consentir pour en arriver là et s'il est nécessaire maintenant de donner des primes aux cultivateurs, le gouvernement n'aura aucune hésitation à le faire. Le profit réalisé ainsi permettra aux habitants du sol de vivre honorablement. Ce ne sont pas là des promesses vaines. Ces paroles sont dictées par le désir que nous avons de voir la province prospère et pour que la classe agricole puisse donner à la vieille province de Québec la place qui est la sienne au Canada.

Et le premier ministre termina ainsi:

"Vous devez lire, dit-il, bien des choses sur notre compte. On doit vous dire que nous ne sommes pas dignes de la position que nous occupons. Nous n'avons cependant aucune hésitation à nous comparer avec nos adversaires. Nous pouvons marcher devant eux le front haut. Député pendant 31 ans et premier ministre pendant 11 ans, j'invite nos adversaires à trouver dans ma vie publique et dans celle de mes collègues quoi que ce soit qui ne nous rendent pas dignes d'occuper le poste que nous occupons. Le mensonge et la calomnie sont l'argument de ceux qui n'en ont pas. Nous donnons le meilleur de nous-mêmes et de nos activités pour le développement de la province. Nous avons à conserver les choses sacrées que nos précécesseurs nous ont léguées, les traditions du passé et l'idéal de l'avenir. Ceux qui nous rapetissent font oeuvre antipatriotique. Nous avons cepenfant la satisfaction de savoir que le peuple nous donnera encore confiance lorsque nous présenterons devant lui."

Le magistral discours du premier ministre fut applaudit comme il convenait par le mombreux auditoire.

L'orateur suivant M. Verville fut le député fédéral du comté de Lotbinière, M. J.-A. Verville, qui fit d'abord un éloge enthousiaste de l'hon. M. Francoeur. Il dit ensiite un mot de politique fédérale.

Quand sonnera l'appel aux armes, les députés fédéraux viendront prêter main forte au Gouvernement provincial. C'est la garantie que M. Verville a donné à l'hon. Premier Ministre de la province.

Il a comparé le peuple du Dominion a un malade qui, craignant de mourir, s'avisa de changer de médecin sans se renseigner par avance sur les qualifications du nouveau praticien. Aujourd'hui a dit, M. Verville, le malade qui est le peuple du Québec, s'aperçoit que son vieux docteur: Le Parti Libéral en connaissait bien plus long que le nouveau venu, qui, ici, est le Gouvernement Bennett.

HON. M. J.-E. PERRAULT

Esprit délié, possédant un choix d'expressions variées l'hon. J.-E. Perrault, dans une envolée oratoire remarquable, où perçaient des saillies à l'adresse de son ami et collègue l'hon. M. Françœur, a fait un rapprochement entre la fidélité du comté de Lotbinière envers son distingué représentant à la Législature et la fidélité de M. L'hon. M. Francœur vis-à-vis son comté. Il s'est défendu d'avoir fait perdre une cause à son collègue alors que celui-ci était à ses premiers pas dans la carrière légale; il a imputé à l'excessive beauté de la cliente de M. Francœur la raison de son insuccès en l'occurrence. (Rires prolongés).

Le député de Lotbinière, à l'Assemblée Législative, est dit-il un modeste entre les modestes, d'une loyauté à toute épreuve, d'un dévouement incommensurable, il est un des hommes les plus solides du ministère. Ce sont des hommes de son envergure qu'il nous faut à la Législature, gardienne de nos lois. Québec est la seule province française du Canada. Il est nécessaire que nous donnions l'exemple. Sachons lui conserver sa place à la tête de la Confédération et maintenons la discussion politique dans la sphère élevée qui lui convient.

L'HON. HECTOR LAFERTE

S'excusant de n'être pas venu prêter main forte à l'hon. M. Francœur pour l'excellente raison qu'il n'en avait pas besoin, l'hon. Hector Laferté a analysé succintement l'œuvre du gouvernement sous le rapport de la Colonisation. Il a encourage l'auditoire à être reconnaissant envers les hommes publics. La reconnaissance dit-il est non seulement la plus grande, mais la première de toutes les vertus.

L'HON. J.-ADELARD GODBOUT

La roue de la fortune a tourné de favorable façon pour le parti libéral lorsqu'elle lui a donné l'hon. J.-Adélard Godbout.

Spécialiste de la pensée, expert en sciences agronomes, le ministre de l'Agriculture a reçu de la part des auditeurs un accueil tout de cordialité, indice incontestable de la remarquable popularité, dont il jouit.

Suspendus aux paroles de ce charmeur, les cultivateurs qui faisaient nombre dans la salle, ont suivi pas à pas, comme rivetés aux phrases de l'orateur, la dissertation savante, réduite à leur portée par ce spécialiste en la matière.

La clé du succès réside pour les cultivateurs dans l'étude sérieuse des problèmes qui les concernent. Les cultivateurs qui réussissent a dit l'hon. M. Godbout, sont ceux qui savent cultiver. Agriculteurs qui m'écoutez, soyez désireux de connaître les choses de votre profession. Comptez que le Gouvernement fera tout ce qu'il pourra dans les matières qui relèvent de lui. Il ne vous garantira pas le bonheur mais il fera tout en son possible pour vous le procurer.

Les conservateurs nous ont parlé de la haute protection comme une panacée à tous vos maux. Laissez-moi vous dire que la protection est une mesure néfaste pour un pays comme le nôtre. Elle a eu pour résultat de faire vendre les produits de la ferme à des prix dérisoires. On a reproché au parti libéral le traité de la Nouvelle-Zélande qui pourtant était un excellent traité. Et la preuve réside dans le fait que le Gouvernement Meighen pendant les six mois qu'il a été au pouvoir ne l'a pas abrogé. Le traité de la Nouvelle-Zélande donnait au Canada un splendide débouché pour ses produits. Ce pays exportait chez nous pour un montant de quarante-cinq millions, de dollars. Nous déversions sur ses comptoirs des marchandises canadiennes et des produits agricoles se chiffrant à un total de quatre-vngt quatorze millions de piastres. Souhaitons que nous puissions toujours avoir des traités comme celui-là. Le Gouvernement Taschereau s'est jusqu'ici maintenu sur la ligne de faîte, conservez-lui votre appui. Il ne transformera pas le plomb en or, mais, solidement établi dans votre confiance, il continuera à tirer de l'inépuisable veine de bon vouloir, la force et l'enthousiasme qui lui permettront de terminer son oeuvre.

Parmi les nombreuses personnes venues de tous les coins du comté qui avaient pris place autour des tables du banquet, mentionnons :

Le Dr Gustave Beaudet, de Charlesbourg ; le Dr Arthur Caux, de St-Flavien, officier médical de l'Unité Sanitaire ; le Dr Laurence, de Deschambault ; le Dr A. Lafond, de Parisville ; MM. A. Beauchesne, de Parisville ; le notaire F.-H. Méthot, de St-Antoine de Tilly, Thédodule Bergeron, de St-Antoine ; J.-A. Auger, régistrateur, de Ste-Croix ; le Dr Maurice Laroche, de Ste-Croix ; Raymond Desrochers, maire de Lotbinière ; le Dr Charles Demers, de Saint-Edouard ; le Dr J.-M. Jacques, de Deschaillons ; le Dr A. Leboeuf. Parmi les Québecois qui assistaient au banquet, mentionnons : MM. Louis Lemay, avocat, Gérard Lacroix, avocat, M. le Commandeur Joseph Mercier, MM. L.-Alphonse Pouliot, C. R., Auguste Bergeron, Paul Desrochers, Charles Langevin, Wilbrod Dubé, A.-B. Normandeau, Henri Rinfret, Harold Mercier, Eugène Marquis, Sylvain Auger, E.E.M., L.-M.-J. Thibault, Joseph Bernard, Arthur Juneau, Adélard Martel, Antonio Laplante, avocat, président de la Jeunesse Libérale ; Roger Létourneau, avocat, Michel Dussault, avocat, Joseph Masse, Arthur-L. Richard, Jos. Roy, Auguste Boisvert, M. Houde, etc.

Toutes les paroisses, comme nous le disions plus haut, étaient représentées. Voici la liste, malheureusement incomplète, de ces représentants :

DOSQUET.—MM. Gaudias Blais, maire, Alphonse Poulin, Omer Normandin, Wenceslas Croteau, Arthur Roberge, Octave Royer, Ferdinad Paquet, Camille Labrie, William Viger, Henri Béliveau, Philippe Gingras, Alphonse Gingras.

ST-NARCISSE.—M. W. Boisvert, maire, MM. Alfred Lachance, Omer Gosselin, Louis Lemay, L.-G. Larose, Louis Guay, Jos. Demers.

ST-SYLVESTRE. — MM. Arthur Létourneau, maire, Irénée Blais, James Cotter, Ernest Côté, John Marcoux, Napoléon Drouin, maire de la paroisse.

ST-GILLES. — M. Xavier Delâge, David Demers, Nazaire Demers, Leger Demers, J.-Bte Demers, Alfred Demers, Albert Demers.

ST-AGAPIT. — MM. J.-A. Lachance, Gaudias Demers, A. Hébert, agronome, J.-E. Demers, Joseph Olivier, le Dr Victor Demers, Aurélien Olivier, Félix Lachance, Emile Olivier, etc.

ST-ANTOINE-DE-TILLY. — MM. Alidor Bergeron, maire, Romuald Doré, Gaudias Barron, Clovis Beaudet, Joseph Ferland, Samuel Lefebvre, M. Méthot, Samuel Lafleur, P. Lacroix, Benoit Beaudet, W. Lambert, Philéas Normand.

STE-CROIX. — Eloi Proulx, J.-H. Laroche, Joseph Bédard, Alphonse Bergeron, T. Lemay, Victorin Legendre, Odilon Fraser, Philippe Garneau, Alphonse Poulin, Ernest Boisvert .

ST-EDOUARD. — MM. Honoré Beaudet, Nazaire Olivier, Adélard Ouellet, G. Coulombe, Pierre Castonguay, Eugène Rousseau, Apollinaire Coulombe, Delphis Hamel, Jos. Castonguay, Rosario Brown, Honoré Rousseau.

ST-FLAVIEN.—Dr Benoit Laliberté, MM. Apollinaire Daigle, O. Bédard, Jos. Lemay, J. Auger, B. Desruisseaux, H. Auger, G. Bouchard.

ST-PATRICE.— M. J.-H. Sylvain, maire, MM. Validore Bilodeau, Joseph Gagné, Louis Blais, Adélard Flamand, Jos. Lefebvre, Honoré Flamand, Delphis Demers.

ST-APOLLINAIRE.— MM. Damase Naud, maire, Léger Gingras, Héliodore Croteau, Joseph Côté, Arthur Demers, Joseph Cayer, Philippe Payeur, Aubert Sévigny.

STE-AGATHE. — Louis Guimont, A. Breton, P. Gagné, D. Drouin, Ph. Drouin, J.-N. Mercier, Georges Rouillard, Léon Hamel.

STE-EMELIE.—MM. Marc Boisvert, C. Parrot, Jos. Auger, Horace Tousignant, Philippe Parrot.

PLESSISVILLE. — MM. Alphonse Lavoie, Patrick Kelly, Jules Méthot, Gustave Grenier.

N. - DAME D'ISSOUDUN. — MM. Edouard Cayer, Louis-Philippe Cayer, S. Olivier, Jos. Paquet, Hildevert Houde, Jos. Paquet, Josaphat Talbot.

On remarquait encore : MM. E. Vidal, de Villeroy ; A. Dubois, de Joly; Joseph Vaudreuil, de Lotbinière ; Lucien Lemay, de Leclercville ; U. Bariheau, de Val Alain ; Nap. Lefebvre, de Deschaillons ; H. Beaudet, de Parisville ; G. Lessard, de Deschaillons ; Zéphirin Ouellet, de Villeroy, W.Guay, et Josué Lefebvre, de Villeroy, Théodore Fortin, de Plessisville ; Narcissse Tousignant, de Parisville ; le notaire Olivier Parent, de St-Jean Deschaillons ; Ernest Auger, de Lotbinière, ainsi que MM. Napoléon Frenette, Louis Payeur, Charles Demers, Oscar Legendre, Joseph Côté, Alphonse Brown, Emmanuel Loignon, Victor-E. Demers, Emile-L. Lemay,Camille Landry, Fred Youler, Joseph Bergeron, Hildevert Lafleur, Augustin Delâge, Philippe Beaudoin, Joseph Napert, Josaphat Angers, C.-C., de la Chevrotière, Horace Tousignant, Philippe Parot, Eugène Marchand, Raymond Desrochers, Philippe Therrien, Alphonse Mercier, Arthur Therrien, Côme Houde, Rodolphe Beaudet, Germain Marcotte, Justin Bélanger, Florian Bernier, Philippe Payeur, L. Legendre, J.-Bte Demers,Roméo Landry, Georges Vermette, Exdras Lemay, Joseph Croteau, Alphonse Daigle, Edgar Blouin, Henri Lemay, Armand Daigle, J.-H. Bessette, Charles Mailhot, Hormisdas Pérusse, Léandre Francoeur, Napoléon Pérusse, Ernest Labbé, Joseph Hardy, Auguste Boisvert, Napoléon Fradette, Wenceslas Croteau, Arthur Roberge, Adélard Ouellette, Nazaire Olivier, Ferdinand Paquet, Camille Labrie, Louis Blais, Joseph Gagné, Valédore Bilodeau, Ednest Boisvert, Alphonse Poulin, Honoré Beaudet, Henri Béliveau, Hervé Charland, Herménégilde Payeur, Flor. Boisvert, Oscar Lemay, Arthur Paquet, Alexandre Hébert, Gustave Blouin, Philibert Turmel, Napoléon Hardy, etc., etc.

BANQUET DE LA METROPOLITAINE

Le personnel des deux districts de Québec et Lévis a remporté la palme, dans un concours institué par la Metropolitaine, en vue de savoir lequel des districts de cette grande compagnie d'assurances ferait les plus gros chiffres d'affaires, durant un trimestre. Ce trimestre vient de finir et les personnels de Québec et Lévis sont sortis vainqueurs, avec des mérites égaux.

Ce triomphe a été célébré, dans un banquet, samedi soir, chez Kerhulu. On y voyait plus de 200 convives. M. D.-W. Kelly, assistant-secrétaire de la Metroplitaine, au-bureau-chef, à Ottawa, présidait, et il avait apporté de la capitale fédérale un éloquent message de félicitations, de la part des autorités de la compagnie, à l'égard de Médéric Monast, gérant du district de Québec, de M. Geo. Thibault, gérant du district de Lévis, et de leur personnel.

Ces chants variés et la musique d'un orchestre égayèrent l'auditoire. Mme Malouin avait composé pour la circonstance une chanson très applaudie.

M. Kelly remit aux gérants de Québec et de Lévis un beau trophée.

M. Monast dit que les districts de Québec et de Lévis viennent de se couvrir de gloire et il attribua une large part de ce succès aux dames, aux épouses des collaborateurs de la belle oeuvre de la Métropolitaine. Il montra l'intérêt pris par la Metropolitaine pour le bien-être de ses employés, en leur accordant une partie de leurs salaires, dans les cas de maladies nerveuses et pulmonaires et en leur garantissant un fonds de pension, dans les cas d'incapacité dûs, soit à la maladie, soit à la vieillesse. Un fait remarquable, que souligna M. Monast, est que la Metropolitaine a investi, au Canada, au-delà de $75,000,000 de plus qu'elle n'a reçu en primes de ses porteurs de polices canadiens. "Ceci démontre", dit M. Monast, "que la Metropolitaine est plus canadienne dans ses oeuvres et dans ses actes que n'importe quelle autre compagnie faisant affaires, au Canada". M. Monast fit l'éloge, en particulier, de M. North, 3ème vice-président et gérant-général pour le Canada, de M. Kelly, assistant-secrétaire, de ments de l'assistance, considérer M. Smith comme un futur vice-président Il félicita M. Corriveau, surveillant des agences, pour l'intérêt qu'il porte à ses subalternes. Il remercia enfin tout son personnel, ses assistants, ses agents, ses commis et tout particulièrement mademoiselle Fitzpatrick, la dévouée surintendante du service des infirmières.

Le gérant du district de Lévis, M. Thibault dit l'enthousiasme qui anime ses agents. Il parla élogieusement de la fraternité étroite qui existe entre les districts de Québec et de Lévis.

Les autres orateurs furent M. Ernest Roy, surintendant du bureau de collection, qui est à l'emploi de la Métropolitaine , depuis 34 ans, M. P.-E. Côté et Geo. Martel, respectivement assistant-gérant en chef du district de Québec, MM. A. Lepage et Alb. Caron, respectivement assistant-gérant et agent en chef du district de Lévis. Mlle Emily Fitzpatrick, surintendante du service des infirmières, dit les services rendus par la Métropolitaine particulièrement à la classe ouvrière.

Le président d'honneur, M. Kelly, avait à ses côtés M. et Madame Monast, M. Georges Thibault, mademoiselle E. Fitzpatrick, M. et madame Ernest Roy, M. et madame Lepage, M. et madame Turgeon,M. et madame P.-E. Côté, M. et madame J.-A. Audet, M. J.-C. Corriveau, mademoiselle M. Jobin, madame A. Maloin, M. et madame Alb. Caron, M. et madame G. Martel, M. N.-S. Papillon, et M. et madame Marmette. Autour des tables adjacentes avaient pris place tous les agents de la compagnies accompagnés de leurs épouses.

LA PERSE A ETE SECOUEE

Teheran, Perse, 18. — Il appert qu'un certain nombre de maisons furent détruites par un gros tremblement de terre dans le district de Zangazour. Les chocs sismiques se firent aussi sentir à Tabriz. La population entière de la région fut en proie à une panique après le séisme et plusieurs personnes dressèrent leur tente en plein air. On ne soit pas si ce tremblement de terre fit des victimes.

VETEMENTS DE DEUIL

"Un décès survenu dans la famille, j'ai dû prendre le deuil. Ne pouvant acheter tout le noir voulu, j'ai décidé de teindre ce que j'avais. Sur le conseil du pharmacien j'ai employé les teintures 'Diamond Dyes'. Tout s'est teint à merveille : manteaux robes de laine, bas, etc. C'est là que j'ai appris à apprécier l'excellence du noir 'Diamond Dyes'. Sur échec antérieur d'une autre teinture noire, j'ai eu des 'Diamond Dyes' pour reteindre l'article. Récemment avec les 'Diamond Dyes' j'ai fait prendre à mes rideaux une belle teinte framboise et à une carpette un joli grenat. Ces teintures épargnent vraiment de l'argent et — à mon avis — ce sont les meilleures qu'on puisse acheter."

Mme G.-K. L., Montréal

Etes-vous Moderne

LA ménagère moderne, à l'aide des peintures, vernis et émail Crown Diamond séchant-vite, renouvelle constamment sa maison. Ces peintures préparées s'appliquent si facilement qu'il est possible de changer tout le décor d'une pièce en quelques heures et à peu de frais. Les combinaisons de couleurs les plus charmantes s'obtiennent à la grande variété des teintes offertes.

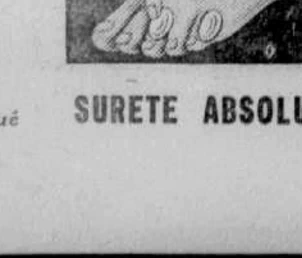
Demandez à votre marchand une carte de couleurs des produits Crown Diamond ou écrivez-nous. Nous fabriquons une peinture pure pour chaque usage.

Crown Diamond Paint Company Limited
TORONTO - MONTREAL - HALIFAX

CORS

Soulagement en 1 minute!

Les cors ou les orteils tendres ne peuvent possiblement vous faire mal une autre minute après avoir appliqué les Zino Pads du Dr Scholl — Soulagement est le vôtre de suite — Leur forme protectrice enlève la cause — Pression de la chaussure — la médication calmante qu'ils contiennent guérit vite — Petit, mince. En vente partout 35c la boite.



Dr Scholl's Zino-pads

La douleur disparait dès appliqué

SURETE ABSOLUE!

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU TEXTE MAL IMPRIMÉ

MARIAGES

MADORE-RIOUX.—On annonce pour le 19 mai en la chapelle de St-Louis de la Basilique, le mariage de mademoiselle Albertine Madore, fille de M. et Mme François Madore, à M. Louis-Philippe Rioux, fils de feu M. et Mme Gonzague Rioux, de Trois-Pistoles. Tous deux de Québec. -b

NAISSANCES

BEAULIEU.—M. Armand Beaulieu et Mme Beaulieu, née Marie-Anne Laffeur, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 13 mai et baptisée le 14 mai, sous les prénoms de Marie-Emilienne-Madeleine.

Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Belland, épicier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Yve Edmond Lafleur, grand'mère de l'enfant. -b

CHABOT.—M. André Chabot et Mme Chabot, née Germaine Dionne, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 9 mai et baptisée le 16 à l'église de Limoilou sous les prénoms de Marie-Blanche-Hélène.

Parrain et marraine, M. et Mme Bernard Chabot, de St-Laurent, I. O., oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jubenne Dionne, tante de l'enfant. -b

CHANTAL.—M. Sylvio Chantal et Mme Chantal, née Jeanne Doucet, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née et baptisée le 11 mai, sous les prénoms de Marguerite-Marie-Pauline.

Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Chantal, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Eugène Verret, tante de l'enfant. -b

DROLET.—M. et Mme Raoul Drolet, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née et baptisée le 6 mai, sous les prénoms de Marie-Antoinette-Marthe.

Parrain, M. Gustace Blais, oncle de l'enfant. Marraine, Mlle Antoinette Blais, tante de l'enfant. Porteuse, Mme A. Turcotte. -b

MARQUIS.—M. J.-Pierre Marquis, épicier-boucher, et Mme Marquis, née Laurencienne Blouin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 16 mai, sous les prénoms de Marie-Denise-Laurette.

Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Asselin de Ste-Famille, I. O., oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Xavier Dion, grand'tante de l'enfant. -b

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS.—La famille Bissonnette offre ses sincères remerciements à tous ceux qui ont en quelque manière bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère Mme Michel Bissonnette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite à domicile ou assistance aux funérailles. Un bon remerciement à tous. -b

REMERCIEMENTS.—M. Pierre Parent et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Pierre Parent, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. b

REMERCIEMENTS.—La famille Maurice Vézina remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui ont aidé dans le malheur et témoigné des marques de sympathie de quelque manière que ce soit, lors de la mort accidentelle de leur fils Georges-Maurice. A tous un cordial merci. -b

SERVICE ANNIVERSAIRE

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DAIGLE.—Le service anniversaire de M. Benoit Daigle, de Baker Brook, sera chanté vendredi le 22 mai à 8 heures.

PERRAULT & FRERES
Tél. : 3-2605
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Service jour et nuit
890-892 Chemin Ste-Foy, Québec
en cas de Décès

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ALLAIRE.—A Québec, le 17 mai 1931 à l'âge de 73 ans est décédé sieur Pierre Allaire, ancien restaurateur, veuf de dame Amanda Côté.

Le jour et l'heure des funérailles seront annoncés demain.

Résidence mortuaire, chez son son fils, No 180, 1ère Avenue, Limoilou. -b

BEDARD.—A Saint-Malo, dimanche le 17 mai 1931, à l'âge de 27 ans est décédé Paul Bédard, fils de M. L.-F. Bédard.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 11 rue Saint-Sauveur à 8 heures, 45, pour l'église de Saint-Malo et de là au cimetière Saint-Charles. 18mai-2fsb

BEDARD.—A Charlesbourg, le 17 mai 1931, à l'âge de 28 ans est décédée dame Blanche Berthiaume, épouse de M. Azarie Bédard.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 h. (heure solaire) en l'église de Charlesbourg. 18mai-2fs,

DELISLE.—A St-Jean, I.O., à l'âge de de 63 ans 1 mois est décédé sieur Xavier Delisle, époux de dame Elisa Langlois.

Avis des funérailles demain. 18mai-2fs

FILLON—A St-Joachim, le 16 mai 1931, à l'âge de 75 ans et 6 mois est décédé M. Napoléon Fillion, époux de feu dame Emma Brown.

Les funérailles auront lieu mardi matin le 19 courant à 8 heures (heure solaire) en l'église de St-Joachim. -b

GAUVIN.—A Québec, le 17 mai 1931, à l'âge de 72 ans et 1 mois, est décédé M. Philéas Gauvin, ancien boucher et rentier, époux de dame Dorothée Demers.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 291, rue St-Olivier, à 8 h. 45 pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Le défunt laisse, outre son épouse, deux frères, MM. Cléophas et Philémon Gauvin; deux sœurs, Mmes Ferdinand Parent et veuve Zoel Gauvin. Une fille adoptive lui survit, Mme veuve notaire H. Payeur. Les congréganistes sont priés de venir réciter l'office, ce soir, à 8 heures. 18mai-2fs-b

LATULIPPE.—A Québec, le 17 mai 1931, à l'âge de 64 ans est décédée Albertine Latulippe, épouse de feu Jos.-P. Latulippe.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 21, rue des Zouaves à 9 h. 45 pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière St-Charles. 18mai-2fs

TREMBLAY.—Au Sacré-Cœur, le 18 mai 1931, à l'âge de 8 ans et demi est décédé Emilien Tremblay, enfant bien aimé de M. Jos Tremblay, peintre et de Mme Tremblay.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 2, rue St-Léon, paroisse du Sacré-Cœur à 7 h. 45 pour l'église du Sacré-Cœur et de là au cimetière St-Charles.

WARREN.—A Québec, le 16 mai 1931 à l'âge de 83 ans est décédée madame Eugénie Chartrain, épouse de M. Zéphirin Warren. La défunte laisse outre son époux, un fils, M. Joseph-Edouard Warren, deux filles, mesdames A. Lavigne, de Montréal, et A. Messmey, de Limoilou.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 180, rue de la Reine à 8 h. 45 pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles. -b

FLEURS FRAICHES
H.W. McHenna
FLEURISTE
9, rue St-Jean
Tél. : 2-5535

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar.

LE JUBILE DE Mgr BOUFFARD

(Suite)

Lundi soir ce sera la soirée des dames et des demoiselles de la paroisse. Il y aura à cette occasion lecture d'adresse par la présidente des Dames de la Ste-Famille, présentation d'une montre d'or au nom des deux confréries par la présidente des Enfants-de-Marie puis une opérette jouée par les demoiselles de l'Amicale.

Enfin mardi matin, Mgr Bouffard sera le héros d'une réception à l'école Ste-Thérèse, dirigée par les SS. de la Charité de St-Louis-de-France et avec elle se termineront les fêtes en l'honneur du vénérable jubilaire qui aura reçu durant ces cinq jours l'hommage unanime de l'affection de milliers de paroissiens à l'égard de son dévoué pasteur.

UN GARCON 16 ANS MIT LE FEU

(Suite)

sieurs vols dont il était d'ailleurs déjà soupçonnés.

Au moment de son arrestation le jeune homme venait encore une fois de se glisser furtivement dans une salle du noviciat du Patronage et un frère de l'institution le surprit sur le fait. Comme il ne sut que repondre aux interrogations du frère qui lui demandaient ce qu'il faisait dans cette partie de l'édifice où seuls les religieux peuvent avoir accès et qu'il ne pouvait fournir des explications claires sur ses intentions un appel téléphonique fut lancé au poste central de police et les constables Roy et Vézina allèrent quérir le jeune prévenu sur les lieux.

Au poste, le jeune homme commença ses révélarions. Il avoua notamment être l'auteur du récent incendie qui se déclara au Patronage ainsi que de trois vols qui lui avaient valu d'être chassé de l'institution, il y a une quinzaine de jours. Il y a quelques semaines des élèves se plaignirent de la disparition de diverses sommes d'argent se chiffrant entre dix et trois dollars ainsi que de deux complets qui furent vendus par le gamin chez des regrattiers. Après enquête sérieuse les preuves furent assez évidentes contre l'inculpé et celui-ci fut envoyé du Patronage, où il revenait hier après-midi dans un but inconnu. Ses aveux ont jeté du jour sur toutes les circonstances qui entouraient cet incendie ainsi que sur les vols commis et aujourd'hui le petit voleur sera traduit en cour de police.

BENEDICTION DE LA GRANDE SALLE DU PATRONAGE

Dimanche après-midi, à 3 h. 15 le le Rév Père Calmain, supérieur de l'OEuvre du Patronage, a procédé à la bénédiction de la grande salle du Patronage. Tout le personnel de la maison y assistait et le corps de clairons des Gymnastes salua le crucifix qui préside dans cette salle.

En parlant de cette cérémonie nous tenons à préciser qu'il ne s'agit pas d'une nouvelle construction mais plutôt de la réfection de la grande salle située au sous-sol de la chapelle et qui comme on s'en souvient, avait été complètement ravagée lors de l'incendie du 1er février dernier.

Cette salle repond à tant de besoins dans l'OEuvre qu'il importait qu'elle fut réparée le plus tôt possible. Elle esert d'agrd de salle de notes et de récréations pour les écoliers a certains jours; de salle de jeux bruyants et de gymnastique pour les jeunes gens des Unions ; salle de théâtre ou de réunions diverses, conférences de St-Vincent de Paul ou pour la vente annuelle de charité. C'est l'unique salle de ralliement pour tous les groupes agissants dans l'Oeuvre du Patronage, et nous savons qu'ils sont nombreux.

Avant la cérémonie le Rev. Père Supérieur parla de la grande nécessité de cette salle, ajoutant qu'il est pleinement satisfit de sa belle apparence, mieux aménagée qu'autrefois, non pas plus luxueuse, mais plus en conformité avec les nécessités de l'heure.

Il félicite et remercie les ouvriers de la première heure, les jeunes gens des Unions qui, aidés des membres de la communauté se sont dévoués au grand déblayage et faire ainsi disparaître les traces de l'incendie à travers les salles et la chapelle, puis félicite aussi M. Mercier, le contremaître de la menuiserie Savard qui avait la charge des travaux de réfection, Messieurs Bernard et Juneau Inc., pour la peinture, et particulièrement à ceux qui ont fait le choix des sujets des décors de la scène théâtrale et celui qui les a exécutés avec tant d'exactitude et de goût M. A. St-Pierre, artiste peintre.

Il termine en disant un grand merci au journal "Le Soleil", dont le directeur-gérant, M. le Commandeur Henri Gagnon, a si généreusement donné et dirigé la campagne de publicité en faveur de l'Oeuvre du Patronage, à M. Ferdinand Lachance dont le dévouement constant soit pour la publicité ou pour la perception des argents de la souscrition; à tous ceux qui y ont contribué, soit des sections des patronages St-Vincent-de-Paul ou Laval, aux quelques membres de l'Amicale qui ont apporté leur belle coopération au succès de cette campagne qui afait déverser sur l'Oeuvre de généreuses aumônes qui lui permettent de réparer les travaux imposés par l'incendie du 1er février dernier.

"CHASSEURS DE SALABERRY"

Exercice obligatoire, **en uniforme** ce soir à 7.30 heures, aux quartiers généraux. Que tous se fassent un devoir d'être présents

Par Ordre

ECOLE NORMALE LAVAL

L'EXAMEN PRELIMINAIRE à l'admission dans les deux départements (garçons et filles), pour l'année scolaire 1931-32, aura lieu le jeudi, 21 mai, à 10 heures (heure avancée), à l'Ecole Normale Laval, 14 chemin Ste-Foy

Le Principal

Pilules ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles, recommandées dans les cas de :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Troubles d'estomac
Douleurs de dos, de reins
Essoufflement au moindre effort
Migraine
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes
Sensation permanente de fatigue

Causés par l'ANEMIE

Partout ou par la poste, 50c la boite ou 3, $1.25.
Cie Chimique Franco-Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal

L'UNION DES MUNICIPALITES

Une question excessivement importante sera discutée au cours de la Convention-Excursion de 1931 de l'Union des Municipalités de la Province de Québec.

C'est celle de la refonte et de la réunion des diverses lois concernant les municipalités qui existent actuellement dans nos codes et dans nos status généraux. Un progrès immense a été fait au cours des deux dernières décades dans notre administration municipale. Ces progrès ont nécessité des amendements nombreux et importants aux diverses lois régissant nos municipalités de diverses catégories.

Il y a quelques années toutes les municipalités de la province, moins Québec et Montréal ont été soumises aux dispositions de la nouvelle loi des cités et villes excepté celles en contradiction avec les dispositions spéciales des chartes des cité ou villes quant des loi particulières. Outre la loi des cités et villes qui régit nos grandes agloméràtions municiaples, nous avons le Code Municipal proprement dit s'appliquant à certaines villes d'importance mineure aux village et aux municipalités rurales. Ce sont là nos deux grandes lois municipales importantes.

Outre ces lois nous avons dans nos statuts une foule de lois s'appliquant aux municipalités en général. On comprend qu'avec un aussi grand nombre de lois différentes il est très difficile, à moins d'être un expert en droit municipal, d'avoir une conception sure des droits et des obligations des municipalités. La réforme qui sera proposée à la Convention-Excursion de 1931, sera celle d'unifier ces diverses lois pour faire une loi municipale unique, les municipalités étant classées suivant leurs importances en population ou en territoire. L'avantage de la nouvelle loi d'éliminer de nos statuts une foule de dispositions qui s'appliquent à nos municipalités de tous genres mais qui sont répétées dans nos diverses lois. Les dispositions s'appliquant à toutes les municipalités seraient comprises dans un titre unique et les dispositions variant suivant la classe des municipalités exposées dans des chapitres particuliers.

A l'heure actuelle quand un amendements s'applique en même temps aux municipalités de cités et de villes et aux municipalités rurales, dans presque tous les cas, on doit présenter deux lois ; une pour emender la loi des Cités et Villes et l'autre pour amender dans le même sens le Code Municipal.

La plupart des pays ont actuellement une loi municipale unique et il sera proposé d'en avoir une de cette nature dans notre province.

Mtre Edgar Rochette, boursier de Rhodes, licencié de l'université d'Oxford, avocat au barreau de Québec et conseiller du Roi, a été chargé de faire une étude complète de cette question, étude qui formera. La base d'une conférence qu'il prononcera au cours de la Convention-Excursion de l'Union des Municipalités. Cette conférence sera suivie d'une discussion qui sera certainement des plus importantes.

L'excursion de l'Union des Municipalités partira de Montréal le jeudi, 11 juin, à deux heures de l'après-midi, heure avancée, de la gare Boventure par train spécial du C. N. R., pour se rendre à Kingston, où les excursionnistes s'embarqueront sur le "Noronic" à six heures de l'après-midi.

Les personnes qui désireraient obtenir des information sur cette excursion qui est ouverte au public peuvent s'adresser au bureau de l'Union, chambres 617-628, 132 rue St-Jacques-Ouest, Montréal.

Sainte-Hénédine

Chic mariage

Mercredi, le 22 avril, la nature, toute resplendissante de beautés printanières semblait s'unir à la gaité des quelques cents invités au mariage de mademoiselle Hélène Bernier, monsieur Adéodat Fecteau forgeron. M. Marcellin Fecteau père du marié, lui servait de témoin et M. Alfred Bernier accompagnait sa nièce. Le mariage a été bénit par M. le curé Fiset et la chorale des jeunes filles de Ste-Hénédine chanta plusieurs cantiques. Citons "Je crois en vous" "Je viens auprès de toi" par Mme S. Dion, "Jurons à notre Mère d'amour", par A. Audet. "Avant de quitter notre maître" par G. Beauchemin, "Je te bénis" par Roméo Drouin "Veni Creator" en choeur.

La mariée portait une robe de tulle et crêpe rose, un renard brun, chapeau et soulier noirs, son bouquet était composé de roses et de muguets.

Tous les invités se dirigèrent vers la demeure de M. Alfred Bernier ou un succulent dîner leur fut servi. Plusieurs visites furent rendues dans le cours de la journée.

Etaient présents : M. et Mme Marcellin Fecteau, M. Alfred et Mlle Léontine Bernier, messieurs et mesdames Adolphe Bernier, St-Malachie; Cléophas Boutin, Joseph Morin, Ste-Claire; Hormidas Morin, Eugène Lemelin, Ste-Marguerite, Alfredo Bernier, Jos. Gagnon, Lévi Laflamme, Josaphat Fecteau, Rosario Laverdière, Wilfrid Bisson.

M. Lionel Bernier et Mlle M.-Anne Fecteau agissaient comme garçon et fille d'honneur. Messieurs et mesdames : O. Beaudoin, Jos. Bisson, Laurent Gagnon, Joseph Lemelin, Léon Gagnon, Ad. Roy, Léo-P. Morin, Joseph Carrier, Nérée Morissette, I.-J. Byrne, Clovis Roy, Messieurs et mesdemoiselles Jos. Bernier, Stella Byrne, Clovis Roy, Messieurs ea Morin, Alphé Bernier, Ang. Fecteee Bisson, Helèna Carrier, Nap. Gagnéa-Hénédine Bisson, Arthur Morin, La, Morin, Jos. Bisson, Bernadette Gr gnon, Théophile et Alfred Bernier, Cléophas et Jos. Boutin, Honoré Rrefflé et Jos. Morin, J.-M. Gagnon, C.-E. Bisson, M.-L. Gagnon, Herville Dion, Roméo Drouin, A. Gagnon, L. Audesse, A. Thibodeau, A. Morin, E. Perrault, J.-A. Bégin et quelques autres. Vers quatre heures de l'après-midi, les mariés nous quittaient pour voyage à East-Angus et Sherbrooke, où ils visite M. et Mme Edouard Bernier père de la marié, Oscar Bernier, Mme I. Bernier, Albert, Moore H. Martin.

Pour le voyage la mariée portait un ensemble de crêpe royal et chapeau de même teinte, manteau bleu-marine. A leur retour, dimanche soir il y eut souper et réception chez M. M. Marcellin Fecteau. L'on s'amusa gaiement jusqu'à une heure très avancée dans la nuit. Toutes nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur à cet heureux couple.

Saint-Camille, Bellechasse

C'est avec un vif regret que nous avons appris la mort de Dame Victorine Lamontagne, épouse de M. Joseph Labrecque, arrivée samed. matin, à la résidence de son filsi M. l'abbé Horace Labrecque à, St-Philibert, Co. Beauce, après une courte maladie soufferte avec une admirable résignation.

La défunte, âgée de 60 ans et neuf mois, était très connue et très estimée. Sa mort cause un profond regret parmi la population de St-Camille, paroisse qu'elle habitait depuis plusieurs années.

Elle laissera le souvenir d'une femme de devoir et de bien, d'une mère chrétienne, charitable et dévouée. Mme Labrecque laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Joseph Labrecque, neuf enfants dont trois garçons M. Joseph Labrecque, de Lennoxville, M. l'abbé Horace Labrecque, curé à St-Philibert et le Dr Frs Labrecque, de l'Unité Sanitaire, de Ste-Anne-de-la-Pocatière et six filles Mme Vve Hor. Poulin, de Québec, née Marie-Louise, Mme A. Giroux, de Québec, née Rosalia, Mme Pierre St-Hilaire, agronome de St-Pascal, née Marie-Blanche, Mme Alphonse Blais, de St-Camille, née Maria et Mlles Camilla, de St-Philibert et Alberta, étudiante garde-malade à l'hôpital St-Sacrement.

Les funérailles auront lieu mardi matin à St-Philibert et l'inhumation aura lieu, mercredi, le 13 mai, à St-Camille, Bellechasse.

Nous présentons à la famille si cruellement éprouvée par ce deuil l'expression de nos plus sincères sympathies.

Nettoyeur Babbitt
Imbattable-Coûte Moins
Babbitt's Cleanser

LORD IRWIN CHEZ LE PREMIER

L'ex-vice-roi des Indes, Lord Irwin, causant avec le Premier ministre anglais M. Ramsay MacDonald, au No 10, Downing Street, à son retour des Indes.

Saint-François

—M. et Mme Alfred Gaulin e leurs enfants sont allés à Lévis visiter Mlle Yvette, chez les Révérendes Sœurs de l'Hôtel-Dieu.

—M. et Mme Georges Blais, de Québec sont en visite chez M. J.-A. Blais.

—MM. Gérard Laforest et Moïse Dumas, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, étaient parmi nous, dimanche dernier.

—M. et Mme Alfred Paré et leurs enfants de St-Pierre ont passé le dimanche chez M. Alp. Paré.

—Mme Solfrid Morin, de passage à Québec ces jours derniers.

—M. Irenée Emond, de Lévis, de passage dans sa famille.

LE FRERE ANDRE

Par WILLIAM-H. GREGORY

Bien haut sur le flanc rugueux du Mont Royal, à Montréal, l'imposant Oratoire de St-Joseph domine la grande métropole commerciale du Canada, comme un puissant symbole de foi et un phare d'espoir pour l'humanité affligée.

Ce lieu consacré est une réponse aux prières et à la foi de l'humble et illettré Frère André qui a passé la plus grande partie de sa vie dans des salles d'études. Bien qu'érigé seulement au cours de ces dernières décades, il surpasse aujourd'hui, en nombre de suppliants, attirés chaque année, même la célèbre Grotte de Lourdes, où la Sainte Vierge apparut à Bernadette.

Il y a quelques années, j'écrivais une brochure sur le Frère André, y rapportant mes observations sur cette véritable grande figure religieuse dont la foi simple détermina l'érection du plus grand Oratoire du Monde au saint patron du Canada et de l'Eglise Universelle. Comme ce livre a été plusieurs fois réimprimé, des éditeurs et des écricains m'ont fréquemment demandé ce qui m'avait poussé à l'écrire. J'essaierai de répondre à cette question dans le présent article.

Lorsque je visitai Montréal pour la première fois, c'était avec un grand sentiment de curiosité. Je voulais voir la fameuse église Notre-Dame, visiter les divers centres d'instruction et me promener dans le quartier avec le sombre dessein d'essayer mon vocabulaire français. Je vis les églises, les écoles et les divers points d'intérêt historique, et je dois ajouter que la population était ébahie quand elle apprit que je croyais lui parler dans sa propre langue.

Dans les hôtels j'avais souvent entendu mentionner le nom du Frère André. Ceux dont c'est l'agréable métier de séparer le touriste de ses fonds l'employaient fréquemment. J'allai aux informations et appris que Frère André était attaché au collège de Notre-Dame à la Côte des Neiges. Mon premier informateur m'assura qu'il était capable de faire des miracles et en preuve attira mon attention sur un livre intitulé "The Miracle Man of Montréal", en vente à ce moment à l'hôtel.

Je lus le livre qui était intéressant et bien écrit, mais je me rendis compte pendant la lecture que son auteur n'était pas un catholique et que, sans en avoir l'intention, il représentait erronément la véritable attitude de l'Eglise. Je décidai de visiter moi-même l'endroit et m'assurer des faits, juste pour ma satisfaction personnelle. En ceci mon expérience de journaliste-enquêteur me fut d'un grand secours.

Jamais, dans mon existence, je n'avais entendu autant de récits fantastiques que je n'en entendis alors de la bouche des pèlerins et touristes à ce grand lieu consacré. Les histoires étaient impossibles et se contredisaient. Au début j'étais amusé, puis quand je compris que la dissémination étendue de ces contes filandreux causait naturellement grand tort au Frère André, à la Congrégation de la Sainte-Croix, à laquelle il appartient et à l'Eglise en général et les œuvres de l'Oratoire, je décidai d'interviewer les prêtres et d'apprendre si je ne pouvais faire quelque chose pour couper court à la circulation de ces histoires.

Pour beaucoup de pèlerins, particulièrement les Canadiens-Français qui sont un peuple très religieux et imaginatif, Frère André est un saint sur la terre, un représentant élu de saint Joseph par l'intermédiaire duquel des faveurs surnaturelles sont distribuées. N'importe quelle bribe d'histoire fantastique concernant cet homme saint, quelque bizarre ou ridicule qu'elle fût, ils la saisissaient et sans difficulté apparente se persuadaient de son authenticité. A mi-voix et avec une grande sincérité, ils répétaient ces histoires aux touristes, dépeignant le Frère André comme un homme supérieur, un grand "Docteur de la Foi" qui pouvait opérer des miracles à volonté et guérir toutes afflictions physiques par sa simple bonne volonté de le faire.

Ces histoires n'avaient pas laissé de causer quelque ennui à Frère André et à ses collègues de l'Oratoire et même tendaient à jeter le discrédit sur les œuvres de l'Oratoire et à y mettre des obstacles. Je vis immédiatement que ces racontars occasionnaient des critiques injustes, imméritées à l'égard de l'Oratoire et de ceux qui par son intermédiaire donnaient leur vie pour répandre la dévotion envers le Chef de la Sainte Famille. Ils subissaient les attaques des anti-religieux qui sont toujours prêts à proclamer leur mépris pour toutes choses même éloignées de la foi religieuse et à les représenter sous les couleurs fausses et ridicules devant le monde.

Lorsque j'en parlai à quelques-uns de mes amis, des prêtres de Montréal, ceux-ci me poussèrent à écrire un livre qui ferait un tableau exact du Frère André et de l'Oratoire pour le peuple Américain. Les éditeurs, évidemment, craignaient de ne pouvoir retirer d'une pareille entreprise l'argent qu'ils devaient y mettre. Cependant, deux mois après la publication de ma brochure "Brother André" et quand la troisième édition en était sous presse, ils commencèrent à comprendre l'intérêt manifesté dans cet humble serviteur de Dieu. Je veux vous donner un bref aperçu de sa vie.

Frère André est né à St-Grégoire-d'Iberville, dans la province de Québec, le 9 août 1845. Son nom de baptême est Alfred Bessette. Son père était un pauvre et loyal Canadien-Français d'un sentiment profondément religieux. Il était industrieux et habile artisan, mais malchanceux. Sa maison était une chaumière de la frontière au-dessus de laquelle les géants de la forêt étendaient leurs ombres. La vie familiale était simple. Pas de récréation, rien qu'un dur labeur. Alors que Frère André était encore un jeune garçon, son père mourut, laissant une veuve pour ainsi dire sans ressources confrontée par la tâche gigantesque d'élever une famille de neuf enfants.

Frère André a toujours été frêle. Les sombres jours de pauvreté avaient laissé leur marque sur le jeune orphelin. Il ne put pas fréquenter l'école rurale assez longtemps après la mort de son père, et le jeune garçon s'en vint vivre avec un oncle. Il était alors en âge d'aller à l'église.

Il apprit bientôt que les prêtres en robes noires étaient les hommes les plus importants de la communauté. Après les services religieux, il écoutait les conversations. Il entendit ainsi un prêtre lire une lettre qu'il avait reçue d'un jeune homme de la paroisse émigré aux Etats-Unis. Le grand empire du Sud intéressa le jeune Bessette qui se mit à rêver du moment quand lui aussi pourrait aller dans cette terre promise. Il apprit que l'hiver au dessus de la grande rivière n'était pas passé en une sévère lutte pour la vie contre les éléments. Là, des hommes travaillent à leur tâche donnée et recevaient autant pour une semaine de travail qu'au Canada pendant un mois. Tout cela attirait fortement le jeune garçon et il résolut que quelque jour il se rendrait aux Etats-Unis.

Enfin il obtint du travail du Père Springer, curé de Farnham. Là il devint familier avec les choses de l'église. Le prêtre l'aida à obtenir d'autres travaux, mais à cause de sa santé délicate, le jeune Bessette ne pouvait garder longtemps la même place il ne pouvait lutter contre les solides pionniers. Finalement il vint aux Etats-Unis et obtint du travail comme garçon de ferme dans le Connecticut. Il eut également un emploi dans une minoterie, mais ses forces lui firent défaut. Il revint au Canada et devint en quelque sorte un homme à tout faire dans un presbytère.

Pendant qu'il travaillait au presbytère, il s'ouvrit au curé et lui fit part de son désir d'entrer dans les ordres. Le prêtre lui fit doucement comprendre que son manque d'instruction l'empêcherait d'atteindre la prêtrise, mais promit de l'aider si possible. Quelque temps après, les religieux de la Sainte-Croix ouvraient une école commerciale dans la paroisse. Le prêtre parla du jeune Bessette aux dirigeants de ce grand ordre enseignant. Il leur dit que bien que son jeune protégé manquait d'instruction, il semblait avoir la vocation requise. Ainsi le jeune homme devint frère laïc et fut chargé des fonctions d'homme de peine au collège de Notre-Dame.

Puis il devint portier et messager général . Bientôt sa politesse, ses manières aimables et son évident désir de plaire lui valurent de nombreux amis. Il devint également barbier de l'établissement coupant les cheveux des élèves.

Il avait toujours témoigné une grande dévotion pour Saint-Joseph et quand l'occasion s'en présentait, engageait les élèves et leurs amis à adresser leurs prières à ce saint patron. Les visiteurs du collège prirent l'habitude de demander à l'humble portier de prier à leur intention, ce qu'il faisait avec grand plaisir. Toujours, lorsqu'on lui faisait le récit de quelque malheur ou difficulté, Frère André avait recours à sa foi et recommandait une neuvaine à Saint-Joseph. De nombreuses prières furent exaucées, des cures d'une nature extraordinaire signalées. La rumeur en parvint à Montréal, les journaux en parlèrent et le peuple vint en foule.

Lorsque celle-ci devint trop encombrante, il reçut la permission de construire une petite chapelle en face du collège. De longues rangées de gens affligés de toutes sortes de maladies vinrent vers lui et à toutes il faisait la même recommandation, de prier et d'avoir foi en Saint Joseph.

Il n'est pas possible de donner dans un article de revue les détails de la construction de l'Oratoire. Lorsque les plans seront exécutés, ce sera la plus magnifique église sur le Continent Américain. L'humble Frère dont la foi l'a créé reçoit annuellement plus de 40,000 lettres de toutes les parties du monde.

De nombreuses cures rapportées à l'Oratoire ont été reconnues authentiques par des médecins et chirurgiens réputés n'appartenant pas à l'église catholique. Toutefois, ces preuves n'ont été soumises à aucun tribunal ecclésiastique pour examen et explication. Près d'un million de pèlerins ont visité l'Oratoire l'année dernière.

J'ai été heureux d'apprendre que mon livre sur Frère André avait contribué à éliminer les histoires fantastiques qui circulaient sur cette réellement grande figure religieuse qui maintenant dans sa quatre-vingt-cinquième année reçoit encore des milliers de pèlerins journellement et les renvoie dans un état meilleur qu'à l'arrivée.

("Le Messager" de N.-Y.)

N'HESITEZ POINT - - - DEMANDEZ 'HAIG'

PAS DE PLUS FIN WHISKY DANS AUCUNE BOUTEILLE

Véritables Occasions

4 Pianos offerts à prix ridicules

1 Mason & Risch . . . $215
1 Willis 160
1 Robitaille 140
1 Chaminade 100

Tous ces pianos sont garantis en bon état

CONDITIONS FACILES

C. Robitaille

320 rue St-Joseph Québec

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

UN POLICIER VICTIME DE SON DEVOIR

Le chef de police de Baie d'Urfé, M. J.-B. Lunt, est blessé à mort au cours d'une collision alors qu'il pourchassait des automobilistes qui faisaient de la vitesse—Il sucombe à ses blessures.

Montréal, 18.—(D. N. C.)—Le chef de police J.-B. Lunt, de Baie D'Ufré, est mort à l'Hôpital Général de Lachine des suites d'une collision alors qu'il pourchassait un automobiliste.

Samedi soir, vers 6 heures, à un quart de mille du collège MacDonald, le chef Lunt pourchassait un automobile conduite par Mlle Dorothy Reynolds, 434 rue McLeod, Ottawa, qu'il avait vue passer à une vitesse excessive. Il entendit que le véhicule fut rendu dans le village de Baie d'Urfé, pour opérer l'arrestation. D'après le rapport donné, l'automobile filait à une allure de 40 milles à l'heure. Une fois sur son territoire le chef essaya de dépasser les Ontariens, pour leur signifier de ralentir. A ce moment, une automobile conduite par M. Lorenzo Godin, 25 ans, 19 rue St-Paul, Ste-Anne de Bellevue roulait en sens inverse et frappa le chef monté sur sa motocyclette.

Le choc fut assez violent pour le projeter à une distance de 15 pieds. Il se fractura le crâne. Le chef Esdras Lépine, de Ste-Anne-de-Bellevue, se rendit sur les lieux et fit mander le Dr R.-S. Kelso, qui prodigua les premiers soins au blessé, pendant que l'ambulance de l'Hôpital Général de Lachine se dépêcha sur les lieux.

Le Dr J. Dion eut à faire la triste constatation, vers 9 h. 30. Le chef Lunt avait expiré, laissant après lui sa femme et une grande fille de 17 ans. Le cadavre fut ensuite transporté à la morgue où il y aura enquête ce matin.

Les noms des compagnes de Mlle Dorothy Reynolds n'ont pas été dévoilés. Dans l'automobile de M. Lorenzo Godin, étaient assis Lucien Lauzon, de Ste-Anne de Bellevue, et André Brunet, employé du département du trafic provincial, de Senneville. Le chef Esdras Lépine a procédé à l'enquête.

SAINTE JEANNE D'ARC

La fête de Sainte Jeanne d'Arc a été célébrée de façon grandiose hier en la paroisse de Limoilou. Les Zouaves de St-Charles de Lomoilou ont profité de la circonstance pour célébrer l'anniversaire de leur fondation et l'on a profité de la cérémonie d'hier pour présenter au révérend père Maurice une médaille de "long serservice". Les Zouaves étaient commandés par M. Louis-Alphonse Lefebvre.

La messe fut célébrée à 11 heures par le révérend père Adolphe O.M.C. et le sermon fut donné par M. l'abbé A.A . Godbout, curé de St-François d'Assise, qui rappela que Sainte Jeanne d'Arc incarne la fidélité au devoir.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait Son Honneur le maire H.-E. Lavigueur, et madame Lavigueur, le commandant des Zouaves, le colonel Jules Dorion, et Mme Dorion, M. le chevalier Dumontier, M. l'échevin Emile Bouchard, M. le chevalier et Mme J.-H. Levasseur, M. J.-B. Turbide, président de la Société Acadienne, M. le docteur Ferdinand Fortier, président de la Société St-Jean-Baptiste de Limoilou, M. A. Lafleur et Mme Lafleur.

Après la cérémonie, le colonel Dorion remit au dévoué curé de Limoilou la décoration dont nous avons parlé précédemment.

S. H. le maire Lavigueur remercia ensuite les Zouaves. La fêtes se termina par un diner intime.

UN ANNIVERSAIRE

Des grandes fêtes se préparent à Ste-Anne de la Pocatière pour célébrer l'anniversaire de Mgr LeBon, supérieur du collège. Les élèves auront grand congé, à partir de mercredi matin à 10 heures jusqu'à vendredi matin.

Mercredi soir, dans la grande salle du collège, les élèves donneront une belle pièce, "Le roi des Oubliettes" à laquelle assisteront les élèves et des centaines de visiteurs et d'anciens élèves.

NOTE PERSONNELLE

Monsieur Massue Fortier (fils), du bureau chef de la Banque de Montréal à Winnipeg est arrivé à Québec aujourd'hui. Monsieur Fortier vient d'être nommé à une situation dans la même institution dans notre ville.

LE TERMINUS DE MATAPEDIA

Des journaux de Québec et de Montéral annonçait samedi que le terminus des chemins de fer nationaux dans la Gaspésie demeurait à Matapédia et, probablement inspirés, donnaient tout le mérite des démarches faites pour arriver à ce résultat, à quelques chefs conservateurs de la région et ils donnaient les noms de M. Henri Larue, M. P., Onésime Gagnon M. P. et du fameux Morgan, dont les défaites ne se comptent plus en Gaspésie.

La vérité est tout autre. La délégation qui a convaincu Sir Henry Thornton qu'il valait mieux laisser le terminus du chemin de fer de la Baie des Chaleurs à Matapédia au lieu de le transporter à Campbellton était composée de chefs libéraux et de chefs conservateurs. Les libéraux étaient représentés par M. Ahern, gendre de l'honorable Charles Marcil, et M. Jack, secrétaire de la municipalité de St-Laurent de Matapédia, et chef de l'organisation liberale provinciale en Gaspésie. Ces deux messieurs firent un fort plaidoyer auprès de Sir Henry Thornton en faveur du terminus de Matapédia et, si les démarches de la délégation ont heureusement abouti, le mérite en est tout autant à M. M. Ahern et Adams qu'à MM. Larue et Gagnon.

LANCEMENT D'UN NAVIRE

Pour l'accommodation des invités au lancement du S.S. "Charlottetown" au chantier maritime de Lauzon mercredi matin, le vapeur "Plessis" de la compagnie de la Traverse de Lévis Limitée, fera un voyage spécial à 7.30 heures (heure avancée). Le "Plessis" partira du quai de la Canada Steamship Lines, 48 rue Dalhousie et se rendra directement à Lauzon.

L'ARTISTE PAUL BEDARD EST DECEDE

Ce jeune peintre québecois a succombé, hier, à l'âge de vingt-sept ans, à une brêve maladie—Sa mort cause un grand deuil chez les artistes Canadiens — Sa carrière.

L'un des meilleurs peintres de la jeune génération canadienne vient de disparaître dans la pe sonne de M. Paul Bédard, décédé hier matin, à six heures, à la demeure de ses parents, 15 rue Saint-Sauveur.

C'est une perte pour la vieille capitale. Nous ne connaissions pas de jeunes hommes ayant un culte plus entier et plus profond pour l'art qu'il exerçait chez nous depuis des années. Par son talent considérable, son goût sûr et exquis, son esprit de travail et sa vive intelligence, il promettait de devenir l'une des gloires artistiques de notre pro vince.

Entré à l'Ecole des Beaux-Arts il y a cinq ans, il y obtint des succès constants et marcha vers un perfectionnement si régulier et si continu que ses professeurs fondaient sur lui les plus grands espoirs.

Poète de la couleur et de la forme, exprimant avec une force singulière la féerie de la lumière dans ses modification infinies et subtiles, observateur pénétrant et sensible. Il a fait quelques œuvres qui compteront parmi les plus intéressantes de toute la peinture québecoise.

L'an dernier, il exposait un tableau au concours Wellingsdon, ouvert à tous les artistes du Canada, et il y obtenait la première mention, se classant ainsi troisième, de tous les peintres du pays, pour son admirable Scène d'Hiver à Québec.

A l'exposition de 1930 des Beaux-Arts de Québec, il obtenait la médaille du salon ainsi que le premier prix de peinture. Cette année, il décrochait avec grande distinction son diplôme de professorat, qui lui ouvrait une carrière dans l'enseignement de son art.

La mort l'enlève à ses amis et à ses parents au moment même où il allait commencer sa vie active et faire bénéficier les siens des excellentes études qu'il venait de terminer. On regrettera toujours son charmant caractère, son grand coeur et son esprit vraiment original.

Il laisse dane le deuil, ses parents, M. et Mme L.-S. Bédard, ses frères, Fernand et Roger, ses soeurs, Madeleine et Gilberte.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 h. Départ du cortège de la rue Saint-Sauveur, No 15.

A la famille éprouvée, le "Soleil", offre ses sympathies les plus vives.

AUX ASSISES

L'enquête préliminaire dans la cause de Narcisse Morin, accusé d'avoir mis en circulation des faux billets et de conspiration pour frauder le public s'est terminée samedi dernier à St-Joseph de Beauce, par la condamnationdu prévenu à subir son procès devant les Assises Criminelles. Le jugement à été rendu dans cette affaire par M. le magistrat Godbout, Morin a été remis en liberté sous caution en attendant son procès en septembre prochain. La garantie de comparution a cependant été élevée par le président enquêteur de $2,000 à $4,000.

Une ordonnance de non lieu a été rendue dans le cas de Mlle Célile Morin sur qui pesait une accusation d'avoir trempédans le complotourdi par son père. La Couronne était représentée par Me Valmore Bienvenu. C.R.

A OTTAWA

On annonce le départ pour Ottawa de l'hon. M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie qui doit aller assister demain à la conférence interprovinciale tenue sous les auspices de l'Association canadienne des Bonnes Routes, dont il est le président

L' hon. M. Perrault sera de retour à Montréal vendredi prochain. L'une des principales questions dont on projette l'étude approfondie au cours de la conférence est celle qui se rattache à la possibilité d'uniformiser les lois de voirie dans les diverses provinces.

NOUVELLE ECOLE

Une nouvelle école sera bientôt érigée à St-Marc des Carrières pour prendre soin d'un grand nombre d'enfants qui ne trouvent plus de place das l'école actuelle. La commission scolaire de St-Marc vient d'annoncer cette nouvelle. Dès que le nouvel édifice sera terminé les fillettes l'occuperont et les garçon, resteront dans l'école actuelle.

FEU MME J.-H. HOUDE

Nous apprenons avec regret la mort de Dame Julie-Hermina Courchesne, épouse de M. J.-Henri Houde, arpenteur, de Nicolet, Mme Houde est décédée samedi, à l'âge de 61 ans.

Elle était la mère de notre correspondante, à Nicolet, Mlle Marie-Flore Houde, à qui nous présentons nos sympathies, de même qu'à son père et aux autres membres de la famille en deuil.

Les obsèques de Mme Houde auront lieu demain, à 9 h. 300, dans la cathédrale de Nicolet.

La défunte était très avantagesce ment connue.

TROISIEME REVOLUTION DANS CANTON

Cette ville qui fut à deux reprises le lieu d'origine d'insurrections est de nouveau le centre d'activité d'un soulêvement — Deux cents soldats de Chiang Kai Shek ont été tués ces jours derniers.

Shanghaï, 18.—(A. P.)—Le lieu d'origine de deux révolution, Canton, est aujourd'hui le théâtre d'une troisième insurrection.

Deux cents soldats loyaux de Nen King ont été tués au cours des deux dernières journées, au dire des insurrectionnels alors qu'ils refusèrent de quitter leurs armes. On s'attend à ce qu'un gouvernement provisoire d'ici à deux jours, soit installé en oppositiom à celui du général Chiang Kai Shek.

Le défunt Dr Sun-Yat-Sen, il y a quelques années, était parti de Canton pour saper la vieille dynastie et établir la première république qui ait existé dans le sud de la Chine. Après que des troubles eussent ébranlé la jeune république, Chiang Kai-Shek partit de Canton avec une expédition et établit, en 1927 un gouvernement nationaliste qui resta le pouvoir dominant en Chine.

Sun Fo, fils de Sun Yat Sen, jouera, on s'y attend, un rôle important dans l'insurrection de Canton. Sun se cache ici malgré les requêtes des Nationalistes qui demandent son retour à Nanking. On s'attend à ce qu'il se rende à Canton sous peu.

Dans l'entre-temps, les nuages menaçants qui couvrent tranquillement le ciel de Chine depuis plusieurs semaines viennent de déchaîner l'orage et un premier combat a eu lieu. Le choc entre les éléments conservateurs du Kuemintaing (parti du peuple) et le gouvernement Nationaliste conduit par Chiang est survenu tard en avril alors que les gens du sud dénoncèrent Chiang et l'accusèrent de vouloir établir une autocratie en Chine. Bien que de tels rapports aient été niés, le gouvernement s'est préparé à toute éventualité et il a armé ses troupes.

Par tout le territoire des provinces de Kiangsi et de Hunan, où les forces nationalistes luttent contre les groupes de communistes maraudeurs, se font des préparatifs d'une union militaire en vue de combattre les provinces de Kwangtung et de Kwangsi, sièges de l'insurrection méridionale. Le long du chemin de fer Tientsin-Pukow des troupes nationalistes ont été mobilisées attendant un ordre pour marcher vers le sud. De plus, 25 navires côtiers chinois ont été réquisitionnés par les Nationalistes pour transporter des troupes à Canton si nécessaire. On rassemble ces troupes tandis que les transports attendent des ordres.

Pendant ce temps, les forces militaires du sud n'ont pas été complètement inactives. Les chefs militaires favorisant les conservateurs du sud se sont réunis à Canton pour tracer les lignes générales d'une campagne tandis que leurs chefs politiques entretiennent la rébellion et réitèrent leur demande pour que Chiang se retire. Dans les provinces de Kwangting et de Kwangsi les forces insurrectionnelles se dirigent vers les frontières des provinces de Hunan et de Kwangsi, leurs rangs s'augmentant de milliers de recrues.

SOINS AUX BLESSES

Le directeur en charge de l'hôpital militaire, M. le major G. Bouthillier qui a fait subir récemment des examens aux personnes ayant suvi les cours du Club Automobile de Québec sur les premiers soins à donner aux blessés vient de faire à parvenir à M. J.-E. Renaud, secrétaire du Club les diplômés obtenus du Ministère de la Défense Nationale Ces cours avaient été donnés par le Dr Wilfrid Leblond sous les auspices de l'"Auto Club".

Les diplômés sont : le lieutenant colonel J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, Mlle Jeanne Charlebois, M. Joseph Berthiaume, Mlle Marie-Joseph Garant, le lieutenant colonel J.-P.-J. Godreau, Mlle Marie-Anne Giguère, Mlle Marie-Jeanne Gilbert, M. Ls-Eugène Leblond, Mlle Andrée Lemieux, M. Maurice Pelletier, Mlle Lauretta Tremblay et M. Adrien Tremblay.

A LA LEGION CANADIENNE

Vendredi après-midi, à l'Habitant Inn. fut fondée la "Ligue des Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne de Québec (section 13). Cette assemblée fut présidée par le colonel de Montarville Taschereau, président de la Légion Canadienne (section de Québec). L'assistance de dames était nombreuse et celles-ci s'occuperont de parachever l'organisation de cette section féminine de la Légion Canadienne de Québec. Les dames du comité d'organisation de la nouvelle ligue sont : présidente, madame A. de M. Bell ; première vice-présidente, madame de M. Taschereau deuxième vice-présidente, madame A.-C. Dixon ; trésorière, madame E.-J. Renaud ; secrétaire, madame Paul Drouin.

La président de l'association provinciale des Dames Auxiliaires, mame T. Crossley, et la vice-présidente étaient venues de Montréal pour assister à l'inauguration de la nouvelle filiale et toutes deux exposèrent le but d'une association, comme celle-là.

Le 23 mai, à 3 heure s de l'après-midi, au mess des officiers, auront lieu les élections de cette section féminine québecoise de la Légion Canadienne.

NOTE PERSONNELLE

M. et Mme E.-L. Hardy sont arrivés ce matin à bord de l'Alaunia, après un séjour de plusieurs semaines en Europe. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

LUDGER TREMBLAY EST BLESSE TRES GRAVEMENT

Deux livreurs de glace de Montréal se prennent de querelle pour une bagatelle : l'un, Canadien, frappe l'autre au visage ; l'autre, un Italien, réplique par un coup violent qui lui ouvre le ventre — Ludger Tremblay a succombé ce matin.

A L'HOPITAL

Montréal, 18.—(D. N. C.)—Ludger Tremblay, dardé à l'abdomen par Lorenzo Lavenda, a succombé à l'hôpital Notre-Dame, à l'empoisonnement du sang. Peu auparavant, M. le juge Cusson s'était rendu au chevet de la victime, accompagné d'un sténographe officiel, de Lavenda, et des sergents détectives Therrien et Francoeur, afin de prendre une déposition ante-mortem. Lavenda a été identifié comme étant l'agresseur. Ce dernier d'ailleurs aurait admis avoir frappé Tremblay, mais à corps défendant.

Sous un prétexte futile, Lorenzo Lavenda et Ludger Tremblay se sont pris de querelle samedi après-midi à 2 heures 15 dans les cours de la City Ice, rue Casgrain, près Bellechasse. Conséquence, Tremblay, 28 ans, a eu l'abdomen ouvert d'une couple de coups. Son état n'était pas rassurant du tout, nous avait-on d'abord informés, à l'hôpital Notre-Dame. Tremblay souffrait d'une profonde blessure à l'abdomen. Toutefois, les organes internes n'avaient pas été atteints. Dès son admission à l'hôpital Tremblay fut conduit à la salle d'opération où les chirurgiens lui prodiguèrent leurs soins durant une demiheure.

D'après l'enquête du lieutenant Langevin, Tremblay demanda à un compagnon de travail, Lorenzo Lavenda, de monter son biliet à l'office, car il avait fini de décharger sa voiture. Lavenda refusa et des gros mots furent échangés. Les choses en restèrent là.

Lorsque Lavenda eût fini à son tour de charger son voyage, il se rendit porter son billet au contrôle. En revenant Tremblay lui, n'avait pas encore digéré les paroles de Lavenda. Il lui appliqua un violent coup de poing en pleine figure. Lavenda répondit en frappant Tremblay à l'abdomen avec ses pinces à glace.

Tremblay était transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, tandis que Lavenda se rendait au poste de police No 21 raconter l'agression. Plus tard, en présence de l'Assistant-inspecteur Armand Brodeur à l'hôpital, Tremblay identifiait Lavenda comme étant celui qui l'avait frappé à l'abdomen.

VOL AUDACIEUX COMMIS A ST-ROMUALD SAMEDI

Des individus laissent leur auto dans un garage pour le faire réparer puis, d ans la nuit de samedi à dimanche, ils enfoncent la porte du garage et s'enfuient avec la machine — On connaît ces individus.

Un vol audacieux a été commis dans la nuit de samedi à dimanche à St-Romuald quand des individus qui sont connus ont défondé un garage où ils avaient laissé leur automobile pour le faire réparer. Incapables de payer le coût des réparations, ils ne trouvèrent meilleur moyen que de brûler la politesse au garagiste qui exigeait une somme de $26.00 pour les frais de radoub.

Les audacieux personnages avaient auparavant épuisé tous les autres moyens pour obtenir leur automobile et ils avaient tenté à deux reprises d'emprunter de l'argent pour payer le garagiste. Ils poussèrent même l'audace jusqu'à lui demander à emprunter $10.00 pour aller à Montréal chercher l'argent nécessaire au dégagement de leur automobile.

L'un d'eux se fit même conduire à Montmagny par un automobiliste de St-Romuald. Il devait voir un de ses frères et emprunter de lui l'argent nécessaire pour payer les frais du voyage, $25.00, et le coût des réparations, $26.00] Mais à Montmagny, le frère était peu disposé à se départir de son argent et le jeune homme reprit le chemin de St-Romuald. Pour tout paiement, il offrit la clef de son automobile au chauffeur en lui disant de la garder, que c'était une sureté pour lui, car l'auto ne pouvait pas sortir du garage sans cette clef. Le chauffeur, faute de mieux prit la clef. Le garagiste se pensait en sûreté mais l'audace des propriétaires de l'auto lui joua un vilain tour. Dimanche matin à bonne heure, il fut réveillé par le bruit d'un auto qui passait aux côtés de sa maison. Il vit alors par le chassis de sa chambre que les portes du garage étaient ouvertes et quand il s'y rendit il s'aperçut que les jeunes gens avaient pris l'auto et quatre pneus neufs.

Une plainte sera portée à la police provinciale. L'auto en question fut volé à Montréal la semaine dernière.

PELERINAGES

La chapelle des Jésuites, rue Dauphine, où reposent les reliques des Saints Martyrs Canadiens, et l'église de la paroisse des Saints Martyrs, à Belvédère, ont vu accourir nombre de fidèles désireux de rendre leurs hommages aux premiers martyrs canadiens. De Montréal étaient venus plus de 700 pèlerins sous la conduite des revérends pères Primeau, Payne et Robichaud, jésuites ; ce groupe se rendit à la chapelle de la rue Dauphine. Et l'Association catholique des voyageurs de commerce avait choisi la magnifique église de la paroisse de Saints Martyrs pour rendre ses hommages à Saint-Gabriel Lallemand et à ses compagnons.

Le groupe de Montréal était le plus nombreux et les pèlerins firent le voyage à bord du "S.S. Tadoussac" de la compagnie Canada Steamship Lines Limited.

Dès leur arrivée au sanctuaire de la rue Dauphine, les pèlerins assistèrent à un Salut solennel du T. S. Sacrement et le père Charles Fréderic S. J. prononça une courte allocution. On fit ensuite vénérer les saintes reliques des martyrs et la chorale de la paroisse de l'Immaculée Conception, de Montréal, fit les frais du chant durant le salut.

Voici le programme exécuté :

Cantique spécial aux Saints Martyrs, par le R. P. Alfred Berner, "O Salutaris Hostia", de Georges Renard; "Invilata", de Mgr L. Perruchot; Tantum Ergo", de Charles Pineau; "Béni soit Dieu qui nous a visité", de la Tombelle. Mlle Sévètre touchait l'orgue.

Le sermon du père Frédéric fut des plus intéressants. Le prédicateur avait pris pour texte ces mots : "Louons ensemble ces hommes illustres car ils sont les pères de notre race."

Après avoir félicité les pèlerins d'être venus de si loin pour honorer les premiers martyrs canadiens, le père Frédéric résuma l'histoire des martyrs jésuites mais il s'attacha surtout à la vie de saint Gabriel Lallemand.

Le père Frédéric termina en demandant à ses auditeurs de prier instamment les Saints Martyrs Canadiens.

Le spectacle ne fut pas moins touchant en l'église de Belvédère où les voyageurs de commerce se trouvaient réunis hier matin. M. le curé Laberge leur souhaita la bienvenue. Les pèlerins étaient au nombre d'environ 200, venus de Québec et de la rive sud, répondant à l'invitation de l'association catholique des voyageurs de commerce, section Belvédère dont M. Poulin est le président si actif.

Les cérémonies du pèlerinage commencèrent à 8.30 heures par une messe célébrée par M. l'abbé Huard, professeur au Sminaire de Québec.

Au cours de sa belle allocution de circonstance, M. l'abbé Adolphe Laberge, curé de la paroisse des Saints Martyrs, a rappelé les principaux faits de la vie des Saints Martyrs et il en a tiré pour ses auditeurs des leçons de vaillance, des leçons de force et d'amour de Dieu.

Il y eut ensuite vénération des reliques.

A ST-MARC

Une belle cérémonie a eu lieu hier à St-Marc-des-Carrières dans le comté de Portneuf sous la direction de M. le curé Caron et de M. le préfet Bona Dussault. C'était la bénédiction des autos et des milliers d'automobilistes étaient accourus à l'église de St-Marc pour implorer la bénédiction de Dieu au commencement de cette saison. M. l'abbé Caron officia à la cérémonie religieuse et l'assemblée qui suivit fut présidée par M. Bona Dussault, maire de St-Marc et préfet du comté de Portneuf.

M. le curé Caron prononça un éloquent sermon sur la prudence chrétienne et sur l'observance des lois morales et religieuses. Puis il bénit les autos en compagnie de MM. les abbés J.-E. Rouleau, de St-Alban, Cyrille Fournier, de St-Basile, J.-A. Larochelle, de St-Christophe, et F.-X. Leclerc, vicaire à St-Alban.

Les orateurs à l'assemblée publique qui suivit la bénédiction des autos furent le Dr Jules Desrochers, M. P., le Dr Pierre Gauthier M. P. P. et M. le notaire Edouard Hamel, ancien député du comté.

La cérémonie se termina par le chant de l'hymne national.

A ST-RAYMOND

St-Raymond, 18 (Spéciale)— Il n'y aura pas de votation aujourd'hui dans notre village. Notre premier magistrat et tous nos échevins ont été réélus par acclamation. Ce sont M. Apollinaire Morin, maire et, comme échevins, M. H. Déry., Delphis Génois et Jean-Marie Turgeon.

AU BAGNE

Georges Guay, a été condamné, ce matin, à trois années de pénitencier. Il avoua sa culpabilité, vendredi dernier, sur trois accusations de vol, avec effraction, à la propriété de M. Sam. Desrochers, à St-Nicolas de Lévis. En 1927, le même Georges Guay avait été condamné, pour trois accusations de vol avec effraction, à trois ans de pénitencier par M. le juge Choquette.

Ce matin, il demandait la clémence de la Cour.

—"Je en puis faire autre chose que vous donner au moins trois ans de pénitenceir", lui dit M. le juge Fitzpatrick. "Vous êtes un bandit, un être probablement incorrigible. Formulons, quand même, le souhait que, votre sentence purgés, vous reviendrez dans la société, avec des sentiments d'honnête homme."

LE TUNNEL DU C. P. R.

Le tunnel du Pacifique Canadien à Saint-Malo est complètement terminé et les ouvriers termineront ces jours-ci le déménagement de la machinerie et des matériaux. On a commencé la construction d'une clôture de chaque côté de la voie ferrée, car le terrain avoisinant est la propriété du Canadian National qui la loue à des marchands de chevaux.

CONFERENCE DU BLE EN ANGLETERRE

L'honorable M. Ferguson, ministre canadien à Londres, prononce un long discours à la première séance de cette conférence — Un comité d'organisation e st ensuite formé.

Londres, 18. — (P. C.) — "Si la culture du blé cesse d'être rémunératrice, a déclaré M. Ferguson aujourd'hui, dans son discours d'inauguration, les surfaces emblavées diminueront, la production du blé ne répondra plus anx besoins, et le consommateur devra payer son pain plus cher. Est-ce cela que nous voulons ? Evidemment non.

"Nos efforts doivent donc tendre à aider l'agriculteur à retirer un juste salaire de son travail, pour qu'il puisse continuer à en vivre avec sa famille sans exploiter ni surcharger le travailleur qui doit acheter le pain.

"Nous allons chercher à améliorer si possible, les méthodes de rapprochement entre le producteur et le consommateur. On dit qu'il y a surproduction du blé. D'un autre côté il paraît suffisamment prouvé que la production mondiale a à peine augmenté avec la population, d'où l'opinion émise en certains milieux que la situation anormale d'aujourd'hui ne provient pas de ce qu'il aurait plus de blé que le monde n'en pourrait consommer, mais de mauvaises méthodes de distribution.

"Voilà la question qu'il va nous falloir étudier avec soin et à fond durant la présente conférence, et au sujet de laquelle nous devrons nous tenir prêts à faire d'opportunes suggestions, si nous trouvons le moyen d'améliorer les méthodes actuelles.

"Le problème a un autre aspect important. Le consommateur du blé doit, de son côté, vendre le produit de son travail. Or tout agriculteur est un client éventuel. Si l'emblaveur peut vendre son blé, il pourra également acheter le produit d'autres industries. Une agriculture prospère, c'est des millions de clients de plus.

"Sans vouloir en aucune façon réduire le champ des discussions qui devront épuiser ce problème mondial on peut classer celles-ci en deux grandes catégories, à savoir :

(1) Comment disposer des stocks de surplus dans les divers pays :

(2) Comment améliorer les méthodes de manutention et de distribution des surplus de l'avenir.

"Je suis sur que vous vous rendex tous pleinement compte de la gravité de la crise actuelle. Une grande responsabilité repose sur nos épaules. Votre présence ici le prouve surabondamment. Nous sommes aux prises avec un problème qui affecte gravement toutes les parties du monde, et il nous faut l'aborder comme problème mondial. Nos délibérations auront la plus grande valeur si, sans nous laisser absorber exclusivement par la situation de nos pays respectifs, nous partons de ce fait que lhumanité entière souffre, et idée que nos mei s : souffre, et que, si notre pays a drolt à un soulagement, les aurres y ont droit aussi.

La première séance de la conférence fut prise tout entière par le discours de M. Ferguson, qui, sur la proposition de Samuel-R. McKelvie, premier délégué des Etats-Unis, fut ensuite nommé président. On créa ensuite un comité d'organisation avec un représentant de chaque pays. Ce comité, dans lequel M. Riddell représente le Canada, s'em-loie cet après-midi à la préparation de l'ordre du -our.

Bien que la conférence ne soit pas entrée en discussion aujourd'hui, il est clair que les projets débattus ne manqueront pas. A peu près chaque délégation passe pour avoir son plan, généralement différent de selui des autres.

Londres, 18. — (Par Geo. Hambleton, de la C. P.) — On suppute beaucoup à Londres cet après-midi les chances de la conférence des pays exportateurs de blé. On se demande s'ils pourront s'entendre sur la quote-part d'exportation à faire à chacun d'eux. On sait d'ailleurs que les Canadiens ont déjà élevé des objections contre ce système parce qu'il favoriserait les pays à blé inférieur au détriment de ceux à blé supérieur.

Londres, 18. — (P. A.) — M. Ferguson a déclaré aujourd'hui, qprès la séance inaugurale de la conférence du blé, que celle-ci avait de grandes difficultés à surmonter. "Il nous faudra envisager un compromis, dit-il. Je suis optimiste cependant pour cette raison même que la gravité apportent à Londres un point de vue raisonnable, modéré, ainsi qu'un vrai désir de coopération."

A LA MALBAIE

L'hôtel Château Murray est maintenant ouvert aux touristes et, en général, au public-voyageur, pour la belle saison.

VILLA MANRESE

Une retraite, ouverte à tous, commencera jeudi prochain, le 21, à 8 heures et 30 du soir, pour se terminer dimanche après-midi, vers 5 heures. Pour s'inscrire, s'adresser au R. P. Directeur, Villa Manrèse, 100, Chemin Ste-Foy, Québec, téléphone : 5052.

LE PRIX DAVID

Le cabinet provincial choisira mercredi prochain, lors de sa séance hebdomadaire, les membres du jury du prix David. Il n'y a cette année qu'une vingtaine d'ouvrages scientifiques à examiner et le travail devrait durer moins longtemps que les autres années.

UNE CONFERENCE

La Société St-Jean-Baptiste, section de Belvédère, organise au profit des oeuvres paroissiales, une conférence intéressante pour le 21 mai prochain, à 8 heures [illegible]

UN DEJEUNER AUX VISITEURS

Son honneur le maire Lavigueur a reçu, cet après-midi, à une heure, à déjejuner, au Club de la Garnison, les délégués de la Chambre de Commerce Internationale de Paris.

Avant le lunch, les délégués sont allés à l'hôtel de ville, présenter leurs hommages à notre premier magistrat qui les a reçus dans le grand salon.

Voici maintenant, la liste des invités du maire au déjeuner de cet aprèsmidi :

M. Marcel LeBourgeois, V.-P. Chambre de Commerce de Rouen ; M. André Bachellery, Ingénieur en chef, Ch. de fer du Midi ; M. Jules Destombe, V.-P. Syndicat de la Bourse de Commerce de Paris ; M. André Bertaut, Membre Chambre de Commerce de Paris ; M. AA. de Lavergne, délégué général, Confédération de la Production Française. ; M. Jean Picard, du Comité des Forges de France ; M. Fernand Genève, Trésorier, Union des Véhicules Industriels ; M. David Laurent, Administrateur Délégué des Forges de Redange-Dilling ; M. Jean Duchenois, sec. Confé de la Production Française et Sec. du Comité de la Chambre de Commerce Internationale ; M. Guardus Posthuoma, Sec. Comité néolandais de la Chambre de Commerce néolandaise ; L'Honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province ; M. H.-R. de Saint-Victor, Consul de France à Québec ; M. A.-G. Penny, président, Chambre de Commerce de Québec ; M. J.-H. Fortier, Président P.-T. Legaré, Ltée; M. Victor Chateauvert, 1er vice-président, Chambre de Commerce de Québec ; M. R.-M. Watson, 2è vice-président, Chambre de Commerce de Québec ; M. Henri Loudain, secrétaire, Chambre de Commerce de Québec; M. Henri Gagnon, Directeur-gérant du "Soleil" ; Dr F.-X.-J. Dorion, directeur de l'"Action Catholique" ;

M. J.-A. Larue, Directeur de la Chambre de Commerce ; M. L.-P. Desardins, Secrétaire particulier de S. H. le Maire.

FEU MLLE Y. GREGOIRE

Thetford Mines, 18.—(D. N. C.) — Une famille bien connue de Thetford-Mines vient d'être plongée dans le deuil par la mort de Mlle Yvonne Grégoire, fille de M. et Mme A. Grégoire, de la rue St-Alphonse, décédée hier après une longue maladie.

La défunte qui était âgée de 34 ans, laisse pour pleurer sa perte outre son père e sa mère, quatre soeurs : la révérende Mère Rosius, des Soeurs de la Charité, de Giffard, Irène, Georgette et Macelle de Stanstead ; trois frères, M. le docteur Roméo Grégoire, d'Asbestos ; Charles-Auguste et Jean-Louis Grégoire, de Thetford et une belle-soeur, madame Dr Grégoire.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures, en l'église de Thetford-Mines.

A la famille en deuil "Le Soleil" offre ses sincères sympathies.

FEU M. P.-A. ALLAIRE

Nous regrettons d'annoncer le décès d'un citoyen bien connu à Québec, particulièrement de ceux qui s'occupent du sport, M. Pierre Allaire. M. Allaire était malade depuis un certain temps déjà mais on ne croyait pas qu'il partirait si rapidement. Il était âgé de 73 ans.

M. Allaire, qui est domicilié à 180, 1ère Avenue, St-François- d'Assise, fut hôtellier à Québec pendant 25 ans. Il devint plus tard propriétaire de la salle Frontenac, où les

amateurs de quilles se rendent pour se livrer à leur sport favori. Il s'est occupé beaucoup des sports à Québec : raquette, boxe, lutte et surtout la course. Les fervents du sport regretteront beaucoup sa disparition.

Le défunt laisse pour le pleurer ses fils, MM. J.-P. Allaire, conducteur de malles, Georges Allaire, commis ; ses sœurs, Mme Gaudias Lachance, de Québec, (Mathilda, Mme Joseph Tanguay, de Québec (A.); un frère, M. Joseph Allaire, de Québec ; ses demi-sœurs, Mmes Adélard Portelance, de Québec, et Joseph Gauthier, de Montréal ; ses demi-frères, MM. Adélard, Albert, Wilfrid et Lauréat, de Montréal.

L'heure des funérailles sera annoncée demain dans notre journal.

Le "Soleil" prie la famille éprouvée de bien vouloir agréer ses sincères sympathies.

IMPORTANT PROCES

Devant sir François Lemieux, juge-en-chef de la Cour Supérieure, est plaidée, aujourd'hui, la cause de l'Inter-Continental Transp. Service, Ltd, contre Le Phosphate Français Ltée. Il s'agit de consigation de marchandise d'Amers à Québec et à Montréal et d'avarie. La réclamation est de $4,134. Il y a aussi, en cette affaire, une demande reconventionnelle.

La demanderesse est représentée par Mtres Gravel, Thomson & Ahern et la défenderesse, par Mtres St-Laurent, Gagné, Devlin et Taschereau.

L'EMISSION DE QUEBEC EST ENLEVEE

De retour de Montréal, le trésorier de la cité, M. P.-V. Verge annonce que la dernière émission de la ville est très poplaire — Les compagnies d'assurances se sont empressées de l'acheter.

Le trésorier de la cité directeur des services municipaux, M. P.-N. Verge, est revenu samedi soir de Montréal.

M. Verge s'est rendu dans la métropole, vendredi, pour signer au bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale, les débentures de la dernière émissionde la ville, au montant de $1,457,000.

Le trésorier de la ville était à son bureau, ce matin, et rencontré par les journalistes, il a déclaré que l'émission s'était enlevée comme des "petits pains chauds", la plus grosse part, soit $1,000,000 ayant été prise par les compagnie d'assurances.

Tout est tranquille, aujourd'hui dans les cercles municipaux, mais la semaine s'annonce très active et dès demain, le comité administratif va reprendre ses séances. C'est demain que doivent être considéré les soumissions pour la construction du réservoir de 30,000,000 de gallons sur les Plaines d'Abraham. Le contrat sera probablement accordé, à moins que les soumissions ne soient référées au bureau des ingénieurs de la Cité qui seront appelés à faire rapport sur la plus avantageuses, ce qui parait plus plausible.

Tout est prêt pour cette importante entreprise, nous a déclaré le maire Lavigueur, ce matin.

Le conseil s'est de nouveau prononcé, vendredi dernier, comme on l'a vu par notre rapport, pour un réservoir couvert, confirmant les décisions déjà prises en refusant d'adopter l'avis de reconsidération de l'échevin Poulin qui eut préféré un réservoir découvert, en dépit des restrictions posées par la Commission des Champs de Batailles Nationaux, de l'ordre en conseil passé par le gouvernement fédéral, au mois de décembre dernier sanctionnant le tout et de la lettre de l'honorable Maurice Dupré, Solliciteur-Général, faisant connaître la décision clairement définie du gouvernement fédéral de ne pas intervenir davantage.

Le seul débat que l'on peut prévoir, maintenant, sera sur les soumissions. Tout naturellement dépendra des prix qui seront demandés par les contracteurs, débat qui serait amorcé au comité, pour ensuite se continuer au conseil, à la prochaine séance, où la décision que prendra le comité devra franchir la dernière étape.

Il se peut que demain, à moins que tout le temps du comité ne soit pris pour le réservoir, l'on reprenne l'étude du problème des taux de l'électricité. Le comité devra se prononcer sur deux proposition: l'une du maire, d'accepter les nouveaux taux du Québec Power, sans cependant, pour le moment considérer l'extension du contrat pour une autre période de 5 ans, dans le seul but de faire un essai loyal des nouveaux réduits, l'autre de l'échevil Bouchard, pour que l'on refuse l'offre de la compagnie, lui proposer les taux préparés par le "comité des citoyens" délégués par la ville, avec comme alternative, la municipalisation.

Quant aux travaux $de démolitiol des jurs latéraux de la halle Montcalm, qui sera entièrement reconstruite d'après les derniers plans approuvés, ils n'ont pas été commencés ce matin , parce qu'il faut à l'entrepreneur, attendre les huit joujs requis par les règles de la procédure, au conseil au cas ou il y aurait un avis de reconsidération.

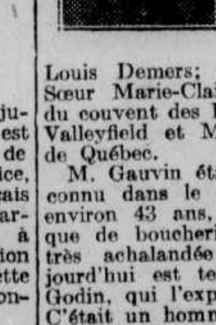
L'on croit généralement, après la décision du consei, vendredi dernier, que de nouveaux retards seront évité et que la ville pourra continuer ses travaux, cs qui serait sans aucun doute, plus apprécié.

DES ALARMES

Les pompiers ont été mandés, hier après-midi, rue Arago. Les flammes s'étaient rallumées dans les ruines de la manufacture Clément, incendiée il y a une quinzaine de jours. Avec un puissant jet d'eau, les pompiers ont pu éteindre le feu qui a été mis, croiton, par des enfants, en jetant imprudemment des allumettes dans les décombres.

FEU M. P. GAUVIN

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Philias Gauvin, survenu ce matin à trois heures et demie, au No 291 St-Olivier. M. Gauvin, qui était un fervent catholique, vit venir la mort avec calme. Malade depuis longtemps, il a donné l'exemple d'une parfaite résignation à volonté de Dieu



Il laisse pour le pleurer deux frères, MM. Cléophas et Philémon Gauvin; 2 sœurs: Mmes Ferdinand Parent Vve Zoel Gauvin; une fille adoptive Mme Vve H.-Payeur (N.P.) ; ses beaux frères, MM. William et Louis Demers; ses belles-sœurs: 1 Sœur Marie-Claire du Sacré-Cœur, du couvent des RR. SS. Clarisses, à Valleyfield et Mlle Maria Demers, de Québec.

M. Gauvin était un homme bien connu dans le commerce. Pendant environ 43 ans, il tint une boutique de boucherie qui fut toujours très achalandée (cette boutique aujourd'hui est tenue par M. Emile Godin, qui l'exploite depuis 9 ans). C'était un homme intègre qui avait l'estime de tous ses concitoyens. Il était né à l'Ancienne Lorette en 1859 du mariage de Pierre Gauthier et de Christine Gauvin.

Ses funérailles auront lieu mercredi matin à St-Jean-Baptiste à 9 heure et l'inhumation au cimetière Belmont.

Le "Soleil" prie la famille éprouvée de bien vouloir accepter ses sincères condoléances.